



LA TERRE

DE CHEZ NOUS

Vol. 73, n° 43
Longueuil

Deux cahiers - 60 pages
semaine du 5 décembre 2002

Port payé à Montréal
Enregistrement No 07665 - Contrat No 40069165

33\$

de plus/ha
avec le
N2555Bt

Voir p. 18



Maïs

Une plante qui fait des vagues. **Page 3**

BAPE

Des commissaires froissés. **Page 4**

Marche de solidarité

Asbestos veut vivre. **Page 5**

Production ovine

Solidarité et traçabilité. **Page 10**

UPA DI

UPA DI a 10 ans. **Page 47**



78^e congrès de l'UPA

« Il y a une impression d'exaspération » - Laurent Pellerin

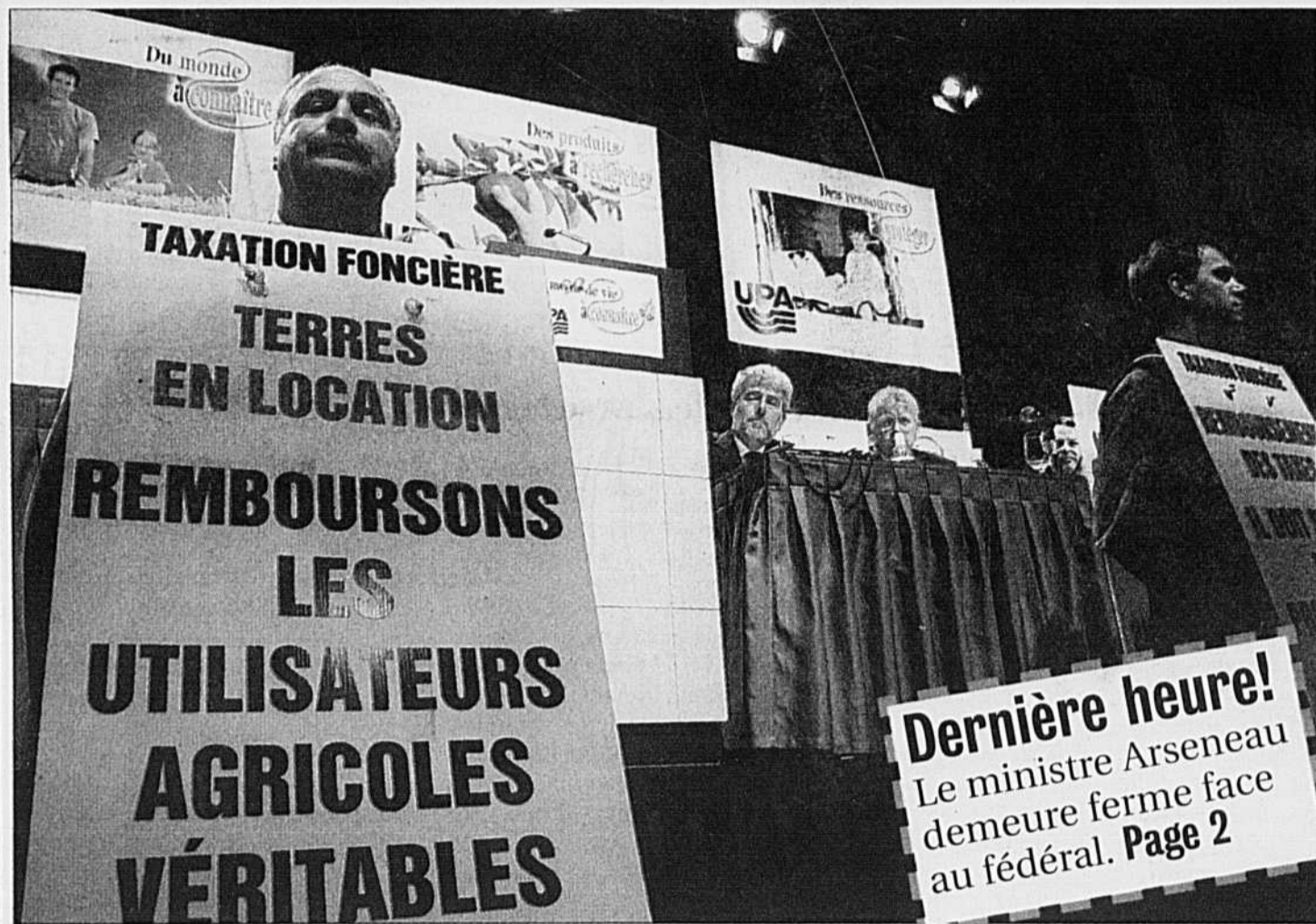


PHOTO: PIERRE-YVON BÉGIN

Des délégués ont adressé des messages clairs au ministre Maxime Arseneau quant à la fiscalité des fermes.

PIERRE-YVON BÉGIN

S'il y a moins d'un an, le président de l'Union des producteurs agricoles pouvait affirmer que « ça va relativement bien en agriculture », il tient aujourd'hui un tout autre discours.

À la veille d'ouvrir le 78^e congrès annuel de son organisation à Québec, Laurent Pellerin dit maintenant noter chez les agriculteurs et les agricultrices une « impression d'exaspération, un ras-le-bol, une espèce de bouillonnement »

surtout par rapport à l'agroenvironnement.

Au cours d'une rencontre de presse en début de semaine, Laurent Pellerin a admis que les relations avec le ministre de l'Environnement, André Boisclair, étaient pour le moins décevantes. Au lendemain du dévoilement de la nouvelle politique sur l'eau, Laurent Pellerin croit que le ministre Boisclair tente uniquement de gagner des votes « sur le Plateau à Montréal » en s'attaquant aux agriculteurs.

« L'agriculture n'est pas le chaînon manquant, c'est le chaînon oublié », d'affirmer le président de l'UPA, disant vouloir corriger une citation du ministre Boisclair. Il estime que le ministre fait non seulement de la politique avec l'eau, « il fait de la politique sur notre dos ».

« On a l'impression que notre point de vue n'est pas entendu. L'écoute n'est pas là », de déplorer Laurent Pellerin.

VOIR CONGRÈS À LA PAGE 2

2702R

Roundup Ready
Leader RR

Maturité relative

0.7

2700 UTM



Elite Marque déposée, propriété de la coopérative fédérale de Québec
Roundup Ready est une marque déposée de Monsanto



La force d'un réseau

CADRE STRATÉGIQUE AGRICOLE CANADIEN

« Jamais je ne mettrai en péril ce que nous avons bâti ensemble » - Maxime Arseneau

LOÏC HAMON

RÉDACTEUR EN CHEF

QUÉBEC - Le ministre de l'Agriculture du Québec, Maxime Arseneau, a profité de son passage au congrès annuel de l'UPA, à Québec, le mardi 3 décembre, pour réitérer son engagement à défendre les programmes de sécurité du revenu québécois dans le cadre des négociations du nouveau Cadre stratégique fédéral.

« Sans des garanties suffisantes quant à la flexibilité et au maintien de nos acquis, je ne pourrai donner mon accord à la proposition fédérale. Jamais je ne mettrai en péril ce que nous avons bâti ensemble ni le consensus que nous avons établi et que le fédéral refuse de reconnaître », a-t-il déclaré.

Déjà fort d'une motion unanime de l'Assemblée nationale de reconnaissance du rôle de la Financière agricole du Québec dans l'administration des programmes de sécurité du revenu, le ministre Arseneau a aussi reçu un appui, non moins unanime, des 400 délégués du congrès pour défendre les outils financiers existants. L'agriculture québécoise en a notamment contre l'approche « coast to coast » de la stratégie fédérale.

Le ministre Arseneau a dû exceptionnellement devancer son discours d'une journée en raison de la convocation de la rencontre des ministres de l'Agriculture fédéral et provinciaux, mercredi, à Ottawa. Plusieurement espèrent que le ministre canadien de l'Agriculture, Lyle Vanclief, profitera de son passage prévu jeudi au congrès pour annoncer du moins la perspective d'une entente dans le respect de la façon de faire du Québec.

Mince progrès mais progrès quand même, Québec et Ottawa en sont récemment arrivés à s'entendre sur le versement de l'aide de transition de 56 M\$ par année pour 2001 et 2002, qui passera par la Financière agricole.

Deux autres provinces, la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard, n'ont pas encore signé le Cadre stratégique agricole proposé par le gouvernement fédéral et qui doit

mener à la mise en place d'une nouvelle politique agricole canadienne.

Taxes foncières

Les délégués qui s'attendaient à des annonces de modification du programme de remboursement de taxes foncières ont été quelque peu déçus. Le ministre a indiqué que le pacte fiscal actuel, en vigueur jusqu'en 2005, l'empêchait, entre autres, d'envisager une modification du programme pour 2003-2004. M. Arseneau n'a rien annoncé pour soulager le fardeau des agriculteurs les plus touchés par l'élimination du plafond de 800 \$ l'hectare. Il a cependant souligné que son ministère travaillait à un scénario de « fiscalisation » du programme de remboursement de taxes - qui pourrait prendre la forme de crédits de taxes - pour en assurer la pérennité.

Bonification de Prime-Vert

Dans le domaine de l'environnement, le ministre a annoncé que le programme Prime-Vert est bonifié de façon à faire

passer l'aide maximale offerte pour le traitement du lisier de 60 000\$ à 200 000\$ par entreprise. Il a aussi mentionné qu'il allait finalement mettre en place le comité de suivi de la stratégie agroenvironnementale, annoncé au Rendez-vous des décideurs.

Le ministre s'est fait houspiller par des producteurs pour son apparent manque de vigueur à défendre les producteurs agricoles face, notamment, aux exigences du ministère de l'Environnement. Il a répondu qu'il n'était pas dans sa manière de se « garrocher devant les kodaks » et assuré qu'il défendait « bec et ongles » ses dossiers au gouvernement.

Le ministre y est aussi allé de quelques autres annonces. En matière de traçabilité, il a annoncé le prolongement de la période de annotation des boucles posées et activées jusqu'au 31 décembre 2002. Il a également évoqué l'élaboration d'un plan de soutien et de développement de la production serricole et la nomination d'un répondant à la relève

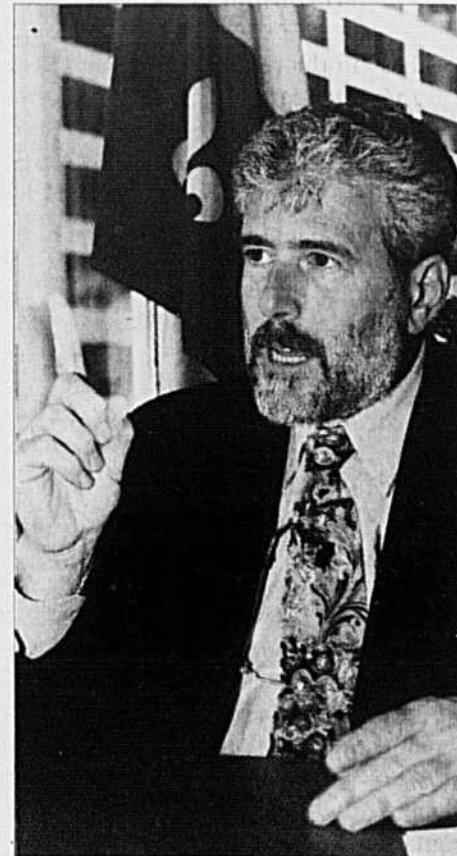


PHOTO: TSN

« On a de la misère à fermer la frontière »

CONGRÈS

SUITE DE LA PAGE 1

Argent neuf ?

Chiffres à l'appui, Laurent Pellerin soutient que l'argent promis par les différents gouvernements qui se sont succédé à Québec depuis 1988 pour défrayer les coûts de l'agroenvironnement n'a pas totalement été versé. Par exemple, sur les 400 M\$ annoncés en 1997 pour les programmes Prime-Vert et PAIA, seulement la moitié a été effectivement versée par le gouvernement.

« C'est le même argent annoncé deux fois », de railler Laurent Pellerin qui se demande aussi quelle est la véritable portion d'argent neuf des 257 M\$ annoncés récemment pour la poursuite de Prime-Vert.

« Il n'y a aucun engagement pour l'accompagnement. Ce sont juste des mots et le palpable n'est pas là », d'ajouter Laurent Pellerin. Celui-ci a précisé que son organisation n'avait

pas invité personnellement André Boisclair au congrès, sauf qu'il serait bien reçu s'il prenait l'initiative de s'y présenter.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Maxime Arseneau, devait pour sa part prononcer une allocution en ouverture de congrès.

Fédéral

Autre invité attendu à ce 78^e congrès, le ministre de l'Agriculture du Canada, Lyle Vanclief, devait pour sa part s'adresser aux 417 délégués et 600 représentants du secteur agricole aujourd'hui, jeudi. Au moment d'écrire ces lignes, on ignorait encore le résultat de sa rencontre d'hier (mercredi) avec les différents ministres de l'Agriculture des provinces. Il devait y être question du projet de cadre stratégique agricole que le Québec se refusait toujours à signer.

« Peut-être que le ministre Vanclief va arriver avec le chèque », de lancer Laurent Pellerin, promettant qu'un représentant de la Financière irait immédiate-

ment le déposer si cela devait être le cas.

« L'objectif du fédéral, c'est quoi? Nous amener tous dans le même cadre? », d'interroger le président de l'UPA en établissant un parallèle avec la santé. À ses yeux, l'accord stratégique dans sa forme actuelle est « une copie conforme » de la situation vécue en santé.

Il a de nouveau réclamé « plus de souplesse » afin de pouvoir diriger la part du Québec vers la Financière pour soutenir les productions dans le besoin.

« Le consensus est là au Québec », de déclarer Laurent Pellerin, illustrant son propos par la récolte record des producteurs de pommes de terre cette année. « Ils n'ont pas besoin d'argent public », a-t-il dit.

Au sujet du contrôle des frontières et de l'émission récente de permis d'importation supplémentaire de fromage, Laurent Pellerin constate que « le discours officiel » est fort différent de la réalité. « On a de la misère à fermer la frontière, surtout quand ça vient des Américains », d'affirmer Laurent Pellerin.

SOMMAIRE

Éditorial	6
Opinion rurale	8
Élevage	10,24
Environnement	12,13
Forêt	16
Histoire	20
Classées	25
Carrières	30
Élevage	33
Marchés	34,35
UPA	36
Économie	36,42,46
Territoire	44,46
Chez nous	56

Comptabilité Agricole
SIGAFINANCE
 Nouveau \$
 Copyright Siga Informatique, 2002

La comptabilité agricole c'est facile

- Un excellent service, rapide et courtois.
- Un logiciel facile à utiliser et qui fonctionne.
- La stabilité d'une entreprise en affaires depuis 21 ans.
- Des milliers de clients satisfaits.

Avec SIGAFINANCE vous faites le bon choix.

1-800-567-0915 www.siga.net

ACCUSATION CONTESTÉE

Le maïs n'est pas coupable

RÉNALD BOURGEOIS

Les producteurs de maïs n'ont pas aimé que cette plante soit accusée d'avoir une responsabilité dans la pollution des eaux. Il y a des nuances à apporter à sa défense, ce que n'a pas fait le ministre de l'Environnement, André Boisclair, lorsqu'il a rendu public son projet de politique de l'eau. Président de la Fédération des cultures commerciales du Québec, Denis Couture reproche au ministre de véhiculer des erreurs de fait et des préjugés. (voir page 8)

Les bonnes pratiques environnementales, comme la réduction de l'utilisation d'intrants aux besoins spécifiques des cultures, le contrôle de l'érosion éolienne et hydrique ainsi que les zones tampons à proximité des cours d'eau sont des mesures de plus en plus appliquées pour réduire l'impact des cultures. Ces mesures impliquent des investissements massifs pour respecter les normes environnementales québécoises qui sont parmi les plus contraignantes au monde.

Outre le respect des normes, les producteurs agricoles ont également pris de nombreuses initiatives comme l'identification des puits en milieu agri-



PHOTO: MARC-ALAIN SOUCY

Denis Couture, président

cole et l'aménagement de sites d'abreuvement hors cours d'eau pour le bétail. La Fédération de l'Estrie a été pionnière dans ce domaine.

On pourrait ainsi multiplier les exemples à l'initiative des fédérations régionales ou spécialisées de l'UPA. C'est pourquoi, nombreux sont les producteurs, de maïs ou autres, qui estiment avoir droit à des encouragements plutôt que de se faire accuser.

Débat ministériel sur le maïs

Contrairement à ce que soutenait le ministre André Boisclair la semaine dernière, la plaine du Saint-Laurent ne compte que 26,4 % de maïs en culture et non pas 50 %. Le plus petit pourcentage provient des données de Statistique Canada citées par le MAPAQ. Selon l'attaché de presse du ministre Arseneau, la méprise proviendrait peut-être d'un article de la revue *Québec Science* intitulé *Grain et groin : Une alliance qui sent mauvais; Maïs et cochons s'entendent comme larrons en foire*. Dans ce texte, l'auteur parle d'une augmentation de 48 % des superficies en maïs depuis dix ans, mais pas d'un total de 50 %. De son côté, le ministère de l'Environnement réplique que son calcul tient compte de ce qui est plat, la vraie plaine dont le sol argileux sert à une production végétale majeure. Le sous-ministre Pierre Baril a déclaré à *La Presse* que selon ce calcul on arrive à environ 42 % de surfaces cultivées en maïs. Le sous-ministre estime que la proportion de maïs est significative et une raison pour introduire la rotation des cultures. **T.L.**

USINE DE CHAMBORD

Pas de commission parlementaire

PIERRE-YVON BÉGIN

L'avenir de l'usine d'Agropur à Chambord au Lac-Saint-Jean ne sera pas discuté en commission parlementaire à Québec. Ministre de l'Agriculture, Maxime Arseneau a justifié sa décision par le fait que des négociations sont en cours avec la coopérative et qu'un projet de relance est en voie d'élaboration.

La semaine dernière, le ministre de

l'Agriculture a été interpellé à l'Assemblée nationale par la députée libérale de Jonquière, Françoise Gauthier. Celle-ci disait appuyer sa demande sur des résolutions adoptées par la Fédération des producteurs de lait ainsi que les villes de Roberval et d'Alma.

« Les gens d'Agropur, de répliquer le ministre, ont indiqué formellement qu'ils étaient intéressés à recevoir des projets et c'est comme ça

POLITIQUE DE L'EAU

Il y a loin de la coupe aux lèvres

THIERRY LARIVIÈRE

La nouvelle Politique de l'eau lance plusieurs défis à l'agriculture, mais n'accorde pas de nouveau financement. Le monde municipal et agricole devra probablement gratter les fonds de tiroirs pour atteindre les objectifs.

Pour financer la dépollution et l'aménagement des cours d'eau, le gouvernement veut instaurer des redevances sur l'eau. Les embouteilleurs commerciaux seront touchés dès l'an prochain, avec une facture d'environ 15 M\$. Les autres secteurs de l'économie devraient suivre. « Le gouvernement tiendra compte de la capacité financière des secteurs visés afin de préserver leur compétitivité, notamment en modulant le taux de redevance », peut-on lire dans la Politique. Laurent Pellerin, président de l'UPA, s'est montré ouvert à négocier les redevances agricoles sur cette base, mais les redevances ne paieront pas la totalité de la facture évaluée à environ trois milliards de dollars. Le président trouve qu'il s'agit déjà d'une année chargée pour les agriculteurs et que les moyens d'appliquer les nombreux nouveaux objectifs restent flous. La Fédération québécoise des municipalités et l'Union des municipalités du Québec ont aussi souligné le manque de moyens financiers pour assurer la mise en œuvre de la Politique de l'eau.

Une grande majorité d'organisations soulignent l'importance d'une telle Politique et d'un décret consacrant l'eau comme patrimoine collectif. Les groupes environnementaux et le Regroupement des organisations de bassins versants du Québec applaudissent. Il faut dire qu'il y aura 33 comités de bassins versants où pourront siéger les écologistes, les élus et les usagers de l'eau. Il ne sera sans doute pas toujours facile de s'entendre sur un plan d'avenir au sein de ces comités.

La Politique lance aussi plusieurs études sur l'eau. L'étude de la qualité

de l'eau potable dans sept bassins versants sera d'ailleurs disponible l'année prochaine. Par ailleurs, le gouvernement veut entreprendre une vaste étude hydrogéologique, sur 15 ans, pour inventorier tous les aquifères du Québec. Mentionnons que les entreprises agroalimentaires et de transformation du bois, notamment, devront appliquer le Programme de réduction des rejets industriels (PRRI) au même titre que les papetières.

La forêt et l'eau

La Politique veut aussi soutenir l'établissement de corridors riverains boisés. Ces bandes riveraines boisées serviront à diminuer l'érosion et protéger les écosystèmes. Un projet pilote évaluera différentes modalités d'aide financière, d'intendance ou de servitude environnementale. Des mesures fiscales pourraient aussi être envisagées pour compenser les pertes des producteurs. Le texte de la nouvelle Politique rappelle les engagements de 257 M\$ sur trois ans pour soutenir les agriculteurs en agroenvironnement. Le MAPAQ prévoit consacrer 23 M\$ à la lutte contre la pollution diffuse. Difficile de dire la place des corridors boisés dans ce budget.

Au niveau forestier, la Politique de l'eau projette une révision, d'ici 2005, des pratiques d'aménagements forestiers afin de réduire les impacts sur les milieux aquatiques, riverains et humides. Les terres publiques seront visées en premier avec le nouveau Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine public (RNI). Les pratiques sur terres privées seront aussi évaluées. Il est possible qu'on harmonise les règles en terres privées à celles du nouveau RNI. La rencontre des partenaires de la forêt privée, à la mi-mars 2003, prévoit déjà des discussions sur la protection des cours d'eau. Selon la Fédération des producteurs de bois, un règlement aussi complet et complexe que le RNI irait trop loin en forêt privée.

qu'on va réussir à relancer l'usine de Chambord. »

Par ailleurs, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec a tenu une audience vendredi dernier à la demande d'Agropur. La coopérative a demandé l'arbitrage parce que la Fédération des producteurs de lait du Québec lui facture des frais de transport additionnels pour le lait expédié à l'extérieur de la région.

En s'appuyant sur l'article 6,05 de la Convention de mise en marché du lait, la Fédération estime que tout déplacement de lait d'une région périphérique vers une autre région doit être assumé par l'acheteur lorsqu'il y a achat de volumes historiques.

Selon Agropur, il y a eu achat d'une

entreprise et non pas seulement acquisition de volumes historiques, ce que reconnaît d'ailleurs le Conseil de l'industrie laitière. Aux yeux d'Agropur, les déplacements additionnels de lait doivent avoir lieu en même temps que l'achat des volumes historiques. L'article ne peut s'appliquer parce que la coopérative n'a fait fonctionner l'usine que quelques mois.

La Régie n'a pas indiqué à quel moment elle rendrait une décision dans cet épineux dossier. Est-il besoin de rappeler que tout ce brouhaha a été créé par l'obtention d'un contrat d'approvisionnement des hôpitaux du Saguenay—Lac-Saint-Jean par Agropur après avoir fermé l'usine de Chambord.

ENVIRONNEMENT

L'accélération se poursuit

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Le virage agroenvironnemental des fermes québécoises s'est poursuivi en 2001-2002 alors que 1110 ouvrages d'entreposage des fumiers ont été réalisés. Une opération qui a requis des investissements de 77 M\$. Il s'agit là d'un des faits saillants du bilan de la 3^e année du plan d'action « Un environnement à valoriser », rendu public le 28 novembre dernier.

Au-delà de 10 400 fermes détenant 84 % des unités animales disposent donc d'un entreposage conforme à la réglementation. Ces chiffres incluent les fermes porcines dont la quasi-totalité est équipée d'une fosse à fumier.

Effort notable

« Il faut se réjouir de l'effort notable réalisé jusqu'ici, un effort dont on parle trop peu », a déclaré le président du groupe de travail, Me Jules Brière, le 25 novembre. Certes, toutes les actions envisagées ne respectent pas le calendrier élaboré au départ, a-t-il reconnu. Le plan d'action du groupe de travail prévoit que d'ici 2005, 20 000 fermes représentant près de 90 % des activités agricoles du Québec adopteront des pratiques agricoles davantage respectueuses de l'environnement.

Mais il faut se souvenir que les ressources compétentes n'étaient pas au rendez-vous au départ, a rappelé Me Brière. « L'Ordre des agronomes a fait un effort de formation remarquable auprès de ses membres à ce chapitre », a-t-il souligné. Maintenant que les agriculteurs peuvent compter sur plus de ressources, le virage pourrait selon lui s'accélérer dans les années qui viennent.

Selon l'échéancier prévu à la réglementation, quelque 19 000 plans agroenvironnementaux de fertilisation auraient dû être en place au 1^{er} octobre 2002. Dans les faits, on en dénombre 7000, ce qui représente néanmoins le double de ceux réalisés l'an dernier.

On observe une progression intéressante au chapitre de l'utilisation de la phytase, un enzyme qui réduit considérablement la teneur en phosphore des rejets de fumiers. La phytase fait désormais partie de l'alimentation de plus de 80 % des porcs, de 30 % des volailles et de 10 % des poulets à griller et des dindons.

Près de 5000 producteurs ont bénéficié de services-conseils prodigués par des clubs conseils en agroenvironnement, une hausse de 23 % comparativement à l'année précédente. Trois organismes de gestion des fumiers (Fertior, Cogenor et Ageo) ont offert des services à 1024 entreprises agricoles. Le volume de lisier épandu par rampe a doublé depuis 1998 pour atteindre 310 000 mètres cubes.

L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement a réalisé 113 projets de recherche dont plus de 85 % dans le domaine de l'agroenvironnement.

INDUSTRIE PORCINE

Le BAPE en tournée régionale

CAMILLE BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE

VILLE-MARIE - Denis Lampron s'inquiète. « Il y a de fortes odeurs de fumier dans le lac Témiscamingue. » Le pêcheur craint les effets perniciosus du phosphore sur les frayères à esturgeons et à corégones. Plusieurs de ses voisins, eux, veulent d'abord protéger leurs puits. Tandis que Jacinthe Châteauevert du Conseil régional sur l'environnement doute de la précision des mesures de phosphore dans l'eau.

On a beaucoup traité des retombées de la production porcine la semaine dernière au Témiscamingue. Plus de 200 citoyens ont participé à l'une ou l'autre des trois rencontres publiques d'information organisées à Ville-Marie par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). Le temps n'a toutefois permis qu'une trentaine d'interventions de la salle.

Tous azimuts

Le BAPE consultera de la sorte dans 16 villes du Québec au cours des prochaines semaines, (dans l'ordre : Gatineau, Carleton, Rimouski, Baie-Saint-Paul, Alma, Saint-Hyacinthe, Joliette, Lachute, Montréal, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Jean, Shawinigan, La Pocatière) pour conclure à Sainte-Marie le 6 février prochain.

À l'occasion de la première rencontre au Témiscamingue, le grand patron de Viandes Lorraine, qui produira bientôt du jambon prosciutto, Roger Éthier, a soulevé une question incontournable: Québec se dirige-t-il vers un modèle unique de production porcine, aux dépens des diversités régionales ?



PHOTO: MARC-ALAIN SOUCY

Louise Boucher préside la Commission sur la production porcine du BAPE.

Nous serons certainement flexibles dans nos recommandations, rassure la présidente du BAPE, Louise Boucher. Une flexibilité prévue dans le mandat attribué par le ministre de l'Environnement, André Boisclair. Stipulant qu'au cours des prochains dix mois le BAPE analysera la production porcine et établira un cadre de développement durable tenant compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux. Il remettra un rapport « proposant un ou des modèles de production favorisant une cohabitation harmonieuse en considérant les conditions propices au développement de la production porcine dans le respect de l'environnement ».

Des questions pointues

La rencontre de Ville-Marie a démontré que les citoyens arrivent généralement avec des préoccupations concrètes. Certains veulent comparer les mérites réciproques de l'élevage du porc sur lattes ou sur litières. Marc Champagne du Mouvement de la relève agricole réclame des éclaircissements sur les programmes de démar-

rage. Maribelle Provost de la Régie de la santé exhibe pour sa part une étude de la contamination du lac Abitibi. Les risques ne sont-ils pas plus élevés en Abitibi-Témiscamingue, demande-t-elle, où 30 % des foyers s'approvisionnent à des puits artésiens. Appuyés de personnes-ressources, les représentants du BAPE tentent de répondre à toutes ces interrogations.

La suite

À peine cette tournée d'information terminée, le BAPE entreprendra un autre périple dans les mêmes 16 municipalités. Au printemps donc (le calendrier n'est pas définitif) l'organisme recevra les mémoires des individus ou organismes à l'endroit de l'industrie porcine.

Le BAPE doit remettre son rapport au sous-ministre pour le 15 septembre 2003. Dans dix mois donc. En attendant on peut suivre toutes ces étapes par le truchement du site Internet du BAPE. C'est un exercice utile de démythification de la production porcine, a estimé le président de la fédération régionale de l'UPA, Rosaire Mongrain.

LISTE D'ÉPICERIE DU GOUVERNEMENT

Les commissaires du BAPE se rebiffent

MARC-ALAIN SOUCY

Les membres de la Commission sur le développement durable de la production porcine n'entendent pas se laisser dicter leur conduite, même par le gouvernement. C'est du moins l'interprétation que font plusieurs observateurs après la mise au point faite par ces derniers suite au dépôt au BAPE d'un texte intitulé : « Document transmis au BAPE par le gouvernement du Québec. »

Selon la sous-ministre du ministère de l'Environnement, Madeleine Paulin, ce document regroupe l'ensemble des préoccupations environnementales, sociales et économiques exprimées par le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère des Affaires municipales et de la Métropole, le MAPAQ, la Financière et le ministère de l'Environnement. Le tout coordonné par le comité exécutif, ce qui autorise, semble-t-il, les auteurs à s'adresser au BAPE au nom du gouvernement du Québec.

Le document de 29 pages fait un vaste tour d'horizon de la problématique

de la production porcine et son ton est tel qu'on pourrait se demander si Québec ne considère pas les commissaires comme de simples exécutants. Le gouvernement apprécierait, le gouvernement souhaiterait, font place à plusieurs reprises à ; le gouvernement s'attend... la commission du BAPE devra...

Si les commissaires s'astreignaient à répondre aux dizaines de questions soumises par le gouvernement, il y a peu de chances qu'ils aient le temps et l'énergie d'approfondir des pistes inexplorées. C'est une véritable liste d'épicerie qui pourrait avoir pour conséquences d'évacuer l'apport de la population au débat, au profit de celui des technocrates gouvernementaux.

Madeleine Paulin, consciente que ce document pourrait « susciter des réactions », a écrit, le 15 novembre, au président du BAPE pour prévenir les coups. « Je tiens d'abord à préciser qu'il ne s'agit aucunement d'un nouveau mandat ou d'une modification au mandat donné par le ministre le 3 juillet 2002 puisque seul ce dernier a le pouvoir

d'agir ainsi », explique-t-elle. Selon elle, le document s'est fait dans un esprit de collaboration et non dans le but de dicter au BAPE la conduite de son enquête. Mais c'était trop peu trop tard.

Commissaires

Malgré leur devoir de réserve, les commissaires ont fait une mise au point. « La commission ne peut recevoir le document sans déplorer qu'il utilise des mots, expressions et tournures qui peuvent prêter à diverses interprétations », expliquent-ils dans une communication datée du 19 novembre. Ce libellé ne précise pas les interprétations possibles. On peut présumer que les commissaires ont été à tout le moins froissés par le document.

En conclusion de leur mise au point, ils précisent qu'ils considèrent également que le document transmis au BAPE par le gouvernement n'a pas pour effet de modifier et de limiter le mandat que leur a confié le ministre Boisclair.

MARCHE DE SOLIDARITÉ

Asbestos, une ville qui veut vivre

PIERRE-YVON BÉGIN

Les activités ont repris lundi à la mine Jeffrey, d'Asbestos, après un mois de fermeture à la suite d'une décision de la Cour supérieure. Plus de 250 des 320 chômeurs de l'amiante ont été rappelés au travail. La semaine dernière, tout le Québec avait les yeux tournés vers la ville d'Asbestos tandis que près de 3000 résidents défilaient symboliquement dans les rues pour réclamer l'aide de l'État.

Vendredi, le juge Pierre C. Fournier a accepté la requête du Syndic Raymond Chabot Inc. qui désirait reprendre les activités de la mine pour un période de quatre à six mois, le temps nécessaire à traiter près de 40 000 tonnes de minerai déjà extrait. La production sera en partie vendue à un fournisseur de la NASA, ATK Thiokol Propulsion, qui fabrique un isolant entrant dans la fabrication des navettes spatiales américaines. En raison de la situation vécue à Asbestos, ce fabricant compte stocker, pour plusieurs années, une forte quantité d'amiante de la meilleure qualité que l'on trouve uniquement dans les Cantons-de-l'Est.

En milieu de semaine dernière, le cœur de la ville d'Asbestos a pratiquement cessé de battre tandis que près de 3000 personnes défilaient dans les rues. Organisée par le Syndicat national de l'amiante d'Asbestos, cette « Marche de la solidarité » s'est déroulée dans l'ordre et par un froid de canard.



PHOTO: PIERRE-YVON BÉGIN

Par un froid de canard, près de 3000 manifestants ont effectué la « Marche de la solidarité » sur une distance d'environ deux kilomètres dans les rues d'Asbestos.

Un patrimoine

La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, a livré un vibrant témoignage qui avait de quoi transpercer les épidermes les plus endurcis. Épouse de l'ex-directeur général de Mine Jeffrey, Bernard Coulombe, elle a révélé qu'elle avait profité du récent Rendez-vous national des régions pour demander au premier ministre, Bernard Landry, et au ministre des Ressources naturelles, François Gendron, de faire en sorte qu'Investissements Québec ne rappelle pas son

prêt. « On a un patrimoine extraordinaire qui date de 123 ans, a-t-elle lancé. Il faut garder l'intégrité de Mine Jeffrey, nous avons des réserves pour produire pendant 25 ans et plus. »

Président du conseil étudiant de la polyvalente l'Escale d'Asbestos, Dominic Tardif a été le premier à s'adresser aux manifestants durant la marche. « Nous voulons assurer notre avenir », a-t-il affirmé, applaudi entre autres par les étudiants de la polyvalente qui avait aussi fermé ses portes pour l'occasion.

Député fédéral et ex-maire d'Asbestos, André Bachand a pour sa part réclamé un programme de soutien au revenu pour les travailleurs âgés avant leur pension de retraite à 65 ans. Plus de 97 % des travailleurs d'Asbestos ont dépassé les 50 ans, 80 % les 55 ans. « Cette marche n'est pas celle d'une ville qui meurt, mais celle d'une ville qui veut vivre », a-t-il déclaré.

Ému ou étouffé par le froid cinglant, Yvon Vallières, député provincial, a tout juste eu le temps de conclure son discours. « C'est ensemble qu'on va faire ce combat », a-t-il difficilement crié. Il avait de nouveau réclamé une plus grande utilisation de l'amiante, notamment dans la fabrication des pavages en asphalte. Mardi, il avait voté une motion d'appui avec tous les députés de l'Assemblée nationale.

Tremblement de terre

Président du Syndicat national de l'amiante, Rodrigue Chartier a pour sa part demandé pourquoi Québec et Ottawa tardaient à intervenir, rappelant que les gouvernements réagissaient rapidement à la suite d'un tremblement de terre. « La fermeture de Mine Jeffrey a eu l'effet d'un tremblement de terre », a-t-il dit.

Rappelons que Mine Jeffrey est la propriété de la coopérative des travailleurs (30 %), de ses employés cadres (55 %) et de la Caisse de dépôt et de placement du Québec (15 %).

EN ONTARIO Moratoire sur le porc?

Les promoteurs québécois qui veulent implanter des porcheries en Ontario risquent d'ici peu d'avoir un obstacle de taille à surmonter. Un député ontarien veut faire adopter un moratoire sur la construction ou l'expansion de porcheries en Ontario, avant l'ajournement de l'Assemblée, le 12 décembre.

Ce moratoire durerait jusqu'au printemps prochain, le temps d'adopter la réglementation sur les éléments nutritifs qui doit encadrer la gestion des fumiers. Ces règlements font suite à la loi sur les éléments nutritifs adoptée en juin dernier. Le député de Glengarry-Prescott-Russell, Jean-Marc Lalonde, estime qu'il y a urgence d'agir notamment en raison du moratoire de deux ans en vigueur au Québec. **J.-C.G**

MÉGAPORCHERIE À MURDOCHVILLE

La population est ouverte au projet

Marc Aubin, un des promoteurs qui veut implanter une mégaporcherie à Murdochville, revient enchanté de son voyage en Gaspésie. Son projet a été plutôt bien accueilli par les 200 personnes présentes à l'assemblée d'information qui ont donné un appui prudent à une étude d'impact.

ALAIN LAVOIE

COLLABORATION SPÉCIALE

« Les gens nous ont reçus avec respect et ils ont eu plusieurs questions sur le projet », a indiqué le promoteur. Tout le financement du projet de 700 millions de dollars et les hauts risques de rejets de lisiers dans la nature préoccupent au plus haut point les citoyens.

« C'est tout à fait normal. Ils se questionnent au point de vue de l'environnement. Ils nous demandent si vraiment on vise un rejet zéro. La réponse est oui avec la nouvelle technologie, on recherche un rejet zéro », poursuit le promoteur montréalais.

Les prochaines études d'impact environnemental seront déterminantes pour la viabilité du projet. Par la même occasion, on pourra en savoir

un peu plus sur la véracité des techniques employées au Danemark pour enrayer le lisier de porc. Plusieurs rivières à saumon, mondialement reconnues, sont alimentées par des bassins versants du territoire de Murdochville.

Promoteur avant tout !

Lors de la rencontre avec la population de Murdochville, Marc Aubin a été précis : « Il est clair que nous sommes des promoteurs et non l'industrie. Donc, on fera le chemin des études d'impact et du plan d'affaires. Après, on soumettra le dossier à l'industrie. On a eu le mandat de la salle de poursuivre. » Après les études, le projet pourrait être soumis à des industriels du porc comme Brochu ou encore du Breton.

Marc Aubin connaît bien le dossier

puisque'il est un producteur de porc depuis plus de 27 ans. Il a des installations importantes à Mirabel et à Prévost.

Ce dernier œuvre dans ce dossier depuis trois ou quatre mois, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et le ministre Arseneau, la Fédération des producteurs de porcs, le gouvernement du Canada et l'industrie.

Le projet de la compagnie Gaspur est évalué à 700 millions de dollars et doit créer 900 emplois tout en produisant plus de 2 millions de porcs par année !

Une coopérative formée de gens de Murdochville a été mise sur pied après cette rencontre. Marc Aubin et ses acolytes comptent sur l'aide de Soquia et du Fonds de solidarité de la FTQ pour la financer.

Quant au maire de Murdochville, Marc Minville, il trouve ce projet bien embryonnaire. « Ma position est bien simple : zéro rejet et odeur zéro. Il faut aussi analyser l'endroit où seront construites ces porcheries. Il faut être prudent parce qu'il n'y a pas eu d'études techniques ou encore financières sur le projet. Est-ce que c'est vraiment rentable ? Il y a beaucoup trop de questions et pas assez de réponses », dit-il.

78^e congrès général de l'UPA

N.D.L.R. : En lieu et place de l'éditorial habituel, nous résumons cette semaine l'essentiel du discours que le président de l'UPA, Laurent Pellerin, a prononcé à l'occasion du 78^e congrès général annuel de l'organisation.

D'entrée de jeu, le président de l'UPA a fait référence aux nombreuses tournées qu'il a faites à travers le Québec, un exercice qu'il affectionne tout particulièrement parce qu'il lui permet de prendre le pouls de la base. «À ces différentes occasions, a-t-il souligné, j'ai très bien pu décoder chez les producteurs et les productrices un sentiment d'exaspération bien palpable. L'année 2002, en a-t-il conclu, a été une année difficile, une année plate.»

M. Pellerin a notamment rappelé la décision du gouvernement, en début d'année, concernant le programme de remboursements de taxes foncières, «un geste qui a fait mal, a-t-il déploré. À cause de l'argent, c'est sûr. Mais surtout à cause de l'insécurité qu'une telle situation laisse planer sur la production.

Ce programme est un outil tellement important, d'expliquer M. Pellerin, qu'il permet à certains producteurs de rester en production. Il a cité le cas d'agriculteurs dont le revenu brut était inférieur à leur compte de taxes. S'il n'y avait pas de programme comme celui-là, ces gens se retrouveraient tout simplement dans une situation catastrophique.»

M. Pellerin a d'autre part fait allusion à la pression sociale qui s'intensifie. À tel point, a-t-il rappelé, qu'il a fallu convenir de la nécessité d'un temps d'arrêt en production porcine. Au point où il a fallu aussi convenir de la nécessité que le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) fasse une réflexion plus approfondie sur le développement des productions animales.

Le président de l'UPA n'a pu par ailleurs s'empêcher de déplorer que «de permis en autorisation, de registre en bilan de phosphore, de règlements en normes HACCP, on soit en train de faire des producteurs des machines à remplir de la paperasse. C'est devenu tellement lourd et complexe, a-t-il dénoncé, que ça va jusqu'à devenir un facteur contributif important dans la décision de certains producteurs de quitter la profession».

Le président de l'UPA estime même que certaines organisations dont les producteurs sont partenaires (La Financière agricole, Agri-Traçabilité, offices de production) doivent, elles aussi, faire leur *mea culpa* à cet égard. C'est pour cette raison, a-t-il expliqué, que nous avons mandaté nos gens, nos permanents pour voir ce qu'on peut faire pour simplifier la vie des producteurs.

«Année difficile et plate», d'insister M. Pellerin. Particulièrement pour les producteurs de lait, qui revendiquent depuis des années un prix du lait qui soit plus proche de leurs coûts de production. «On peut faire un bout sur l'équité, sous-rémunérer la main-d'œuvre familiale un temps, mais il y a une limite, a-t-il insisté. Et cette limite-là est atteinte, qui contribue elle aussi au sentiment d'exaspération chez plusieurs de nos gens.»

D'autres éléments ajoutent à ce climat de morosité. Outre le nouveau Règlement sur les exploitations agricoles et la nouvelle politique sur la gestion de l'eau, M. Pellerin a mentionné certaines déclarations intempestives, tantôt sur un nouveau code de gestion des pesticides, tantôt sur la culture du maïs, tantôt sur autre chose. Des déclarations qui, dans certaines situations, équivalent «à faire de la politique sur le dos des agriculteurs».

Du côté fédéral, le président de l'UPA a déploré le fait que le Québec soit la seule province au Canada qui n'ait pas encore bénéficié des sommes de transition vers la nouvelle politique agricole canadienne, une affaire de 50 à 70 millions par année. M. Pellerin souhaite ardemment que la conférence des ministres canadiens de l'Agriculture, qui se tient le mercredi 4 décembre, en arrive à un règlement dans un dossier qu'il trouve long et pénible.

«Pourquoi, avec le Fédéral, n'est-on pas capable de verser l'argent dans les secteurs de production qui en ont le plus besoin? Pourquoi est-ce si compliqué? s'interroge-t-il. La flexibilité semble un mot disparu du vocabulaire fédéral quand il s'agit d'arrimer ses programmes avec les mécanismes québécois en matière de sécurité du revenu agricole.»

M. Pellerin a part ailleurs tenu à rassurer les délégués, conscient parfois qu'à la base, «dans le champ» comme on dit, on se demande si les gens de Longueuil ont bien compris le message des producteurs et des productrices. Il a donc tenu à se faire très clair sur le sujet : «Oui, les élus, on le comprend votre message. Et plus que le comprendre, on le partage!»

Tout compte fait, ce que souhaite M. Pellerin, c'est qu'on laisse respirer un peu les producteurs et productrices agricoles. «Ils ont fait preuve de leadership, par exemple, en acceptant une réglementation environnementale basée sur la norme phosphore, une des seules sinon la seule au monde. Mais pour cela, il faut leur donner le temps de s'adapter, les laisser souffler un peu, sinon on va les pousser à bout.»

Comment alors faire contrepoids à toute cette exaspération, comment composer avec toute cette pression? Pour le président de l'UPA, la seule piste d'action demeure encore et toujours l'action collective. «Quand on a eu du succès, a-t-il souligné, c'est toujours quand on a agi collectivement.»

Il a cité les exemples récents du lapin, où les producteurs ont posé, plus tôt cette année, un geste d'éclat et de belle solidarité. Il a salué les efforts des producteurs acéricoles, qui ont mis sur pied leur toute nouvelle agence de vente. Il a salué également le travail des producteurs de bovins avec le lancement du réseau Encan-Québec.



PHOTO: PIERRE-YVON BÉGIN

M. Pellerin a également fait référence à la financière agricole, qui aura permis d'étendre la sécurité du revenu à toutes les productions qui n'étaient pas couvertes, un accomplissement dont peuvent être fiers tous les producteurs et productrices agricoles du Québec. Une réussite sur la voie de laquelle pourra aussi s'engager Agri-Traçabilité Québec, une fois que son conseil d'administration sera doté de toute l'autonomie qu'on lui revendique.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant pour M. Pellerin que l'UPA intéresse les gens qui, de l'extérieur, la regardent aller. Il a souligné tout l'intérêt que l'UPA s'était attiré à l'occasion de représentations au Caire, à l'assemblée générale de la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA), de même qu'à la dernière Conférence Amérique du Nord/Union européenne.

«On n'est pas souvent prophète en son pays, a-t-il d'autre part poursuivi, mais des fois ça arrive.» Il faisait ainsi référence aux producteurs agricoles de l'Ontario qui ont mandaté une commission spéciale pour trouver le meilleur mode d'organisation qui puisse s'offrir à eux. Après avoir étudié de nombreux modèles, après avoir visité quelques pays du monde, la commission Odyssey en est arrivée à la conclusion que le meilleur modèle était celui du Québec, celui de l'UPA!

M. Pellerin a conclu sur cette note en invitant tous les producteurs et toutes les productrices à se donner la main dans le projet de valorisation de la profession qui sera le grand défi de la prochaine année. C'est à nous qu'il appartient d'abattre certains préjugés et de montrer à nos concitoyens la réalité qui est la nôtre et les exigences avec lesquelles il nous faut composer. C'est notre monde de vie et notre mode de vie qu'il nous faut faire connaître.



LA TERRE DE CHEZ NOUS

FONDÉE EN 1929

ÉDITEUR: L'Union des producteurs agricoles
555 boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9

FAX: (450) 670-4788
SITE WEB: www.laterre.qc.ca

RÉDACTION: (450) 679-8483 poste 7270
Courrier électronique: tcn@laterre.qc.ca

PUBLICITÉ: (450) 679-8483 poste 7275
Courrier électronique: pub@tcn.upa.qc.ca

ABONNEMENTS: (450) 679-8483 poste 7274, 7290
Courrier électronique: tirage@tcn.upa.qc.ca

ANNONCES CLASSÉES: (450) 679-7809

Courrier électronique:
petitesannonces@tcn.upa.qc.ca

DIRECTEUR: DANIEL BOULANGER
RÉDACTEUR EN CHEF

Loïc Hamon

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT,
RESPONSABLE DES PUBLICATIONS SPÉCIALISÉES:
Victor Larivière

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION:
Carole Lalancette

ABONNEMENT: Marie-Josée Rheault
ADMINISTRATION: Jocelyne Gareau

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ: Réal Loiseau

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES:
Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Chantal Rainville

REPRÉSENTANT HORS QUÉBEC:
Jacques Long

Tél. Toronto: (905) 335-5700 Fax: (905) 335-5001
Courrier électronique: jlong@longcomm.net

IMPRESSION: Imprimerie Transmag



ABONNEMENT:
Québec 1 an: 40,26 \$ 2 ans: 69,02 \$ 3 ans: 95,47 \$
Abonnement hors Canada: 1 an: 100 \$
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous

Dépôts légaux:

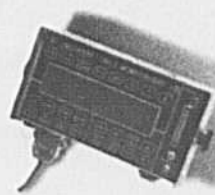
Bibliothèque nationale du Québec - 1992
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 - 3830
Etats-Unis deuxième classe payé Champlain N.Y.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par
l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP),
pour nos dépenses d'envoi postal.

Suivi des rendements 2002

Plus de produits, plus de services, plus grande valeur: Vous obtenez tout ça lorsque vous semez le maïs de marque Pioneer®.

L'ensemble d'hybrides leaders de marque Pioneer® par rapport à la moyenne de tous les hybrides leaders concurrents dans 20,117 comparaisons côte à côte.



Suivi des rendements 2002 à www.pioneer.com/rendements ou discutez avec votre professionnel des ventes Pioneer pour les dernières données de performance

Sommaire de l'ensemble d'hybrides leaders au 26 novembre 2002

Hybride de Pioneer® 39M27							2150 ut
Marque/hybride	Nbre de comp.	Rend. moyen (kg/ha)	Avant. rend.	% Gagnées	Humi-dité (%)	*Avant. revenu/ha	
Pioneer 39M27 (YG) 20	8187,7	1229,7	100	24,0	222,30 \$		
DeKalb DKC27-15	6958,0			29,3			
Pioneer 39M27 (YG) 5	7121,1	721,5	80	27,3	96,33 \$		
NK Brand N03-D8	6399,6			26,4			
Pioneer 39M27 (YG) 6	7472,5	257,2	67	26,3	46,93 \$		
Pride K080	7215,2			27,5			
Pioneer 39M27 (YG) 113	7510,1	376,4	65	25,4	79,04 \$		
Tous les compétiteurs	7133,7			28,1			

Hybride de Pioneer® 39H84							2450 ut
Marque/hybride	Nbre de comp.	Rend. moyen (kg/ha)	Avant. rend.	% Gagnées	Humi-dité (%)	*Avant. revenu/ha	
Pioneer 39H84	8	8583,0	439,2	75	22,9	79,04 \$	
DeKalb DKC32-59	8143,8			24,3			
Pioneer 39H84	9	8470,0	508,2	78	25,2	74,10 \$	
Hyland Seeds HL 2222	7961,8			25,2			
Pioneer 39H84	6	8583,0	564,7	83	23,8	121,03 \$	
Pride K162BT	8018,3			27,9			
Pioneer 39H84	223	8055,9	238,4	59	24,3	49,40 \$	
Tous les compétiteurs	7817,5			25,8			

*Le revenu corrigé à l'hectare est calculé à partir du maïs au prix de 157,47 \$ la tonne, du séchage à 1,18 \$ et d'une teneur en humidité à 15,0 %

Hybride de Pioneer® 39D82							2625 ut
Marque/hybride	Nbre de comp.	Rend. moyen (kg/ha)	Avant. rend.	% Gagnées	Humi-dité (%)	*Avant. revenu/ha	
Pioneer 39D82 (YG) 14	9235,5	1148,2	93	25,1	148,20 \$		
DeKalb DKC32-59	8087,3			23,1			
Pioneer 39D82 (YG) 11	9486,4	1066,6	82	25,9	163,02 \$		
Elite 60T05	8419,8			26,8			
Pioneer 39D82 (YG) 19	8620,6	715,2	89	24,0	98,80 \$		
NK Brand N17-R3	7905,4			23,4			
Pioneer 39D82 (YG) 8	9750,0	1430,5	100	25,6	224,77 \$		
Pride K162BT	8319,5			26,9			

Hybride de Pioneer® 38A25							2900 ut
Marque/hybride	Nbre de comp.	Rend. moyen (kg/ha)	Avant. rend.	% Gagnées	Humi-dité (%)	*Avant. revenu/ha	
Pioneer 38A25 (YG) 22	10289,5	683,9	82	24,8	74,10 \$		
DeKalb DKC42-71	9605,6			22,6			
Pioneer 38A25 (YG) 21	10201,7	658,8	86	26,4	76,57 \$		
Mycogen 2424	9542,9			24,7			
Pioneer 38A25 (YG) 47	9335,9	370,2	79	22,3	49,40 \$		
NK Brand MAX357	8965,7			21,8			
Pioneer 38A25 (YG) 19	8595,5	1135,6	95	23,3	155,61 \$		
Pride K282	7459,9			21,8			

¹ YG = hybrides de maïs de marque Pioneer® avec le gène YieldGard®
² YieldGard et le logo YieldGard Corn Borer sont des marques de commerce utilisées sous licence de Monsanto Company.

Pioneer Hi-Bred limitée. ©, ms, mc, marque de commerce ou de service, déposée ou en instance, dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Tout achat est sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2002 PHL

Nous gagnons votre clientèle avec La technologie qui produits®



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DU PONT

Une attaque vicieuse

Les propos de M. André Boisclair, ministre de l'Environnement du Québec, publiés mardi, le 26 novembre, dans *La Presse* au sujet de la production de maïs, ont fortement surpris et inquiété les producteurs de maïs du Québec. Le ministre est d'avis que l'on doit limiter la production de maïs au Québec, que cette culture est polluante et, à toutes fins pratiques, subordonnée à la production porcine. Ce discours véhicule plusieurs erreurs de fait et de jugement et de nombreux préjugés.

Le niveau de production de maïs au Québec est, en grande partie, la conséquence des politiques adoptées par le Parti québécois à la fin des années 1970. Le gouvernement de M. René Lévesque, avec M. Jean Garon au ministère de l'Agriculture (MAPAQ), accordait alors l'assurance-stabilisation des revenus agricoles aux productions de céréales (avoine, blé, orge, maïs) et d'oléagineux (soya). L'un des principaux objectifs était d'assurer l'autosuffisance du Québec dans ces productions. Les producteurs ont acquis les techniques et les équipements nécessaires et ont répondu à la commande.

Sur le plan environnemental, il faut expliquer que de 1988 à 2000, selon Agriculture et Agroalimentaire Cana-

da, le Québec utilisait presque 100 000 tonnes (17 %) d'engrais minéral en moins tout en produisant 160 000 hectares (64 %) de maïs en plus. De plus, le dernier Bilan des ventes des pesticides du ministère de l'Environnement dénote une baisse de 9 % des herbicides de 1992 à 1999, alors que la superficie ensemencée en maïs augmentait de 48 %.

Par ailleurs, la production de maïs n'est pas autant liée à la production porcine que le ministre le prétend. Selon les données du MAPAQ, les éleveurs de porcs cultivaient seulement 13,5 % de toutes les superficies de maïs au Québec en 2000. Le maïs sert-il alors de culture tampon pour l'épandage de lisier de porc ? On sous-entend ainsi que les agriculteurs utilisent la terre comme un vulgaire espace de débarras pour le lisier et offriront le meilleur prix pour la terre la moins fertile. Ce genre d'insinuation est une attaque vicieuse au professionnalisme des agriculteurs ! Je suis producteur de maïs et j'affirme que la bonne fertilité d'une terre, dont une teneur adéquate en phosphore fait partie, est un motif déterminant pour que j'offre un meilleur prix et non le contraire.

En exprimant le souhait que la Commission sur le développement durable de la production porcine lui fasse des

recommandations sur la « gestion des cultures », le ministre suscite de sérieuses inquiétudes. Il semble commander des recommandations précises alors qu'il a le devoir de s'assurer que cette commission puisse opérer librement de toute influence politique. De tels agissements ébranleront la confiance des agriculteurs, comme toute la population, quant à la garantie d'indépendance et d'intégrité qu'assure ordinairement une institution comme le BAPE.

La Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec, qui représente 11 000 producteurs de céréales et d'oléagineux, voit au développement de plusieurs espèces cultivées. Les producteurs travaillent actuellement à relancer la production de blé de consommation humaine pour répondre aux demandes spécifiques des minoteries. Ce travail est essentiel avant d'introduire une nouvelle production dans le plan de rotation. Les producteurs de cultures commerciales vivent ces réalités économiques tous les jours. Mais M. Boisclair est-il sensible aux réalités des agriculteurs ?

**Denis Couture, président
Fédération des producteurs
de cultures commerciales du Québec**

On manque de lait !!!!

Tiens! Tiens! Le C.A. de la Fédération des producteurs de lait du Québec vient d'accorder un quota supplémentaire de 2 % pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre. Heureusement que j'ai lu *La Terre de chez nous* la semaine dernière sinon je ne serais même pas encore au courant (au 17 octobre 2002). Tant qu'à moi, vous auriez pu accorder 5 % de plus par mois et je n'aurais pas été intéressé à hausser ma production. Avec les mesures que vous aviez adoptées le printemps dernier, la plupart des producteurs ont compris qu'il vaut mieux demeurer en bas de la ligne. Ainsi, ils ne seront plus pénalisés à l'avenir. Dans votre cas, c'est ce qu'il convient d'appeler de la gestion à la petite semaine.

Ne vous demandez pas pourquoi tant de producteurs délaissent la production, écoeurés d'un système de plus en plus incohérent. Tout ce que je souhaite maintenant, c'est que vous adoptiez une autre coupure au printemps. Ainsi, le prix du quota augmentera peut-être encore un peu plus, ce qui me permettra de vendre mon quota et de réaliser un profit intéressant. Tant qu'à produire dans un système aussi bizarre, aussi bien tirer sa révérence.

P.S. Monsieur Jean Grégoire, le président de la Fédération, avait déclaré l'été dernier que les producteurs irresponsables n'avaient qu'à éliminer et à tarir des vaches pour régulariser leur production. Eh bien ! M. Grégoire, votre message a été entendu; donc, cet automne, les vaches éliminées ne sont plus là et les vaches tarées trop longtemps à l'avance ont sûrement de la difficulté à produire car elles ont probablement été malades au vêlage.

**Michel Lachance,
Producteur de lait de Dixville**



Agriculteurs avant tout

J'aimerais apporter quelques précisions en rapport à l'article de René Bourgeois sur l'affiliation du Québec Farmers' Association à l'UPA, en page 10 de la TCN du 21 novembre 2002. En tant que présidente du syndicat de base du secteur anglophone de la Fédération de l'UPA de l'Estrie, j'ai été surprise de voir la mention sous la photo. Les producteurs anglophones sont membres à parts égales de l'Union des producteurs agricoles depuis longtemps, même si ce ne sont pas toutes les régions qui ont des syndicats spécifiquement anglophones. Nous sommes au moins trois fédéra-

tions à avoir nos propres syndicats de base, avec des conventions en règle, spécifiquement anglophones : l'Estrie, St-Jean-Valleyfield et Outaouais-Laurentides. Dans la région du Pontiac, en Outaouais, le syndicat ne se nomme pas comme étant « anglophone » mais comporte une majorité de producteurs anglophones. À travers ces syndicats de base, nous pouvons faire entendre nos voix au sein de nos fédérations.

L'affiliation du QFA est un atout pour tous les producteurs, tant anglophones que francophones. J'ose espérer qu'elle donnera un plus grand

sentiment d'appartenance aux producteurs anglophones qui ne bénéficient pas de leur propre syndicat, en leur donnant une voix dans leur langue. Elle nous permettra aussi de jouir de services accrus, surtout au niveau de la traduction et de la diffusion d'information, d'une part et d'autre. Mais elle démontre aussi que les producteurs agricoles de cette province vivent en harmonie et sont solidaires, peu importe la langue qu'ils parlent.

**Hilda Markis
Présidente, Syndicat de base**

Et si on s'occupait d'abord de vivre et gagner notre vie en proximité

Pour des raisons que les historiens pourront analyser, ici au Québec comme ailleurs, notre agriculture qui a nourri, éduqué et élevé les familles nombreuses de nos ancêtres n'en est plus capable ou à peine.

Car, notre agriculture depuis les années 50 s'est emballée et maintenant c'est probablement le temps d'arrêter ce cheval et de le retourner à la maison.

Le chemin du retour sera peut-être long et difficile, mais ne vaut-il pas mieux le faire volontairement, plutôt que d'y être forcé par la conjoncture mondiale?

Car à force de penser que notre salut était dans les méga-entreprises et leurs

exportations de tout ce que nous extrayions de la terre, nous avons estimé que plus nous allions produire de matière brute (veaux, vaches, cochons couvées), plus nos clients étrangers allaient acheter nos produits.

Nous avons peut-être oublié quelque part que le problème conjoncturel était mondial et qu'un gouvernement, quel qu'il soit, doit voir à ses concitoyens d'abord et par conséquent, lorsqu'il n'y a plus de moyens financiers suffisants, on coupe d'abord dans les produits d'importation en général.

Avant que la connaissance et le savoir des gestes dans les métiers essentiels aient disparu dans les méga-entrepr-

ses, les dislocations et les faillites comme cela s'est produit dans les pays communistes, il est peut-être encore temps de retourner à l'économie de proximité.

Et la proximité en agriculture, c'est de pouvoir livrer le lait que les vaches ont donné à la laiterie ou fromagerie du coin de pays, c'est de livrer les légumes aux légumiers/épiciers au coin de la rue, c'est de livrer ses porcs, ses moutons ou ses bœufs à l'abattoir régional pour satisfaire les besoins des charcuteries/boucheries régionales.

Et, en agriculture, c'est en favorisant l'implantation des jeunes couples sur des terres à dimension humaine leur permettant de subvenir à leurs besoins

quotidiens par leurs propres moyens à partir de la 2e ou 3e année, que nous aurons une meilleure occupation du territoire et que nous favoriserons le retour de nos jeunes dans le milieu rural qui a fait vivre leurs ancêtres.

Et en misant sur l'économie de proximité, nous verrons l'artisanat reprendre de la vigueur dans tous les domaines, les marchés étant trop petits pour les multinationales.

Et pour notre Belle Province, économiquement parlant, il vaut mieux miser et aider nos jeunes qui sont notre futur que de continuer à accepter l'exode rural comme une fatalité.

Claude Pasche, Saint-Nicolas

Les États-Unis proposent l'élimination des tarifs

L'élimination totale des tarifs douaniers sur les produits manufacturiers d'ici 2015 est-elle réaliste et souhaitable? La déclaration du représentant américain au Commerce, Robert Zoellick, la semaine dernière, a soulevé des vagues un peu partout dans le monde.

Le président actuel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Supachai Panitchpakdi, considère que les pays en développement seraient pénalisés par cette mesure. Plusieurs parmi ces derniers maintiennent des tarifs élevés sur certains produits pour protéger leurs industries locales menacées par les exportations subventionnées des grandes puissances.

Pour M. Zoellick, l'élimination des tarifs « transformerait tous les petits

commerces aux États-Unis en boutique hors taxes » et permettrait aux Américains d'épargner annuellement 18 milliards \$ en taxes à l'importation.

Les autorités américaines affirment quant à elles que cette mesure serait favorable aux pays en développement, particulièrement dans les secteurs du textile, du vêtement et de la chaussure.

L'Union européenne considère cette proposition irréaliste. À Ottawa, le ministère du Commerce extérieur a réagi plutôt froidement, signalant qu'il est plus important pour le moment d'arriver à faire avancer les négociations de l'OMC dans le cadre du cycle de Doha. La proposition américaine sera officiellement soumise le mois prochain à l'OMC. **I.P.**

Rappel de 4,2 M de livres de produits de volailles

Jack Lambersky Poultry Company, une usine du New Jersey, a rappelé 4,2 millions de livres de produits de volailles prêts à manger qui pourraient avoir été contaminés par la listériose. Il s'agit essentiellement de poitrines de poulet et de dindon. Une autre compagnie, Pilgrim's Pride Corporation, localisée en Pennsylvanie, avait rappelé quelque 27 millions de livres de ce type de produits en octobre dernier. Les deux usines ont cessé leurs opérations durant quelques semaines avant de redémarrer à la mi-novembre. L'épidémie de listériose a jusqu'ici rendu 52 personnes malades et entraîné la mort de 7 personnes. Neuf États du nord-est des États-Unis sont touchés par l'épidémie. La listériose est une maladie qui peut en-

traîner la mort chez les personnes âgées, les femmes enceintes ou les nouveau-nés, soit des individus qui

L'épidémie de listériose a jusqu'ici rendu 52 personnes malades et entraîné la mort de 7 personnes

ont un système immunitaire affaibli. Elle peut aussi causer des avortements. On recense environ 2500 cas de listériose par an aux États-Unis. La maladie débute par de la fièvre, des douleurs musculaires et parfois

des nausées et de la diarrhée.

Des maux de tête, de la confusion, des pertes d'équilibre peuvent s'ensuivre si elle atteint le système nerveux. **J.-C.G.**

Du blé pour l'Europe

L'Union européenne a décidé de restreindre les importations de blé de faible qualité provenant d'Ukraine et de Russie. Celles-ci avaient entraîné une chute des prix du blé au sein de l'Union et de fortes protestations des producteurs de céréales.

Ces restrictions ne devraient pas affecter les importations de blé de qualité dont le Canada est un traditionnel fournisseur. L'accès du blé canadien au marché européen représente un important débouché. En 2001, le Canada a exporté 870 000 tonnes de blé fourrager et 378 000 tonnes de blé dur.

L'Union européenne a imposé un droit à l'importation de 12 euros sur le blé de basse qualité pour les trois premiers millions de tonnes. Le droit passe ensuite à 95 euros par tonne. Le nouveau régime sera en place le premier janvier 2003. **R. B.**

EXPULSEUR ULTRASONIQUE



RÉVOLUTIONNAIRE! ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS... élimine sans aucune odeur ni cadavre.
Correction une fois pour toute
Prévention discrète et durable

X-PULSOR Protège 365 jours Par année depuis 1991

Homologué. Permis fédéral
Recommandé pour résidences, fermes, commerces
NOS CLIENTS SONT SATISFITS... ET VOUS?

Continental Services Intégrés Inc.
1-800-265-9145

LES FAITS SUR ...

La gestion d'un refuge

Tous les producteurs qui sèment du maïs Bt ont la responsabilité de semer un refuge pour éviter que la pyrale ne développe une résistance à la protéine Bt et pour préserver l'efficacité de la technologie Bt.

La Coalition canadienne contre les ravageurs du maïs a établi des règles que vous devez respecter lorsque vous semez du maïs Bt sur votre ferme :

- Réservez au moins 20 % de votre superficie totale en maïs pour le refuge en maïs non Bt
- Semez un refuge composé d'au moins six rangs de maïs non Bt dans le même champ que le maïs Bt ou à une distance n'excédant pas 400 mètres. Ne mélangez pas la semence Bt avec la semence non Bt
- Notez avec exactitude l'emplacement des champs ou des bandes de maïs Bt et non Bt
- Visitez régulièrement vos champs de maïs Bt pour détecter la présence de pyrales. Si vous observez des dommages sur plus de 5 % des plants, contactez immédiatement votre représentant NK* au 1 888 300-0147
- Choisissez des hybrides de même maturité que les hybrides Bt pour vos refuges
- Ne traitez pas vos refuges contre la pyrale du maïs

Rappelons que la Coalition est formée de représentants de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, des ministères de l'Agriculture du Québec et de l'Ontario, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, de l'Association des producteurs de maïs de l'Ontario et de l'industrie des semences.

Le maïs Bt doit être utilisé de façon responsable dans le cadre d'une stratégie de prévention de la résistance des insectes.



NK. Une nouvelle façon de penser.™

Tous les produits sont des marques de commerce de leur titulaire respectif.

Pour plus d'information, communiquez avec votre détaillant NK dès aujourd'hui!

Ou composez le 1 888 300-0147.

www.nkcanada.com

Courriel : nkseeds.canada@syngenta.com

AGNEAUX ET MOUTONS

L'assemblée générale appuie l'agence de vente

Une pinte d'histoire



L'Écomusée du fier monde de Montréal présente jusqu'en septembre prochain une exposition originale racontant l'histoire du lait à Montréal. *Une pinte d'histoire : le lait à Montréal* retrace la transformation, la distribution et la consommation du lait sur l'île depuis 1850. L'exposition comprend des documents d'archives inédits, des photos d'époque ainsi que des artefacts. La Fédération des producteurs de lait du Québec a financé le projet et le président de la Fédération, M. Jean Grégoire, en est le parrain d'honneur. L'Écomusée du fier monde est situé dans le Vieux-Montréal au 2050 rue Amherst (métro Berri-UQAM). Il est ouvert de 11h à 20h les mercredis, de 9h30 à 16h les jeudis et vendredis, ainsi que de 10h30 à 17h les samedis et dimanches. Le prix d'entrée est de 5 \$ pour les adultes, de 4 \$ pour les étudiants et l'âge d'or, et de 12 \$ pour une famille. Informations au (514) 528-8444 ou sur le site web www.ecomusee.qc.ca. P.-Y. B.

« Je crois que nous assistons au début d'une belle solidarité entre les producteurs », a déclaré Langis Croft, le président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec, après l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue à Trois-Rivières le 29 novembre dernier.

MARC-ALAIN SOUCY

Le président n'a pas noté de dissensions importantes entre les délégués de toutes les régions du Québec au moment des discussions sur l'agence de vente. « L'an dernier y en a qui voulaient tout débâter quand on a abordé ce sujet, ça été roffe », se rappelle Langis Croft.

Cette année les producteurs se sont entendus pour que la Fédération contracte un emprunt qui pourrait atteindre 180 000 \$ auprès de la confédération de l'UPA. Cela afin de défrayer les coûts de mise en place de l'agence de vente. Tous les producteurs qu'ils soient dans l'agneau lourd, l'agneau de lait ou l'agneau léger ont convenu de se donner les moyens de mettre en place cette agence et d'en payer le prix. Quand on connaîtra ses coûts de fonctionnement, on reprendra les discussions pour établir un prélevé. Ce qui importe le plus aux yeux du président c'est que l'ensemble des producteurs est maintenant convaincu que l'agence



PHOTO: MARC-ALAIN SOUCY

Malgré de longues discussions, des votes secrets et des résultats serrés, l'atmosphère de l'assemblée générale a été positive et constructive.

de vente dans l'agneau lourd rapportera à tous. « On prend le train », dit-il.

Il reste encore du travail à faire à la Fédération avant que tout soit prêt. Il faut d'abord procéder à la rédaction de la convention, faire un projet de règlement qui sera déposé à la Régie, rencontrer les acheteurs pour connaître leurs volumes d'achats, négocier des prix, etc. Langis Croft a parlé de juin ou septembre comme dates possibles pour le début des opérations de l'agence. « Nous n'allons pas sauter d'étapes. La Fédération va prendre le temps d'informer adéquatement et de consulter les producteurs », précise le président.

Prélevé tremblante

Les producteurs d'agneaux et moutons ont fait valoir qu'ils ne veulent pas être les seuls à payer pour une problématique collective. C'est pourquoi ils ont rejeté une proposition qui aurait instauré un prélevé de 140 \$ par ferme pour compenser les producteurs qui ont eu des troupeaux abattus avant le 27 octobre 1998 à cause de la tremblante du mouton. La Fédération avait pourtant consacré beaucoup d'efforts pour s'entendre avec le MAPAQ, la Financière et les producteurs concernés

pour obtenir que chacun fasse sa part pour aider ces victimes de la maladie. Le prélevé aurait été la part de la Fédération pour régler le problème. Comme l'assemblée générale a refusé de contribuer financièrement, on craint maintenant qu'il soit difficile de convaincre les partenaires de délier les cordons de leur bourse. « C'est difficile d'aller à la guerre sans fusil », explique Langis Croft.

Plusieurs autres questions ont été débattues durant l'assemblée. Les délégués ont demandé à leur Fédération de rétablir à 20 000 \$ l'aide qu'elle octroie aux Clubs d'encadrement technique qui viennent en aide aux producteurs, particulièrement aux jeunes. Martine Mercier, la représentante de l'UPA, a également fait de nombreux heureux. Elle a annoncé que les producteurs, qui étaient exclus du programme Prime-Vert parce que leur ferme n'avait pas été en opération sans arrêt depuis 1993, pourraient bien avoir droit aux subventions comme les autres d'ici peu.

Le seul changement au conseil d'administration de la Fédération concerne le poste de deuxième vice-président. Garry Jack, de la région de Québec, a cédé sa place à Michel Thibodeau de la région Mauricie/Centre-du-Québec.

Agriculture et Agronimentaire Canada Agriculture and Agri-Food Canada

Aux producteurs agricoles,

Le 31 DÉCEMBRE 2002 est la date limite pour :

- présenter une demande d'inscription au programme CSRN 2001 (pour tous les participants);
- faire un dépôt ou demander un retrait;

Le CSRN est un programme facultatif conçu pour aider les producteurs à stabiliser à long terme les revenus de leur exploitation agricole. Les producteurs qui souhaitent s'inscrire au CSRN pour l'année de stabilisation 2001 et profiter des avantages du programme peuvent maintenant obtenir les formulaires et les guides CSRN pertinents.

Rappel : Vous devez ouvrir un compte CSRN auprès d'une institution financière participante pour être admissible au programme.

Pour plus d'information, appelez sans frais au

1 800 665-2776 (Français) 1-800-665-6472 (Anglais)
au consultez le site Web du CSRN à l'adresse www.agr.gc.ca/csrn

Le CSRN est un programme à participation facultative qui a été mis sur pied conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes.

Québec

Canada

Pourquoi ne dit-on jamais « être en santé comme un chien » ?



Personne ne semble croire que des activités quotidiennes comme promener son chien font partie des meilleurs exercices qui soient. Et pourtant ! Ces quelques pas dans les rues de votre voisinage sont aussi bénéfiques pour vous que pour votre fidèle compagnon. Le plaisir qu'il en retire devrait vous en dire long sur les bienfaits de cette marche. Au moins trente minutes d'activité par jour, ça vous « dresse » la santé ! Et si vous n'avez pas de chien, ne vous tenez pas en laisse pour autant : faites votre marche quotidienne, nom d'un chien !

Déf. santé : notre responsabilité à tous !

PARTICIPATION

La traçabilité s'implante dans le secteur ovin

La première boucle de traçabilité dans le secteur ovin a été posée, le 26 novembre dernier, à une brebis de la Ferme DIOPAQ de Saint-Philippe-de-Néri, dans la région de Kamouraska. Vingt-sept fermes ovines réparties à travers le Québec participent à ce projet pilote dont les premiers résultats seront dévoilés en janvier prochain.

MAURICE GAGNON

COLLABORATION SPÉCIALE

Agri-Tracabilité Québec, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, l'UPA et la Financière agricole du Québec, a pour mandat de mettre en oeuvre un système de traçabilité dans les secteurs bovin, ovin et porcin d'ici 2005. Présentement, plus d'un million de bovins ont une étiquette électronique à l'oreille en plus d'une étiquette visuelle. L'objectif visé par le MAPAQ est de doter le Québec d'un système de traçabilité efficace en cas de crise sanitaire.

La présence d'un tel système de traçabilité aurait permis de prendre dès le départ le contrôle dans le cas de la tremblante du mouton

« La traçabilité permet de suivre l'animal tout au long de son cycle de vie », explique Jean-François Samray, directeur général de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec. Cette mesure de sécurité, dit-il, s'ajoute à la classification

et aux inspections permanentes des carcasses d'agneaux. Selon M. Samray, la présence d'un tel système de traçabilité aurait permis de prendre dès le départ le contrôle dans le cas de la tremblante du mouton.

Comme pour le bovin, les deux méthodes, électronique et visuelle, sont menées en parallèle dans le projet du secteur ovin. Le but est de démontrer, à la fin du projet, quels sont les avantages économiques à procéder par la méthode électronique, a mentionné M. Samray.

« Aujourd'hui, nous sommes heureux d'annoncer que l'application de la traçabilité s'étend au milieu ovin », a noté la directrice générale d'Agri-Tracabilité Québec, Mme Linda Marchand. Pour sa part, le président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec, M. Langis Croft, a souligné l'importance de ces mesures pour les producteurs et la population. « Notre premier souci est d'assurer la sécurité de ceux et celles qui consomment la

viande d'agneau », a-t-il ajouté.

M. Croft a noté que le projet pilote sur la traçabilité avait pu être amorcé dans le secteur ovin grâce à l'injection par Agriculture et Agroalimentaire Canada d'une somme d'un million de dollars. Il a également rappelé que le gouvernement du Québec a octroyé des crédits additionnels de 21,5 millions lors du discours sur le budget 2000-2001 aux fins de l'instauration d'un système de traçabilité. « Maintenant que les phases exploratoires sont complétées, nous faisons le saut vers la banque de données d'ATQ », a-t-il conclu.



PHOTO: MAURICE GAGNON

Devant : Daniel Dion, copropriétaire de la Ferme DIOPAQ, et Jean-François Samray, directeur général de la FPAMQ. Derrière : André Trépanier, président du Centre d'expertise en production ovine, Lisane Paquette, copropriétaire de la Ferme DIOPAQ, Jacquelin Mofette, président de la Société des éleveurs de moutons de race pure, Langis Croft, président de la FPAMQ et Linda Marchand, directrice générale d'Agri-Tracabilité Québec.

Fier de grandir avec Pride

La nouvelle génération en génétique

Hybrides de maïs

provenant d'un des plus importants programmes en Amérique du Nord

Commandez et payez avant le 20 décembre, épargnez 7%

Semences Pride
1 800 265 5280
www.prideseed.com

K110

2475 UTM

- > Rendement et vigueur de départ exceptionnels
- > Excellent poids spécifique
- > Compagnon de K105, K115, K118 et K118LL

K182LL

2650 UTM

- > Vigueur de départ et tenue de tiges exceptionnelles
- > Rendement et poids spécifique élevés
- > Compagnon de K152, K162Bt, K177, K196 et K193Bt

4526

2900 UTM

nouveau

- > Dessiccation très rapide
- > Rendement élevé et très constant
- > Compagnon de 4758, K318, K282 et K273Bt

MAINTENANT DISPONIBLE

K183RR, K293RR, K303RR

2675 UTM 2825 UTM 2900 UTM

LibertyLink et LibertyLink sont des marques déposées du groupe Aventis • Roundup Ready est une marque de commerce de la société Monsanto, utilisée sous licence par Monsanto Canada Inc.

TRAITEMENT DU LISIER

Solution Biofertile : encore des étapes à franchir



PHOTO: THIERRY LARIVIÈRE

Selon Camil Dutil, président d'Envirogain, l'industrie du traitement est prête et quelques entreprises québécoises attendent le signal de départ.

THIERRY LARIVIÈRE

Les technologies de traitement du lisier à la ferme progressent plus rapidement que prévu. Le traitement à la ferme *Solution Biofertile* de la firme Envirogain, par exemple, est pratiquement prêt. Des producteurs intéressés attendent toutefois de connaître le détail de l'aide provinciale avant de se lancer. Il faut dire aussi que si le traitement à la ferme progresse, l'usine régionale de valorisation des boues

(Agrior), nécessaire pour exporter le surplus, n'est toujours pas prête.

Solution Biofertile est déjà en fonction au Centre d'excellence en production porcine de Saint-Anselme. Les commissaires du BAPE sur la production porcine ont d'ailleurs visité les lieux. Trois systèmes Biofertile sont déjà vendus au Québec et un autre en Caroline du Nord.

Biofertile peut s'installer en deux étapes. Le premier maillon de la chaîne retire 30 % du phosphore et

concentre le biosolide à 30 % de matières sèches permettant le compostage sur place. Ce module de traitement, qui coûte environ 50 000 \$, est développé par l'entreprise française Dénitral déjà bien implantée en Bretagne. Il serait techniquement possible d'améliorer ce premier maillon et prélever environ 60 % du phosphore avec l'ajout de polymères.

Le ministère de l'Environnement considère alors que le résultat du traitement devient une « matière résiduelle fertilisante », ce qui complique les autorisations. « On est contrôlé de près », estime Camil Dutil, président d'Envirogain.

La deuxième étape, qui peut s'ajouter plus tard en 2005 ou en 2010, filtre 99 % du phosphore, de l'azote et des pathogènes. Le contrôle des odeurs est également assuré. L'eau peut être recyclée dans la porcherie ou épandue sur les terres avec très peu d'impact sur le niveau de fertilisation. Les trois modules nécessaires à cette opération représentent cependant un investissement d'environ 500 000 \$.

Selon les chiffres d'Envirogain, les coûts de fonctionnement, d'entretien et de suivi des équipements reviennent entre 4 \$ et 4,50 \$ du mètre cube de lisier en se basant sur un volume de 20 à 40 mètres cubes par jour. L'immobilisation des équipements ajoute un autre 4 \$ ou 5 \$ le mètre cube. Ce montant peut varier selon le niveau de financement nécessaire et selon les installations déjà en place. Enfin, la disposition des boues chez Composts du Québec augmente quelque peu la facture, même si ces résidus de traitement sont assez secs et compacts. Bref, une facture totale qui oscille autour de 12 \$ le mètre cube. L'équipe d'Envirogain offre cependant une garantie écrite de résultats satisfaisants auprès du ministère de l'Environnement et s'occupe du bon fonctionnement des équipements et des bactéries nécessaires au traitement. Le producteur ne se préoccupe que de quelques étapes d'entretien de base. Un système électronique permet à l'équipe d'Envirogain de suivre le système à distance chaque jour.

L'idéal pour amortir les frais d'installation et de suivi du traitement est de regrouper trois ou quatre fermes pour atteindre des volumes importants de lisier par jour (20 à 40 m³ par jour). Des tuyaux peuvent relier les entreprises à proximité l'une de l'autre, comme dans un petit réseau d'égouts.

L'entreprise compte aussi sur la relance d'Agrior pour permettre la récupération des boues à moindre frais. La vente des granules fertilisants d'Agrior devrait même permettre d'éliminer toute charge pour les boues des producteurs situés dans le rayon d'action de l'usine de Saint-Patrice-de-Beaurivage.

VOUS DEVEZ POSSÉDER UNE SÉRIEUSE MACHINE POUR ATTAQUER LES PLUS DURÉS CORVÉES.

Quand vous faites face à une montagne de travail, vous ne pouvez pas vous permettre de perdre votre temps avec n'importe quel tracteur compact. Vous vous devez d'utiliser un des nouveaux tracteurs de la Série MT200 de Challenger.

La Série MT200 est offerte en cinq modèles passant de 23 à 44 chevaux-vapeur. En plus de 20% d'espace du poste de conduite comparativement à leurs principaux concurrents, les tracteurs de la Série MT200 offrent aussi plus de 26 caractéristiques les plus recherchées par les utilisateurs de tracteurs compacts. Des caractéristiques telles que le robuste châssis en fonte, les solides capots et garde-boue en acier.

L'entraînement quatre roues motrices et la servo-direction en équipement standard. Et, votre choix de transmissions manuelle, avec inverseur ou hydrostatique.

Et bien sûr, la Série MT200 est aussi offerte avec une autre caractéristique que vous ne trouverez pas avec aucun autre tracteur compact : Le service et le support de première classe que vous obtiendrez de votre concessionnaire Caterpillar autorisé. Voyez donc votre concessionnaire CAT local dès aujourd'hui et faites l'essai de la nouvelle Série MT200 de Challenger... car des corvées ne se feront certainement pas par elles-mêmes. Visitez le www.challenger.agcocorp.com pour rencontrer le concessionnaire le plus près de chez vous.

Challenger

AGCO Corporation, 4205 River Road, Piquette, OH 45356, www.challenger.agcocorp.com
AGCO is a Reg. TM of AGCO Corporation, Caterpillar, and Challenger. We Reg. TM's et Caterpillar Inc. © 2002 AGCO Corporation. CH02 2208

APRÈS SARSFIELD

Saint-Albert aura sa mégaporcherie

OTTAWA – Quelques semaines après que la Ville d'Ottawa ait accordé le permis aux promoteurs de la mégaporcherie de Sarsfield, voilà que le village de Saint-Albert pourrait lui aussi accueillir une porcherie de 3000 porcs. Les habitants de Saint-Albert sont partagés sur la question.

FRANCE CHARLEBOIS

COLLABORATION SPÉCIALE

Le voisin d'en face, Sylvain Benoit, commence tranquillement à se faire à l'idée. « Mario Côté est venu me voir et il semble bien intentionné. Il veut s'arranger pour conclure une entente satisfaisante avec moi. Comme j'ai plus de 500 acres de terrain et qu'il n'en possède que 100, il pourrait étendre son purin ici. Moi, ça va me faire du fumier gratuit. Je vais économiser de l'engrais et, en plus, il voudrait m'acheter deux pleins camions de maïs pour faire sa moulée toutes les semaines », a confié M. Benoit au quotidien local.

À la Fromagerie Saint-Albert, le directeur général, Réjean Ouimet, s'interroge sur la réglementation de l'Ontario qui diffère de celle du Québec. Si les mégaporcheres ne sont pas acceptées au Québec, pourquoi le seraient-elles davantage ici ?, demande-t-il. « Je n'ai rien contre les Québécois ni contre l'agriculture qui nous fait vivre, mais (...) je pense que le gouvernement ontarien devrait revoir certaines lois pour les mettre au même diapason que le Québec », souligne M. Ouimet.

Valeur des maisons

Est-ce que les maisons perdront de la valeur? Voilà une question que bon nombre de résidents se posent. La maison de Nicole Vinette est située à moins de 700 mètres du futur emplacement de la porcherie, à Saint-Albert. Même si sa maison vient de prendre 20 000 \$ en valeur, elle doute de pouvoir la vendre à ce prix. « Pensez-vous vraiment qu'il y a quelqu'un qui va courir à la banque et demander une hypothèque pour s'installer à côté d'une porcherie? », demande Mme Vinette.

Même son de cloche du côté de Sarsfield, où Julie Lavallée et son

une trop grande perte dans la vente de la maison », dit Mme Lavallée.

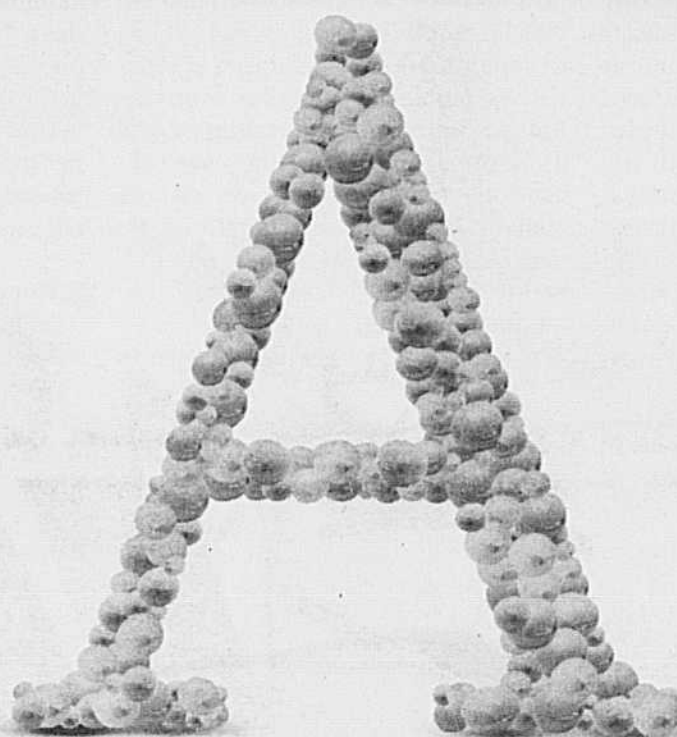
Les résidents de Sarsfield et de Saint-Albert tirent leur eau des puits de surface. « J'ai bien peur que notre eau soit affectée. Je n'ai pas l'intention d'avoir un autre cas de Walkerton dans ma cour », lance-t-elle. Elle se dit préoccupée par l'impact des mégaporcheres sur les humains.

Temps difficiles pour les éleveurs de porcs

Du côté des éleveurs de porcs, les temps sont difficiles alors qu'ils sont constamment pointés du doigt par des voisins mécontents. Les frères

Raymond et Jacques Lavergne, à Saint-Albert, ont l'impression qu'on les considère comme des criminels parce qu'il sont en train d'agrandir leur ferme qui pourra bientôt accueillir 275 porcs.

Les frères Lavergne ont investi d'importantes sommes pour moderniser leurs équipements, éliminer les odeurs et respecter les normes environnementales. Ils reçoivent encore des plaintes. « Les gens se plaignent de la senteur, mais quand ils mangent, ils ne réalisent pas d'où vient leur nourriture. Ça ne pousse pas sur la lune! », plaide Raymond Lavergne, qui élève aussi 25 000 poules.



VOTRE SERVICE

Tirez avantage de notre savoir-faire

Pourquoi chercher ailleurs quand vous pouvez obtenir plus de performance, plus de primes et plus de rendement? C'est ça l'avantage Prograin.

AVANTAGES PROGRAIN

- Plus grande gamme de soya au Québec
- Primes de variété très lucratives (20 \$/tm à 120 \$/tm)
- Livraison CARGO avec escomptes avantageux (4 \$/22,7 kg livraison avant le 31 janvier 2003)
- Semences pré-inoculées (HiCoat à une durée de vie de 3 mois)
- Entente de production simple et claire
- L'expertise d'une équipe dynamique et professionnelle
- Transport payé lors du rachat des récoltes Quali-Pro
- Roundup payé en pré-récolte (au besoin) pour les Quali-Pro



Prograin

Rien ne surpasse notre soya...

www.semencesprograin.com

1 800 817-3732

Être actif, c'est facile...



Jouez dehors en famille!

CONGRÈS DE L'UNION PAYSANNE À l'heure des choix

THIERRY LARIVIÈRE

Le congrès de l'Union paysanne n'a pas tranché sur la composition et la place que doivent occuper producteurs et citoyens au sein de l'organisation. Certains penchent en faveur de syndicats indépendants de producteurs seulement, d'autres veulent faire une place aux citoyens, d'autres encore veulent un seul syndicat pour tous. Le congrès a retourné la question au conseil de coordination qui devra proposer une solution pour la prochaine assemblée annuelle. La question est importante puisque les deux tiers des 3000 membres de l'Union paysanne ne sont pas producteurs agricoles.

L'assemblée a aussi proposé l'élection de délégués au congrès annuel, d'instances régionales et de syndicats par productions. Certains membres craignent dès lors la ressemblance avec les structures de l'UPA. D'autant plus que la cotisation obligatoire, qui découle de la formule Rand, n'est pas exclue. « On ne remet pas en question la formule Rand, mais avec une pluralité syndicale », affirme Maxime Laplante, secrétaire général de l'Union paysanne en entrevue à la *Terre*. La proposition

de ce dernier ferait en sorte que les producteurs auraient le choix de verser leur cotisation à l'un ou à l'autre des syndicats accrédités. L'Union paysanne souhaite obtenir cette reconnaissance et un projet de loi est déjà rédigé pour légaliser la pluralité syndicale. Maxime Laplante affirme que les trois partis provinciaux se sont montrés ouverts aux idées de l'Union paysanne sur cette question.

Fondamentalement, l'Union paysanne reproche à l'UPA de jouer le jeu de la mondialisation et de ne pas bien défendre les petits agriculteurs. Selon la vision de ce regroupement, deux conséquences principales découlent des mauvais choix de politiques agricoles au fil des ans : la disparition des petites fermes et la détérioration de l'environnement. « Les petits agriculteurs se sentent étouffés, ridiculisés et défavorisés par les programmes », assure Roméo Bouchard. Un syndicat paysan accrédité défendrait de nouvelles subventions qui tiendraient compte du respect de l'environnement et du maintien du tissu social des communautés.

Roméo Bouchard ne croit pas qu'un deuxième syndicat agricole au Québec



PHOTO: DOMINIC GAUTHIER

Maxime Laplante et Roméo Bouchard, secrétaire général et président de l'Union paysanne, lors du deuxième congrès de l'organisation qui réunissait environ 200 personnes à Victoriaville la fin de semaine dernière.

affaiblirait le pouvoir de négociation des producteurs avec les acheteurs. Les produits paysans, bio ou basés sur l'agriculture durable, sont en demande auprès du public et pourraient obtenir des prix plus élevés. L'Union paysanne préconise également la formation de circuits parallèles de commercialisation comme l'agriculture soutenue par la communauté.

Le syndicat professionnel des acériculteurs, l'Union acéricole paysanne, est déjà officiellement enregistré comme syndicat. « Un syndicat professionnel c'est pour avoir l'air de gens qui n'ont pas peur d'affronter l'UPA », a expliqué Simon Deschênes, membre de l'Union acéricole paysanne, producteur et administrateur de la coopérative des produits de l'érable Citadelle. Les membres de la nouvelle Union ne sont pas tous membres de l'Union paysanne, mais sont tous producteurs. Ils s'opposent au monopole de l'agence de vente du sirop d'érable.

Notes discordantes

La démission ou l'expulsion de sept élus et la création de la Coalition ci-

toyenne ne causent plus de problème à l'intérieur de l'Union paysanne. « Les régions se sont remises en marche », affirme Roméo Bouchard, président de l'Union paysanne qui explique ces « anomalies » par la croissance rapide de l'organisation. Des réajustements devraient faciliter le fonctionnement. « On a une structure démocratique, mais il y a des règles de solidarité », ajoute le président en parlant du respect des décisions communes des membres.

Par ailleurs, l'animateur et cuisinier Daniel Pinard, invité au congrès, n'était pas présent.

« Je vous tape sur les doigts en passant », a lancé le chanteur Richard Desjardins venu expliquer les problèmes de la forêt boréale et faire un spectacle à l'ouverture du congrès. Richard Desjardins reprochait à l'organisation d'avoir accepté le projet « pas très paysan » de prosciutto du Témiscamingue. Maxime Laplante et Roméo Bouchard ont expliqué leur décision en soulignant que le projet de Viandes Lorraine prévoit de très petites porcheries dans le respect des communautés.

Nouveautés paysannes

L'Union paysanne devrait mettre sur pied un Centre paysan à Sainte-Croix-de-Lotbinière dès le début de l'an prochain. Le centre de formation et d'information servira notamment à mettre en réseau l'expertise des producteurs paysans du Québec et d'ailleurs. Par ailleurs, le livre *Plaidoyer pour une agriculture paysanne* de Roméo Bouchard, en collaboration avec Maxime Laplante, a été lancé par l'éditeur Écosociété, au cours du congrès.

CONCOURS
INNOVATION

Venez voir
à quoi
ressemble
une idée de génie !*

* Remise des prix de la 12^e édition
du concours Innovation

Le mardi 14 janvier, de 17 h 30 à 18 h
Assistez gratuitement à la remise des prix • Cocktail offert



SALON DE
L'AGRICULTURE

14-15-16 janvier 2003

Saint-Hyacinthe
Hôtel des Seigneurs

Ouvert dès 9 h jusqu'à 17 h • Plus de 300 exposants • Plus de 560 kiosques



Therrien Couture
AVOCATS S.E.N.C.

2685, boul. Casavant O., Bureau 215
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8B8
Tél. : (450) 773-6326 Téléc. : (450) 778-3897

info@therriencouture.com

Établie à Saint-Hyacinthe depuis 1992, THERRIEN COUTURE AVOCATS, S.E.N.C. possède une connaissance privilégiée du domaine agricole puisqu'un grand nombre de ses clients et la majorité de ses associés en sont issus.

Le cabinet est à même de vous fournir tous les services juridiques reliés à l'exploitation d'une entreprise agricole ou agroalimentaire et plus particulièrement :

- achat et vente d'entreprise, transfert et planification fiscale et successorale
- location de terres, d'étables et autres ententes d'exploitation
- relations de travail
- représentations devant les tribunaux spécialisés (C.P.T.A.O., Régie des marchés agricoles, etc...)

Manifestation contre Magnola



PHOTOS: DOMINIC GAUTHIER

Une soixantaine de militants ont exigé l'arrêt des activités de l'usine Magnola de Danville qui dépasse significativement les rejets prévus de dioxines et de furanes dans l'environnement.

THIERRY LARIVIÈRE

Le Collectif de lutte aux organochlorés (CLO) a organisé une manifestation à Victoriaville pour exiger l'arrêt des activités de l'usine Magnola. C'est avec des slogans comme « Notre bassin laitier en danger » ou « Magnola apprenti sorcier ne comprennent pas leurs résultats » qu'une soixantaine de militants ont défilé calmement jusqu'aux bureaux locaux du ministère de l'Environnement.

Rappelons que les organochlorés sont des substances qui s'accumulent dans la graisse des animaux et des humains et peuvent causer de graves problèmes de santé. Les derniers résultats publiés par Magnola font état de taux de dioxines et de furanes d'au moins trente fois supérieurs aux prévisions. « Si le gouvernement faisait son travail, je serais chez moi », explique Carole McKenty qui reproche au ministre de l'Environnement, André Boisclair, d'avoir autorisé le projet sur la base d'études incomplètes. « Il n'y a pas de chien de garde », affirme la porte-parole.

La manifestation se tenait à Victoriaville, et non dans les environs de l'usine à Danville, parce que les militants voulaient profiter du momentum suscité par la tenue du congrès de l'Union paysanne dans cette même ville. Le CLO compte environ 120 membres.

La Coalition pour un Magnola propre et l'UPA surveillent aussi de près l'impact de Magnola. Deux études différentes sont d'ailleurs en cours pour surveiller les taux de polluants en provenance de l'usine de Danville. Les producteurs agricoles possèdent un protocole de compensation avec l'entreprise en cas de contamination des animaux de ferme et des abeilles.

Magnola affirme travailler activement à réduire ses émissions. Un comité a été mis en place sur la question



Carole McKenty, porte-parole du Collectif pour la lutte aux organochlorés (CLO), souhaite que le gouvernement soit plus vigilant face à Magnola.

et certaines mesures concrètes ont déjà été prises.

Des alternatives propres?

Selon la porte-parole du CLO, Carole McKenty, un changement de technologie à l'usine pourrait éliminer les rejets d'organochlorés. Il s'agirait de remplacer l'anode de carbone, dans le procédé d'électrolyse de production du magnésium, pour une anode de titane et de platine. Ces nouveaux matériaux sont plus dispendieux, mais aussi plus propre, et plus durables. « C'est quelque chose qu'on regarde », affirme Alain Bergeron, porte-parole de Magnola en matière d'environnement. L'oxyde d'aluminium est une alternative à l'essai dans les laboratoires de l'usine. L'aluminerie Alcoa, qui utilise aussi un procédé d'électrolyse semblable, serait sur le point de dévoiler une nouvelle percée dans le but de diminuer les impacts environnementaux de l'industrie.

LE MONDE AGRICOLE Calendrier des activités

DÉCEMBRE

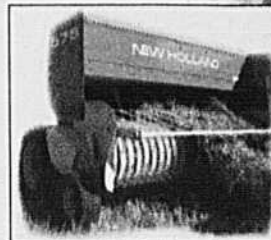
DATE	ACTIVITÉ	ENDROIT	RENSEIGNEMENTS
6	Colloque sur l'agriculture biologique	Trois-Rivières	1-888-535-2537
7	Journée technique en acériculture	Inverness	(819) 293-8501
7	Conférence de M. Lorenz Andres, producteur laitier biologique	Lennoxville	(819) 849-9913 poste 225
7	Journée bovine	St-Chrysostome	Régent Leduc
10	UPA - Journée réflexion provinciale sur la prévention avec les partenaires		(450) 679-0530
10	AGA - Société d'agriculture, Rencontre d'information en conservation des ressources	Drummondville	(819) 475-8403
11	Journée d'information sur les cultures ornementales en serre et Salon des végétaux	Laval	(450) 589-5781
11	AGA - Groupe conseil agricole Nicolet-Yamaska		(819) 293-5838
13	Journée technique - Covillac		(450) 783-6491
18	AGA Fruits et légumes		(450) 679-0530
19	UPA - Formation provinciale : coup d'œil sur le syndicalisme agricole		(450) 679-0530

MACHINERIE C. & H VOUS OFFRE

SPÉCIAL FINANCEMENT

0% 36 MOIS
sur les équipements à fourrage

DATE LIMITE
31 DÉCEMBRE 2002



1- ACHETEZ EN 2002

2- ÉCONOMISEZ DE L'IMPÔT CETTE ANNÉE

3- RIEN À PAYER AVANT 2003



À l'approche de la période des fêtes, nos pensées se tourne avec gratitude vers ceux et celles qui ont contribué à notre développement. C'est dans cet esprit que nous vous disons merci. Nos Meilleurs Vœux pour de Joyeuses Fêtes !

La vraie force des agriculteurs

depuis 1969



12, route 122, St-Guillaume (Québec) J0C 1L0
Sortie 170 Nord, Transcanadienne

(819) 396-2185

1-800-268-3088 (service partout au Québec)

mch@machineriech.com



NEW HOLLAND
LA GRANDE
MARQUE MONDIALE

On nous coupe nos arbres, accusent les forestières

CAMILLE BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE

ROUYN-NORANDA- Les industriels forestiers se sentent carrément tassés dans le coin par une série d'innovations qui vont bientôt s'ajouter à la Loi des forêts: nouvelles règles sur la dispersion des coupes (RNI ou coupes mosaïques), entente avec les Cris, nouveau découpage des unités d'aménagement, aires protégées qui débiteront par l'Abitibi-Témiscamingue, délimitation de sanctuaires

de caribous, nouvelles limites nordiques imposées aux coupes commerciales.

Et en sus, constatent-ils amers, la surtaxe sur le bois d'œuvre des Américains leur rentre toujours dedans!

Moins de bois

Les industriels s'inquiètent donc de voir une portion croissante de la ressource première, le bois, leur échapper. D'après une étude qu'ils ont remise récemment au premier ministre Bernard Landry, ces limitations cu-

mulatives soustrairont 3,6 millions de mètres cubes de matière ligneuse à la hache de leurs bûcherons.

C'est beaucoup sur des attributions annuelles totales (volume de coupe permis pour l'ensemble des compagnies) de 29 millions de mètres cubes, a récemment dénoncé à Amos en Abitibi le président du Conseil de l'industrie forestière du Québec, André Boudreault.

En même temps, constatent les industriels, le litige canado-américain sur le bois d'œuvre s'est traduit, de-

puis le 23 mai dernier, non seulement par l'imposition de la surtaxe de 27,22 %, mais par une chute des prix de 15,30 % tant aux USA qu'au Canada. Nos exportations de bois de sciage aux USA ont conséquemment chuté du tiers au cours de cette période, déplorent-ils.

Tous ces coups durs, font comprendre les forestiers, fragilisent une industrie qui opère 1200 usines dans 250 municipalités, crée 250 000 emplois directs et indirects, investit un milliard de dollars chaque année, et verse une obole annuelle de un milliard cent millions dans les coffres gouvernementaux. Notre industrie est premier ou second employeur en importance dans 17 régions, rappellent-ils, appuyant sur un nerf sensible en période préélectorale.

Alarmisme ?

Devant plusieurs de ces industriels en congrès, le ministre des Ressources naturelles, François Gendron, a concédé que l'industrie forestière du Québec doit s'adapter à plusieurs nouveautés d'un coup. Même le ministre subit ces revers, a-t-il avoué.

Les industries estiment que ces limitations cumulatives soustrairont 3,6 millions de mètres cubes de matière ligneuse à la hache de leurs bûcherons

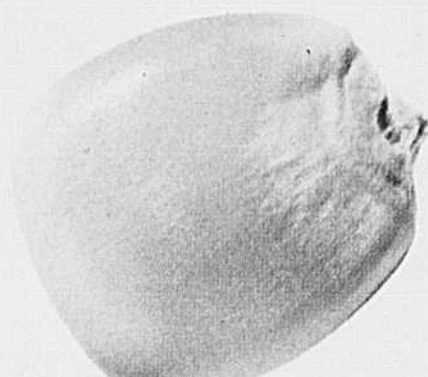
Marc Ledoux, sous-ministre associé aux Forêts, nuance l'alarmisme de l'industrie. Après évaluation serrée, il estime que l'effet des coupes mosaïques, par exemple, ne sera pas de 1,3 million de mètres cubes comme prévoit l'industrie, mais plutôt de l'ordre de 300 000 à 800 000 mètres cubes. Le sous-ministre rappelle aussi qu'au cours des cinq dernières années l'industrie forestière québécoise n'a utilisé que 91% des allocations forestières à sa disposition.

Selon monsieur Ledoux, ces nouvelles mesures permettent au Québec de prendre le double virage environnemental et économique.

« On utilise de mieux en mieux le bois, et on insiste toujours davantage sur les 2^{ème} et 3^{ème} transformations. En 2^{ème} et 3^{ème} transformations, on dépasse maintenant en termes d'emplois la Colombie-Britannique qui pourtant coupe 60 % plus de bois que le Québec. » Statistique Canada confirme en effet que de 22 000 emplois environ en 1992 la fabrication de produits du bois est passée à 40 000 emplois l'an dernier au Québec.



Une offre épatante!



Trois nouvelles façons de rentabiliser votre budget de semences - essayez des produits performants comme TMF 94 et TMF 2450, les bons choix pour votre entreprise. La flexibilité d'achat de semences demandée par les producteurs est maintenant offerte par les détaillants de Semences Mycogen.

Faites votre choix ou combinez-les tous les trois, pour épargner davantage:

- Escompte de commande hâtive: le plus tôt vous commandez, plus l'escompte est grande.
- Escompte de paiement hâtif: le plus tôt vous payez, plus vous épargnez.
- Escompte de volume (Semence de maïs seulement): plus vous achetez, plus vous épargnez.

MYCOGEN

TMF94
2700 UTM

Hybride compagnon recommandé

TMF 2450 2750 UTM

- Hybride grand et feuillu produisant un ensilage avec un contenu en grain élevé; donne de l'ensilage avec plus de matière sèche digestible par acre et une forte teneur en énergie.
- La tige présente une bonne résistance et reste bien verte, excellente réponse à une forte densité de semis.
- En plus de tous ces attributs de choix pour la production d'ensilage la variété TMF 2450 est un hybride NatureGard Bt résistant à la pyrale du maïs.



Nos programmes de ventes vous intéressent?

Communiquez avec votre détaillant de Semences Mycogen ou votre représentant des ventes de Dow AgroSciences ou téléphonez au Centre de Solutions au 1-800-667-3852.

Dow AgroSciences

740 014 / 23010 L'ON

BLEUETIÈRES SUR LA CÔTE-NORD

Les producteurs veulent plus de superficies

ISABELLE PARADIS

Les producteurs de bleuets de la Côte-Nord sont en désaccord avec l'entente survenue entre les ministères provinciaux de l'Agriculture et des Ressources naturelles, concernant les bleuetières en forêts publiques. L'Association qui les représente tente de convaincre les ministres concernés que la région a besoin d'une entente spécifique.

Denis Picard, président de l'Association, estime que les modalités de l'accord ne sont pas du tout appropriées à la situation de la Côte-Nord. « La production est à ses débuts dans notre région et ne se compare pas à celle du Lac-Saint-Jean, signale-t-il. Les producteurs ont besoin de beaucoup de superficies et de volumes pour que l'industrie devienne viable. »

On a cartographié environ 50 000 hectares le long de la route 138, qui

pourraient être attribués aux producteurs de bleuets. L'Association souhaite que la totalité de ces superficies soient accessibles aux producteurs. L'entente entre les deux ministères prévoit en gros l'alternance de bandes de bleuetières de 60 mètres et de bandes boisées de 42 mètres, aménagées intensivement. L'Association estime que ce partage est inutile sur la Côte-Nord, où les boisés sont plus rares et beaucoup moins rentables que les bleuetières. « Nous comprenons qu'il s'agit là d'un beau projet pour le Lac-Saint-Jean, mais ici pour démarrer nous avons besoin de beaucoup plus. »

L'Association compte actuellement une quinzaine de producteurs et une cinquantaine d'autres seraient intéressés à s'y joindre, selon M. Picard. Pour devenir membre, il faut être producteur de bleuets et avoir déjà déposé une demande de terrain auprès du ministère des Ressources naturelles.

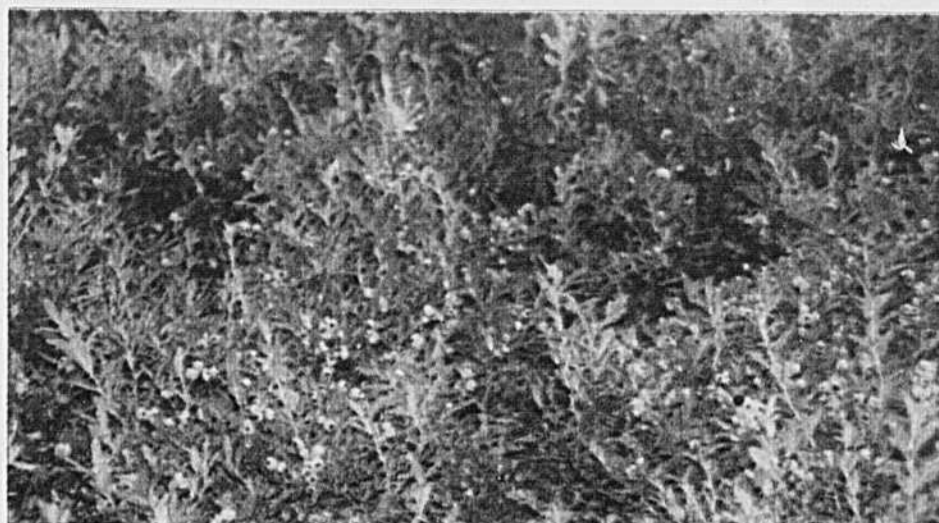


PHOTO: LOIC HAMON/TCN

BRÈVE

Front commun

Les quatre partis d'opposition aux Communes ont fait front commun afin de forcer le gouvernement Chrétien de bonifier les mesures d'aide à l'industrie du bois d'œuvre, fortement affectée par les sanctions américaines. Il est plutôt rare que les alliancistes, les bloquistes, les néo-démocrates et les conservateurs partagent la même vision. Les chefs des quatre

partis ont réitéré leurs demandes visant à offrir des garanties de prêt aux entreprises forestières (1,4 milliard de dollars) et à bonifier le régime d'assurance-emploi pour les travailleurs touchés par la crise (275 M\$). Cette sortie des quatre chefs souligne une fois de plus l'inaction du gouvernement fédéral dans le dossier du bois d'œuvre, a déclaré le ministre des Ressources naturelles du Québec, François Gendron. **J.-C. G.**

C
A
B
I
N
E

NOUVEAU

LAURIN
INC.

LAVAL (QUÉBEC) CANADA

- Cabine en acier sécuritaire R.O.P.S.
- Deux portes vitrées
- Essuie-glace avant pantographe
- Air pressurisé
- Chauffe-vent 44 000 BTU
- Lumière intérieure
- Lumière de travail avant
- Plafond de plastique moulé
- Deux vitres de côté ouvrantes
- Tapis de plancher
- Finition intérieure

. Et plus...

SÉCURITÉ ET CONFORT AVANT TOUT

Voyez le concessionnaire le plus près de chez vous !

Planifiez votre avenir

Financement Coups d'pousse
Tout ce qu'il vous faut pour aller de l'avant

Vous voulez vous lancer en agriculture? Vous avez besoin d'un prêt assorti d'une faible mise de fonds et d'un calendrier de remboursement flexible? Jetez un coup d'œil à la famille de prêts Coups d'pousse de FAC.

Les nouvelles entreprises ont besoin de souplesse au cours des premières années d'existence. En étant le plus important prêteur à terme de l'industrie agricole canadienne, nous aidons les agriculteurs à croître, à se diversifier et à prospérer.

Planifiez votre avenir. Communiquez avec l'un de nos conseillers en financement au 1 888 332-3301, ou visitez notre site Web à www.fac-fcc.ca



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Présence accrue des meuniers sur la scène politique

RÉNALD BOURGEOIS

SAINT-HYACINTHE - À travers leur association, les industriels de l'alimentation animale entendent être plus présents sur la scène politique pour mieux défendre leurs intérêts et faire comprendre leurs positions. L'agriculture s'est professionnalisée et modernisée au cours des dernières années et, avec elle, les productions animales. Elles doivent fournir aux consommateurs les viandes qu'ils demandent tout en respectant des normes strictes de qualité.

Lors de la dernière rencontre des mem-

bres de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQUINAC), le 18 novembre, Yvan Lacroix, directeur général, a présenté les actions posées au cours des derniers mois pour assurer que tous les intervenants connaissent le secteur et son importance. Il s'agit pour les quelque 200 membres dont 150 meuniers de faire comprendre la manière moderne de produire.

On n'est pas habitués de voir les meuniers se faire ainsi entendre et cela surprend encore. Ils sont pourtant directement concernés puisqu'ils sont d'importants producteurs de porcs, de volailles et d'œufs et qu'ils approvisionnent en aliments tous les autres éleveurs. L'industrie d'alimentation animale se situe au début de la chaîne de production et a un rôle important à jouer pour que les

consommateurs disposent des approvisionnements alimentaires dont ils ont besoin. L'AQUINAC est engagée, avec les autres intervenants, dans la démarche qui vise à garantir le plus haut niveau de qualité des produits animaux commercialisés. Cette démarche implique le contrôle des risques par l'application du programme HACCP, la traçabilité de la production de viande, la protection de l'environnement, la gestion de l'antibiorésistance et la récupération des animaux morts.

Chacun de ces sujets est suivi et étudié par un comité technique chargé de faire rapport et de prendre des initiatives. L'Association et ses membres entendent ainsi prendre l'initiative de ce qu'Yvan Lacroix appelle l'agriconditionnalité. À titre de producteurs, les meuniers veu-

lent un traitement équitable qui doit être basé sur le respect des conditions sanitaires et environnementales et non pas sur le volume de production.

L'AQUINAC prend ainsi l'initiative d'expérimenter et de proposer des solutions. Elle assure une présence aux audiences du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement où se discute la question de la production porcine. Elle a aussi tenu à rencontrer les ministres de l'Agriculture et de l'Environnement et leurs fonctionnaires. Elle se concerte avec l'Union des producteurs agricoles et ses fédérations spécialisées sur les sujets d'intérêt commun.

Les meuniers veulent ainsi être pleinement reconnus et que leur rôle dans l'industrie animale soit compris et apprécié à sa juste valeur.

Roméo Bouchard
Textes d'appoint de Maxime Laplante

Plaidoyer pour une agriculture paysanne

Pour la santé du monde



À l'exception de quelques coins protégés, la campagne est devenue une véritable usine. Ne considérer l'agriculture que du point de vue de l'économie et du libre-échange et l'assujettir aux objectifs marchands d'une poignée d'entreprises ne peuvent que conduire à la destruction du milieu rural et de la santé collective.

De plus en plus de citoyens s'inquiètent de la situation. Une nouvelle solidarité prend forme entre des agriculteurs biologiques, des citoyens responsables, des transformateurs, des restaurateurs et des producteurs conventionnels en vue de soutenir le développement d'une agriculture paysanne. Les paysans ne sont pas des gens d'affaires; ils créent le pays qu'ils habitent, entretiennent le territoire qu'ils occupent pour en vivre et nourrir leurs concitoyens. Un tel programme implique des changements politiques importants.

228 pages • 18,00 \$ • ISBN 2-921561-82-4

LES ÉDITIONS
Écosociété
www.ecosociete.org

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Constatez
la performance

Approuvé par l'UE

NK® N2555Bt 2700 UTM
vs Pioneer 39D82 2625 UTM

Comparaisons de rendement en maïs 2002

Les résultats utilisés par NK proviennent EXCLUSIVEMENT du Québec.

Nom/ Endroit	Marque	Hybride	Rendement (tm/ha)	Humidité (%)	Poids spécifique ¹ (kg/hl)	Revenu brut/ha ²
Jean-Claude Tessier	NK	N2555Bt	11,532	24,5	69,0	1584 \$
Saint-Gérard-de-Magella	Pioneer	39D82	10,641	23,0	71,0	1481 \$
Ferme Chagale	NK	N2555Bt	11,231	28,5	68,0	1490 \$
Acton Vale	Pioneer	39D82	10,628	26,0	66,0	1441 \$
Ferme Mondré	NK	N2555Bt	10,729	27,0	68,5	1442 \$
Saint-Antoine-sur-Richelieu	Pioneer	39D82	10,057	26,2	66,0	1361 \$
Jean-Robert Malo	NK	N2555Bt	10,315	23,0	68,0	1435 \$
Saint-Pie-de-Bagot	Pioneer	39D82	10,164	21,3	67,0	1434 \$
André et Denis Lavallée	NK	N2555Bt	11,858	25,8	68,5	1611 \$
Saint-Louis-sur-Richelieu	Pioneer	39D82	11,657	25,6	68,0	1586 \$
Jacques Bédard	NK	N2555Bt	9,273	30,3	71,0	1210 \$
Oka	Pioneer	39D82	8,834	25,9	68,0	1199 \$
Ferme Marlain	NK	N2555Bt	10,942	28,0	68,0	1458 \$
Saint-Pie-de-Guire	Pioneer	39D82	10,233	27,8	65,5	1366 \$
Ferme Leroux	NK	N2555Bt	10,748	24,2	71,0	1480 \$
Les Cèdres	Pioneer	39D82	10,296	23,5	69,0	1427 \$

¹ Poids spécifique au moment de la récolte

² Revenu brut/ha: 148,00 \$/tm moins 1,18 \$/tm par point d'humidité au-delà de 15,5 %.

Les Performances Sommaire 2 ans	2002		2001		Revenu brut/ha Moyenne 2 ans
	Rendement (tm/ha)	Humidité (%)	Rendement (tm/ha)	Humidité (%)	
N2555Bt	10,032	26,6	8,719	22,3	1331 \$
39D82	9,656	25,0	8,546	22,5	1299 \$

Essais menés sur 28 sites en 2002 et sur un total de 34 sites pour la moyenne de 2 ans.

L'avantage NK

33 \$ de plus l'hectare en 2002 et 32 \$ de plus l'hectare sur 2 ans



NK. Une nouvelle
façon de penser.™

Pour plus d'information, communiquez
avec votre détaillant NK dès aujourd'hui !

Ou composez le 1 888 300-0147

www.nkcanada.com

Courriel : nkseeds.canada@syngenta.com

Tous les produits sont des marques de commerce de leur titulaire respectif.

CINÉMA ET AGRICULTURE

L'abbé Proulx aurait eu 100 ans en 2002

MARIE-EVE CARDINAL
COLLABORATION SPÉCIALE

L'abbé Maurice Proulx aurait eu 100 ans cette année. Ce célèbre cinéaste-agronome a produit plus de 200 documents filmiques au cours de sa longue carrière qui s'est étalée de 1934 à 1970. Pionnier du cinéma québécois, il a réalisé le premier long métrage sonore documentaire. Avant même l'entrée de la télévision dans les foyers québécois, ses scènes agricoles, familiales, religieuses et politiques étaient présentées dans les salles paroissiales du Québec.

Né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud dans Bellechasse, l'abbé Proulx termine ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, puis est ordonné prêtre en 1928. L'année suivante, il entreprend des études en agronomie à la faculté d'agriculture de l'Université Laval.

De 1931 à 1933, lors de son passage à l'université de Cornell en Ontario où il réalise un doctorat en agronomie, il découvre le cinéma. Il y entrevoit alors toutes les possibilités pour l'enseignement de la science agricole. L'abbé Proulx présente le cinéma comme un outil de transmission de connaissances auprès des producteurs et des futurs agronomes.

En 1933, l'abbé Proulx obtient de ses supérieurs l'argent nécessaire pour se procurer une ciné-caméra, le modèle K de la compagnie Kodak. De retour à La Pocatière en 1934, il y enseigne l'agriculture. C'est à partir de cette période qu'il réalisera diverses tournées cinématographiques à travers le Québec.

Ses premières images, *En pays neuf*, immortalisent les débuts de l'agriculture en Abitibi. L'abbé accompagne alors un groupe de colonisateurs, filme leurs faits et gestes alors qu'ils déboisent et mettent en culture les terres de Sainte-Anne-de-Roquebelle, Senneterre, Amos et Val-d'Or.

Plusieurs ministères du gouvernement du Québec, divers organismes, entreprises et communautés religieuses ont soutenu financièrement les documents produits par Maurice Proulx. En 1934, le ministère de la Colonisation commande un documentaire sur la Gaspésie, *En pays pittoresque*. Ces contrats avaient entre autres pour but avoué de contrer le chômage urbain consécutif à la crise économique des années 30. Le ministère de la Colonisation souhaitait attirer la population du sud du Québec vers de nouveaux centres en développement. Après avoir capturé des images du Nord-Ouest québécois et de la péninsule gaspésienne, les films propagandistes de Proulx saisissent des scènes du Saguenay—Lac-St-Jean et des Îles-de-la-Madeleine.

D'autres documents filmiques de l'abbé, plus touristiques et sportifs comme *le Ski à Québec*, *La pêche au saumon* et *à la truite*, ont même été traduits en

anglais dans le but d'en faire la promotion au Canada anglais et aux États-Unis.

L'agriculture à l'écran

L'abbé Proulx a travaillé de concert avec feu Jean-Charles Magnan, premier agronome du Québec. «M. Magnan était mon directeur technique et veillait à ce qu'on n'oublie rien», confie l'abbé lors d'une entrevue réalisée dans le cadre d'une rétrospective sur son œuvre. *La betterave à sucre*, *Les ennemis de la pom-*



me de terre, *Le lin du Canada*, *Le percheron*, *Le tabac jaune du Québec* et *Le labour Richard* ont été réalisés à la demande du Service de l'enseignement agricole du ministère de l'Agriculture.

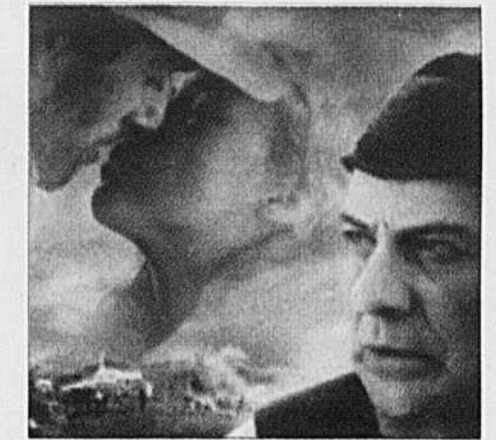
En 1977, le ministère des Communications du Québec acquiert une collection de l'abbé Proulx. La plus importante part de son œuvre, 47 documentaires sonores et 80 documents muets, se trouve maintenant aux Archives nationales du Québec. Témoin des grandes transformations culturelles, économiques et sociales au Québec, depuis 1934 à 1968, le personnage s'éteint en 1988, laissant en héritage des milliers de mètres de pellicule.

Sources : *Inventaire du fonds Maurice Proulx*, *Collection Maurice Proulx, Rétrospective Maurice Proulx et Antoine Pelletier des Archives nationales du Québec*

« UN HOMME ET SON PÉCHÉ »

Des Holstein aux pays d'en haut ?

Dans la bande-annonce du film *Un homme et son péché* qui a pris l'affiche dans les cinémas québécois, on peut voir un immense taureau Holstein.



YVES CHARLEBOIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Mais il est peu probable que les colons québécois aient pu se payer une telle bête!

L'histoire du film, selon Chantal Dufresne, attachée de presse aux Productions Cité Amérique, se situe aux alentours de 1890, une époque où l'on colonisait la région des Laurentides.

Or, la première importation de bovins de race Holstein-Friesian en Amérique du Nord est survenue en 1881, à partir de la Hollande. On sait que cette année-là, Archibald Wright de Winnipeg au Manitoba a enregistré un taureau et une vache Holstein. L'année suivante, Michael Cook and Son de Aultsville en Ontario enregistra le transfert de neuf vaches et d'un taureau Holstein.

Pour les férus de génétique, en 1883, Herman Bollert de Cassel en Ontario a acheté du bétail de M. Cook. Selon Holstein Canada, la majorité des vaches Holstein canadiennes sont descendantes de deux animaux de M. Bollert, soit Tidy Abbekerk et Aaltje Posch 4th.

Ted Morwich d'Hamilton en Ontario vient de compléter l'histoire des bovins Holstein, un livre qui fait 1200 pages. En entrevue à la *Terre*, il a déclaré ne pas être sûr que vers 1890 on retrouvait des sujets Holstein au Québec. Cependant, si sujets il y avait, ce n'étaient que des gens fortunés qui pouvaient s'en payer, car une vache Holstein, vu sa rareté, se payait aux alentours de 300 \$, une somme exorbitante à cette époque.

Il serait donc étonnant qu'au pays et au temps de Séraphin, un ou des colons aient eu les moyens de posséder une pareille bête.

Aujourd'hui, on compte au Canada 1,15 million de vaches laitières, dont 95 % sont de race Holstein. En 1999-2000, toutes les vaches du Canada réunies ont produit près de 8 milliards de litres de lait.

Pour ce qui est de la race Holstein, le Canada a exporté en l'an 2000 pour 127 M\$ de semence d'embryons et d'animaux vivants de couleur noir et blanc.

Holstein ou pas, l'histoire de Claude-Henri Grignon fera encore jaser et attirera les foules.

IL EXISTE
UN SYSTÈME SIMPLE
QUI PERMET D'AUGMENTER
LE RENDEMENT DU SOYA.

LE DÉSHÉRBAGE.

Quel est le facteur qui influence le plus le rendement de votre soya?

C'est simple. Le désherbage. Et quel est le système qui procure un désherbage supérieur?

C'est simple. Le système

- Roundup Ready pour le soya.
- La solution reconnue pour maximiser le rendement du soya.
- Contactez votre détaillant, visitez www.farmcentral.com ou appelez le Service à la clientèle de Monsanto au 1-800-667-4944 dès aujourd'hui.



Monsanto garantit que le soya Roundup Ready™ sera tolérant seulement aux herbicides Roundup Transorb™ et Roundup Original™ lorsqu'ils sont appliqués selon les indications sur l'étiquette. Veuillez toujours lire et suivre les indications sur l'étiquette avant l'utilisation.

Roundup, Roundup Ready, Roundup Transorb et Roundup Original sont des marques de commerce de la compagnie Monsanto. Titulaire de licence: Monsanto Canada inc. ©Monsanto Canada inc. 2002 (16255 2) 8 (02) RRS-F-16255

CINQ ANNÉES SOUS LE SIGNE DU DÉVELOPPEMENT POUR LE SECTEUR AGRICOLE QUÉBÉCOIS

Au cours des cinq dernières années, le gouvernement du Québec s'est donné un plan d'action avec les intervenants du secteur agricole et agroalimentaire et les acteurs socio-économique concernés. Ce plan a été, pour l'agriculture, source de bénéfices à la fois économiques, environnementaux et régionaux.



Photos : Marc Lajoie, MAPAQ

Le Forum s'est tenu en présence de près de 500 partenaires du monde agricole et agroalimentaire.



Le premier ministre du Québec, M. Bernard Landry, accompagné de M. Maxime Arseneau, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, lors du Forum sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, qui s'est déroulé à Saint-Hyacinthe les 17 et 18 octobre 2001.



Un plan d'action largement tributaire du travail en concertation

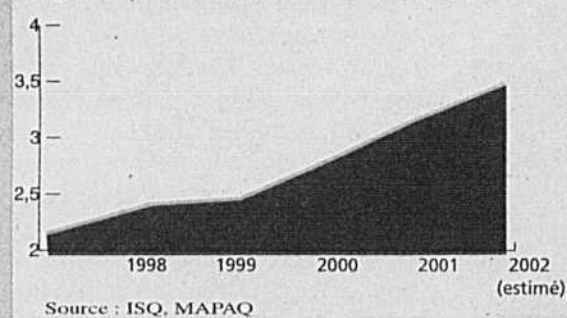
Trois événements marquants

- 1998 - **Une vision d'avenir**
La Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois
- 1999 - **Des plans d'action adoptés à l'unanimité**
Le Rendez-vous des décideurs
- 2001 - **Des résultats probants et des priorités réaffirmées**
Le Rendez-vous de mi-parcours du Forum sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois

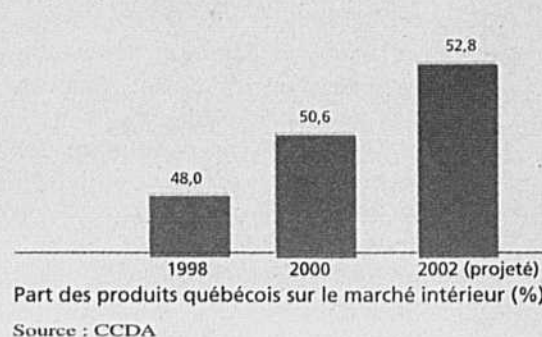
Un plan d'action qui livre des résultats

Un secteur performant

Une croissance soutenue des exportations agroalimentaires (milliards de dollars)

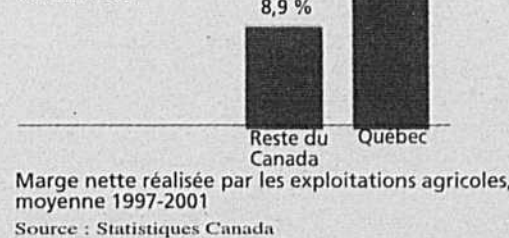


Des produits québécois de plus en plus présents sur nos marchés

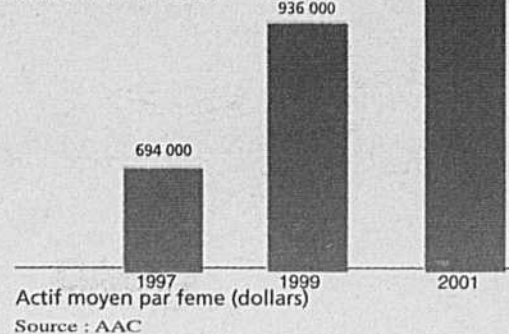


Un secteur prospère

Les entreprises agricoles du Québec ont maintenu une marge nette d'exploitation de l'ordre de 15 % au cours des cinq dernières années, soit près de 66 % plus élevée que le reste du Canada

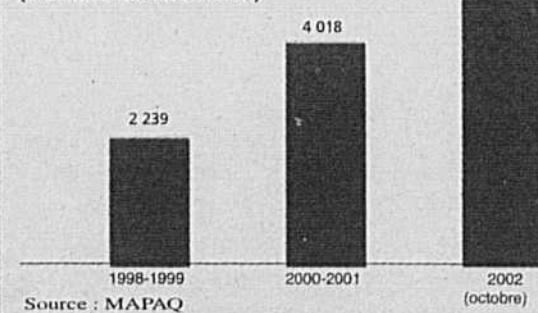


Une augmentation remarquable de la valeur de l'actif de 54,3 %, soit la plus importante à l'échelle canadienne entre 1997 et 2001

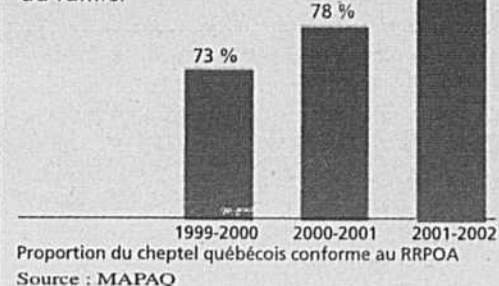


Un secteur engagé en agroenvironnement

Une adhésion croissante des producteurs à des services-conseils spécialisés en agroenvironnement (nombre de membres)



Une amélioration constante dans l'entreposage du fumier



Une action gouvernementale en appui au secteur agricole

Le gouvernement a pris des engagements et les a réalisés avec le concours de ses partenaires

Outils financiers

Financière agricole

Québec

- Un engagement financier à long terme de l'État québécois : 2,1 milliards de dollars sur sept ans
- Une gestion conjointe avec les productrices et producteurs agricoles
- Mise en place du Compte de stabilisation du revenu agricole (CSRA)
- Au terme de la dernière année financière, des activités de financement atteignant de nouveaux sommets, soit près d'un milliard de dollars de prêts et d'ouverture de crédits autorisés

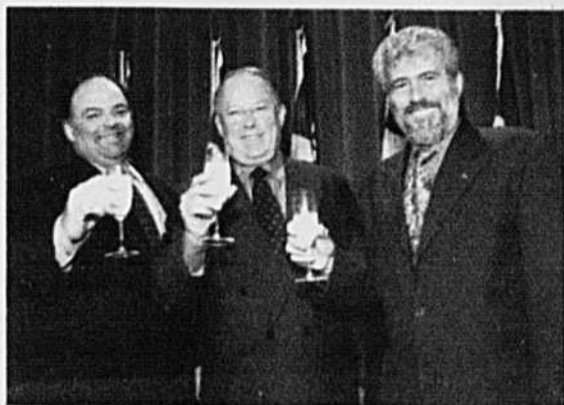
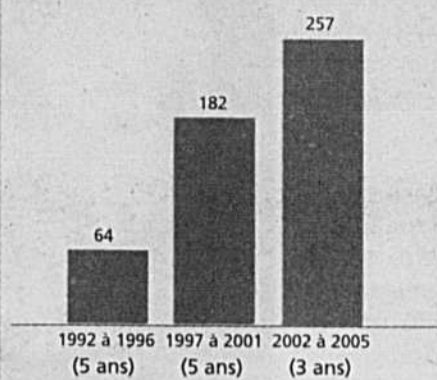


Photo : Marc Lajoie, MAPAQ

Le président de l'UPA, M. Laurent Pellerin, le premier ministre du Québec, M. Bernard Landry ainsi que le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Maxime Arseneau, lors d'une cérémonie soulignant le démarrage des activités de La Financière agricole du Québec en avril 2001.

Agroenvironnement

Investissement gouvernemental croissant en agroenvironnement (millions de dollars)



Source MAPAQ

- Un plan d'investissement de 257 millions de dollars sur trois ans de 2002 à 2005

Stratégie agroenvironnementale du MAPAQ pour appuyer la mise en conformité au Règlement sur les exploitations agricoles (REA)

- Un plan d'accompagnement personnalisé, qui prend en compte la situation réelle de chaque ferme
- Un premier banc d'essai dans la région de Chaudière-Appalaches
- Des ressources humaines et financières



Photo : Marc Lajoie, MAPAQ

Qualité et sécurité des aliments

Implantation de la traçabilité des aliments mettant le Québec à l'avant-garde des pays industrialisés

- Engagement financier de 21,5 millions de dollars sur 4 ans en majeure partie pour le secteur de la production agricole



Photo : Éric Labonté, MAPAQ

- Implication des producteurs dans la gestion du système de traçabilité par l'intermédiaire d'Agri-Traçabilité Québec



Renouvellement du Programme d'amélioration de la santé animale au Québec (ASAQ) jusqu'en 2004 et accroissement des ressources de 4 millions de dollars

Valeur ajoutée et développement régional

Adoption de la Politique québécoise de la transformation alimentaire

- Appui de 265 millions de dollars sur trois ans
- Pièce stratégique pour les entreprises agricoles puisque 85 % des produits agricoles du Québec sont écoulés et valorisés par le secteur de la transformation



Photo : Éric Labonté, MAPAQ

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Maxime Arseneau, en présence de la vice-première ministre et ministre des Finances, de l'Économie et de la Recherche, M^{me} Pauline Marois, lors de l'annonce de la Politique en juin 2002.

Soutien au dynamisme régional

- 24 millions de dollars alloués au secteur agricole dans le cadre de la Stratégie de développement des régions ressources, 400 emplois créés, 44 millions de dollars d'investissements
- Démarrage de Capital Financière agricole inc., une filiale d'investissement de La Financière Agricole du Québec, dotée d'un capital de risque de 24 millions de dollars
- Mise en place du Programme de soutien au développement de l'agriculture biologique (3 millions de dollars)
- Élargissement de l'admissibilité au programme de remboursement de taxes aux petites entreprises dont le revenu se situe entre 5 000 \$ et 10 000 \$

Formation, service-conseil et recherche

Des investissements au profit de la formation agroalimentaire

- Modernisation des infrastructures des deux Instituts de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière par un investissement de 20 millions de dollars sur 3 ans

Des services-conseils de pointe et adaptés

- Entente de partenariat sur les services-conseils entre le MAPAQ et l'UPA pour accroître l'offre de services aux entreprises agricoles

Des investissements pour la diffusion des connaissances et la mise en œuvre de nouvelles technologies

- Mise en place d'Agri-Réseau, un regroupement d'experts du Ministère et de l'extérieur, dont l'objectif est de construire et de gérer des banques d'informations de pointe sur internet
- Octroi de plus de 7 millions de dollars sur 5 ans au Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ), dans le cadre d'un nouveau partenariat avec le MAPAQ



Des incitations pour l'établissement de jeunes formés

- Des primes à l'établissement et à la formation portées à 30 000 \$ pour les titulaires d'un diplôme d'études collégiales en agriculture ou de l'équivalent

Pour accélérer le transfert technologique auprès des entreprises agricoles

- Création de cinq corporations de recherche où le Ministère s'est associé à des partenaires du milieu agricole pour le financement et la gestion



Québec



Surplus coûteux de veaux de grain

PIERRE-YVON BÉGIN

Les producteurs de veaux de grain du Québec sont confrontés à des surplus fort coûteux en certaines périodes de l'année. Dans une production qui a tout de même enregistré une progression de 10 % en 2002, la gestion de ces surplus a entraîné des coûts de près d'un demi-million de dollars.

Réunis en assemblée générale annuelle la semaine dernière à Drummondville, 130 producteurs de veaux de grain ont donc adopté une série de mesures destinées à harmoniser les périodes de livraison. Suivant la recommandation de leur comité de mise en marché, les producteurs ont entre autres adopté une résolution assez drastique. Celle-ci vise d'abord à établir une référence de production mensuelle pour chaque producteur en se basant sur le mois le plus élevé de l'automne. Tout veau supplémentaire livré entre les mois de mai et août, de même qu'entre le 15 décembre et le 15 janvier, sera taxé d'une pénalité de 50 \$.

« Il y a trop de veaux en été durant les vacances des bouchers », d'expliquer le président du comité de mise en marché, Denis Lahaye. Celui-ci a indiqué que sur les 7505 veaux retirés du marché afin de gérer les surplus, un nombre de 3000 veaux auraient été touchés par la

nouvelle pénalité. Les sommes qui seront ainsi perçues serviront à réduire les coûts de la gestion des surplus.

« Ce qu'on vise, d'ajouter Denis Lahaye, ce sont les nouveaux producteurs, de 30 à 35 en 2002, qui arrivent sur le marché au mauvais moment. »

Les abattoirs

Autre épineux problème, les producteurs de veaux de grain ont été forcés de constater que le nombre de veaux non classés connaît une augmentation alarmante. De 22 % en 2000, la proportion de veaux non classés parce que le poids de leur carcasse sans peau excède 353 livres a grimpé à 48 % en 2002.

Parmi les causes retenues, il semble que des délais de prise en charge plus longs par les abattoirs après l'achat ont favorisé l'augmentation du poids des veaux. Les producteurs ont d'ailleurs accepté la recommandation de leur comité de négociation de réduire les délais de prise en charge à cinq jours ouvrables pour les achats du jeudi. Le comité a également indiqué qu'il a commencé à serrer la vis à certains acheteurs qui désiraient obtenir de nouvelles bêtes alors que des achats précédents n'avaient pas encore été abattus.

« Notre objectif, d'affirmer Denis Lahaye, c'est d'appliquer la convention

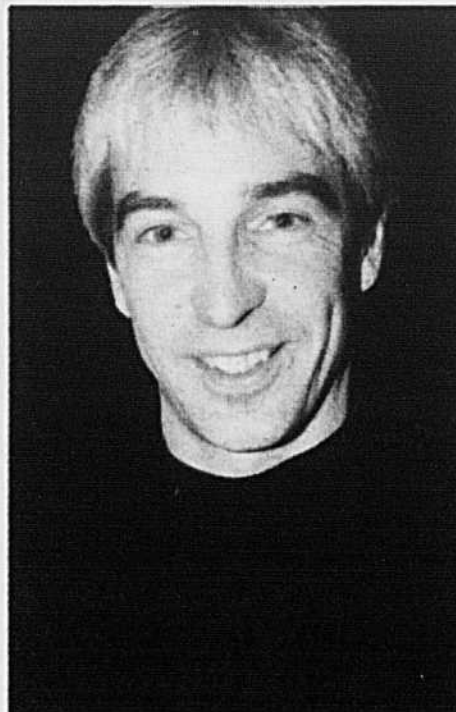


PHOTO: PIERRE-YVON BÉGIN

Denis Lahaye, président du comité de mise en marché des veaux de grain, a expliqué que les surplus de veaux ont doublé en 2002.

de façon rigoureuse. »

« Soyez certains qu'elle va être appliquée rigoureusement », de renchérir le président de la Fédération des producteurs de bovins du Québec, Michel Dessureault.

Par ailleurs, les producteurs ont rejeté massivement une proposition de

leur comité visant à éliminer la tolérance actuelle de 3,5 livres de gain par jour à l'intérieur des délais légaux de prise en charge.

« Cette année, j'ai livré 35 fois et les abattoirs ont gardé mes veaux plus de 15 jours une quinzaine de fois. Arrêtez de nous mettre ça sur le dos », a soutenu un producteur sous les applaudissements de la salle.

« Qui sont les délinquants ? », d'interroger un autre.

Prix de pool

Les producteurs ont été invités à profiter de leur assemblée régionale afin de présenter une résolution qui établirait un prix de pool pour les encans électroniques. Selon une productrice, il est urgent d'adopter cette formule parce qu'elle perd beaucoup d'argent.

Président de l'UPA de l'Estrie, Antoine Doyon a soutenu cette demande, affirmant, et qui plus est, qu'il était certain d'encaisser une baisse de prix sur sa livraison de la semaine précédente « parce que j'ai trop parlé à cette assemblée! »

En entrevue avec la *Terre*, Denis Lahaye a expliqué qu'un pool supposait un taux de classement de 80 %, objectif qui sera atteint « si on fait bien notre travail ».

« C'est sûr qu'un pool aiderait à stabiliser les prix », de reconnaître Denis Lahaye.

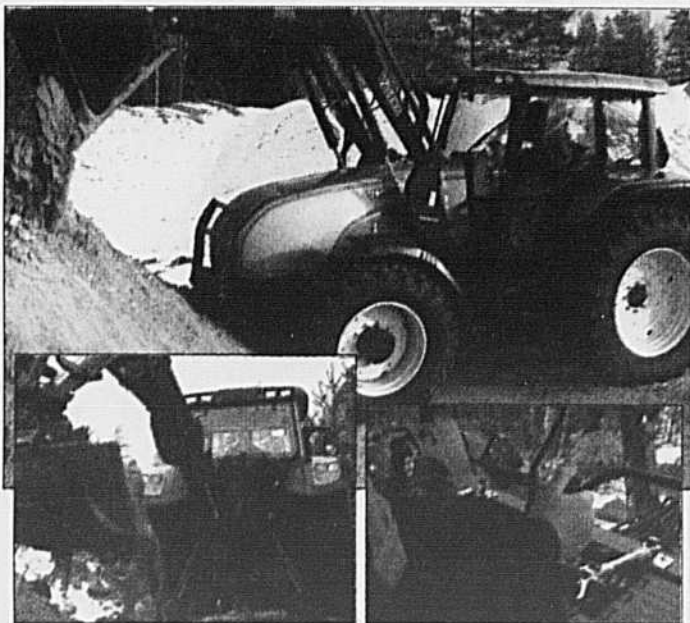
Idées novatrices. Tracteurs intelligents.

VALTRA

Partenaire en force

Série **T** TwinTrac

GUETTEZ L'ARRIVÉE



Vous pourrez enfin avoir la puissance voulue avec la productivité recherchée avec la nouvelle **Série T**. Un tracteur Valtra avec TwinTrac (poste inversé) vous aurez enfin la machine bidirectionnelle par excellence. **Faites-en l'essai!**

Valtra Canada Inc.
Tél. : (905) 852-0293
Fax : (905) 852-6821

AMOS

Agribi RH inc.

AMQUI

Machinerie J.N.G. Thériault inc.

BROMPTONVILLE

Les Équipements R.M. Nadeau

CHICOUTIMI

Cam-Trac Sag-Lac inc.

HUNTINGTON

Les Équipements Colpron inc.

LAC MÉGANTIC

SCA Lac Mégantic Lambton inc.

LAURIER STATION

Les Entreprises M. Girouard inc.

LORRAINVILLE

Garage J.G. Neveu inc.

MATANE

Garage Gérard Philibert inc.

MONT-LAURIER

F. Constantineau & Fils inc.

NORMANDIN

Service agricole Normandin inc.

SABREVOIS

Les Équipements Guillet inc.

SAINTE-ROSALIE

COMAX - Cooperative Agricole

ST-ANDRÉ AVELIN

Garage André Parisien inc.

ST-BENOÎT MIRABEL

Les Entreprises R. Mainville enr.

STE-BRIGITTE

Les Entreprises M. Girouard inc.

ST-CLET

Équipements Séguin & Frères inc.

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU

Garage Bonin Itée

ST-EUGÈNE

Machinerie AM

ST-GERVAIS

Goulet & Fils inc.

ST-HILARION

Garage Guy Gauthier inc.

STE-MARTINE

Les Équipements Colpron inc.

STE-ROSE DE POULARIS

Machinerie Horticoles d'Abitibi

ST-THOMAS, CÔTÉ JOLIETTE

Gagnon Ferme Équipements inc.

TROIS-PISTOLES

Les Équipements Agriscar inc.

VICTORIAVILLE

Les Entreprises M. Girouard inc.

WATERLOO

Équipements Agricole Pickens inc.

www.valtra.com

Valtra est une marque de Partek

PARTEK

AVIS À TOUS LES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC



BOVINS DE RÉFORME & VEAUX LAITIERS

Veillez prendre note que pour la période du 23 décembre 2002 au 2 janvier 2003, seuls les encans suivants seront ouverts :

NOM DE L'ENCAN	Lundi 23 déc. 2002	Mardi 24 déc. 2002	Mercredi 25 déc. 2002	Jeudi 26 déc. 2002	Lundi 30 déc. 2002	Mardi 31 déc. 2002	Mercredi 1 ^{er} janv. 2003	Jeudi 2 janv. 2003
St-Hyacinthe	X				X			
St-Isidore	X				X			
St-Chrysostome	X				X			

Les encans reviendront à l'horaire régulier dès le 6 janvier 2003

X : Encans ouverts

VEAUX DE GRAIN

Veillez prendre note que durant la période des fêtes, il n'y aura qu'une seule vente aux enchères par semaine, soit le mardi 17 décembre à 14 h 30 et les lundis 23 et 30 décembre à 13 h 30. **L'horaire habituel reprendra à compter de la semaine du 6 janvier 2003.**

BOUVILLONS D'ABATTAGE

Veillez prendre note que pour la période des fêtes, les ventes à l'enchère par ordinateur des bouvillons d'abattage auront lieu exceptionnellement les **vendredis 27 décembre 2002 et 3 janvier 2003 à 13 h 30.**

Durant la période des fêtes, pour rejoindre les agences de vente, vous devrez composer le numéro (450) 679-0547 ou (450) 679-0540 poste 8524.

ANNONCES CLASSÉES

Téléphone:
(450) 679-7809

Télécopieur:
(450) 670-4788

LA TERRE n'arrête jamais de travailler...

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) et une autre de 7,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessous mentionnés.

COÛT DE L'INSERTION

1 À 4 INSERTIONS OU INSERTIONS NON-CONSÉCUTIVES

- Prix minimum (20 mots et moins): 13,00\$ la parution
- Annonce sans cadre: 0,65\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 5,55\$ plus 0,65\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 4,30\$ la ligne agate (14 lignes=1 po.: 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 9,75\$ la parution

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE RABAIS DE 20%

- Prix minimum (20 mots et moins): 10,40\$ la parution.
- Annonce sans cadre: 0,52\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 4,45\$ plus 0,52\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,45\$ la ligne agate (14 lignes = 1 pouce: 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 7,80\$ la parution

Indiquer CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE
(450) 679-7809



ACCEPTÉES

ANNONCES CLASSÉES COMMERCIALES: 4,70\$ la ligne agate
Représentants (450) 679-8483: Christian Guinard (poste 7271)
Sylvain Joubert (poste 7272)
Sylvain Lalonde (poste 7576)
Chantal Rainville (poste 7432)

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:



LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS

Maison de l'UPA

555, Roland-Therrien,

Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Tél.: (450) 679-7809 Ligne directe Montréal: 521-4850

Fax: (450) 670-4788 (entre 8h45 et 16h30 seulement)

Courrier électronique:

sdeveault@tcn.upa.qc.ca mmarcil@tcn.upa.qc.ca

A LOUER DIVERS

SUPER GRAND BÂTIMENT agricole à louer (27,2 x 60,6 x 6,6 mètres). Grande Allée, St-Hubert. Informations: (450) 676-8093 Fanny

ANIMAUX DEMANDES

ACHÈTERAIS TROUPEAU complet de vaches laitières et taures. Pour informations, tél.: (802) 849-6266.

ATTENTION! Achèterais troupeau complet, aussi achèterais vaches laitières dues pour vêler novembre, décembre, janvier, février, mars, avril. Sans frais 1-888-469-3535.

ATTENTION! Besoin de troupeau laitier Holstein, taures ouvertes ou saillies. Inf.: cellulaire (613)678-7085 cellulaire (519) 272-9119

AVONS BESOIN de taures Holstein ouvertes et gestantes, service rapide partout au Québec. Yvon Hamel, Saint-Etienne (Qc). (418) 836-1119. Cellulaire: (418) 670-1930.

AVONS BESOIN de troupeaux de taures ouvertes et saillies, pur sang ou croisées. Ferme Houde. Téléphone: (819) 835-9424

AVONS BESOIN troupeau Holstein pur sang ou croisé, taures saillies ou ouvertes; aussi recherche FERME laitière. Téléphone: (819) 879-7366, (819) 571-0078.

PARTICULIER achèterais troupeau de vaches Holstein croisées. Pour informations, tél.: (613) 443-2228

VIANDE BIOLOGIQUE. Achèterais viande biologique: volaille, ovine, porcine, bovine et veau. Informations, tél.: (450) 836-2590

ANIMAUX A VENDRE

AGNELLES (20): âgés de 6 à 7 mois, 3/4 (RVTX) et 5/8 (RVDLS). Tél.: (819) 849-6552 après 20h00

AGNELLES Arcott Rideau 3/4 sang et plus, saillies, testées Maedi-Visna. Téléphone: (819) 826-5427 courriel: asmith@abacom.com

A VENDRE

100 génisses de remplacement de qualité à vendre Red Angus X Simmental X Hereford. Exposées à des taureaux Red Angus de bas poids à la naissance. Vèleront le 13 février 2003. Escomptes pour lots de charge complète de camion.

Appelez pour votre cassette vidéo gratuite.
CORNELL FARMS
Tel: 807 486-3477
ou courriel:
cornell@fort-frances.lakeheadu.ca.
En français, appelez
Tammy: 807-482-2581

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819) 877-5461, fax (819) 877-3845 beaton@netrevolution.com

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
Brigitte Bergeron, 144 Grande Rue, Saint-Césaire, J0L 1T0
www.charolaisquebec.qc.ca
Tél./fax: (450) 469-2775

ASSOCIATION DES ÉLEVÉS LI-MOUSIN DU QUÉBEC, Jérôme Poirier. Téléphone: (450) 799-4073, télécopieur: (450) 799-4007.

ASSOCIATION DES ÉLEVÉS PIEMONTAIS DU QUÉBEC INC. 920 chemin Ste-Anne, Stukely-Sud (Québec), JOE 2J0. Secrétariat ou info: (450) 539-1014.

ASSOCIATION HEREFORD du Québec. Inf.: André Beaumont prés. (418)875-3031, Jean Tétrault vice-prés. (450) 535-6606, Chantal Castonguay sec.-trés. (819) 838-1121.

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Carol Arbery, 45 Des Bouleaux, Richmond, J0B 2H0. Tél./fax: (819) 826-5064

ASS SIMMENTAL DU QUÉBEC
Information: Diane Bischof, 149 Oneida, Pointe-Claire, H9R 1A9. Téléphone: (514) 884-2480
www.simmentalquebec.com

À VENDRE: 18 TAURES ouvertes, 750 à 1,200 livres, provenant d'insémination. Cellulaire: (450)261-7196.

À VENDRE: TAURES Angus Simmental provenant de l'Ouest canadien, vêlant fin mai début juin 2003. Pour information: (418) 225-7389, (418)594-8405.

BÉLIERS

24 Béliers Arcott Rideau pur sang enregistrés, indice station et supervision génovis, né mars 2002. Bergerie Dominic Lebrun. (418)733-4485

BÉLIERS (4) Dorset pur sang, de 1 à 3 ans, enregistrés, testés Maedi-visna, génotypes, Québec. Téléphone: (418) 881-4066.

BÉLIERS type laitier. (1) British Milk Sheep, 2 1/2 ans, (1) East Friesian, 8 mois, 1,000\$ les deux. Wotton. (819)828-2715

BLONDE D'AQUITAINE
Taureaux éprouvés à domicile 11 mois et plus, avec attestations, éligibles à l'ASRA, vaches gestantes, matériel usagé. (418)453-2475.

BREBIS (300) croisées Dorset et Suffolk; 175 AGNELLES 7 à 10 mois. Jean-Louis: (819) 732-9886, Serge: le soir (819) 732-8765

BREBIS Arcott Rideau exposés au bélier à vendre ou à échanger contre vaches de boucherie. Urgent, besoin d'espace. (819)888-2311 Sébastien

BREBIS et AGNELLES
20 brebis pur sang Dorset, 18 agnelles Dorset et 40 croisées. Production en circuit fermé depuis 10 ans. Club d'encadrement et suivi vétérinaire. Carnets de production disponibles. Devis complet sur demande. Informations, tél.: (450)759-4643, loup@pandore.qc.ca

ANIMAUX A VENDRE

CANADIEN: 2 belles juments noires (sœurs propres) non enregistrées, 15,3 mains, 4 et 5 ans, très bien domptées attelage double, simple, selle, très bon tempérament; aussi SLEIGH. (450)588-3970

CANADIEN: 2 hongres 9 ans p.s.e. noir, 16 mains, domptés simple, double et selle; TRAIÉNEAU, attelage, boghe 4 roues. Le tout 12,000\$. (450)424-2574, (514)947-9377

CANADIENNES (12) p.s. en lait et fraîches; 5 génisses; 10 Holstein fraîches; TRAILER Wilson 8x24 aluminium (1990); PRENDRAIT 50 bêtes en pension. Tél.: (418)268-3724, (418)268-6024.

CANADIEN: POULICHE enregistrée #9554 noire, conformation parfaite, fera 15,1, belle tête courte, membres droits et ralliés, 2,400\$. Téléphone: (418) 884-4106

CERFS ROUGE et cerfs Sika de Mandchourie pur sang à vendre. Karl Gola. Tél.: 1-877-342-2662

CERFS ROUGES. Troupeau de cerfs rouges à très bon prix, excellente génétique. Pour informations, tél.: (819) 362-6594

CHEVAL BELGE "gelding", 4 ans, dompté, poids: 1,800 lb, hauteur: 17 mains, couleur brune, cinière pâle. Soir: (450) 475-8739.

CHEVAUX Canadien: un poulain et une pouliche 6 mois, noirs, pur sang enregistrés. Tél.: (450) 584-3861

CHEVAUX MINIATURES enregistrés: poulines de différents âges et couleurs, bon tempérament, beaux cadeaux de Noël. Faut voir! (450)479-6923.

CHEVAUX miniatures (paint, buck skin): mâles et femelles 26"-32", petite pouliche 6 mois; bel ÉTALON noir 16 mois 27". (450)699-7269, cell. (514)949-8282

CHÈVRES (150), avec contrat chez Damfrol. Prix spécial pour troupeau et équipement. Tél.: (819) 849-0709.

CHÈVRES À VENDRE

VENTE ANNUELLE
18 Chèvres laitières sélectionnées Saanen Alpine croisées, désaisonnalisées ayant mis bas fin oct. début nov., 250\$ à 400\$ ferme.
20 Chevrettes croisées Saanen, Alpine nées fin oct. début nov., 125\$ à 200\$ ferme. Personne intéressée seulement. Commerçant s'abstenir. Tél.: (450) 459-4303

CHÈVRES laitières à vendre: 21 Alpine Saanen; BOUC Alpine. Pour information: (450) 377-9696.

CHÈVRES Nubiennne et croisées gestantes; aussi chevrettes. Prix raisonnable. Tél.: (418) 337-6118

CHIOTS Bouvier Bernois, pure race, enregistrés, prêts le 14 décembre. (819)296-3468

ÉLEVAGE DE CHEVAUX Arabe-Percheron et Arabe, de 1 à 6 ans, pour loisir, compétition C.S.O., dressage et endurance. Informations: (819)292-1237

ÉLEVAGE de chevaux de plaisance (lignée de champion OH et PH "sorrel", overo, "black", bai, palomino); 6 poulinières, 4 étalons 2001 et 2002, 2 pouliches 2002. Téléphone: (819)849-7478 fax: (819)849-3943.

ÉLEVAGE DE VEAUX DE GRAIN Sèvres Holstein de 200 livres, implantés, vaccinés. (819) 226-3176

ÉTALON Clydesdale pur sang à vendre. Pour informations, tél.: aux heures des repas: (418) 898-2805.

HÄFLINGER: 5 jeunes juments gestantes, domptées simple, double et selle. Tél.: (450)438-8182, cellulaire: (450)565-7883.

HOLSTEIN jeunes taures gestantes. Pour information, appelez Yves, après 19h00: (450)371-6527.

ANIMAUX A VENDRE

HOLSTEIN
Taures et vaches fraîches vèlées ou vèlant sous peu. ACHAT - VENTE. Tél.: (418) 833-6563.

ÂNE femelle de 6 ans. Pour information, téléphone: (418)424-3307.

PIGEONS pour la chair (200) King américain blancs et argentés, reproducteurs et jeunes de l'année (produit pigeon 400+ grammes). Téléphone: (450)793-4998

PORCELETS à vendre, 60 par semaine, excellent statut sanitaire, bonne génétique. Informations, tél.: (450) 379-5127.

VEAUX DE GRAIN SEVRES
Garantis 200 lbs, Holstein seulement
2 implants, vermifugés, vaccinés, tag certifié.
Réservez à l'avance
PRIX TRÈS TRÈS COMPÉTITIFS
(819) 367-3641 • Cell.: 1-819-357-0630

PONEYS Shetland de 48" rouges à crin blond, sœurs de 7 et 8 ans, domptées en double, simple et pour la selle, les deux sont gestantes, avec un attelage double ainsi que quatre voitures dont deux "sleighs", prix demandé pour le tout 8,000\$. Pour information: (514) 695-2090.

POULICHE Canadienne p.s.e. 7 mois, bai foncé, sans marque blanche, bon tempérament, belles allures, belle conformation. Ligne. Téléphone: (450) 666-1889

SANGLIERS

1 Mâle Peter Kalden, 1 mâle origine française, 8 femelles, 16 petits 4 mois à 1 an, 3,500\$. (450)439-7823 dfrazier000@sympatico.ca

TAUREAU Blonde d'Aquitaine 3 ans "fullblood" avec papier bleu; CHEVAUX Belge à vendre en tout temps de l'année. Belle qualité de jeunes poulines et pouliches. Informations: (819)849-3562

TAUREAU Holstein pur sang à vendre, 15 mois, prêt pour le service. Informations, tél.: (450) 532-2862

TAUREAU HOLSTEIN pur sang prêt pour service, père Emerson, mère Lindy Pauline T.B. 12,000 kg, transport 100 km. Tél.: (450)293-5418

TAUREAU HOLSTEIN

Taureau à haut potentiel génétique prêt pour le service. Ferme La Présentation. Tél.: (450) 796-4749

TAUREAU Limousin pur sang enregistré âgé de 2 1/2 ans, à vendre. Informations, tél.: (418) 593-7364

TAUREAU Salers 21 mois, avec papier bleu, calme et tranquille, 1,600\$. Jacques: (450)247-3486.

TAUREAUX Gelbvieh (7) avec papier bleu provenant d'insémination artificielle, bon EPD, nés novembre 2001. Ferme Ludi. (819)382-2679

TAUREAUX HOLSTEIN: (excellent choix) avec haut potentiel génétique. Tél.: (418) 259-7459

TAUREAUX Simmental sans cornes avec influence Fleckvieh de génétique supérieure. Possibilité de livraison. À partir de 1,500\$. Information, (418)428-3851, (418)428-9457

TAURES Angus saillies à partir du 1er août par taureau Limousin. Informations, tél.: (418) 883-4362

TROUPEAU de vaches croisées gestantes (72 vaches et 2 boeufs), papier bleu, Angus Rouge. Robert: (819)281-1571.

VACHES (31) Simmental croisées et un TAUREAU Angus Rouge. Informations, tél.: (418) 359-3231

YAK

Adultes: mâle et femelle 3 ans, 1,000\$. Bébé 6 mois: mâle et femelle, 600\$. Tél.: (450) 266-2149

ANIMAUX A VENDRE

VACHES À BOEUF
30 Charolais-Simmental saillies Limousin avec ou sans veaux; 30 TAURES Charolais-Simmental saillies Limousin, un ou plusieurs lots. (418)387-6351 (418)386-7293

VACHES À BOEUF: troupeau 50 vaches croisées Charolais saillies Charolais, vêlage janvier à mars, en excellente condition. (819)358-2535

VACHES DE BOUCHERIE: troupeau de 15 vaches Limousin et d'un taureau Limousin calme et très doux. Tél.: (819) 477-2575

VACHES de race Dexter, les plus petits bovins à double fins. Région Mauricie, inf.: (418) 328-4059.

A VENDRE DIVERS

BATTERIE ÉLECTRIQUE
À vendre batterie électrique pour clôture Gallagher très reconnue, garantie 2 ans. On fait la réparation de ces batteries Gallagher, Jocelyn Autotte, St-Joachim-de-Quival. Informations: (819)397-2972.

L.S. BILODEAU INC.
Fabricant d'équipements d'arabliers jusqu'à 35% moins cher

SPECIAL TUBULURE 5/16" Semi-rigide \$4795/rouleau

Évaporateur (bois et huile)
Bassin
Baril

Site internet: lsbilodeau.com

SANS FRAIS: 1-888-557-4767
Coaticook 1-819-849-2123
St-David (Yamaska) 1-450-789-2921
Franklin 1-450-827-2913
Épiphanie 1-450-588-5192

ABRIS POUR VEAUX
170 Usagés. Problèmes de diarrhée, de pneumonie ou manque de place: les huches Agri-Plastic polydômes rectangulaires ou rondes, aussi extra grandes. Recommandées par les vétérinaires. Maintenant disponibles manteaux pour veaux. Livraison partout au Québec. URGENT BESOIN de huches seconde main. (450)263-5829, cell. (450)776-0114.

ALFA LAVAL AGRI: système de traite ALPRO double 8, unité de traite Harmony Plus, balance à lait électronique et retrait automatique. Compresseur 10hp. Barrière d'attente de 18'. Le tout 2 ans d'utilisation seulement. BASSIN refroidisseur de 1,500 gal., refroidisseur gaz R22; MÉLANGEUR peseur stationnaire modèle 285 p.c. sur pattes avec balance, moteur 10 hp ACUBLEND. Tél.: (418)475-4334

AUTOBUS (2) scolaires, un mini et un régulier, peuvent servir de camions service ou campeurs. Téléphone: (418)365-5309.

À VENDRE CAUSE: ferme vendue. Bulk tank 1,000 gallons Delaval lavage automatique, très bonne condition; SYSTÈME de traite Surge lavage automatique, 2 pompes Surge 1400, moteurs 5 hp; SILO CAR Rovibec 536 mélangeur, balance électronique; SILO CAR AgriMétal 860; SILO 24x90" avec déshuise Patz. Information, tél.: (613)679-2967, cell. (613)551-3358, fax (613)679-1210



A VENDRE DIVERS



NOTRE CHARRUE DÉFONCEUSE
 • LABOURE de 12 à 36" • CONSERVE le végétal • DÉCOMPACTE le sol de profondeur
 • ENLEVE les aulains • PRÊT à semer

Construction GCR inc. Val-Alain (418) 744-3396

A VENDRE DIVERS



NOTRE CHARRUE DÉFONCEUSE
 • LABOURE de 12 à 36" • CONSERVE le végétal • DÉCOMPACTE le sol de profondeur
 • ENLEVE les aulains • PRÊT à semer

Construction GCR inc. Val-Alain (418) 744-3396

A VENDRE DIVERS

MOTEURS (2) à gaz: Honda 13 hp GX390, Yamaha 15 hp MS360, 8 heures d'usage; 2 POMPES à eau turbine; pompe puits artésien; 2 TONNES BOIS pour eau d'érable; SLEIGH plate antique. Téléphone: (819)344-2227

PASTEURISATEUR 400 litres avec bouillire eau chaude à l'huile; BULK tank 950 litres. Tél: (450) 295-2891

PEINTURE grise à l'huile ou à l'eau à vendre, 25\$/20 litres. Pour informations, tél.: (819) 846-6919

POLYBOARD, les feuilles de plastique recyclé durables et résistantes. Elles ne pourrissent pas, se travaillent très facilement et se peignent. Le temps des réparations, réparations et du bricolage est arrivé. Nous avons en stock plusieurs milliers de feuilles de différentes épaisseurs et des spéciaux sur plusieurs épaisseurs et qualité, tant qu'il y en aura. Profitez-en maintenant. Entrepôt au 1188, 8e rang, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411. Pour plus d'informations ou pour connaître la route pour vous rendre visitez notre site web: www.clementlariviere.com

POMPE à eau Duro, réservoir 50 gallons, prix: 125\$. Pour information: (450)681-9075.

RÉSERVOIR à lait Mueller 1,600 gallons 1998. PIPELINE 2" "stainless" Universel. POMPE à vide DeLaval 78, 7 1/2 H.P. Balances (6) Wakato. (418) 837-1248.

A VENDRE DIVERS

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
 Plastique, métal, ciment. Réservoirs de 1" à 12" diamètre. SPECIALISTES DU PONCEAU ENR. Informations, tél.: (819)394-2490

VENTILATEURS (5) d'étable: 4 Aston, 1 idéale, avec thermostat, comme neufs, valeur de plus de 3,000\$ demande 2,100\$; 240 feuilles TÔLE 8" ondulée, en bonne condition, 500\$. Soir (450)531-8516

BATIMENTS

OVERHEAD DOOR
 Depuis 1921

PORTES DE GARAGE
 ✓ Vente
 ✓ Installation
 ✓ Service
 ✓ Estimation gratuite

(514) 352-9450

BATIMENTS

Equipements complets d'érablière

TÔLE INOX
 Spécialisée en équipement d'acier inoxydable

819-364-7669

BATIMENTS

REDRESSEMENT - LEVAGE TRANSPORT BATIMENTS
 Travaux en toutes saisons. HILAIRE GAGNE INC., Saint-Cyrille, comté Drummond, président Jean-Paul Gagné. Tél.: (819)397-2333.

BOIS-MATÉRIELS

MATÉRIELS DE CONSTRUCTION EN PLASTIQUE RECYCLÉ
 De toute sorte et d'épaisseur. Aussi mangeoires à vaches moulées à 11,45\$/pi. PVC ondulé pour murs et plafonds. PLASTIQUE RECYCLÉ FLORENT CHAGNON INC., 416 chemin Saint-Pie, Saint-Dominique. (450)773-3130. Site web: http://www.ntic.qc.ca/~florent

CAMIONS

CAMION Chevrolet (1999) LT, 4 RM tout équipé, 71,000 km, à vendre. Informations, tél.: (450) 799-4477

FORD 600 (1980) à essence, 6 roues avec boîte fermée 16 pieds "stainless" isolée, 90,863 kg, inspection 09/2002. Tél.: (450)478-0641

FORD 9000 (1972) 10 roues, moteur Detroit 8V71, 13 vitesses, boîte d'embrayage 15, coté à grain, peinture neuve, inspection avril 2003, mécanique A1. (450)787-2361

CORRESPONDANCE

SOLITAIRES
 Ne restez pas à l'écart du bonheur que procure une vie à deux.

LE FLIRT
 AGENCE DE RENCONTRE
 2290, rue Ste-Anne
 suite 22, St-Hyacinthe
 Tél.: (450) 774-4180. Possibilité de répondre, laissez coordonnées.

ÉQUIP. D'ÉRABLIÈRE

ÉQUIPEMENT de pipeline complet, usagé 3 ans, moteur à gaz et pompe pour 5,000 entailles, prix pour vente rapide (450)533-5663

ÉVAPORATEUR 2,5'x8" "stainless" au bois, neuf, aussi 800 CHAUDIÈRES, couvercles, chaudières, RÉSERVOIR 750 gallons, SIROTIER, thermomètre, etc. (819)344-5555

ÉVAPORATEUR 2'x8" peut être au bois ou à l'huile avec panne 2'x4" et 4 panes 2'x2" "stainless", plus domes, 1,500\$; PANNE à pils 7" "stainless" 4'x10" plus dôme, PANNE à pils 5" "stainless" 4'x4" plus dôme; PRÉCHAUFFEUR, éconobois. Téléphone: (819)394-2470

ÉVAPORATEUR 3'x10" Mystic à l'huile "stainless", soudé à l'argon, dôme, pré-chauffeur, panne en surplus, tout équipé, 3 ans d'usage; SEPARATEUR turbo plus Darveau, 3 ans d'usage, (418)338-5221

ÉVAPORATEUR 3x12, station pompage, tubulure, génératrice WP avec moteur diesel, lèveuse à chaudières, souffléuse 32" 10 cv. (450)774-3950

ÉVAPORATEUR 4x12 avec une panne à pils 4x8, 3 panes à finir 2x4, un thermo-régulateur, sirotière, 2 hottes, le tout en "stainless", presse à sirop, 2 réservoirs en fibre de verre de 1,000 gallons, station de pompage avec tubulures, environ 2,800 entailles, servi un an, valeur 40,000\$, prix liquidation: 10,000\$. (450)546-0932

ÉVAPORATEUR 4x14 au bois de marque Small, dôme et pré-chauffeur, 1,500\$. (450) 539-0495

ÉVAPORATEUR au bois 4'x14' avec panes + hotte, séparateur Sepro-tek 250 gallons/heure. Information: Serge au (418) 277-9273 après 18h

ÉVAPORATEUR DARVEAU
 À l'huile, 3,1/2'x14, état neuf, 8-10 gallons de sirop à l'heure, cheminée, dôme et panes en "stainless", (450)360-9016

ÉVAPORATEUR Dominion Grimm très propre 4'x13' acier inoxydable soudé argon, brûleur Carlin 801 2 vitesses, 8,900\$. FINISSEUR à sirop à l'huile Dominion Grimm très propre 2'x6", 2,000\$. (450)649-1605, soir (450)922-3711

ÉVAPORATEUR Tecnick 5'x16" au bois, panes "stainless", hotte aluminium, cheminée, 1,500\$; RÉSERVOIR galvanisé pour ramasser l'eau d'érable, 300\$. (819)828-2739

FINISSEUR à l'huile 2' x 6" de "bouillage", à vendre. Pour informations, tél.: (418) 424-3307.

PARTICULIER RECHERCHE équipement complet pour sucrerie de 200 à 500 entailles. S.V.P. communiquer au (514) 341-5281.

FOIN-GRAIN-PAILLE

ACHAT DE FOIN À CHEVAUX
 Bedard Farm
 St-Sébastien
 Voyages de van
 Tél.: (450) 244-5463

À VENDRE: équipement complet d'abattage de poulets, mobile. Pour information: (450)377-9696.

AVIS aux intéressés: CHENILLES 2 paires 20" métal pour tracteur; BRÛLEUR à bran de paille avec brûleur; paire SLEIGH double neuve. Téléphone: (418)486-7225

BULK TANK DeLaval 800 gallons, 4,000\$. LACTODUC 2" Universel avec compresseur 5 hp, récupérateur d'huile, 2,000\$ négociable. Téléphone: (819) 359-2757

BULK TANK
 Distributeur MUELLER neuf et usagé. Grand choix d'inventaire de toutes marques. Livraison et installation partout en province. Distribution E.P.S., Sainte-Cécile-de-Milton. Tél.: (450)378-9381

BULK TANK Surge (1996) 600 gallons, avec unité de refroidissement 5 hp, très propre et à très bon prix. Réal Rheault. (819)827-2810

CAGES (300) plastique pour le transport des poulets, 20\$/ch.; REMORQUE 48" avec porte arrière électrique; 40 CAROSSES sur roulettes en métal pour transporter des poulettes. (819)392-2307

CAGES (66) gestation Agri-Ventes Brome; 46 CAGES mise-bas Godro lattées; 20 parcs porcelets Godro; 4 thermostats Vari Vent, lot de fans Agri-Ventes Brome de 12 à 24"; PRISES d'air avec "winch" Agri-Ventes Brome. Pour information: (450)439-7058, (514)262-2317.

Friesen
 Fournaises extérieures à bois et à l'eau

- Fabriquées au Canada
- Approuvées selon les normes CSA & UL
- Installation aisée par l'utilisateur
- Garantie limitée de 5 ans
- 5 modèles de différentes capacités disponibles
- Chauffera une superficie de 3,000 pi² avec une capacité de 568 litres d'eau
- Tous les composants inclus.

Ben Nysse
 Représentant pour l'Est du Canada
 Télécopieur: 506-432-3557

CHAÎNE de nettoyeur idéal 500', palette de 16"x2", 6 semaines d'utilisation, monte à gauche; CHARIOT à ensilage Wic modèle 45, remonte au complet chez Wic, moteur neuf; CHARIOT à moulée demi-lune idéale; FAN 43" sur roues Wic; SILO à moulée Westeel Rosco, 10 tonnes avec vis et moteur; ROULEUSE Rovibac avec moteur 5 forces, excellente condition; 40 BOLS à eau Houle; 80 JOUGS idéale avec chaîne et "snaps". (450)346-2806

CLASSEUSE MIREUSE D'OEUF Egomatic; BALANCE Toledo 500 lb sur roues. Tél.: (450) 379-9168

CONTENANTS DE PLASTIQUE
 BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. Téléphone (450)792-3386

FANS (16) à vendre avec volet automatique 4'x5"; 2 MECHES pour fosses à purin. Ferme: (819) 346-5205

FOURNAISE à air chaud (150,000 BTU) pour entrepôt, fonctionne aux granulés de bois, même principe qu'une fournaise à l'huile, en bonne condition, 1,000\$. (450)771-5695

GÉNÉRATRICE 15,000 watts Surge sur remorque, actionnée par P.T.O., très propre, particulier, 1,500\$. Tél.: (450)752-1414, (450)916-1414

GÉNÉRATRICE KOHLER 80,000 watts moteur diesel Cummins, état neuf. Aubaine! Tél.: (514) 990-8119

GÉNÉRATRICES diesel et à P.T.O. de 10 kW à 200 kW, neuves et usagées. Tél.: (450) 658-7886, cellulaire (514) 945-0182

PORTES DE GARAGE

Résidentielles
 Commerciales
 Industrielles
 Opérateurs électriques

Service d'urgence
 Entretien
 Réparation

Estimation gratuite

LES PORTES
ALAIN BOURASSA INC.
 3255, rue Marconi
 Mascouche (Québec)
 Tél.: (450) 474-4924
 Pagette: 854-8841

GÉNÉRATRICES DIESEL neuves avec moteur Perkins 240 ou 600 volts de 12 kW à 135 kW. Téléphone: (418) 837-6722.

GÉNÉRATRICE Stanford KVA 100, 120/240 v, ampère 100, RPM 1800, phase 1, 60 hertz, presque neuve. Tél.: (450) 783-6994

HACHE-PAILLE Wic 8 hp; PIPELINE 2" pour 50 vaches; SOIGNEUR Smart Feeder 2 compartiments "stainless" pour pièces; COMPRESSEURS Boumatic 5 hp; SOIGNEUR à balles rondes Airabio 4 groupes; 4 TRAYEUSES Westfalia 4 groupes avec grille BioMilkier. (514)916-0633

LOUVE Lactex et 2 ÉCHANGEURS d'air récupérateurs de chaleur marque Delair avec un contrôle électronique. Information, tél.: après 19h00 (819)875-2180

BULK TANK

Plus de 70 bassins de toutes marques et grosseurs

(450) 792-6291

Unités de régénération pour bulk tank et chambre froide

Réparation de fuites intérieurs

Ent. André Leblanc & Fils

REMORQUE L.BROUILLETTE
 Dépositaire EBY pour aluminium, Corn Pro pour acier. La qualité de notre produit + notre expertise égale votre investissement le plus avisé. Venez comparer la différence. Tél.: (450)539-1499, fax: (450)539-0899.

REMORQUE LEBLANC INC.
 Agriculteurs, commerçants, venez comparer. Dépositaire remorque Jamco tout aluminium garantie 20 ans. Aussi disponible remorque Wilson toute rivetée. La qualité et notre service: voilà notre devise. Sortie 204 autor. 20. Tél.: (819) 225-4866 Page web: remorqueleblanc.com

RÉSERVOIR en "stainless" Zero 400 gallons pour érablière. Pour informations, tél.: (418) 228-5224

SIROP D'ÉRABLE en contenants de 540 ml catégorie clair et médium. Informations, tél.: (418) 828-2682

SYSTÈME de traite complet Boumatic, ligne à lait 3", acier inoxydable, avec compresseur, 6 traits automatiques; BULK TANK DeLaval, 1,000 gallons. (450)753-3460

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
 Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Tél.: (450)258-3984. Sans frais 1-877-258-3984

HEATMOR
 Soudure
Bernard Bisson inc.

Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.

Tél.: (819) 845-7537
1-866-845-7537

SYSTÈME DE TRAITE
 Distributeur robot de traite LELY. Système de traite de toute marque neuf et usagé. Grand choix d'inventaire. Livraison partout en province. Achat et vente de vos équipements. Distribution E.P.S., Sainte-Cécile-de-Milton, (450)378-9381

TRAYEUSES (5) Boumatic détachement automatique, 6,500\$. BULK TANK Mueller 900 gallons, 10,000\$. PIPELINE DeLaval (40 vaches), 3,500\$. Ferme Hamilton. Téléphone: (450)829-2059, (450)829-2047.

Besoin de revêtement métallique?

Lucien Turcotte & Fils Inc.
 Vous offre le plus grand choix!

YURCOTE
 REVÊTEMENT MÉTALLIQUE
 25, des buttes, Warwick QC J0A 1M0

Achetez directement
Tél.: 1-888-358-6546

Surplus d'inventaire à prix économique

Nous avons tout pour vos bâtiments agricoles - commerciaux industriels - résidentiels

- Revêtement métallique à capacité de charge supérieure
- Système de peinture garantie 25 ans
- Revêtement intérieur de PVC & de vinyle
- Livraison partout au Québec
- Estimation gratuite

Les Structures Fafard Inc.
 (CERTIFIÉE CWB)

- agricole
- industriel
- commercial
- sous-traitance
- revêtement métallique, moulures, etc.

Recherchons distributeurs pour le Québec.

Territoire protégé

Contactez-nous

1-800-363-6391
 456 Brodeur, St-Eugène, Qc., Canada J0C 1J0
 Tél.: (819) 396-2825 • Fax: (819) 396-3238
 info@fafard-inter.com http://www.fafard-inter.com

1 888 428-9921

Achetez directement du manufacturier

TÔLE Vigneault

Nous fabriquons votre revêtement sur mesure dans un délai de 36 HEURES TÔLE GALVANISÉE OU PRÉPEINTE
 2470, Route 165, Saint-Ferdinand QC G0N 1N0

Portes de GARAGE CANADIENNES & Provincial
 ET EQUIPEMENT INC
 Depuis 1950

VENTE • SERVICE
 • INSTALLATION • PIÈCES
 Pour résidences et bâtiments agricoles
 • Estimation gratuite •

Local: (450) 245-1118
 Sans frais: 1-877-417-1118

VER-MET
 (STRUCTURE D'ACIER)

LES SPÉCIALISTES EN STRUCTURE D'ACIER SUR MESURE

BÂTIMENTS AGRICOLES INDUSTRIELS COMMERCIAUX
 Partout au Québec

Nous sommes ouverts à tous vos projets spéciaux...

STRUCTURE D'ACIER VER-MET
 Tél.: (450) 796-5170
 Fax: (450) 796-5171
 Sans frais 1-888-772-6444
 www.vermet.ca

RPS
 Depuis 28 ans
 Heureux de vous servir
 LES INNOVATEURS de vos projets

SPÉCIALISTE

- Structures d'acier
- Fabrications: Agricole Commerciale Industrielle
- Revêtement métallique, moulures et accessoires
- Sous traitance

Livraison Partout au Québec et Ontario

Tél.: (450) 568-3509
 Fax: (450) 568-0492
 Sans frais: 1-866-568-3509

Bâtiments

ARCHIDROME
 Bâtiments Archidrome démo, 70' de largeur x 60' de longueur x 24'4" de hauteur, acier calibre 16, incluant boulons et calefrant, 17 600 \$.

Bâtiment Archidrome neuf, 47'5" de largeur x 108' de longueur x 22'10" de hauteur, acier calibre 16, arches seulement, incluant boulons et calefrant, 25 400 \$.

Bâtiment Archidrome démo, 47'5" de largeur x 84' de longueur x 22'10" de hauteur, acier calibre 16, arches seulement, incluant boulons et calefrant, 15 000 \$

1-800-986-4282

Question:
 Combien y a-t-il d'éleveurs de chevaux de course au Québec?

Réponse: _____

Postez ce coupon à:
 La Terre de chez nous
 Concours Agri-Portrait
 555 boul. Roland-Therrien
 Longueuil, Qc, J4H 3Y9

Nom: _____

Tél.: () _____

Gagnez un certificat-cadeau de 50 \$ dans une quincaillerie CO-OP offert par la Coopérative fédérée de Québec.

Simple, répondez à la question inscrite sur le coupon de participation à gauche. La réponse se trouve dans le magazine **Agri-Portrait 2002** en page 62.

Postez le coupon. Le gagnant sera connu le 19 décembre 2002.

Le gagnant du tirage d'un t-shirt de La Terre de chez nous est: **MME CARMELLE LÉVESQUE, DE SAINT-ARSÈNE**

Agri-Portrait
 Québec 2002
 LE MAGAZINE DES ÉLEVÉS DE LA TERRE

CERTIFICAT CADEAU 50\$

FOIN-GRAIN-PAILLE

A BEAUPORT
Achat, vente de foin, paille, rpe en sac et perches de cède, monte-balles et convoyeurs, au Québec, pour tout genre d'animaux, en balles carrées 40 lb et, sans poussière, 1re et 2e coupe. Aussi achèterais foin de seconde qualité pour les routes. Payons sur place. Gilles Perron. (418)661-0085

ACHAT de foin à chevaux et paille incluant VENTE de balles rondes, carrées, petites, grosses. Transport inclus Québec, Ontario, États-Unis (450)792-3165, cell.: (450)778-4080. **TRANSPORT SERGE POTVIN INC.**

Achat de foin de toute sorte
Balles carrées et rondes. Urgent besoin. Tél.: (418) 564-6479

ACHAT et VENTE de FOIN balles carrées ou rondes. Pour informations, téléphone: (450) 994-2434.

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport inclus Québec et États-Unis. Saint-Ours, comté Richelieu. Raynald Ouellet Transport Inc. Téléphone: (450)785-5559

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Yvan Blanchard & Fils, Saint-Hyacinthe. Inventaire: 1.000 grosses balles foin sec de mil tère coupe 3'x4'; 300 grosses balles enrobées de foin luzerne et mil tère coupe 3'x4'; 500 grosses balles paille d'orge 3'x4'. (450)773-1741

ACHAT et VENTE de foin et paille. TRANSPORT D. POTVIN INC., St-Bernard-de-Michaudville, comté de St-Hyacinthe. Tél.: (450) 792-3155.

ACHAT et VENTE de FOIN première et deuxième coupe, 40 lb et plus, sans poussière. Payons sur place. Tél.: 1-877-682-5999

ACHAT et VENTE. Foin, paille, rpe en sac, balles rondes, carrées, petites, grosses. Livrées, R. Gosselin, Bellechasse. Tél.: (418) 883-3608

ACHAT, VENTE de foin, transport foin, paille et rpe, grosses balles rondes ou carrées. Richard Villeneuve, La Plaine (QC). (450)478-1526, (450)477-2213, cell. (514)771-5566

ACHÈTE et VENDS foin, paille et rpe.

RENÉ NORMANDIN
Tél: (450) 347-7714
Fax: (450) 347-5541

ACHÈTERAIS PAILLE commune dans grange ou livrée, pour construction, avant le 10 décembre; achèterais PAILLEUSE. Pour informations, tél.: (514) 916-7204

À LA POCATIÈRE: PAILLE à vendre 1,30\$/balles carrées. Pour informations, tél.: (418) 856-1451

À QUÉBEC: PAILLE de blé et d'avoine à vendre. Pour informations, téléphone: (418) 872-8107.

À ST-EUSTACHE: FOIN et PAILLE. Achat - Vente. Service de livraison. Informations, tél.: (450) 472-3665.

À VENDRE: petites balles de FOIN d'environ 40 lb. Plus de 8.000 balles en inventaire. Tél.: (450) 886-3615

BELLE PAILLE sans aucune mauvaise herbe 2.000 balles à 2,00\$/balle. Tél.: (450) 246-3740

BRAN DE SCIE
Sec de toutes sortes, servant vaches laitières, bétails, porcs. Livré par plancher mobile. (450)244-6131 jour. (450)248-4414 soir

FOIN: 300 grosses balles carrées enrobées 1re coupe de 1re qualité, 17% protéine, 32'x36'x6", 30\$/balle. Tél.: (819) 388-0210

FOIN balles carrées enrobées de 1ère coupe à 4ème coupe, 17% à 23% protéine. (819) 227-1100 heure repas ou soirée.

FOIN de première qualité à vendre, grains mélangés orge et avoine, très propre. Meilleur prix. Ferme Stairs holme. Tél.: (450) 247-0143.

FOIN de très bonne qualité pour chevaux, vaches laitières, bœufs, moutons, FOIN ou PAILLE en balles carrées ou rondes; aussi ENSILAGE balles rondes. Livraison si désiré. Donald Caron (418)698-2273.

FOIN en balles rondes sec, 4'x4' 25\$ livrées, 4'x5' 30\$ livrées; PAILLE en grosses balles carrées, 25\$ livrées. (450)299-2557

FOIN première coupe balle ronde 4x4, pèse en moyenne 600 lb/ ch., 15\$/chacune. Tél.: (819) 826-6700 après 17h00

FOIN sec de bonne qualité saison 2002. Informations: (450) 264-3355 (450) 667-4554.

GASTON HÉBERT, St-Jean Chrysostôme, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565

MAIS HUMIDE
Achat et vente de maïs humide et sec, avec possibilité de transport. Informations, tél.: (450) 792-2375

ORGE, MAÏS sec, maïs humide. Transport partout au Québec.

FERME VAL ST-FRANÇOIS
Tél.: (514) 348-6992

PAILLE de blé de très bonne qualité. Pour informations, téléphone: (450) 455-3780.

PAILLE: orge/ blé/ avoine. Entreposées, grosses balles carrées 7.1/2' ou petites balles. Grande quantité disponible. (418)339-3034

RIPÉ en sacs de 3.2 pi.cu., rpe fine, moyenne, grosse, sèche, sacs papier ou plastique. Camionnage André Levesque. Tél.: (450)296-8855

TRANSPORT S. CHAGNON INC. Achat et vente de FOIN et paille. Informations, tél.: (450) 782-2903.

MACHINES-OUTILLAGE

ALTERNATEUR Winpower 12 kW, sur P.T.O. avec roue, 850\$/; SOUFFLEUSE à neige 80" Fontaine, 600\$, bonne condition. Téléphone: (450)785-2884.

MACHINES-OUTILLAGE

SPECIAL BATTEUSES

Financement 0% intérêt septembre 2003

MARQUE	MODELE	ENDROIT
M.F.	540	St-Maurice
New Holland	1400	St-Maurice
Inter	303	Nicolet
Inter	105	Nicolet
Inter	715	Nicolet
Inter	915	St-Maurice
Inter	1650 4X4	Nicolet
Case IH	1644 4X4	Hebertville
Case IH	1620 2WD	Nicolet
Case IH	1690 4X4	Nicolet
Case IH 2344	4X4	Nicolet

CENTRE AGRICOLE NICOLET - YAMASKA INC.
(819) 293-4441

R. CLEMENT ET FILS
(819) 376-3877

CENTRE AGRICOLE SAGUENAY - LAC ST-JEAN INC.
(418) 344-1741

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU
J.M. CHAGNON INC.
COATICOOK
(819) 849-2663

Site internet: <http://www.centreagricole.qc.ca>
Visitez notre site internet: <http://www.case.ca>
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

100 CHARRUES EN STOCK
De toutes sortes. 10 Sous-soleuses. 50 Vibros. 50 Semoirs. 5 Fourrageurs. 25 Sarcloirs. 10 Chisels; 8 Planteurs à maïs. 10 Picoteuses. 40 Herbes à disques. 8 Faucheuses rotatives. 5 Faneurs de toutes sortes et plusieurs autres machineries.

Machinerie Y et C Vincent Inc.
Tél.: (819)395-4624, (819)395-5142

225 BATTEUSES EN SPECIAL
Choix inégalé de batteuses, tables, équipements de batteuses, garanties (un an minimum), financement, etc... Prix défiant toute compétition. N.B. Grande variété de pièces... LES ENTREPRISES GREGOIRE. (450)836-4596, (450)836-6589

ANDAINEUSES À CANOLA ou à grain, traînées ou motorisées; RAMASSEURS d'andains; BATTEUSES motorisées ou traînées; SEMOIRS, TRACTEURS, etc. Informations, tél.: (418) 485-6502.

À VENDRE: CHARRUE Cockshutt 6 oreilles, 4.500\$/; SOUS-SOLEUSE 5 pattes, 5.000\$/; Tél.: (819) 629-7625, (819) 785-2304.

BATTEUSES 9600: 4x4: 90.000\$, ou 2 roues: 82.000\$, nez à maïs 6 rangs; BATTEUSE M.F. 760, nez à maïs 6 rangs, table à blé de 15', 19.500\$/; (450)795-6235

CHARGEUR "loader" M.F. 38 complet, avec contrôle pour M.F. 35 ou équivalent, 450\$/; SEMOIR à maïs White 543, 4 rangs et plusieurs sets plaques, 450\$/; (450)785-2884

EXCAVATEURS KELLEY

Les petits excavateurs bâtis comme les gros 5 modèles disponibles Profondeur de creusement 6'6" à 12'6" Portée de 8' à 14'6" Attache 3 points Bennes de 9' à 36' et fourche à fumier

Achetez directement du distributeur et économisez

Les Distributions 5379, rue King Est Ascot-Corner (Sherbrooke) Québec J0B 1A0
Payeur
Tél.: 1-888-821-2015
Fax: (819) 820-0490

BOB-CAT modèle 863 série G, (2000), pneus pleins, "bucket" 72" avec grappins hydrauliques, capacité 1.800 lb, état neuf, 2.000 heures. Prix 21.500\$. André (418)668-1644 Rivière-du-Loup.

CASSEUSE à concombres 66 pieds avec convoyeur pour 24 personnes, prix 7.500\$/; Tél.: (450) 759-8487

CHARGEUR-BACKOE (1978) Case 580C, 2 RM, "boom" extensible, restauré à neuf, 22.000\$/ négociable. Carl (514)238-8823, (450)586-2138

MF 3680, 160 HP, speed shift, 20 8X38, 3 000 hrs, # 11383, 6 mois sans intérêts.
Tél.: (450) 469-2370

CHARIOT R.T.M. Super Mix Rovibec 536 avec balance. Prix 3.800\$. Téléphone: (450) 296-4190

CHARRUE White 598, 5 versoirs 14" à 22", automatique plus 4 oreilles neuves, 5 pointes et côtés, prix 3.000\$/; (450)785-2884

CONVOYEUR à ensilage 18"x16" Val-Metal, moteur 1 hp "gear box", 1.200\$/; SOUFFLEUR à neige International 84" 2 vis; LIFT Falc 3 pts, 3 cylindres, 1.600\$/; PAILLE 4x4, 28\$/ balles rondes. (450)456-3846

ÉLEVATEURS à grain 80 tonnes, différentes grandeurs sur demande. Serge. Tél.: (450) 265-3428

MACHINES-OUTILLAGE

CULTIVATEUR robot mini Rovibec 4 compartiments avec batterie 12 volts rechargeable, en très bon état. Tél.: après 17h00 (450) 791-2981

ENROBEUSE à balles rondes Maja-co 480 (1999); CHENILLE Bombardier JS; PLANEUR à bois 16" King, (1997). (819)292-1006

FAUCHEUSE de branches Wood 5 pieds (déportée), prix 3.000\$. Informations, tél.: (819) 392-2405

C'est rapide et peu coûteux

Venez nous rencontrer au Salon de l'Agriculture et au Salon de la Machinerie
St-Hyacinthe Kiosque 441
Québec Kiosque 357-358

LA SOLE
À 1 ou 2 tracteurs
TÉL.: (450) 794-2070
FAX: (450) 794-2548

ÉPANDÉUR à fumier liquide Bodco 3.000 gallons, jets abaissés, pneus 23" x 26", très propre, 2 ans d'usage. Téléphone: (418)459-3215, soir (418)486-7357

ÉQUIPEMENT FORESTIER
Complet et d'excavation à vendre avec contrat à l'appui. Informations: (450)246-3039, cell.: (450)542-4170

FAUCHEUSE ROTATIVE N.Holland 1411 (fauché 500 acres seulement); TRACTEUR M.F. 690, 4RM, cabine, pelle 238, 5.200 heures; WAGON lance-balles Roberge 4 roues; PRESSE M.F. 124; FOURRAGERE IH 720 nez à maïs et foin sur 1.000 tonnes; BOITE ensilage 16" Dion. (514)916-0633

GRATTE à neige 8'-12" extensible, flamant neuve; TRACTEUR John Deere (2001) 6210, 4RM, cabine, 3 sorties hydrauliques, 400 hrs. Téléphone: (450)250-7707

MOISSONNEUSES-BATTEUSES "Notre spécialité". Ajustement aux champs et garantie de saison. Toutes les options sont disponibles: 4 RM, GPS, roues doubles, moniteur de perte, séparateur de récolte Sabre pour canola, etc... BATTEUSES J.D. 9610, 9510, 9410, 9600, 9500, 9400, CTS, 4435, 8820 720, 6620, Titan I et II, 4425, 4420, 7700, 6600, 4400, 3300, 45, M.F. 8460, 8450, 860, 855, 850, 750, 550, 540, 510, 410, 300, 205; I.H. série 2300, 2100, 1600, 915, 815, 715, 615; N.H. TR98, 97, 96, 95, TR88, 87, 86, 85, TR76, 75, 70; Gleaner L4, L3, L2, L1, F2, F1; ANDAINEUSES: J.D. 2320, 18", M.F. 655 12", N.H. 1495 12", I.H. 10"; TRAILER à grain dompteur "lith wheel"; "UNIQUE": un véritable ramasseur d'andains pour canola à une toile, SEMOIRS: I-H 5100 9'-14", M.F. 33 10"; TRACTEURS: I-H 444 loader; PEPINE Case 580 CK; CAMION Ford F700 (1980) 6 roues, pompeur, Peterbilt cab over, 350 Cummins, 13 vit. o.d. LAVOIE EQUIPEMENT AGRICOLE INC. Informations: (418) 247-3773 (418)247-5955.

POUMPE à purin sur camion 6 roues Mack "flat nose" actionné par moteur stationnaire Caterpillar 3406, très bonne condition, s'adapte à fusée de 12"-16". (450)360-9016

ROUES John Deere 20 8x38 en fonte, 1.000 livres chacune; MOTEUR John Deere 404, bas du moteur refait à neuf. (819)937-0212

ROULEUSE à grains Rovibec moteur 5 forces, un an d'usage. Aubain Information, tél.: (418) 428-3951, (418) 428-9457

SOIGNEUR à moulée Rovibec 5 compartiments, très propre; aussi SOIGNEUR à balles rondes Rovibec automatique avec 250' de rail. Téléphone: (418)427-2564

JOCELYN CARBONNEAU et Filles: PEPINE Case 580SL 97 4x4, extension, comme neuve; PEPINE Case 580SK 1991, 4x4, extension; PEPINE Case 580K 1990, 4x4, extension; PEPINE Case 510B 4x4, 1984, extension; PEPINE Case 580SE 4x4, 1986; PEPINE Case 580C 2x4, 1976; TRACTEUR David Brown 990, 2x4, cab, pelle; TRACTEUR Fernald H rouge pelle; TRACTEUR Inter 844S, 4x4, 1980, cab, pelle; TRACTEUR White 1370, 4x4; BULLDOZER J.D. 820 loader, backhoe. Téléphone: (819)535-5194.

White-Iseki 2 62, 1982, 4 475 hrs, 750X16-16 9X30. Ste-Rosalie.
Tél.: (450) 799-5571

FOURRAGERES: automotrice N.H. 1915, 300 hp, rouleau éclateur Metal Alert, nez à foin et à maïs, 50.000\$/; automotrice N.H. 2205, 350 hp, rouleau éclateur, nez à foin et maïs 6 rangs, 69.000\$/; Tél.: (819)835-5696, (819)535-0078.

GÉNÉRATRICE Onan 25000 watts, presque neuve, sur remorque; RE-SERVOIR en acier, 1.800 gallons. (450)588-5336

TRACTEUR Case IH 695, 62 HP, cab, a/t, vitesse rampante, P5.D.
Tél.: (450) 839-6782

TRACTEUR Case 580K 1990, 4x4, extension; PEPINE Case 510B 4x4, 1984, extension; PEPINE Case 580SE 4x4, 1986; PEPINE Case 580C 2x4, 1976; TRACTEUR David Brown 990, 2x4, cab, pelle; TRACTEUR Fernald H rouge pelle; TRACTEUR Inter 844S, 4x4, 1980, cab, pelle; TRACTEUR White 1370, 4x4; BULLDOZER J.D. 820 loader, backhoe. Téléphone: (819)535-5194.

TRACTEUR Case IH 695, 62 HP, cab, a/t, vitesse rampante, P5.D.
Tél.: (450) 839-6782

ROULEUSE à grains Rovibec moteur 5 forces, un an d'usage. Aubain Information, tél.: (418) 428-3951, (418) 428-9457

SOIGNEUR à moulée Rovibec 5 compartiments, très propre; aussi SOIGNEUR à balles rondes Rovibec automatique avec 250' de rail. Téléphone: (418)427-2564

JOCELYN CARBONNEAU et Filles: PEPINE Case 580SL 97 4x4, extension, comme neuve; PEPINE Case 580SK 1991, 4x4, extension; PEPINE Case 580K 1990, 4x4, extension; PEPINE Case 510B 4x4, 1984, extension; PEPINE Case 580SE 4x4, 1986; PEPINE Case 580C 2x4, 1976; TRACTEUR David Brown 990, 2x4, cab, pelle; TRACTEUR Fernald H rouge pelle; TRACTEUR Inter 844S, 4x4, 1980, cab, pelle; TRACTEUR White 1370, 4x4; BULLDOZER J.D. 820 loader, backhoe. Téléphone: (819)535-5194.

PRESSE à balles rondes John Deere 447; TRACTEUR Inter B414 avec pelle; MELANGEUR Rovibec 542 neuve. Tél.: (450) 248-3412

TRACTEUR Case 1370, cabine, 155 hp, biocage différentiel, moteur 504 turbo "powershift" neuf, pneus 20 8x38, 2.562 heures, 11.500\$/; Téléphone: (450)785-2884

John Deere 4400, 2001, 190 hrs, lame 5.5', 2 voltes. St-Denis.
Tél.: (514) 875-3906

TRACTEUR Fiat 2x4, 6546R, 1990, 2.300 heures, pneus neufs, sortie d'huile, très propre, 13.500\$/; Téléphone: (514)637-5168.

TRACTEUR Fiat F110 à vendre en très bon état, 1.980 heures, 4 roues motrices, 38.000\$/; (450) 798-2548, (450)798-2389

TRACTEUR Ford 7710 (1984) 4 RM cabine, 100 hp, P.T.O., en excellent condition. Tél.: (450) 883-0518

TRACTEUR Inter 886 turbo, cabine, 2RM, très propre; SOUFFLEUR à neige Pronovost 6', chute hydraulique. Information: (450) 223-0762, (450) 223-4135.

TRACTEUR Inter hydro 100, cabine Inter 540-1000 TM, très bonne condition, pneus 20 8x38, 105 hp, 5.475 heures, 9.500\$/; (450)785-2884

JD 2555, 65 HP, 1988, trans, 16 X 8, hi-lo, chargeur JD 245, #0199.
Tél.: (450) 469-2370

TRACTEUR Case 1370, cabine, 155 hp, biocage différentiel, moteur 504 turbo "powershift" neuf, pneus 20 8x38, 2.562 heures, 11.500\$/; Téléphone: (450)785-2884

TRACTEUR Case IH 695, 62 HP, cab, a/t, vitesse rampante, P5.D.
Tél.: (450) 839-6782

MACHINES-OUTILLAGE

SCIERIE MOBILE GILBERT INC.
La scierie la plus populaire fabriquée à Québec pour scier votre bois de construction, comme vous le voulez, quand vous le voulez, 13 hp: 4.895\$, 20 hp base et chariot soudés prêts à scier: 7.495\$. Déligneuse 13 hp cadragé soudé, prêts à opérer, prix de lancement: 4.500\$/
ABITIBI: (819)768-2804
ESTRIE: (450)263-6403
OUTAOUAIS: (450)562-0678
QUÉBEC: (818)71-2248
SAG-LAC-ST-JEAN: (418)548-7280
www.gilbert-sawmill.ca

MF 8120, 130 HP dynamit, 20.8R38, 2 000 hrs, # 0084, 6 mois sans intérêts.
Tél.: (450) 469-2370

PLUSIEURS AUTRES EN INVENTAIRE: appelez pour plus de détails. SKID LOADER N.H. LX665 (1997), 875 hrs; J.D. 2950, cab; J.D. 2555, 4x4, cabine; FORD 7740 4x4, cabine, pelle; FORD 7700 cabine; VER-SATILE 9030 2 P.T.O., INTER 685, pelle; CASE MX110 4x4, cabine, pelle; 1998; CASE 5250, 4x4, cab; INTER 3288 4x4 cabine, pelle; INTER 884 "roll bar"; INTER 584, 4x4, cab; M.F. 3670, 4x4, cab; M.F. 245, 240, 135; M.F. 275, cabine, 255 cabine; FIAT 70-90, 4x4, cab; FIAT 65-46, pelle; WHITE 2-105 4x4, cab; KUBOTA L245, 4x4, pelle, cab; RE-NAULT 651-4 4x4, cabine.

TANK à purin DM 2.000 gallons Turgeon; FANEUR Kuhn et Fahr; HERSE White 40 disques; HERSE Inter 36 disques; SOUFFLEURS; PLEUSIERES CABINES pour Ford, M.F. J.D., Inter, White.

Ventes, Achats, Locations. YVON ROUSSIN INC., 1 mille au sud de l'autoroute 20, sortie 278. Tél.: (418)728-2092, (418)728-4666.

SOUFFLEUR à neige McKee 7, 2 vis, chute hydraulique, 850\$/; BUCKET à neige 6', 425\$/; SARCLOIR 6 rangs Noble, refait à neuf, 1.750\$/; PRESSE à foin M.F. 10, comme neuve, 350\$/; BOITE à grain 300 minots, 550\$/; FAUCHEUSE de finition 6', 450\$/; EPANDÉUR à tourner N.H. 519, 1.200\$/; (450)792-2394, cellulaire: (450)771-9411.

SOUFFLEUR à neige Vanhill à vendre, prix 1.500\$/; Pour informations, tél.: (450) 346-8756

SOUFFLEUSE à neige Richardson 8' pour tracteur, chute hydraulique, chaîne de commande avant dans la graisse et chaîne de commande arrière dans l'huile, P.T.O. 1.000 tours, en très bonne condition, 2.000\$/; Téléphone: (450)885-3767

MOISSONNEUSES-BATTEUSES "Notre spécialité". Ajustement aux champs et garantie de saison. Toutes les options sont disponibles: 4 RM, GPS, roues doubles, moniteur de perte, séparateur de récolte Sabre pour canola, etc... BATTEUSES J.D. 9610, 9510, 9410, 9600, 9500, 9400, CTS, 4435, 8820 720, 6620, Titan I et II, 4425, 4420, 7700, 6600, 4400, 3300, 45, M.F. 8460, 8450, 860, 855, 850, 750, 550, 540, 510, 410, 300, 205; I.H. série 2300, 2100, 1600, 915, 815, 715, 615; N.H. TR98, 97, 96, 95, TR88, 87, 86, 85, TR76, 75, 70; Gleaner L4, L3, L2, L1, F2, F1; ANDAINEUSES: J.D. 2320, 18", M.F. 655 12", N.H. 1495 12", I.H. 10"; TRAILER à grain dompteur "lith wheel"; "UNIQUE": un véritable ramasseur d'andains pour canola à une toile, SEMOIRS: I-H 5100 9'-14", M.F. 33 10"; TRACTEURS: I-H 444 loader; PEPINE Case 580 CK; CAMION Ford F700 (1980) 6 roues, pompeur, Peterbilt cab over, 350 Cummins, 13 vit. o.d. LAVOIE EQUIPEMENT AGRICOLE INC. Informations: (418) 247-3773 (418)247-5955.

TRACTEUR Case 4x4, #885 (1990), cabine et loader, 1.800 heures, roues doubles avant et arrière; SOUFFLEUR Pronovost (1996), largeur 7', état neuf, acheteurs sérieux seulement. (450)658-7264

TRACTEUR Case IH 695, 62 HP, cab, a/t, vitesse rampante, P5.D.
Tél.: (450) 839-6782

TANK à purin "stainless" 3.000 gallons: 3.000\$/; TRAILER à animaux 19'

OFFRE D'EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI

UPA CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE

BEAUCE, Fermes porcines, St-Elzéar, St-Victor, St-Narcisse, St-François-X-Brompton. Gérant, resp. ou aides dans maternité ou engraissement. Poss. de logement. Permanents, emplois de fins de sem. **Fermes laitières**, St-Georges, Ste-Marie, St-Méthode, Bromptonville, St-Elzéar, Ste-Hénédine. Responsables, aides, régie du troupeau, utilisation de la machinerie agricole, alimentation, soin, vêlage et divers travaux. Permanents, saisonniers, fins de sem. **Ferme avicole**. Surveillance de poulets de chair et poules pondeuses, alimentation automatisée, climatisation, maintenance. **St-Victor**, mécanicien agricole, maintenance et réparation machinerie et tracteur. Tél: (418) 228-5588

CENTRE-DU-QUÉBEC, Fermes laitières, St-Albert, Nicolet-Sud, Princeville, Ste-Monique, St-Georges-de-Windsor, St-Rosaire, St-Léonard d'Aston. Ouvriers agricoles et vachers. Permanents. **Ferme porcine maternité**, Ste-Séraphine. Permanents. Tél: (819) 293-5838

CÔTE-DU-SUD, Fermes laitières, Kamouraska, La Pocatière, L'Islet, St-Denis et St-François. Traite, alimentation, nettoyage. **Ferme porcine**, St-François. Temps plein. Tél: (418) 856-3044 ou 1 800 463-8001

LÉVIS-BELLECHASSE, Fermes laitières, St-Michel, St-Henri, St-Isidore, Vachers. Traite, alimentation, gestion de troupeau. **Fermes porcines**, St-Henri, St-Gervais, St-Isidore. **Regroupement Quatre-Saisons**. Ouvrier spécialisé. Traite, alimentation, nettoyage. Mobile, autonome. Tél: (418) 872-0770

LOTBINIÈRE-MÉGANTIC, Fermes porcines, Lyster, Notre-Dame de Lourdes, St-Narcisse, St-Sylvestre. Gestion, alimentation, manipulation des porcelets. **Fermes laitières**, Lyster, St-Gilles, Parisville, Deschailons. Vachers. **Regroupements La Mosaïque, Lotbinière et Laurier-Station**. Ouvriers spécialisés. Traite, alimentation, nettoyage. **Ferme bovine**, St-Flavien. Alimentation, maintenance, mécanique. **Ferme avicole**, Saint-Sylvestre. **Ferme apicole**, Saint-Sylvestre. Mobile, autonome. Tél: (418) 872-0770

RIVE-NORD, Fermes laitières, St-Basile, St-Casimir. Vachers. **Ferme équine**. Ouvrier agricole. Tél: (418) 872-0770

ST-HYACINTHE, Fermes porcines, (maternité et/ou engraissement), St-Thomas-d'Aquin, Upton, Granby et Clarenceville. Gérant et ouvriers agricoles. **Fermes laitières**, St-Valérien-de-Milton, Ange-Gardien, St-Joachim-de-Schefford, Ste-Angèle-de-Monnoir, Noyan et Clarenceville. **Fermes avicoles**, Dunham, Bedford et Stanbridge-Station. Tél: (450) 774-9154 poste 208.

ST-JEAN-VALLEYFIELD, Fermes laitières, Montérégie Ouest. Ouvriers agricoles et vachers. Possibilité de logement. Permanents. Tél: (450) 454-3996 ou 1-888-454-3998

Aussi, visitez notre site Web : www.laterre.qc.ca

ON DEMANDE

FAUCHEUSE à disques conditionneuse et PRESSE à foin petites balles carrées, propres et en bon état. Tél: (450)667-4554, (450)264-3355.

PIÈCES USAGÉES TRACTEURS modèles Inter 414, 434, 444, 574, 674, 6-7-824, 844, 633, série 84, 66 et 86, 3388, 4210, 5140, 685 (4x4); Farmall Cub-AC-M-W4, etc...; Case D.B. 950, 990, 995, 1210, 1494, 1594, 1690, 2470; A.C. 6080; J.D. 710, 1120, 2120, 2550, 2140, 4020; Ford 5000, 6600, 6640, TW20-30; Fiat F115, 4x4; pièces batteuses Inter usagées 715, 815, 915, 1440, 1460 axiales, J.D. 8820, 4x4; A.C. N6; N.H. TR95, 4x4. ACHETERAIS TRACTEURS usagés de toutes marques. DANIEL MESSIER, tél: (450)248-4119, fax: (450) 248-7478, 1-877-448-4119.

RECHERCHE équipement de transport de bœufs, de préférence avec descente de compression. Solon, Maine, ANGLA: (207)643-2008. Nous Parlons anglais seulement.

PLANTS

PLANTES MÉDICINALES BIO, plusieurs variétés disponibles, culture spéciale sur demande, escompte de volume, réservz tôt. Téléphone sans frais: 1-888-546-3772.

POUSSINS-POULETTES

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTES rouges, noires et grises, CARNARDS de Barbarie, CAILLES, Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CARNARDS de Pékin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932

SERVICES

COFFRAGES M & B
La qualité à un nom!
• Fosse de toutes dimensions
• Porcherie, étable
• Plate-forme à fumier
• Fondation de tous genres
• Mur de béton isolé
Réservez votre place tôt!!!
BERNARD PULFER
Tél.: (819) 398-6365
Fax: (819) 398-5168
R.B.O. #30320036.87

SERVICES

Fondations
Provinciales Inc.
#1 au Québec pour le meilleur rapport qualité/prix
• FOSSE À PURIN • PLATE-FORME • FONDATIONS DE PORCHERIE
N.B. Nous allons partout au Québec
MARCEL MÉTHOT, charpentier
Cell.: (819) 362-5386
Bernard Vigneault, ventes
Tél.: (819) 362-6939
jour et soir
Fax: (819) 362-9430

ALCO
Les meilleurs choisissent...
Les meilleurs...!!!
• BILAN DE PHOSPHORE
• AVIS DE PROJET
• PLAN DE FOSSES
• SURVEILLANCE DE FOSSES
• INDEPENDANTES
• PLANS DE BÂTIMENT COMPLETS
• GÉRANCE DE PROJET
Tél.: (819) 621-2474

MCI
INGÉNIERIE - CONSTRUCTION
Les consultants Mario Cossette inc.
STRUCTURES D'ENTREPOSAGE DES FUMIERS
SANS FRAIS 1-800-852-7971
www.cossette.qc.ca

SILOS

NOUVEAU CHUTE DOUBLE
Système de vrèle chute double pour silo de douves ou coulé.

- Silo en douves de béton préfabriquées.
- Silo conventionnel coulé.
- Silo hermétique et videur de silo.
- Videur de silo VALMÉTAL.

ACHAT • VENTE • RÉPARATION DÉMÉNAGEMENT • EXTENSION ENTRETIEN DE SILOS USAGÉS

(418) 839-8808
SILO SUPÉRIEUR
St-Romuald (Québec)

J.M. Lambert
Silo
• Silos hermétiques
• Silos en douves de béton neufs et usagés
• Vous pouvez convertir votre silo HARVESTORE en silo CONVENTIONNEL qui se vide par le haut
• Achat, vente
• Extension
• Déménagement
• Videurs neufs et usagés en stock
• Entretien silos, videurs
MÉLANGEURS RTM
• Pour tous vos besoins SELON VOS NUTRIMENTS
4250, rue Vachon
Drummondville J2B 6V4
(819) 474-6989

SILOS

NOUVEAU
Financement disponible
Maintenant le seul dépositaire Harvestore autorisé au Québec
Structures neuves & usagées remises à neuf
• Videur alliance
• Système d'échange de videur
• Fosse à fumier Slurrystore
• Pièce d'origine
SILOS BLEUS DU QUÉBEC
ETIENNE LEDUC
(418) 325-2312

les fondations **andré lemaire**
• FOSSE À PURIN
• PLATE-FORME À FUMIER
• SILO-FOSSE
PORCHERIE-ÉTABLE
MUR SANDWICH
COFFRAGE INDUSTRIEL
1650, ST-PIERRE
ST-ZÉPHIRIN, QC J0G 1V0
Cellulaire
(514) 386-3079
LICENCE RBO: 1812-9627-32
(450) 534-2030

"La fiabilité a un nom"
516, 7^e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
TÉL.: (450) 773-0064
(450) 773-5930
Tél.: 1 (800) 265-0064
Fax: (450) 773-9743

SILOS ROY-LAROUCHE INC.
• Silo en béton coulé
• Conventionnel
• Hermétique
Chute double disponible
L'expérience de notre main d'oeuvre fait de nous une équipe GAGNANTE!
1695 rue Skiroule, Wickham
Pour plus amples informations
(819) 398-7333

AGRI-SILO INC.
Pour être bien informé!!!
• Construction silo neuf et usagé.
• Réhaussement, déménagement.
• Réparation intérieur & extérieur.
Harold Pulfer
111, 8^e rang St-Germain de Grantham
Tél.: (819) 395-2154

LES ÉQUIPEMENTS Daniel Labonté Inc.
Tél.: (450) 773-6589
Fax: (450) 773-2046
VENTE ET SERVICE
Videur de silo • Track de porte
• Bâtiments Behlen • laveuse à pression • Réparation de silos, toit, chute, tuyau P.V.C.

Silo Expert inc.
• Silos Neufs et Usagés
• Déménagement
• Réhaussement
• Réparation Générale
Robert Bahl, Tél.: (819) 478-1252
Fax: (819) 478-8858
95, Lemaire, St-Nicéphore, Drummond

SILOS

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC.
240 Route 235
ANGE-GARDIEN
Tél.: (450)293-1443
ACHATS ET VENTES de silos en douves, usagés. Construction, réhaussement, réparation, finition intérieure.
Distributeurs
Val Métal, Bodco
Mach. Bois-Francis
Silo Supérieur
P.F.B., Suevia, I.E.L.

TERRES À LOUER
ANGE-GARDIEN: maternité capacité 232 truies, sevrage hâtif latté avec système de grattes, soigneur automatique, prix à discuter. Téléphone: (450)293-7109.

TERRES DEMANDÉES
ANCIEN PRODUCTEUR LAITIÈRE
Devenu agent immobilier. Urgent! Pour servir ma clientèle en attente, besoin fermes toutes spécialités, fermes, écuries, toutes régions. Sutton Synergie Courtier. Un agent qui connaît l'agriculture. LUC PERREAU: 1-800-783-8933
www.lperreault.com

ATTENTION! Recherche: fermes, terres de tous genres, boisés, domaines. Clientèle privilégiée, montrealaise, québécoise, étrangère. Internet gratuit. Demandez:
JEAN-GUY MONETTE
SUTTON-ACTION COURTIER. Tél.: (514)990-6445.

RECHERCHE ferme pour acquérir un nouveau modèle de ration totale mélangée motorisée, avec balance, dans région Val-de-France ou environs. Serge: (450)265-3428.

SPÉCIALISTE dans la vente de fermes depuis 28 ans. Avons clients sérieux. AGRICOLLES PROVINCIAL COURTIER, GÉRARD CHASSE, SERGE FONTAINE. Sans frais: 1-866-771-4799.

VENDEZ votre ferme est l'affaire d'un spécialiste. Alors contactez LES INVESTISSEMENTS

CEGO LTEE
COURTIER AGREE: (514)453-6742
Pierre Violet, agent Agréé
(514)453-2876

VOUS VOULEZ VENDRE?
RECHERCHE fermes, fermettes, domaines, ranchs, campings, commerces. Clientèle montrealaise, européenne, asiatique. Yvon A. Morin, Groupe Sutton-Action, courtier Brossard. (450)462-4414, sans frais: 1-888-670-5490.
yvon_a.morin@sympatico.ca

TERRES À VENDRE

192 ARPENTS dont environ 183 de belle terre drainée dans le Sud de la Montérégie. Opportunité pour production céréalière ou horticole. Maison, bâtiments - peuvent être séparés.
LACHUTE, 294 acres, cultures 125 érablière 6.300 entailles (potentiel 10.000/20.000), grange/étable, silo, maison, centenaire. Excellent emplacement pour domaine équestre.
DEMANDES SPÉCIALES: Estrie, Montérégie, 50 acres et plus, maison, bâtiments.
Demandez JEAN-GUY MONETTE, (514)990-6445, SUTTON-ACTION COURTIER.

À ROXTON: ferme de veaux de lait, 200 têtes, 2 étables, maison, garage, remise, génératrice, 40 arpents de prairie, 275.000\$ pour vente rapide. KARL GOLA a.i.a., téléphone: (450)346-1822, Trans-Action Immeubles Vendex Inc., c.i.a.

À ST-PIERRE-DE-BROUGHTON: terrain de 137 acres, 40 acres de prairie, bois mou, bois franc, 2.400 entailles, possibilité de 3.000 avec système de pompage au complet. Téléphone: (418)424-3307.

BERTHIER: domaine 5 arpents, coteage, bâtiment 40x62, zonage commercial, résidentiel, agricole, face au fleuve, 139.000\$, négociable.
SAINT-CÉOPHAS: ferme 9.17 arpents, coteage, 3 poulliers équipés et ++. Prix réduit 124.000\$ négociable. ANDRÉ LAUZON, Vision Future Imm. (sans frais) 1-877-756-2200.

CANTONS DE L'EST
200 ACRES, ferme à bœuf équipée: 219.000\$. ROSAIRE COUTU, courtier immobilier agréé: (819)868-4400

CENTRE-DU-QUÉBEC: ferme équestre de 500 acres, avec magnifique maison pièce-sur-pièce de 3 appartements, écurie pour 100 chevaux, manège intérieur, enclos et appartement pour employé, prix demandé 1.450.000\$ (possibilité d'acheter actions 1.700.000\$ de perte accumulée).
BECANCOUR: maison et bâtiments, 325 arpents, 1/2 culture, 1/2 boisé, possibilité d'érablière, 350.000\$.
BECANCOUR: 99 arpents, 70 culture, 29 boisés, face au fleuve, prix et conditions à discuter.
BECANCOUR: 237 arpents, ferme pour culture de cèdres, directement face au fleuve, 3 maisons. Prix à discuter.

HAM NORD: érablière de 3.000 entailles, équipement récent, chalet à même la cabane, vue extraordinaire sur région, 110.000\$.
ST-CALIXTE: 25 arpents en chêne et érable mature, vue panoramique sur lac Siesta.
ST-ROSAIRE: 220 acres dont 90 en culture idéal pour agrandissement. 195.000\$.
ST-ROSAIRE: ferme bovine, 300 acres, prix demandé: 415.000\$.
ÉRABLIÈRE de 60.000 entailles, prix: 1.250.000\$.
ACHÈTE IMMÉDIATEMENT, terres, coupes de bois, fermes avec ou sans roulant.

Plusieurs autres terres disponibles. MAXXUM 100 CENTRE CRTX, Sylvain Trepanier, tél.: (819)839-3133, cell.: (514)239-7520.
Visitez notre site: www.maxxum100.com

CHAMPLAIN: étable tout équipée, 595 arpents. Tél.: (418)259-7086.

TERRES À VENDRE

DOMAINE à St-Nicéphore: 12 arpents de terre environ, partiellement boisée avec bungalow à piliers, tout brique, garage, chenil et lacs artificiels.
DRUMMONDVILLE: à 2 pas de la ville 51,75 arpents de terre faite et boisée avec coteage, 3 c.c., garage chauffé isolé...
NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL comté Drummondville 139 acres total, 80 acres en culture biologique, verger 1.080 pommiers, et 54 acres en boisée avec bungalow 3 c.c.

ST-EUGÈNE comté Drummondville: 42,47 hectares, 25 en culture, animaux à bœuf avec bungalow 3 c.c., construction 1976, grange, étable construction 2000.
Entre DRUMMONDVILLE et TROIS-RIVIÈRES: ferme laitière, animaux, quota 21,44 kilos/jour inclus, équipement, terre de 62 hectares et résidence.
DENIS MORIN, agent immobilier agréé, Re/Max La Salle D.M. Inc., téléphone: (819)477-5444.

FERME 137 acres dont 100 en culture et 35 boisées, belle maison, garage, atelier, grange, vacherie, 185.000\$. Très beau coin. Contactez Danny Cormier, Re/Max Bois-Francis. (819)758-6441, cellulaire: (819)352-3189.

FERME de 220 arpents, dont 137 en culture, drainés, plus maison de 9 pièces, piscine creusée, grange, 2 garages, beaucoup d'arbres fruitiers, grand boisé. Contactez CLAUDE PARE agent immobilier, Trans-Action Multi-Services, Saint-Hyacinthe, tél.: (450)773-8424, cell.: (450)209-1794.

FERME laitière et porcine au complet, terrain, quota, animaux, maternité, bois mou, érablière. Informations: (418) 935-3141.

FERMETTE 30 arpents en culture, 60 arpents en boisé, incluant un pit de sable, 2 maisons dont une récente. Contactez: CLAUDE PARE agent immobilier, Trans-Action Multi-Services, Saint-Hyacinthe. Inf.: (450)773-8816, cell.: (450)209-1794.

FERMETTE: maison, grange, garage, en bonne condition. Au bas prix de l'évaluation (région 08). Après 18h00: (819)727-3685.

HEMMINGFORD: ferme chevaline, écurie 20 boxes 1987, abris extérieurs, coteage 1988, garage double, piscine creusée.

FERME 60 arpents, grange pour veaux de grain. ÉMILE L'ÉQUIPE IMMO, téléphone: (514)983-1752, (450)246-4575.

LACHUTE, étable pour 135 têtes conforme à l'environnement, terre de 360 acres. Tél.: (819)371-8527.

LORRAINVILLE, ferme 400 acres, 310 en culture, avec ou sans roulant. Téléphone: (819)625-3143.

MASKINONGÉ: ferme de 190 arpents, terre très fertile, 2 bâtiments adjacents 37x100, silos, remise, très belle propriété, beaucoup d'inclus. LANAUDIÈRE: 8.2 arpents, maison, 6 serres, production tomates hydroponiques, bonne clientèle.

ESTRIE: 88 hectares, 2 maisons, plusieurs bâtiments, possibilité de commerce.
ST-ZÉPHIRIN: terre de 225 arpents drainés.
ST-LIN: terre de 70 arpents en culture.

ST-BASILE-LE-GRAND: centre équestre, 25 boxes, manège intérieur, 72 arpents. SUTTON COURTIER, demandez LUC PERREAU: 1-800-783-8933
www.lperreault.com

MATERNITÉ et engraissement: 75 truies, 450 porcs, 34 arpents, avec garage 28x30, chauffé. Information, cellulaire: (819)471-2096, résidence: (819)848-2322

SAG-LAC-ST-JEAN
FERME 315 acres (370 arpents) vendue.
FERME 526 acres (620 arpents) vendue. J'ai d'autres fermes pour élevage ou grandes cultures, (céréalière, fourragère et autres). PIERRE TROTTIER, courtier immobilier, 1-800-598-5410 ou (418)543-5410, www.agricole.cjb.net

SAINT-ROCH, SAINT-LIN: 90 arpents drainés.
SAINT-GABRIEL: 415 arpents, maison, bâtiments comme neufs.
MASKINONGÉ: 2 arpents, maison, bâtiments 1978.

SAINT-JUSTIN: 65 arpents avec bons bâtiments et maison.
TROIS-RIVIÈRES OUEST: 50 arpents, maison et machinerie, plantation de fraises.
SAINT-CUTHBERT: 84 arpents, bâtiments, porcherie 170x40.
SAINT-CUTHBERT: 50 arpents, érablière, maison 12 pièces + garage triple, MARCEL DESCHÈNES, La Capitale: 1-800-667-8495.

ST-CONSTANT: très belle terre, 192 arpents drainés. Idéal pour culture commerciale. Tél.: (450)638-3063, cell.: (514)809-2005.

STE-CLOTILDE-DE-HORTON
317 acres, 210 en érablière, 90 en bon sol, 17 avec grande bâtisse 3 étages, 2 garages, grange, hangar, résidence 5 c.c., tracteur avec souffleur et d'autres accessoires. Belle propriété. Venez voir! Téléphone: (450)651-5222, ext. 26

STE-CROIX: en bordure du fleuve, 175 arpents (terre cultivée et boisée), ancestrale avec cuisine d'été, près du Manoir Joly, 750.000\$. MICHEL LAMONTAGNE, courtier immobilier. Tél.: (418)652-0123.
www.courtier-immobilier.ca

ST-HUGUES: terre de 22 arpents au centre du village, 1.000' sur le bord de la rivière Chibouette, 1/3 boisé, 1/3 agricole, 1/3 communautaire. Imax immobilier courtier
Luc Vaillancourt: (514)947-4747.

ST-MATHIAS-SUR-RICHELIEU: 114 arpents en culture, avec lac 50' x 200', entrepôt 36' x 140', silo en acier. Téléphone: (450) 658-6660.

ST-RAPHAËL (Bellechasse), 152 arpents, érablière 400 entailles, 2 maisons, rénovées, garage, étable et remise à l'air, porcherie. Informations: (418)246-5148.

TERRES À VENDRE

ST-MICHEL-DE-NAPIÉVILLE: ferme maraîchère 90 arpents, maison 2 étages, en brique, kiosque pour vendre légumes, entrepôt réfrigéré, entrepôt et garage 40x100, système irrigation avec bassins, avec/ou sans machinerie. (450)454-4840, cell.: (514)232-4290.

ST-PHILIPPE: terre drainée 80 arpents, bâtiments ou sans bâtiment à vendre, entrepôt, serre. Informations: (450)659-9974.

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN: ferme 83 arpents drainés, incluant entrepôt à légumes, 7.500 pi.c.a., maison. Téléphone: (450) 588-4587.

ST-UBALDE-PORTNEUF: ferme laitière actuellement parc d'engraissement bovins, 314 acres cultivées, drainées, maïs, canola, luzerne, maisons, grange-étable, remise, garage, parc de machinerie impeccable. Téléphone: (418)277-2432, (418)277-2444, (418)285-7327.

ÉRABLIÈRE

À VAL DES LACS: à 1h15 de Montréal, ÉRABLIÈRE 10.500.000 pi.ca. Bord de l'eau de +/- 500 pi. Potentiel de 9.000 entailles, cabane à sucre tout équipée; inclus: tracteur à chenilles, pont roulant et tout l'équipement nécessaire à l'exploitation et la production de sirop: 199.000\$. Michel Tremblay: (514)353-9942, La Capitale Est de Montréal.

ÉRABLIÈRE 26.000 entailles, 265 acres, située à St-Magloire-Bellechasse, 1h15 de Québec, zoné blanc, équipement fonctionnel, ligne électrique, et une station de pompage. Tél.: (418)774-9251.

ÉRABLIÈRE (Hautes-Laurentides) environ 22.000 entailles sur terre publique, moderne, tubulaire. Faites une offre. Tél.: (819) 275-1817.

RÉGION QUÉBEC: érablière 13.900 entailles, possibilité 22.000 (terre publique) installation 4 ans. Cause: santé. Téléphone après 18 h 00: (418)520-2555.

FERME BOVINE

À VENDRE ou À LOUER ferme veaux de lait en fonction, avec 215 veaux, grande maison, région St-Hyacinthe près autoroute 20. Téléphone: (450)793-3002.

FERME VEUX DE LAIT, 261 ca, possibilité 300, fosse neuve C.A., entente d'épandage, maison, garage double, région Bois-Francis. Téléphone: (819)382-2064.

FERME CÉRÉALIÈRE

FERME CÉRÉALIÈRE certifiée BIO, Estrie, 248 acres, 185 acres cultivables, 4 silos, bâtisse à revenus (12.000\$/annuel), 2.500\$/acre + possibilité de 150 acres en location. Tél.: (819)835-9308.

FERME OVINE

RÉGION MONTMAGNY: 100 brebis, incluant matériel, silo, bergerie, hangar, avec équipement agricole, érablière de 1.800 entailles sur tubulures, cabane à sucre (1999) tout équipée, résidence principale à cachet ancestral, superficie totale 46,5 hectares. GROUPE SUTTON-PRO, c.i.a., JUDITH GAUDREAU, téléphone: (418)248-3357.

FERME PORCINE

CHARLEVOIX: maternité 300 truies, avec pouponnière de 1.000 places et engraissement, C.A. de 1.660 places, P.A.E.F., entente d'épandage signée, 500 arpents de terre, maisons, équipement complet, beau site. Téléphone: (418)452-3530, pagette: (418)665-1966.

COMPTON: maternité 140 truies + engraissement, 32 acres, bâtiments très bon état, moulange, maison, garage, site exceptionnel. Téléphone: (819) 849-7912.

MATERNITÉ (2001) 650 truies, avec permis sur 245 arpents, 55 culture drainés, érablière 5.000 entailles, cabane équipée 1998, belle maison à Roxton-Falls. Tél.: (450)548-2038, pagette: (450)360-7877.

MATERNITÉ PORCINE à vendre: 90x40', fosse récente et conforme, silos neufs, peut se transformer en pouponnière ou en finition d'engraissement, très bel emplacement, aussi engraissement de 200'x40', 1.000 porcs, silos neufs automatisés, ventilation trémie, chauffage propane et moulange récente, remise 20'x20' et 2 puits sur ce site, très bel emplacement boisé. Possibilité d'achat séparément du troupeau de 150 truies, très bonne génétique. Informations: (418)642-5275.

ENCANS

ENCAN
Dans les locaux de
LES ENCANS D'ANIMAUX DANVILLE INC.
Route 116
DANVILLE, cté Richmond
Tél.: (819) 839-2781
Vendredi 20 décembre à 12 h 30
En cas de GROSSE tempête, l'encan sera remis le 21 décembre.
SERA VENDU:
129
Têtes d'animaux de boucherie
SERA VENDU:
Troupeau provenant de la Ferme Jean-Marc & Catherin Berriot, St-Valérien:
47 têtes d'animaux Limousin, comprenant: 30 vaches pur sang enregistrées avec papier exposées au taureau Limousin pur sang DOUBLE POLLED dont 17 avec veaux.
Pour informations, téléphone: (450) 549-2903.
Provenant d'un producteur:
50 vaches Charolais et Simmental exposées aux taureaux Charolais et Simmental.
Provenant d'un éleveur:
32 têtes d'animaux Charolais, Simmental et Hereford croisées Charolais, comprenant: 8 vaches avec veaux; 24 veaux d'embouche, 8 pesant 400 à 500 lb et 16 pesant 600 lb et plus.
Les femelles seront confirmées gestantes.
CONDITIONS: comptant
Ou prêt de banque
Pour informations s'adresser à l'encanteur
ENCANS JULES CÔTE INC.
ENCANTEURS BILINGUES
1274 RUE SUD COWANSVILLE
Tél.: (450) 266-0670
(450) 263-4480
Cell.: (450) 531-0450
Fax: (450) 263-8448
<http://pages.infinit.net/cowansencan.htm>

ENCAN
Dans les locaux de
LES ENCANS D'ANIMAUX DANVILLE INC.
Route 116
DANVILLE, cté Richmond
Téléphone: (819) 839-2781
Samedi 14 décembre à 12 h 30
En cas de GROSSE tempête, l'encan sera remis le 15 décembre.
SERA VENDU:
116
Têtes d'animaux de boucherie
Provenant de Ferme Gauha SENC (Bruno & Karen Gauhin), Bonsecours:
40 jeunes vaches Charolais, Simmental, Angus Rouge et Limousin, exposées à un taureau Charolais pur sang enregistré avec papier et dues pour véler en mars et avril.
Ce troupeau est vacciné Triangle 9, Ivomec et Vitamine.
Pour informations: (450) 535-6870.
Provenant d'un éleveur:
20 vaches Charolais et Simmental saillies par un taureau Charolais.
Provenant d'un producteur:
41 têtes d'animaux Charolais et Simmental, comprenant: 40 vaches exposées au taureau Charolais; 1 taureau Charolais pur sang avec papier bleu.
Provenant d'un producteur:
15 belles jeunes vaches Charolais et Simmental exposées à un taureau Charolais.
Les femelles seront confirmées gestantes.
CONDITIONS: comptant
Ou prêt de banque
Pour informations s'adresser à l'encanteur
ENCANS JULES CÔTE INC.
ENCANTEURS BILINGUES
ÉVALUATEURS / LIQUIDATEURS
1274 RUE SUD COWANSVILLE
Tél.: (450) 266-0670
(450) 263-4480
Cell.: (450) 531-0450
Fax: (450) 263-8448
<http://pages.infinit.net/cowansencan.htm>

RAPPEL D'ENCAN
Pour
FERME NICO
(Claude & Monique Lemire, prop)
2185 Marie-Victoria
NICOLET SUD
Vendredi le 6 décembre
A 10 h 00 "PRÉCISES"
ATT.: en cas de GROSSE tempête, remis au samedi 7 décembre
Dispersion complète "Clorelle"
SERA VENDU: un EXCELLENT troupeau de 95 sujets Holstein de HAUTE QUALITÉ portant le même préfixe, incluant 83 pur sang, 10 à pourcentage, enregistrés avec papier, classifiés, contrôlés, vaccinés et provenant des taureaux vedettes du C.I.A.Q.
CLASSIFICATION: 1 EX, 6 T.B., 21 B.P., 6 B., 17 N.C.
PROD. NON-SUPERVISÉE: 9,608 k.g., 3,99% gras, 3,43% prot.
MCR: 211-222-225
C.C.S. ANNUEL: 196,000
Catalogue disponible sur notre site web.
MACHINERIE pour la fenaison et l'ensilage, équipement d'alimentation et d'étable, équipement de latte-rie et récolte.
Tous les détails dans votre édition du 28 novembre ou visitez notre site web.
Pour informations s'adresser aux propriétaires, tél.: (819) 293-5128 ou à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: (450) 773-5660
<http://www.paul-hus.com>

ENCANS

RAPPEL D'ENCAN
Pour
JEAN-LOUIS LAJOIE
A la sortie 147 Nord
De l'autoroute 20
2087 rang Charlotte
ST-SIMON-DE-BAGOT
Mardi le 10 décembre à 11 h 00
ATT.: en cas de GROSSE tempête, remis au jeudi 12 décembre.
SERA VENDU: un EXCELLENT troupeau de
87 têtes d'animaux incluant 82 Holstein, 4 Suisse-Brune, une Ayrshire de QUALITÉ provenant d'insémination artificielle; 55 jeunes vaches avec une très bonne qualité de pis et de membres.
C.C.S. ANNUEL: 220,000
MACHINERIE: tracteur John Deere 2555, 4 x 4, cabine climatisée, hi-lo, chargeur frontal J.D. 245, muni de benne à gravier modèle 1993 avec 5,500 heures; faucheuse-conditionneuse J.D. 1360; presse à foin N.H. 575 avec lance-balles 72.
SERA AUSSI VENDU POUR LUC LAURENDEAU ET UN TIERS: 2 tracteurs Inter dont un bon 784 avec toit sécuritaire, pneus 18.4 x 30, 4,650 heures; un B-250 avec chargeur frontal; faucheuse-conditionneuse New Idea 5209; tracteur D.B. 995 avec chargeur frontal et un Inter W-4; voiture à balles rondes à 6 roues 32"; chariot soigneur Agrimetal Hydrocar 542.
ÉQUIPEMENT DE LAITERIE DE MODÈLE RÉCENT ET FOIN: réservoir en vrac Alfa Laval Agr 1,000 gallons avec récupérateur d'énergie, NEUF (1998); lactoduc DeLaval avec groupe de réception 3"; tuyauterie en acier inoxydable 2 1/2"; 46 unités de traite Boumatic Compagnon.
Tous les détails dans votre édition du 28 novembre ou visitez notre site web.
Pour informations s'adresser au propriétaire, tél.: (450) 798-2845 ou à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: (450) 773-5660
<http://www.paul-hus.com>

ENCAN
Jeudi, le 12 déc. 2002 à 11h00
Sur l'ancienne ferme de:
Jean-Guy Giguère
1201, Ste-Anne Sud, St-Joseph, Beauce, GOS 2V0
Info.: (418) 397-5547
Équipement laitier: 4 retraits automatiques Milkmaster; 4 unités de traite avec Griffes Harmony; 4 balances à lait Waikato; chariot de lavage pour retrait; compresseur Univeral 2 hp.
Machinerie: Batteuse JD #4400 diesel, cabine, 2x4, 1976, pick-up à grain, table 13"; pépène Case #580 Super D Turbo 2x4 avec cabine, 4790 heures (1983); 2 buckets, mat extensible; set de roues doubles pour pépène; tracteur MF #3650 2x4 130 hp, 3000 heures, cabine a/c (1990) pneus 20-38"; tracteur Ford #8210 2x4, 4380 heures, 100 hp, cabine a/c, (1985); tracteur MF #3165 2x4, industriel 60 hp, 2x4, cabine, 5150 heures, (1968); 2 sets de roues doubles T-Rail 1-38" 1-30"; faucheuse Khun FC 4000 RG année 2000, tête giratoire, état de neuve; erobuse tubulaire Pronovost hydraulique, moteur Honda; presse à balles rondes Ghel #2580 pick-up large, année 2000, (variable/open), neuve; presse à balles rondes New Holland #848 ejecteur de balles; faneur Khun 17.5' 4 toupies; voiture à balles rondes Normand 20' 4 roues; voiture à balles rondes Dion 24' 4 roues; 2 voitures lance-balles Normand 20' 4 roues (neuf); semoir Great Palins 10' No-Till, semi-direct (Solid Stand) neuf; épandeur à fumier Gehl #315 Scavenger II pneus 16" tandem; épandeur à lisier Badger 2000 gals. tandem; herse tournante Enard Leclec 3 pts 12"; herse tournante Herse-O-Plane 3 pts; grappe-niveleuse Titan #2020 semi-portée avec cylindre (neuve); charrette Kverneland 3 versoirs avec roues de profondeur, modèle 3NR, pointes neuves; chargeuse à bois sur roues tandem, mat de 8' & contrôle hydraulique; remorque à pitoune tandem 10'; remorque dompeur double roue 8x10, remorque dompeur 7x10 en acier tandem; remorque dompeur pour grain ou terre (dessus de camion 8 roues); winch 3 pts pto sur roues; arrosoir Technoma 400L sur 3 pts; mixeur à ciment 3 pts moteur à l'huile; mixeur à ciment; semoir portable Seed-Easy sur 3 pts; vis à grain Westfield W-60-41 avec panier; génératrice portable Winco 20 000 watts 3 pts; toupie à engrais chimique sur 3 pts; fen-deuse à bois sur 3 pts avec valve; quick attach (attache rapide); bucket à roches; bucket à matériel; pic à balles rondes; sleigh simple pour chevaux et plusieurs autres articles trop longs à énumérer.
Pour renseignements sur la machinerie: cell.: (418) 386-7111.
En cas de grosse tempête l'encan sera remis au lendemain.
Tente et cantine sur les lieux
Conditions: comptant ou prêt bancaire.
Les Encans Boulet inc.
Alfred Boulet
Achat & vente de ferme complète ou en partie partout au Québec
Sans frais: 1-866-259-7086

ENCANS
Jeudi, le 12 déc. 2002 à 11h00
Sur l'ancienne ferme de:
Jean-Guy Giguère
1201, Ste-Anne Sud, St-Joseph, Beauce, GOS 2V0
Info.: (418) 397-5547
Équipement laitier: 4 retraits automatiques Milkmaster; 4 unités de traite avec Griffes Harmony; 4 balances à lait Waikato; chariot de lavage pour retrait; compresseur Univeral 2 hp.
Machinerie: Batteuse JD #4400 diesel, cabine, 2x4, 1976, pick-up à grain, table 13"; pépène Case #580 Super D Turbo 2x4 avec cabine, 4790 heures (1983); 2 buckets, mat extensible; set de roues doubles pour pépène; tracteur MF #3650 2x4 130 hp, 3000 heures, cabine a/c (1990) pneus 20-38"; tracteur Ford #8210 2x4, 4380 heures, 100 hp, cabine a/c, (1985); tracteur MF #3165 2x4, industriel 60 hp, 2x4, cabine, 5150 heures, (1968); 2 sets de roues doubles T-Rail 1-38" 1-30"; faucheuse Khun FC 4000 RG année 2000, tête giratoire, état de neuve; erobuse tubulaire Pronovost hydraulique, moteur Honda; presse à balles rondes Ghel #2580 pick-up large, année 2000, (variable/open), neuve; presse à balles rondes New Holland #848 ejecteur de balles; faneur Khun 17.5' 4 toupies; voiture à balles rondes Normand 20' 4 roues; voiture à balles rondes Dion 24' 4 roues; 2 voitures lance-balles Normand 20' 4 roues (neuf); semoir Great Palins 10' No-Till, semi-direct (Solid Stand) neuf; épandeur à fumier Gehl #315 Scavenger II pneus 16" tandem; épandeur à lisier Badger 2000 gals. tandem; herse tournante Enard Leclec 3 pts 12"; herse tournante Herse-O-Plane 3 pts; grappe-niveleuse Titan #2020 semi-portée avec cylindre (neuve); charrette Kverneland 3 versoirs avec roues de profondeur, modèle 3NR, pointes neuves; chargeuse à bois sur roues tandem, mat de 8' & contrôle hydraulique; remorque à pitoune tandem 10'; remorque dompeur double roue 8x10, remorque dompeur 7x10 en acier tandem; remorque dompeur pour grain ou terre (dessus de camion 8 roues); winch 3 pts pto sur roues; arrosoir Technoma 400L sur 3 pts; mixeur à ciment 3 pts moteur à l'huile; mixeur à ciment; semoir portable Seed-Easy sur 3 pts; vis à grain Westfield W-60-41 avec panier; génératrice portable Winco 20 000 watts 3 pts; toupie à engrais chimique sur 3 pts; fen-deuse à bois sur 3 pts avec valve; quick attach (attache rapide); bucket à roches; bucket à matériel; pic à balles rondes; sleigh simple pour chevaux et plusieurs autres articles trop longs à énumérer.
Pour renseignements sur la machinerie: cell.: (418) 386-7111.
En cas de grosse tempête l'encan sera remis au lendemain.
Tente et cantine sur les lieux
Conditions: comptant ou prêt bancaire.
Les Encans Boulet inc.
Alfred Boulet
Achat & vente de ferme complète ou en partie partout au Québec
Sans frais: 1-866-259-7086

ENCANS

Trans-Ferme inc.
Le plus Important Acheteur & Vendeur de ferme ou Compagnie
Partout au Québec & à l'est de l'Ontario
➔ Payé Comptant
➔ Impôts Réduits
➔ Évaluation gratuite
Nous travaillons avec votre comptable
Contactez-Nous Sans Frais: 1 866 259 7086

ENCAN
Samedi, 14 déc. 2002 à 11h30
À la ferme
PATRICE LÉPINE
4021, chemin du Lac,
St-Norbert rte 347 co Berthier
NB. En cas de grosse tempête remis au dimanche 15 déc.
Sera vendu un bon jeune troupeau d'animaux de boucherie de 75 têtes charolais croisés simmental comprenant: 48 vaches croisées dont 4 seront vendues avec leur veau, 44 vaches vélèrent de fév. à avril, 22 veaux de 400 à 550 lbs, un taureau Limousin de 2 1/2 ans pur sang sans papier. Toutes les gestations seront vérifiées et garanties par vétérinaire. Voici un bon jeune troupeau qui vous offre une bonne conformation pour l'élevage.
Balance de récolte: env. 100 balles rondes de foin 4x4 1m coupe à l'abri.
Sera vendu pour un particulier machinerie: remorque dompeur plate forme 8x20 pour transport de balles rondes; tracteur JD modèle 5400, 4x4, 1994, avec arceau de sécurité et chargeur frontal, attache rapide, bucket à neige, fourche à fumier, 1693 hrs, très peu usage; charrette Kverneland 3 versoirs 14"; herse à disques MF semi-portée, 32 disques; vibro JD modèle 1000 semi-porté 13" large, haut dégagement; sarcler à maïs Noble 6 rangs; remorque dompeur idéal 6x10; faucheuse à fleau JD 6" modèle 613 sur 3 pts; génératrice Victoria 2000 watts sur remorque; arroseuse Georges White 100 gal; réservoir à carburant 250 gal avec pompe électrique; réservoir à eau 3000 litres; articles divers et de garage trop longs à énumérer.
Cause: autre occupation
Terre à vendre privement
Conditions: argent, chèque ou prêt bancaire accepté.
Pour plus d'informations, téléphonez au
1-450-835-1088 ou
Marc Graveline
Encanteur
479, St-Amable
St-Barnabé Sud
co St-Hyacinthe
Tél.: (450) 792-6284
Cell.: (450) 223-0762
Il y aura cantine sur les lieux

ENCANS BRETON
Encanteur bilingue
Vous souhaitez une réussite! Nous vous offrons un service complet au meilleur coût sur le marché avec une équipe qualifiée, soucieuse de votre satisfaction
Luc BRETON: (418) 453-2271
Fax: (418) 453-2281
Cell.: (418) 334-4366
Internet: www.encansbreton.com
Courriel: info@encansbreton.com
À VOTRE DISPOSITION POUR TOUS GENRES DE VENTES PAR ENCAN TOUJOURS ACHETEUR DE TERRES, ROULANT DE FERME AU COMPLET, DE TROUPEAU LAITIÈRE ET DE BOUCHERIE
TRUDEAU EXPORT
RECHERCHONS
Taures saillies de 3 à 6 mois et génisses non saillies de 6 à 18 mois
Contactez-nous
St-Julie, Québec, Canada
Tél.: (450) 649-1122
Fax: (450) 649-4491
Cell.: (514) 386-4894

ENCANS

VENTE DE PRODUCTION DE VACHES LAITIÈRES
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, Rte. Trans-Canadienne, St-Hyacinthe Qc.
Vendredi le 13 déc. à 13h00
Seront vendus: environ 75 bonnes Holstein pur-sang et NIP. La plupart fraîches ou dues à la vente, quelques taures ouvertes et quelques génisses.
Aussi dans la vente quelques bonnes croisées fraîches.
Consignataires, si vous avez de bonnes jeunes vaches fraîches ou dues, le marché est revenu normal et la demande très bonne. (S.V.P. donnez vos consignations le plus tôt possible).
Exemple de quelques consignations américaines:
• une 6 ans EX vèlée sept. 02 resaille garantie gestante dernière pesée 107 lbs avec 4 mères EX.
• une 2 ans prospect T.B. due juin 03 à Durham avec 4 mères EX.
• une 3 ans T.B. due 15 déc. 02 avec 2 mères EX.
• une première veau Cousteau due 14 déc. 02 excellent pedigree.
Aussi plusieurs autres bonnes consignations, quelques amoules de vieux taureaux CIAQ à vendre en privé.
Dernière vente de production année 2002, merci à tous.
Une vente avec de la production et de la conformation.
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

Équipement horticole
PRÉAVIS D'ENCAN
Mercredi, le 5 fév. 2003 à 10h00
Clément Jetté et Ginette Foucaux
7325 ch. Verdun,
St-Scholastique, Cte Mirabel
Commerce déjà établi
Info.: (450) 258-3333 ou 1999
Tous les équipements de la ferme horticole seront vendus.
Aussi à vendre privement belle résidence + écurie et entrepôt frigorifique sur fond de terre de 50 arpents cultivables.
Détails:
www.encansboulet.com
Les Encans Boulet inc.
Alfred Boulet
Achat & vente de ferme complète ou en partie partout au Québec
Sans frais: 1-866-259-7086

ENCANS
VENTE COMPLÈTE DU TROUPEAU BOBCO
SAMEDI 7 décembre 2002 à 12h00
(En cas de grosse tempête remis au lundi)
Robert Couture et Sylvie Huot inc.
1760, rue Johnson Ouest
Theford Mines Cte Frontenac
Sera vendu: 55 têtes Holstein pur-sang enr. classifiés, contrôle officiel avec une moyenne 8021 kg, 3.63 gras, 3.23 prot. MCR 171-177-179. 40 vaches 16 sont fraîches de 2 mois dont 3 TB. Plusieurs autres BP 4 taures saillies, 6 taures 1 an et plus. 5 génisses. Des productions jusqu'à 11 000 kg. Les leucocytes de chaque vache seront dits à l'encan. Des filles de Igniter, Storm, Rudolph et quelques taureaux du PEP. Tous les animaux ont été vaccinés à Horizon 9, 2 fois par année. Les gestations seront vérifiées avant la vente.
Cause de l'encan: maladie.
Renseignements:
ROBERT COUTURE
(418) 335-3674
CELL.: (418) 333-1278
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

ENCANS

ENCAN
SAMEDI 14 décembre 2002 à 12h30
Si grosse tempête remis au lundi
Au local des Encans Lafond
405 rang St-Charles Ouest
St-Pierre-les-Beccquets, Cte Nicolet
Sera vendu: 55 têtes Holstein PS et à % c'est des Terre et 2e lactations. Provenant des meilleurs troupeaux de la région. Plusieurs seront fraîches ou dues pour la vente. Les mères ont des productions jusqu'à 17 000 kg et des pesées de 45 kg et plus avec un taux leucocytaire très bas et de très bon pis.
EX: une Cousteau fraîche avec très bon pis avec 35 kg sa mère TB MCR 327-303-321
EX: une Progress fraîche avec mère 11 500 kg et grand-mère 14 300 kg.
EX: une Skychief fraîche à 2 ans 9000 kg MCR 200-248-218 et 3 mères EX avec 11 000 kg.
EX: une Juror TB fraîche 2' veau avec à 2 ans 9800 kg MCR 234-232-252 sa mère TB avec 10 500 kg.
EX: taureau de 13 mois de Inquirer avec mère Lindy EX avec 14 198 kg 4.0 gras 3.1 prot. MCR 276-304-279
Renseignements:
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

ENCANS
VENTE COMPLÈTE DU TROUPEAU BOBCO
SAMEDI 7 décembre 2002 à 12h00
(En cas de grosse tempête remis au lundi)
Robert Couture et Sylvie Huot inc.
1760, rue Johnson Ouest
Theford Mines Cte Frontenac
Sera vendu: 55 têtes Holstein pur-sang enr. classifiés, contrôle officiel avec une moyenne 8021 kg, 3.63 gras, 3.23 prot. MCR 171-177-179. 40 vaches 16 sont fraîches de 2 mois dont 3 TB. Plusieurs autres BP 4 taures saillies, 6 taures 1 an et plus. 5 génisses. Des productions jusqu'à 11 000 kg. Les leucocytes de chaque vache seront dits à l'encan. Des filles de Igniter, Storm, Rudolph et quelques taureaux du PEP. Tous les animaux ont été vaccinés à Horizon 9, 2 fois par année. Les gestations seront vérifiées avant la vente.
Cause de l'encan: maladie.
Renseignements:
ROBERT COUTURE
(418) 335-3674
CELL.: (418) 333-1278
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

ENCANS
VENTE COMPLÈTE DU TROUPEAU BOBCO
SAMEDI 7 décembre 2002 à 12h00
(En cas de grosse tempête remis au lundi)
Robert Couture et Sylvie Huot inc.
1760, rue Johnson Ouest
Theford Mines Cte Frontenac
Sera vendu: 55 têtes Holstein pur-sang enr. classifiés, contrôle officiel avec une moyenne 8021 kg, 3.63 gras, 3.23 prot. MCR 171-177-179. 40 vaches 16 sont fraîches de 2 mois dont 3 TB. Plusieurs autres BP 4 taures saillies, 6 taures 1 an et plus. 5 génisses. Des productions jusqu'à 11 000 kg. Les leucocytes de chaque vache seront dits à l'encan. Des filles de Igniter, Storm, Rudolph et quelques taureaux du PEP. Tous les animaux ont été vaccinés à Horizon 9, 2 fois par année. Les gestations seront vérifiées avant la vente.
Cause de l'encan: maladie.
Renseignements:
ROBERT COUTURE
(418) 335-3674
CELL.: (418) 333-1278
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

ENCANS

ENCAN
SAMEDI 14 décembre 2002 à 12h30
Si grosse tempête remis au lundi
Au local des Encans Lafond
405 rang St-Charles Ouest
St-Pierre-les-Beccquets, Cte Nicolet
Sera vendu: 55 têtes Holstein PS et à % c'est des Terre et 2e lactations. Provenant des meilleurs troupeaux de la région. Plusieurs seront fraîches ou dues pour la vente. Les mères ont des productions jusqu'à 17 000 kg et des pesées de 45 kg et plus avec un taux leucocytaire très bas et de très bon pis.
EX: une Cousteau fraîche avec très bon pis avec 35 kg sa mère TB MCR 327-303-321
EX: une Progress fraîche avec mère 11 500 kg et grand-mère 14 300 kg.
EX: une Skychief fraîche à 2 ans 9000 kg MCR 200-248-218 et 3 mères EX avec 11 000 kg.
EX: une Juror TB fraîche 2' veau avec à 2 ans 9800 kg MCR 234-232-252 sa mère TB avec 10 500 kg.
EX: taureau de 13 mois de Inquirer avec mère Lindy EX avec 14 198 kg 4.0 gras 3.1 prot. MCR 276-304-279
Renseignements:
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

LES FERMES
G. GOUBOUT ET FILS INC.
Tél.: (418) 243-2876
BESOIN DE TAURES DE TOUT ÂGE
ENCANTEURS
ATTENTION CULTIVATEUR
Je suis acheteur de ferme au complet, de troupeau, roulant ou si vous voulez faire encan, je suis à votre disposition. Appelez-moi il me fera plaisir de vous rencontrer.
BERTRAND PELLETIER
St-Octave-de-Métis,
Cte. Matane
(418) 775-4966
Cell.: (418) 725-9013

ENCANS
VENTE COMPLÈTE DU TROUPEAU BOBCO
SAMEDI 7 décembre 2002 à 12h00
(En cas de grosse tempête remis au lundi)
Robert Couture et Sylvie Huot inc.
1760, rue Johnson Ouest
Theford Mines Cte Frontenac
Sera vendu: 55 têtes Holstein pur-sang enr. classifiés, contrôle officiel avec une moyenne 8021 kg, 3.63 gras, 3.23 prot. MCR 171-177-179. 40 vaches 16 sont fraîches de 2 mois dont 3 TB. Plusieurs autres BP 4 taures saillies, 6 taures 1 an et plus. 5 génisses. Des productions jusqu'à 11 000 kg. Les leucocytes de chaque vache seront dits à l'encan. Des filles de Igniter, Storm, Rudolph et quelques taureaux du PEP. Tous les animaux ont été vaccinés à Horizon 9, 2 fois par année. Les gestations seront vérifiées avant la vente.
Cause de l'encan: maladie.
Renseignements:
ROBERT COUTURE
(418) 335-3674
CELL.: (418) 333-1278
GILLES TOURNIGNY
(819) 752-4217
OU ENCANTEUR
JEAN LORRAIN
Cantine et tente chauffées
Comptant ou prêt bancaire
Pour vente privement ou par encan, consultez un expert, service assuré:
LES ENCANS LAFOND INC.
225, René Pinot
St-Pierre-les-Beccquets
G0X 2Z0
Tél.: (819) 263-2897
Cell.: (819) 370-7376
Encanteur:
JEAN-LORRAIN LAFOND

ENCANTEURS

Vous planifiez vendre privement ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif!
Les Encans René Houde
495, Boul. St-François
Bromptonville (Québec)
JOB 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
(418) 774-3171
«Laissez mon expérience travailler pour vous»
WEB: www.encanshoude.com
Le bon choix
Pour faire encan
LES ENCANS JULES CÔTE INC.
Pour vendre privement ou par encan et obtenir le juste prix. Contactez-nous. Roulant de ferme, animaux, machineries. C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ
NOUVEAU PAGE WEB
<http://pages.infinit.net/cowansencan.htm>
E-mail: da.cote@videotron.ca
1274, rue Sud, Cowansville, Québec
Tél.: (450) 266-0670
(450) 263-4480
Cell.: (450) 531-0450
ou Fax: (450) 263-8448

Vous désirez vendre par ENCAN ou privement? Consultez-moi!
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
Acheteur de:
• Troupeau
• Roulant
• Ferme complète
(450) 773-5660
Cell. (450) 701-5660
Fax: (450) 773-3744
Nos encans sur Internet
web: <http://www.paul-hus.com>
e-mail: daniel.paulhus@hy.cgocable.ca
635, rue Papineau, St-Hyacinthe (Québec) J2S 7J5
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

LAFAILLE & FILS (1975) Ltée
512, Principale O.,
Coaticook, QC
(819) 849-3606 • Fax (819) 849-3047
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privement
ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, Équipement de ferme
• Coupe de bois, Terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

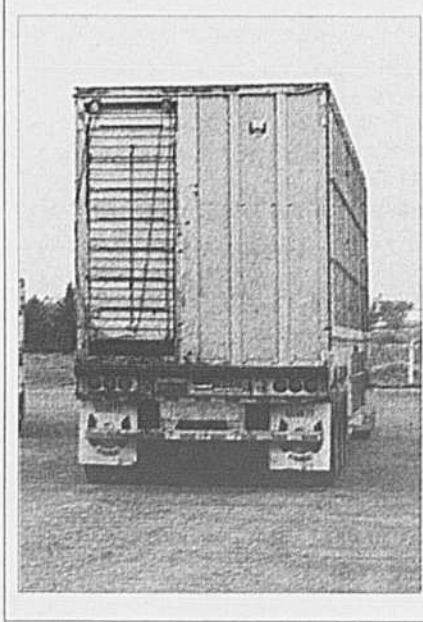
MARC GRAVELINE
Encanteur
St-Bernabé-Sud
(450) 792-6284
Cellulaire
(450) 223-0762

BONJOUR
Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privement, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.
André Parenteau
encanteur
St-Germain
(819) 395-4150

BRÈVE

Saint-Hyacinthe

Le conducteur d'un camion-remorque transportant 42 vaches a perdu le contrôle le dimanche 1er décembre vers 3 h du matin à la hauteur de Saint-Hyacinthe sur l'autoroute 20 en direction ouest. Le camion s'est retrouvé sur le côté, entravant la route pendant plusieurs heures. En tout, 14 bêtes sont décédées. On a dû faire appel à un vétérinaire pour constater l'état de santé de tous les autres animaux. Finalement, on a transporté les bêtes vivantes dans une autre remorque qui a pu poursuivre sa route. Le conducteur du camion s'en est tiré indemne. **YC**



CARRIÈRES & PROFESSIONS

AIRABLO

Gérant(e) de territoire

Impliqué dans le domaine des équipements agricoles et acéricoles depuis près de 50 ans, Airablo est actuellement à la recherche d'un gérant de territoire. Sous la supervision du directeur des ventes, il devra faire la promotion de notre gamme de produits.

Territoire : ouest du Québec, est de l'Ontario

Exigences : • Devra être autonome et très dynamique;
• expérience dans la vente (un atout);
• bilingue (un atout).

Fonctions : • Maintenir et améliorer le réseau de détaillants;
• leur offrir un support pour augmenter leur vente.

Conditions : salaire à discuter et véhicule fourni.

Veillez envoyer votre C.V. d'ici le 15 décembre à :

Poste de gérant de territoire
1700, Principale
St-Adrien de Ham, Qc, J0A 1C0
Fax : (819) 828-3408
Courriel : airablo@airablo.com



CANDIDATS BILINGUES EN DEMANDE CONSTANTE

Bestard Agricultural Placements est la meilleure agence de recrutement de personnel professionnel spécialisé dans le domaine agricole à temps plein ou sur une base contractuelle à travers le Canada. Nous ne facturons aucuns frais à nos candidats et leur assurons toute confidentialité.

Nous avons aidé plusieurs grandes sociétés œuvrant dans le domaine agricole à engager du personnel pour des postes à tous les niveaux et secteurs de l'industrie. Nos clients ont actuellement les postes BILINGUES suivants à combler :

- Consultant de centre d'appel bilingue,
- Coordonateur bilingue dans le domaine des embryons pour le bétail
- Agent bilingue de compte client.

Pour obtenir plus d'informations sur ces postes et sur plusieurs autres que nous offrons et pour soumettre un formulaire d'application à notre banque de données, veuillez visiter notre site internet au www.bestard.on.ca. Nous communiquerons avec les candidats sélectionnés pour entrevues.

Mike Bachner
bachner@bestard.on.ca
519-284-2793

Brian Bestard
bestard@bestard.on.ca
519-284-4400

Bestard Agricultural Placements • Télécopieur : (519) 284-4158
Adresse postale : B.P. 3247, St. Marys, Ontario, N4X 1A8



Desjardins

Joignez les rangs de la plus importante institution financière du Québec

DIRECTRICE, DIRECTEUR DE COMPTES AGRICOLES

Vous êtes une personne d'action stimulée par la poursuite de résultats. Vous n'hésitez pas à proposer des produits et services de financement et de placement répondant à la situation et au profil des membres entreprises agricoles. Vos compétences relationnelles vous permettent d'établir des liens d'affaires durables, basés sur la confiance, où chacun des partenaires est gagnant.

Vous possédez un baccalauréat en économie et agroalimentaire (agro-économie) et avez une très bonne expérience (5 ans minimum) dans le financement et le conseil aux entreprises agricoles.

Vous aimez que ça bouge ?...Faites vous-même un mouvement...

Un mouvement Desjardins! Et joignez-vous au :

**Centre financier aux entreprises
Caisses Desjardins de Bellechasse**

Le Centre financier aux entreprises est situé dans le secteur de Bellechasse. Il gère un portefeuille de financement autorisé de près de 400 M\$ (200 M\$ agricole) et est composé de 32 employés dont 13 sont affectés directement à la gestion des comptes agricoles et au développement des affaires.

Vous vous verrez attirer un groupe de membres entreprises agricoles et vous aurez à gérer un portefeuille de +/- 45 M\$. Vous supporterez les membres entreprises agricoles dans l'identification de leurs besoins et dans le choix des produits et services répondant à leurs objectifs financiers. **Vous aurez à identifier et développer de nouvelles occasions d'affaires auprès de membres actuels et surtout potentiels.** Vous aurez à effectuer les analyses financières requises à l'octroi du financement et recommander des stratégies permettant aux emprunteurs de maintenir une saine situation financière. De plus, vous aurez à réaliser certaines activités de coordination auprès de l'équipe agricole.

En plus, d'un plan complet d'avantages sociaux des plus avantageux, nous vous offrons un salaire pouvant varier entre 52 284 \$ et 67 969 \$.

Vous désirez faire partie d'une équipe gagnante et avez à cœur les intérêts des membres-propriétaires.

Alors, nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 13 décembre 2002 à : **Jean-François Gagnon**

**Conseiller en recrutement et évaluation
Fédération des caisses Desjardins du Québec
100 Avenue des Commandeurs
Lévis (Québec) G6V 7N5
jean-francois.gagnon@desjardins.com**



Seul centre de production de semence bovine au Québec, fondé en 1948 et employant 120 personnes, le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), leader canadien dans son domaine, est à la recherche d'une personne pour combler le :

POSTE : COORDONNATEUR RÉGIONAL
RÉGIONS : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

RESPONSABILITÉS PRINCIPALES :

Tout en relevant du responsable de la division des services et des conseils à la clientèle le coordonnateur régional doit :

- coordonner l'ensemble des activités du CIAQ dans le territoire;
- assurer un appui aux inséminateurs dans leur rôle de conseiller en élevage et en reproduction;
- suivre l'évolution des ventes dans le district;
- s'assurer de la satisfaction de la clientèle envers les produits et les services du CIAQ;
- travailler en étroite collaboration avec tous les intervenants du milieu de l'insémination;
- participer aux programmes d'information destinés aux éleveurs et aux étudiants en agriculture dans le district;
- coordonner les visites aux éleveurs qui adhèrent au programme «Troupeaux collaborateurs au PEP»;
- assurer un suivi aux éleveurs qui possèdent un biostat.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Détenir un diplôme attestant une formation agricole et trois années d'expérience pertinente. Toute scolarité et expérience connexe jugées équivalentes seront considérées.
- Se démarquer par une connaissance des outils d'amélioration génétique et des épreuves des taureaux ainsi que par des connaissances générales en élevage.
- Faire preuve de maturité, d'entregent, de souplesse et être apte à représenter le CIAQ de façon professionnelle.
- Être disponible pour voyager 80% de son temps.
- S'exprimer avec clarté et précision, tant au mode verbal qu'écrit, de façon à être apte à donner des cours ou des conférences et à rédiger des textes.
- Être en mesure de s'exprimer en langue anglaise.
- Avoir une automobile à sa disposition.
- Posséder des aptitudes en gestion.
- Démontrer d'excellentes notions de service à la clientèle.
- Être reconnu pour son leadership.

TRAITEMENT

Nous offrons une rémunération des plus concurrentielles, une gamme complète d'avantages sociaux et une opportunité de carrière au sein d'une entreprise reconnue mondialement pour son expertise.

INSCRIPTION

Si vous correspondez à ce profil, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, **AVANT LE 23 DÉCEMBRE 2002**, à l'adresse suivante :
Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) Poste: **Coordonnateur régional**
Division des ressources humaines et de la qualité
3450, rue Sicotte, CP 518 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8



Carrières et professions
de la TCN

**Pour rejoindre les meilleurs
candidats et
candidates du milieu agricole.**

Réseau de braconnage démantelé

Quelque 200 agents de protection de la faune ainsi que la Gendarmerie royale du Canada et le Service canadien de la faune ont démantelé un important réseau de braconnage qui opérait dans les Cantons-de-l'Est, en Chaudière-Appalaches, dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue.

Le réseau se spécialisait dans la vente de vésicules biliaires d'ours noirs. En 1998, le Québec a signé la Convention internationale sur le commerce des espèces de faune et de flore sauvages qui vise à protéger les espèces menacées. Depuis, il est interdit au Québec de vendre la vésicule biliaire des ours.

Le 20 novembre dernier, les agents de la faune ont saisi quelque 200 vésicules biliaires d'ours chez des

braconniers de ce réseau. Selon Maurice Carrier de la Société de la faune et des parcs, 90 % des vésicules avaient été obtenues de chasseurs d'ours qui les avaient prélevées tout à fait légalement. À peine 10 % des ours abattus l'ont été de façon illégale. Chaque vésicule se vend plus de 150 \$. Ce viscère est principalement vendu dans les pays asiatiques.

De plus, ce réseau de braconnage s'adonnait à la vente de viande d'orignal et de chevreuil. En tout, une centaine de personnes seront accusées et devront comparaître devant les tribunaux de plusieurs palais de justice au Québec. Si vous avez des renseignements concernant le braconnage, composez le numéro de SOS Braconnage, soit le 1-800-463-2191. **Y.C.**

Une force de la nature

Elite^{MC}

Rapport comparatif

MAÏS **N24-B9** 2725 UTM

Marque	Cultivar	Rendement kg/ha	Humidité %	Verse %	Poids kg/hl	Nombre de sites
Elite	N24-B9	10253	22,5	1,2	71,2	69
Pioneer	3893	9980	23,2	6,2	70,1	69
Résultats 1997 à 2002 au Québec						
Elite	N24-B9	9250	23	1,2	70,7	31
Pioneer	39F06	9242	22,4	2,9	69,1	31
Résultats 1999 à 2002 au Québec						
Elite	N24-B9	9448	24	0,8	69,4	5
Pioneer	39D82	9195	25,2	2,64	68,8	5
Résultats 2002 au Québec						
Elite	N24-B9	10013	24,5	0	71	4
Mycogen	2199	9899	24,8	0,4	70,7	4
Résultats 2001 et 2002 au Québec						
Elite	N24-B9	7790	24,9	1,3	68,6	16
Pride	K196	7130	26,4	3,9	66,6	16
Résultats 2000 à 2002 au Québec						

MC : Elite marque de commerce propriété de la Coopérative fédérée de Québec



La force
d'un réseau

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ



1-888-234-8533

www.devpp.org



CARRIÈRES & PROFESSIONS



Clubsconseils
EN AGROENVIRONNEMENT

CONSEILLER EN AGROENVIRONNEMENT

Description des tâches :

Sous la supervision du conseil d'administration, la personne devra accompagner les producteurs agricoles qui poursuivent un objectif de développement durable de leur entreprise et ainsi les aider à adopter des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. À partir de ses connaissances de la fertilisation, de la phytoprotection et de la gestion des sols et de l'eau, le conseiller aura, entre autres, à réaliser des plans agroenvironnementaux de fertilisation, organiser des rencontres de formation et d'information et réaliser certains suivis au champ.

Qualifications :

- détenir un baccalauréat en agronomie : sol, plante ou environnement;
- être membre de l'Ordre des agronomes du Québec ou en voie de le devenir;
- être autonome, bon vulgarisateur et avoir une bonne connaissance de l'environnement Windows et de certains logiciels de fertilisation.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 décembre 2002

Au club-conseil suivant : **AGRI CONSEILS MASKA - a/s de André Lussier**
1355, rue Gauvin, bureau 3300
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8W7
Télécopie : (450) 778-6540
Courriel: agriconsseils@cgocable.ca

Afin d'alléger la lecture, le genre masculin est utilisé sans discrimination.



La Fédération des apiculteurs du Québec a pour objet l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres apiculteurs.

COORDONNATEUR

Poste contractuel 1 an

(3 jours/semaine, possibilité de 5 jours)

Sous l'autorité du conseil d'administration, le coordonnateur voit à la planification, à l'organisation, à la coordination et à la direction des différentes activités en conformité avec le plan stratégique et les politiques générales de la fédération. Il prépare et assiste aux réunions du conseil d'administration et en rédige les procès-verbaux, met en application les décisions prises par les dirigeants de la fédération, assiste la direction de la fédération dans l'élaboration de politiques et de stratégies de développement de la production apicole au Québec, maintient et crée des liens avec les principaux intervenants dans le secteur apicole, seconde les dirigeants lors de représentations avec des organismes gouvernementaux et autres groupes. Également, il prépare et/ou participe à l'organisation des activités de promotion et d'information (bulletin, revues). Finalement, il collabore avec le responsable de la gestion financière.

EXIGENCES :

Vous possédez une formation de niveau collégiale jumelée à un minimum de trois (3) années d'expérience pertinente; toute autre combinaison jugée équivalente sera considérée. Bon communicateur, polyvalent et autonome, vous êtes reconnu pour votre capacité à prendre des décisions ainsi que pour votre diplomatie. Finalement, vous êtes bilingue, possédez de bonnes habiletés de rédaction et connaissez bien les logiciels usuels de bureautique.

Ce poste requiert une grande disponibilité (jours et heures de travail variables). Le poste est basé à Longueuil, mais comporte de nombreux déplacements partout en province.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 13 décembre 2002 en indiquant le numéro de recrutement B122.20.02.1

L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES

Direction développement et gestion des ressources humaines
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec, J4H 3Y9
Télécopieur : (450) 463-5203
Courriel: emploi@upa.qc.ca

Nous communiquerons seulement avec les candidats retenus pour une entrevue

Temrex acquiert Scierie JAS de Saint-Alphonse

Temrex, qui possède les complexes de sciage de Saint-Alphonse et de Nouvelle, vient d'intégrer la petite scierie JAS, aussi de Saint-Alphonse.

ALAIN LAVOIE

COLLABORATION SPÉCIALE

«Il ne reste pas grand-chose à faire (dans ce dossier), peut-être les chèques à faire. On s'est pas mal entendu avec les propriétaires », a indiqué la semaine dernière le directeur général de Rexforêt et président de Temrex, Roger Morasse.

La petite scierie JAS possède un contrat d'approvisionnement en terre publique d'environ 13 000 mètres cubes de bois et donnait du travail à une bonne douzaine de personnes.

Ces travailleurs représentaient une préoccupation pour Temrex. Ils seront intégrés dans les usines des Produits forestiers Temrex à Saint-Alphonse et Nouvelle. «On va en intégrer environ 90 % vers les deux usines de Temrex », précise M. Morasse qui ajoute «qu'on est sur le point de régler ce dossier».

La direction de Temrex jongle enco-

re sur l'avenir de la scierie JAS dont les opérations ont cessé cette année.

Tout semble bien fonctionner par ailleurs aux deux complexes de sciage de Temrex. «Ça va très bien. On a presque fini la consolidation avec les gens de Saint-Alphonse et Nouvelle. Je suis très encouragé. La synergie fait en sorte qu'on contrôle mieux nos coûts », dit le président Morasse.

Les usines fonctionnent tellement bien que la centaine de travailleurs de Saint-Alphonse n'aura pas besoin de l'assurance-emploi pour vivre cet hiver. En raison de ses petits approvisionnements, cette usine devait clore ses portes comme ce fut le cas au cours des 13 dernières années. « Mais pas cette année », assure Roger Morasse.

Au cours des années passées, cette usine sciait entre 130 000 et 140 000 mètres cubes, alors que cette année, les travailleurs devront en transformer



PHOTO: ALAIN LAVOIE

Scierie JAS passe entre les mains de Temrex.

95 000 mètres cubes de plus. L'an prochain, cette dernière usine et celle de Nouvelle transformeront environ 700 000 mètres cubes de bois.

Par ailleurs, Roger Morasse ne cache pas que son entreprise analyse encore

très attentivement un gros dossier de valeur ajoutée. «C'est encore dans le décor. On est encore en discussion sur le sujet », dit-il. «Ce dossier devrait connaître son aboutissement au début du printemps prochain.

SAINT-MAJORIQUE Non à la fusion

La municipalité de Saint-Majorique-de-Grantham s'oppose toujours à une fusion avec le pôle régional qu'est Drummondville. Les élus municipaux ont d'ailleurs fait savoir au ministre des Affaires municipales, André Boisclair, qu'ils rejetaient le rapport du conciliateur qui a recommandé la fusion de quatre municipalités à Drummondville. La municipalité de Saint-Charles-de-Drummondville s'oppose aussi à une telle fusion tandis que Saint-Joachim-de-Courval et Drummondville y sont favorables. La municipalité de Saint-Nicéphore attend les résultats de l'étude d'impacts financiers pour prendre une position définitive.

« Le conseil municipal ne comprend pas sur quels critères s'est basé le conciliateur pour recommander la fusion alors que l'étude sur les impacts monétaires n'a pas été déposée », a précisé la secrétaire-trésorière de Saint-Majorique, Colette Tessier, le 28 novembre. Les élus estiment notamment qu'une fusion diminuera le sentiment d'appartenance de leurs citoyens et qu'elle ne favorisera pas les entreprises agricoles qui dominent sur son territoire. « Les agriculteurs sont peu nombreux à Saint-Majorique, mais les terres agricoles sont presque entièrement utilisées à des fins agricoles, par les agriculteurs de la place ou d'autres municipalités », a signalé Mme Tessier. Le conseil municipal ajoute que les citoyens sont satisfaits des services qu'ils reçoivent et qu'ils n'en désirent pas d'autres. Les élus estiment que Drummondville veut s'approprier et tirer avantage des deux joyaux de leur municipalité, à savoir la Forêt Drummond et le parc récréatif de la rivière Saint-François. **J.-C.G.**

GDS VALORIBOIS EN GASPÉSIE

Enfin une usine de traitement du bois

ALAIN LAVOIE

COLLABORATION SPÉCIALE

La décision du ministre des Ressources naturelles, François Gendron, de favoriser le projet de GDS à Gaspé, en y attachant 60 000 mètres cubes de bois, vient lancer l'unique projet de traitement du bois en Gaspésie.

François Gendron a annoncé la semaine dernière qu'il retenait le projet de centre de préparation de bois du Groupe de scieries GDS qui construira une usine de 12,5 M\$, appelée GDS Valoribois, sur la pointe de la péninsule. Cette usine créera 150 emplois.

Pour réaliser ce projet, le ministre déblocque 60 000 mètres cubes de bois de l'ancien CAAF de la défunte Gaspésia au complexe de sciage de Grande-Rivière qui approvisionnera, en bois ouvré, l'usine de Gaspé.

GDS construira son usine en deux phases. Dès la fonte des neiges, l'usine à construire abritera des équipements de rabotage, de jointage et de séchage du bois. En 2005, les équipements sophistiqués pour la production de bois d'ingénierie y seront mis en place.

Le président de GDS, Guildo Deschênes, envisage la fabrication de poutrelles à courte portée et de bois lamellés et collés. « Quand on veut fabriquer des « I Beam », il faut importer de l'épinette de l'Abitibi ou encore du Lac-Saint-Jean. Maintenant, on pourra en fabriquer avec du sapin et de l'épinette de la Gaspésie », assure-t-il.

Ce centre de traitement ressemblera à celui que possède déjà GDS à Matane qui produit annuellement 120 millions de pieds-mesure de planche. La seule différence, affirme le président, c'est

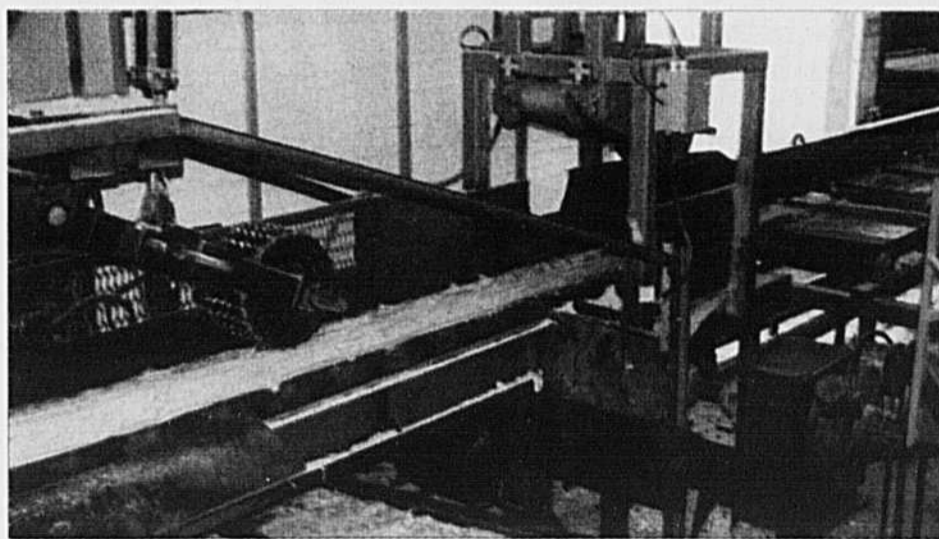


PHOTO: THIERRY LARIVIÈRE

que les produits d'ingénierie seront encore plus développés à Gaspé.

« À Matane, on fait le jointage et on va s'en tenir à ça. À Gaspé, on poussera encore plus loin ces produits. On a un produit qui est en instance de brevet, le « Nov-I-Lam ». Avec ce brevet, on pourra fabriquer trois produits différents : un colombage ajouré, un colombage mur-porteur et une poutrelle à courte portée », précise Guildo Deschênes qui ajoute que les études à ce sujet se poursuivent chez Forintek.

À Gaspé, GDS produira environ 75 millions de pieds-mesure de planche et ses approvisionnements en bois ouvré proviendront des scieries de Grande-Vallée et Grande-Rivière et dans une moindre mesure de Marsoui et Pointe-à-la-Croix. Guildo Deschênes utilisera le train pour effectuer ses livraisons dans des villes comme Toronto ou dans les Carolines, aux États-Unis, puisque ces produits seront exempts de taxes.

Ajoutons encore que GDS plantera

au coût de 4 M \$ un optimisateur à ses installations de Grande-Rivière afin de maximiser l'utilisation de la fibre. Ces nouvelles installations permettront de créer 25 emplois en plus d'en consolider 30 autres en usine.

Guido Deschênes tient toujours à donner des emplois aux autochtones de la communauté amérindienne de Gesgeg, près de Gaspé. En effet, M. Deschênes offre entre 10 % et 15 % des emplois à son usine de Gaspé à la communauté micmaque de Gespeg. Cette communauté devrait participer financièrement au développement à venir de l'usine.

« En plus de créer des emplois et économiser au chapitre du transport, l'usine de transformation vient sécuriser l'entreprise. On se faisait souvent reprocher de sortir le bois à l'état brut. À partir de maintenant, ce ne sera plus vrai. Gaspé est naturel pour nous et c'est avantageux pour tout le monde », conclut le président des scieries GDS.

Mécanisme d'exportation individuel Babillard

Qui peut répondre à un contrat offert par les transformateurs sur le babillard?

Tous les producteurs de lait du Québec.

Où prendre connaissance des contrats offerts par les transformateurs?

Les contrats offerts par les transformateurs seront publiés au début de chaque mois dans la *Terre de chez nous*. Les détails de ces contrats pourront également être consultés ainsi que le niveau de remplissage sur le site Internet www.laitexportqc.com.

Quand les producteurs intéressés pourront-ils répondre aux contrats offerts par les transformateurs?

Les jours ouvrables, du 17 au 23 de chaque mois, entre 8 h et 17 h.

Comment un producteur peut-il s'engager dans un contrat d'un transformateur?

Les offres des producteurs doivent être faites par téléphone au numéro sans frais 1-888-391-7653.

Le producteur doit avoir en main les informations suivantes:

- son numéro de **producteur de lait**;
- le **numéro du contrat** qui l'intéresse ainsi que les **VOLUMES EN LITRES** qu'il désire engager **PAR MOIS**;
- le **numéro d'autres contrats** au cas où la première offre serait déjà comblée.

Le préposé donnera un numéro de confirmation pour chacun des contrats. Il est important de prendre ce numéro en note. Le producteur recevra par la poste une confirmation écrite de son engagement.

Remplissage des contrats offerts sur le babillard

Les contrats affichés sont remplis selon le principe « premier arrivé, premier servi ». Si le contrat visé est déjà comblé au moment de l'appel, le préposé en informera immédiatement le producteur.

Quelle est la responsabilité du producteur?

Le producteur est **tenu de livrer tout le lait engagé** à la période prévue au contrat. Le lait ainsi engagé sera payé selon le principe du « premier lait sorti du bassin », c'est-à-dire que les litres engagés seront les premiers retranchés des livraisons mensuelles totales et payés au prix du contrat.

Paiement du producteur

Le transformateur est responsable du paiement aux producteurs. Au plus tard, le 15 du mois, un chèque distinct sera émis aux producteurs pour le lait livré le mois précédent pour un contrat à l'exportation.

Les frais d'administration et d'opération du Mécanisme d'exportation individuel seront assumés en parts égales par les transformateurs et les producteurs qui transigeront par ce mécanisme.

ATTENTION LE BABILLARD EST OUVERT DU 17 AU 23 DE CHAQUE MOIS, JOURNÉES OUVRABLES SEULEMENT. DONC, CE MOIS-CI NOUS SERONS OUVERTS MARDI 17, MERCREDI 18, JEUDI 19, VENDREDI 20 ET LUNDI LE 23 DÉCEMBRE 2002.

No	Nom de l'entreprise	Mois de livraison	Volume max./mois (l)	Prix \$/kg de m.g.	Prix \$/kg de prot.	Prix \$/kg de l.a.s.	Prix indicatif*	Autres informations
350	Fromagerie Champêtre Inc.	02/2003	14 000	1,72	1,7	1,7	22,01	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 14 000
351	Les Entreprises Nestlé Ltée.	02/2003	3 000 000	2,171	2,171	2,171	28,01	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 3 000 000
352	Les Entreprises Nestlé Ltée.	02/2003	3 000 000	2,093	2,093	2,093	27,00	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 11 000 000
		03/2003	8 000 000	2,093	2,093	2,093	27,00	
353	Les Aliments Parmalat Inc.	02/2003	1 500 000	1,9807	1,975	1,975	25,50	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 1 500 000
354	Les Aliments Parmalat Inc.	03/2003	1 000 000	1,718	1,7	1,7	22,00	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 2 000 000
		04/2003	1 000 000	1,718	1,7	1,7	22,00	
355	Saputo Inc.	03/2003	1 000 000	1,6666	1,6666	1,6666	21,50	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 3 000 000
		04/2003	1 000 000	1,6666	1,6666	1,6666	21,50	
		05/2003	1 000 000	1,6666	1,6666	1,6666	21,50	
356	Agropur Coopérative	02/2003	4 000 000	1,9379	1,9379	1,9379	25,00	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 10 000 000
		03/2003	3 000 000	1,6666	1,6666	1,6666	21,50	
		04/2003	3 000 000	1,6666	1,6666	1,6666	21,50	
357	Albert Perron Inc.	02/2003	1 000 000	1,73	1,75	1,75	22,50	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 1 000 000
358	Agrinove, Coop. Agroalim.	02/2003	1 000 000	1,66	2,06	2,06	25,01	Vol. min. requis (-): aucun Vol. total du contrat (-): 1 000 000

* Ce prix est seulement à titre indicatif selon la composition moyenne provinciale (3,9 kg de m.g./hl • 3,3 kg de prot./hl • 5,7 kg de l.a.s./hl).
Le prix à l'hectolitre reçu par le producteur dépendra de la composition de son lait.
If you would like this information in english, please contact us at 1-888-391-7653

ATTENTION, VEUILLEZ PRENDRE NOTE...

Sauf en cas de force majeure, aucune modification ou annulation ne sera autorisée.

Nos HEURES D'OUVERTURE sont de 8h00 à 17h00.

Aucun appel ne sera traité avant 8h00 et il n'y a aucune priorité pour ceux qui essaient d'appeler avant 8h00.

Comment s'engager dans un contrat d'exportation?

Les offres doivent être faites par téléphone au 1-888-391-7653, les jours ouvrables, du 17 au 23 de chaque mois, entre 8 h et 17 h. On doit avoir en main :

- son numéro de **producteur de lait**;
- le **numéro du contrat** qui nous intéresse ainsi que les **volumes en litres** que l'on désire engager **par mois**;
- le **numéro d'autres contrats** au cas où la première offre serait déjà comblée.

LES TENDANCES DU MARCHÉ

Reprise des exportations suite à la baisse des prix du maïs à Chicago



Les contrats à terme du maïs de décembre et mars ne cessent de dégringoler depuis le sommet du 6 septembre de 2,96 et 3,01 1/2 \$US/boisseau. Des conditions climatiques plus favorables pour le développement des récoltes aux États-Unis, l'utilisation du maïs menacée par des prix de blé fourrager mondiaux compétitifs et des offres par la Chine pour des quantités de maïs à des prix inférieurs aux prix du maïs américain ont provoqué des pressions baissières sur les prix.

Le Département américain de l'agriculture estime une diminution du nombre des truies en gestation et de porcelets, respectivement de 2 % à l'an dernier. Le dernier rapport du DAA indiquait une diminution sur l'an dernier de 200 millions de boisseaux de l'utilisation domestique du maïs en 2002-2003 par le cheptel américain. Toutefois, la demande industrielle devrait augmenter de 120 millions de boisseaux comparativement à l'année 2001-2002. Cette augmentation est principalement justifiée par la construction de 11 usines d'éthanol au cours des douze derniers mois.

La baisse des prix des dernières

semaines a ranimé l'intérêt des acheteurs mondiaux. Les ventes à l'exportation, de la semaine se terminant le 21 novembre, ont atteint 1,165 million de tonnes, soit 25 % de plus que la semaine précédente et 11 % de plus que les quatre dernières semaines. Les ventes de l'année courante accusent maintenant un retard de seulement 1 % ou 150 millions de tonnes à l'an dernier. Le DAA prévoit des ventes à l'exportation de 1,925 milliard de boisseaux ou 48,9 millions de tonnes. Les ventes au 21 novembre de l'année 2002-2003 s'élèvent à 16,583 millions de tonnes pour la période débutant le 1^{er} septembre 2002. Pour le moment, les marchés mondiaux ne voient pas d'un bon œil une hausse des prix.

Le DAA prévoit un prix moyen 2002-2003 aux producteurs américains entre 2,20 et 2,60 \$US/boisseau, le milieu de la fourchette représente une augmentation de prix de 22 % sur l'année 2001-2002. Au cours des 15 derniers jours, les prix du maïs à Toledo, Ohio, ont diminué de 5 \$CAN/tm suite à une diminution des prix à Chicago et une baisse de la base prix à Toledo de quelques sous le boisseau ainsi que le raffermissement du dollar canadien.

Localement, les offres pour livraison en décembre ont suivi cette tendance des quinze derniers jours car les offres aux producteurs se situent présentement à 170 \$/tm soit une base de 1,90 au-dessus de mars, alors qu'antérieurement les offres se situaient à 175 \$/tm pour livraison au cours du présent trimestre. Au cours des prochains mois d'hiver, les prix au comptant fluctueront probablement entre 160 et 170 \$/tm en raison d'une faible activité de la demande à l'échelle mondiale et des offres plus abondantes de la part des producteurs. Toutefois, un léger changement des conditions actuelles du marché nord-américain pourrait pousser les prix à Chicago vers le haut afin que le 175 \$/tm soit de retour. Par la suite, au début de printemps, la direction des prix sera tributaire des intentions des semenciers des producteurs américains et des conditions climatiques du printemps. Les prix à Chicago seront très sensibles à ces faits étant donné la faiblesse des stocks de report dont pour le moment semble satisfaire les intervenants au niveau des prix actuels.

Armand Mousseau, FPCCQ

ACTUALITÉ

Le rapport sur l'avenir de l'agriculture bien accueilli par les producteurs

Le Groupe de travail du premier ministre canadien sur les voies de l'avenir en agriculture vient de publier son rapport final qui a été bien accueilli par la classe agricole. La Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) estime en effet que le document est un reflet fidèle des préoccupations des producteurs. Les 26 recommandations du rapport d'étape du Groupe, paru il y a quelques mois, avaient également été bien reçues par les agriculteurs. Le Groupe a formulé cette fois une dizaine de propositions portant entre autres sur le développement de l'économie rurale, l'agriculture durable, le commerce intérieur et international ainsi que la politique agricole canadienne. Les auteurs du rapport considèrent que l'avenir de l'agriculture canadienne repose sur sa viabilité

financière, écologique et sociale.

La viabilité financière passe par des programmes de sécurité du revenu capables de répondre aux besoins réels des producteurs. Le Groupe suggère aussi d'apporter des modifications au régime fiscal pour faciliter le transfert de ferme. Au chapitre de l'agriculture durable, le Groupe encourage le ministère de l'Agriculture à adhérer aux principes de durabilité adoptés ailleurs dans le monde et à consacrer davantage de crédits aux mesures agricoles bénéfiques pour l'environnement.

Le rapport insiste aussi sur l'importance du développement rural pour l'agriculture. La vitalité des collectivités rurales, selon le Groupe, ne peut être maintenue sans une infrastructure appropriée. Le rapport recommande d'utiliser les sommes destinées aux

infrastructures de manière plus souple, pour tenir compte des besoins uniques des différentes collectivités. Le Groupe estime que la contribution des agriculteurs à leur milieu pourrait être améliorée s'ils participaient davantage à la transformation, à la commercialisation et à la vente au détail. Les auteurs invitent le gouvernement à reconnaître que la santé de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des collectivités rurales dépend de la prospérité de chacun de ses constituants. La Fédération canadienne se réjouit particulièrement de ces recommandations qui mettent en lumière l'importance de solliciter non seulement les interventions d'Agriculture Canada mais de tous les ministères concernés par la survie du monde rural et de l'agriculture. I.P.

REVUE DES MARCHÉS

VOLAILLES

Volailles vivantes
Semaine se terminant le 7 décembre 2002
Prix aux producteurs au Québec

POULETS(1)	
1,65 kg vivant et moins	1,105 \$
1,66 kg à 1,70 kg vivant	1,125 \$
1,71 kg à 1,75 kg vivant	1,135 \$
1,76 kg à 1,80 kg vivant	1,140 \$
1,81 kg à 1,85 kg vivant	1,130 \$
1,86 kg à 2,10 kg vivant	1,100 \$
2,11 kg à 2,35 kg vivant	1,120 \$
(Prix de référence)	
2,36 kg à 2,50 kg vivant	1,100 \$
2,51 kg à 3,00 kg vivant	1,090 \$
3,01 kg vivant et plus	1,190 \$
DINDON À GRILLER(1)	
Dindon à griller femelle	1,490 \$
Dindon à griller mâle	1,455 \$
FEMELLE LOURDE(1)	
Produite en dindon à griller	1,455 \$
Produite en femelle lourde	1,400 \$
MÂLE(1)	
1,545 \$	
Prix aux producteurs en Ontario	
POULETS(1)	
1,84 à 1,95 kg	1,150 \$
2,65 à 3,2 kg	1,190 \$
DINDONS(1)	
Dindon à griller	A 1,52 \$
	U 1,43 \$
Femelle lourde	A 1,465 \$
	U 1,355 \$
Mâle	1,525 \$

Semaine se terminant le 30 novembre 2002
POULES (Ontario) (2)

	Bas	Haut	La plupart
Moins de 2,3 kg	00 c	03 c	02 c
2,3 kg et plus	37 c	39 c	39 c

POULES (Québec)			
Moins de 2,3 kg (2)	00 c	00 c	00 c
2,3 kg et plus (3)		35 c	

Prix fournis par :
(1) Fédération des producteurs de volailles du Québec
(2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada
(3) Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec

OEUF D'INCUBATION

Prix des œufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	36,99c
Ontario	37,84c

OEUF

Prix des œufs. Semaine du 2 décembre 2002	
	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,54 \$
A-Gros	1,54 \$
A-Moyens	1,45 \$
A-Petits	0,80 \$
A-Pewee	0,24 \$
B	0,50 \$
C	0,30 \$

LAIT

Péréquation Octobre 2002 FPLQ

Prix par composant				
	Matière grasse \$/kg	Protéine \$/kg	L.a.s. \$/kg	Valeur d'un hl de référence (2) \$/hl
Production intraquota ⁽¹⁾	5,9202	9,3298	1,3955	59,12
Production hors quota ⁽¹⁾	0,6500	0,6500	0,6500	8,125

PRIX HORS QUOTA INDIVIDUEL

Novembre 2002

Prix par composant				
	Matière grasse \$/kg	Protéine \$/kg	L.a.s. \$/kg	\$/hl ⁽²⁾
Production hors quota ⁽¹⁾	0,6500	0,6500	0,6500	8,125
(1) Prix payé pour le volume de lait produit au-delà du seuil de tolérance en surproduction.				
(2) Hectolitre de référence:				
Matière grasse	3,60 kg/hl			
Protéine	3,20 kg/hl			
L.a.s.	5,70 kg/hl			

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre
Prix en vigueur à partir de février 2002:

Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: 5,9011 \$/kg.
Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 6,67 \$/kg.
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs 5,16 \$/kg. Aliments du bétail: —
Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 3,98 \$/kg.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée 0,96 \$/kg. Animale 0,86 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 29 novembre 2002.

	Qté	\$
2 X 4 po L/A (vert) construction/standard	320 \$	
utilité:	250 \$	
2 X 4 X 8 colombage:	320 \$	
Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.		

CHÈVRES

Vente du 2 décembre 2002		
	Qté	\$
Chèvres/boucs	125	15,00-120,00
Chevreaux	150	5,00-80,00 (env. 1,75 \$/lb pour les bons)

Source: Réseau Encans Québec.

Nouveaux hybrides Roundup Ready

70T87 RR 2700 UTM	70T40 RR 2800 UTM	70T41 RR 2800 UTM
----------------------	----------------------	----------------------

SM Elite Marque déposée, propriété de la Coopérative fédérée de Québec

SM Roundup Ready est une marque déposée de Monsanto

La force d'un réseau

RÉSERVEZ VOTRE TG

4 NOUVEAUX MODÈLES DE 170 À 240 CV

GARANTIE 10 ANS / 10 000 HRS

OFFRE SPÉCIALE DE NEW HOLLAND CREDIT

Performance et financement imbattable

2,4% 36 MOIS

Durée totale de 72 mois.



LA GRANDE MARQUE MONDIALE



Visitez le site web des concessionnaires du Québec cchq.com

NEW HOLLAND
www.newholland.com/nl

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 29 novembre 2002

BETTERAVE : attachées 1,50/10 lb; en feuilles 10,50-10,60/10 x 5 lb, 6,75-8,65/12 x 2 lb

CHOU : de Bruxelles 18,75-30,00/25 lb; vert 4,75/25 lb; rouge 10,00-13,25/35 lb; de Savoie 10,00-16,00/30 lb

CAROTTE : en feuilles 1,75-2,80/10 lb, 10,00-12,60/10 x 5 lb, 10,00-14,90/24 x 2 lb, 8,50-11,00/50 lb

CONCOMBRE : de serre, petit 12,00-16,75/12

ENDIVE : 18,00-26,50/10 lb

ÉPINARD : 13,50-16,00/12 x 10 oz

LAITUE : Boston verte de serre 16,25-19,55/12 sous dôme, Boston hydroponique verte 8,50-17,00/12

NAVET : blanc 10,50-11,60/25 lb

OIGNON : à bouillir 1,35-2,10/10 lb, jaune 2,50-2,75/10 lb, 10,00-12,60/10 x 5 lb, 10,00-13,60/24 x 2 lb; gros 10,50-11,00/50 lb

PANAI : 14,00/20 lb

POIREAU : en botte 7,00-8,65/12

RADIS : rouge de champ 11,95-12,00/14 x 16 oz

RUTABAGA : 5,00-12,95/50 lb

TOMATE : de serre : rose 26,00-27,75/15 lb, rouge 26,50-31,00/15 lb

Prix de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais - Récolte 2002

POMMES RÉFRIGÉRÉES

Variété, Prix minimum payé aux producteurs

Paulared 10,50 \$ le minot Canada Fantaisie à compter du début de l'écoulement (sac et cell-pack)

Lobo 8,00 \$ le minot Canada Fantaisie à compter du 23 octobre 2002 (sac et cell-pack)

Prix flottant à compter de l'ouverture des chambres A.C.

Mcintosh, Spartan, Empire, Cortland 12,00 \$ le minot Canada Fantaisie à compter du début de l'écoulement (sac)

14,00 \$ le minot Canada Fantaisie à compter du début de l'écoulement (cell-pack)

12,00 \$ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres (sac)

15,00 \$ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres (cell-pack)

La date d'ouverture des chambres à atmosphère contrôlée a été établie au 18 décembre 2002. Nous pourrions retrouver des pommes atmosphère contrôlée chez les détaillants vers le 22 décembre 2002.

Le prochain comité de prix aura lieu le 13 janvier 2003 à 13h15.

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la transformation - récolte 2002

Le 29 août 2002, les membres du comité de fixation des prix des pommes destinées à la transformation ont fixé le prix pour les pommes tardives à jus opaques et saucée à 0,1025 \$ la livre ou 4,305 \$ le minot de 42 livres FAB le producteur.

Le 4 septembre 2002, les membres du comité de fixation des prix des pommes destinées à la transformation ont fixé le prix pour les pommes tardives à jus standard à 0,06 \$ la livre ou 2,52 \$ le minot de 42 livres.

Le 27 septembre 2002, les membres du comité de fixation des prix des pommes destinées à la transformation ont fixé le prix pour les pommes tardives à jus opaques et saucée à 4,20 \$ le minot de 42 livres à compter de la variété Lobo.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 6 décembre 2002

Récolte 2002	Blanche 2002	Rouge 2002	Jaune 2002	Longue 2002
Vrac 100 livres	11,25	13,40	19,70	11,25
Master 16x3 livres	12,50	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 5 livres	1,15	1,30	1,75	1,15
Master 5 livres	11,50	13,00	17,50	11,50
Sac 10 livres	1,70	2,00	2,70	1,75
Master 10 livres	9,50	11,00	N.D.	N.D.
Sac 15 livres	2,55	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 20 livres	3,35	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 50 livres A	8,10	N.D.	N.D.	N.D.
Boîte 50 livres A	13,00	14,00	N.D.	N.D.
Boîte 50 livres B	13,00	14,00	N.D.	N.D.
Sac 50 lb/grosse	10,00	12,00	N.D.	N.D.

Le prix du vrac est livré à un poste d'emballage. Le prix du produit emballé est livré à un entrepôt d'un grossiste-distributeur.

Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

Attention : Ces prix serviront au calcul des compensations à l'ASRA

PROVENDES

Prix de fermeture au 2 décembre 2002
Prix de vente des céréales fourragères (S/t.m.)

	Centres rég. & St-Hyacinthe	St-Jean	Québec
Blé	195,50	222,75	
Avoine	208,75		
Orge	165,23	228,10	
Mais n°3	169,95	183,36	
Fève de soja	336,37		

Prix de vente des ingrédients à Montréal (S/t.m.)

Son de blé	157,50
Gru de blé	140,00
Tourteau de soja 48 %	322,38
Tourteau de canola 34 %	246,47
Luzerne désydratée	268,00

Bourse de Chicago (SUS/boisseau)
29 nov. 2002 (contrat à terme)

Mais:	déc. 02	2,40	0,03	2,43	2,40
	mars 03	2,42	0,05	2,47	2,42
Fève de soja:	jan. 03	5,79	0,06	5,79	5,72
	mars 03	5,74	0,05	5,74	5,69

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture + agroalimentaire Canada

Bourse de Winnipeg (Scan/tm) le 2 décembre 2002

	Janv.	Mars	Mai	Juillet
Canola :	451,70	456,90	458,00	455,10

Valeurs de remplacement (S/t.m.) le 2 déc. 2002

St-Hyacinthe/Québec

Mais des USA (bateau)	194,10
Blé	214,70
Orge	218,30
Avoine à Minneapolis	242,10
Prix de la fève soya livrée aux éleveurs portuaires du St-Laurent	Livraison immédiate : 337,60
	Livraison à la récolte 2003 : 295,80

Source : FPCCQ

Options

Fermeture en date du 2 déc. 2002 (SUS/boisseau)

Mais	Chicago	Calls	Puts
H3 - 2,10		0,315	0,00125
H3 - 2,20		0,2175	0,00500
H3 - 2,30		0,1375	0,025
H3 - 2,40	2,415	0,0775	0,065
H3 - 2,50		0,045	0,13
H3 - 2,60		0,02	0,20625
K3 - 2,40	2,4325	0,1275	0,09
K3 - 2,50		0,08375	0,1525
K3 - 2,60		0,0525	0,215
K3 - 2,70		0,0325	0,295
N3 - 2,50	2,45	0,12	0,1725
N3 - 2,60		0,08875	0,235
N3 - 2,70		0,06125	0,3075
N3 - 2,80		0,0475	0,3875
Z3 - 2,30		0,23	0,13
Z3 - 2,40	2,4025	0,18	0,18
Z3 - 2,50		0,1475	0,24

Fève de soja

Chicago	Calls	Puts
F3 - 4,40	1,3875	0,00125
F3 - 4,80	0,9875	0,00125
F3 - 5,00	0,7875	0,00125
F3 - 5,20	0,5875	0,00125
F3 - 5,40	5,7875	0,39375
H3 - 5,00	0,7475	0,01
H3 - 5,20	0,56	0,0225
H3 - 5,40	0,4025	0,065
H3 - 5,60	5,74	0,27
H3 - 5,80	0,175	0,235
K3 - 5,00	0,66	0,0275
K3 - 5,20	0,505	0,07
K3 - 5,40	0,3725	0,1375
K3 - 5,60	5,6425	0,27
K3 - 5,80	0,2	0,355
N3 - 5,40	0,39	0,21
N3 - 5,60	5,5825	0,3

Janvier ' F Avril ' J Juillet ' N Octobre ' V
Février ' G Mai ' K Août ' Q Novembre ' X
Mars ' H Juin ' M Septembre ' U Décembre ' Z

Source : FPCCQ

BOVINS

Vaches de réforme

	Lundi 2 déc. 02	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de vaches (têtes)	930	2 219	1 752
ENCANS VIVANTS (1)			
Bonnes (2A, 4A)	52,27	54,17	54,33
Moyennes (4B, 5A, 5B)	45,68	46,13	46,71
Autres (4C, 5C, 9, 10)	33,95	33,88	38,09
Toutes catégories	48,28	49,44	49,92
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE (2)			
Bonnes (2A, 4A)			
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
PRIX CIBLE (É.-U. ET ONTARIO) (1)			
(Éq. SCA/100 lb vif)	53,52	53,61	
(1) Unité : SCAN/100 lb vif, (2) Unité : SCAN/100 lb carcasse			
Sources : FPBQ, USDA, OCA			

Taureaux de réforme

	Lundi 2 déc. 02	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
ENCANS VIVANTS			
Bons - Laitier	58,28	62,06	63,02
Bons - Boucherie	66,44	66,65	66,14
Unité : SCAN/100 lb vif			
Source : FPBQ			

Prix du boeuf désossé

	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
BOEUF DÉOSSÉ US		
85 % maigre (Éq. SCA/100 lb)	146,29	143,25
Unité : SCAN/100 lb vif		
Source : FPBQ		

Veaux laitiers

	Lundi 2 déc. 02	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1 748	3 353	2 095
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb) - (B)	2,04	2,00	2,04
Mâles - Bons (121-140 lb) - (B)	1,97	1,97	1,87
Mâles - Moyens (90-140 lb) - (M)	1,60	1,61	1,66
Femelles - Bonnes (90-120 lb) - (B)	3,60	3,59	4,16
Divers (tous poids)	0,66	0,64	0,78
MARCHÉS EXTÉRIEURS			
ENCANS VIVANTS É.-U.			
Mâles - Bons (100-120 lb) - (B)	1,53	1,49	
Femelles - Bonnes (100-120 lb) - (B)	5,62	5,80	
Abattage	0,24	0,24	
Unité : SCAN/lb vif			
Sources : FPBQ, USDA			

Ligne info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 \$ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente	
MARCHÉ DU QUÉBEC			
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE			
Volume	1 704	1 587	
Écart	182,00-205,50	179,50-195,50	
Prix moyen	197,16	187,15	
Semaine 9 déc. 02	Semaine 2 déc. 02	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente

PRIX OPTIMAL

	236,04	236,12	235,40	236,22
Veau de grain du Québec				

Unité : SCAN/100 lb carcasse chaude sans peau, 54,5% rendement. - Source : FPBQ

Veaux lourds de l'Ontario

	Lundi 2 déc. 02	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
ENCANS VIVANTS DE L'ONTARIO			
Total / Moyenne			367
Volume			92,39-189,61
Écart			158,45
Prix moyen			

Unité : SCAN/100 lb, carcasse chaude sans peau, 54,5% rendement. - Source : OCA

Veaux de lait (1)

	Semaine 2 déc. 02 (prévision)	Semaine 25 nov. 02	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
(S/lb carcasse sans peau)	313,00	313,00	312,50
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
PRIX DES VEUX ABATTUS			
Côte Est des É.-U.			
(ventes directes aux abattoirs) -	327,38	327,80	
Centre Nord des É.-U.			
(veaux produits à contrat) -	340,30	342,85	
Prix moyen	333,21	335,71	
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
(Pour abattage dans 120 jours) -	299,74	301,99	
Pour obtenir le prix avec peau : 88 %			
Unité : SCAN/100 lb carcasse chaude sans peau			
Sources : USDA et FPBQ			

Veaux d'embouche

Semaine du 25 nov. 02	MARCHÉ DU QUÉBEC	ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS	ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON	ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	605			9 293	72 799		
Mâles - Catégories G et M							
400-500 lb	110,28			125,40	139,39		
500-600 lb	111,18			124,14	128,43		
600-700 lb	110,37			119,41	120,54		
700-800 lb	103,71			114,86	117,10		
800-900 lb	80,00			115,83	116,82		
Taures - Catégories G et M							
400-500 lb	99,14			118,70	128,94		
500-600 lb	99,57			115,35	120,02		
600-700 lb	95,68			108,31	114,77		
700-800 lb	94,33			108,25	114,04		
800-900 lb	88,00			106,99	114,67		
Unité : SCAN/100 lb vif							
Source : FPBQ, CANFAX							

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»

	Lundi 2 déc. 02	Lundi 25 nov. 02	Année précédente
Jan. 2003	84,775	84,475	84,875
Mars 2003	83,225	82,550	83,700
Avril 2003	82,825	81,875	83,700
Mai 2003	83,200	82,100	83,250
Oct. 2003	85,200	83,975	84,700

Unité : SUS/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

LES FÉDÉRATIONS D'EST EN OUEST

BEAUCE

Hommage à la relève

Le 9 novembre dernier se tenait, au Georgesville, la 7^e édition de la soirée « Hommage à la relève agricole ».

Plus de 200 personnes sont venues assister à cette fête où nous avons souligné l'entrée de 22 jeunes dans la profession d'agriculteur. Diapositives et textes réalisés par 17 intervenants du milieu étaient au menu pour aider à connaître l'historique de chacun d'entre eux.

Un vibrant hommage fut rendu à M. Rémi Dutil du MAPAQ pour ses nombreuses années d'implication et d'encadrement dédiées à la relève agricole.

Un tel succès n'aurait pas été possible sans la participation active de toutes les personnes impliquées. Bravo à tous!

Pétition : un taux de réponse de 95 %!

Ce sont 694 des 730 fermes détentrices de quota qui ont signé les deux pétitions adressées au gouvernement fédéral.

À l'assemblée semi-annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Québec, M. John Core, président de la Commission canadienne du lait (CCL), s'est vu remettre les quelque 6000 copies lui demandant une augmentation du prix du lait payé au producteur. La CCL doit rendre sa décision le 13 décembre prochain.

La deuxième pétition s'adresse au ministre de l'Agriculture, M. Lyle Vanclief, et lui demande de démettre de ses fonctions M. Louis Balcan comme représentant des producteurs laitiers. Cette dernière sera remise au ministre au cours des prochains jours.

Encore une fois, un grand merci à tous ceux qui ont voulu donner un coup de main aux administrateurs du Syndicat des producteurs de lait de la

Beauce dans cette opération syndicale.

FRUITS ET LÉGUMES DE TRANSFORMATION

Les changements climatiques et leurs conséquences

Le 18 décembre prochain, la Fédération tiendra son assemblée générale annuelle à l'hôtel Gouverneur de l'île Charron. Le thème retenu par les administrateurs est : « Comment faire face aux changements climatiques ? »

Les variations climatiques extrêmes connues au cours des saisons 2001 et 2002 inquiètent grandement nos producteurs. La sécheresse de 2001 avait causé des pertes moyennes de production de 30 % dans notre secteur, s'élevant à 7 M\$. La saison 2002, avec ses excès de pluies printanières qui ont même mené à des inondations, suivies d'une sécheresse inouïe et de chaleur excessive d'une durée record, fut encore pire que 2001.

Les productions de pois et de concombres furent durement touchées et ce, à l'échelle provinciale. Dans la région de Saint-Jean-Valleyfield, c'est la totalité des légumes de transformation qui fut affectée en 2002, avec des baisses de rendement de 40 % et plus.

Heureusement, nous disposons d'un programme d'assurance-récolte bien adapté, qui nous permettra d'éviter le pire, puisque près de 100 % de nos producteurs sont assurés. Toutefois, ce programme étant actuellement financé à 50 % par les producteurs, il s'agit tout simplement d'une perte reportée qui se reflétera dans les coûts d'assurance-récolte de l'année 2003 et des suivantes.

D'ailleurs, à la suite des indemnités importantes versées en 2001, les

primes ont connu une flambée considérable en 2002. C'est pourquoi nos producteurs avaient demandé que l'aide fédérale spéciale, pour la sécheresse de 2001, soit versée au programme d'assurance-récolte, qui est d'ailleurs un programme fédéral-provincial.

Nous espérons donc que, pour 2002, notre gouvernement fédéral comprendra l'urgence d'intervenir dans nos outils collectifs et dans le cas présent, dans un de ses programmes, et que l'aide nous sera versée à l'assurance-récolte.

Il serait également temps de repenser le financement de ce programme pour réduire de 50 % à 33 % la contribution du producteur. Il serait tout à fait justifié que les deux autres partenaires à ce programme, soit les gouvernements fédéral et provincial, assument le 66 % restant et l'administration du programme.

À en juger par les réactions de nos producteurs lors des assemblées régionales, ils débattront sûrement à nouveau, à notre assemblée du 18 décembre prochain, de l'attitude intransigeante adoptée à ce jour par le gouvernement fédéral dans ce dossier.

SAINT-HYACINTHE

Les taxes dans la mire

Les producteurs et productrices de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe fourbissent leurs armes en vue de sensibiliser leur conseil municipal respectif au sujet d'un remboursement plus équitable des taxes foncières.

Les changements au programme de remboursement des taxes les privent de 3,5 millions en compensations. La région de Saint-Hyacinthe est la deuxième plus touchée avec des pertes estimées à 1238 \$ par entreprise ou 8,12 \$ l'hectare.

Les producteurs entendent donc de-

mander aux élus une imposition plus équitable basée sur une tarification des services (principe de l'utilisateur-payeur) plutôt que sur la taxation générale basée sur la valeur foncière de ces mêmes services, une méthode qui les pénalise grandement.

Pour les appuyer, l'UPA de Saint-Hyacinthe a fait parvenir à des conseils municipaux un jugement de la Cour supérieure qui confère notamment le droit aux municipalités d'imposer un tarif plutôt qu'une taxe notamment pour les services de la Sécurité du Québec. La Fédération de Saint-Hyacinthe a de plus formé des administrateurs et préparé leur argumentation pour défendre leur requête auprès des décideurs municipaux.

Rencontre avec le ministre

René Walaszczuk, président de la Fédération, Jean-Marc Ménard, vice-président, et Michel Saucier, directeur régional, ont obtenu une rencontre avec le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Maxime Arseneau, à Québec, le 14 novembre.

Deux sujets ont été abordés : la fiscalité municipale et l'agroenvironnement.

M. Arseneau s'est montré intéressé à la proposition d'implanter un centre en agroenvironnement à la Fédération en collaboration avec d'autres partenaires. Il a demandé qu'on lui fasse parvenir un plan détaillé à ce sujet. Quant à la fiscalité municipale, il a mentionné qu'il n'y avait rien de réglé dans ce dossier.

Tous derrière le lait

La pétition réclamant une hausse substantielle du prix du lait, remise à John Core, président de la Commission canadienne du lait, a été paraphée par tout près de 6000 producteurs de lait, dont 760 de l'UPA de Saint-Hyacinthe.

ÉCONOMIE

Recettes agricoles: la morosité persiste

Les recettes des producteurs agricoles canadiens continuent à décroître, poursuivant la tendance amorcée depuis le début de l'année. À l'échelle du pays, selon le dernier rapport de Statistique Canada, le revenu brut des agriculteurs a chuté de 1,5 milliard de dollars par rapport à 2001, pour les neuf premiers mois de l'année.

ISABELLE PARADIS

La hausse du prix des grains n'a pas suffi à compenser les réductions dans les volumes des ventes. Pour la première fois depuis 1998, les recettes du bétail ont fléchi après avoir atteint un sommet l'an dernier.

À la fin septembre, les stocks de grains à la ferme avaient atteint leur plus bas niveau jamais enregistré. Les producteurs de blé et de canola

ont été les plus touchés. La sécheresse de 2001 a également affecté à la baisse les volumes de soja. Seul le maïs a connu une augmentation des volumes de vente au cours des trois premiers trimestres de 2002. Les prix du maïs ont aussi connu une hausse moyenne de 12,7 %, ce qui a fait grimper les recettes pour cette production de plus de 38 %.

Le secteur du bœuf et du veau a été touché par un revirement majeur.

Après avoir connu une progression pendant six années consécutives, les recettes ont reculé de 6,6 % toujours au cours des neuf premiers mois de l'année. Un recul attribuable à une baisse de prix marquée. Par contre, les exportations dans ce secteur ont augmenté de plus de 16 %, favorisées par la faiblesse du dollar et les abattements accrus dans l'Ouest suite à la sécheresse de 2001.

Les recettes dans le porc ont également diminué, en raison surtout d'une réduction de plus de 21 % des prix, laquelle a totalement annulé la hausse des quantités mises en marché. Statistique Canada explique cette chute de prix par l'abondance des porcs sur le marché nord-américain au cours de cette période. Les producteurs auraient liquidé davan-

tage de porcs par crainte de voir augmenter le coût des céréales fourragères. Dans les productions sous gestion de l'offre, on a observé une légère baisse des recettes dans la volaille, le lait et la crème.

Baisse des paiements gouvernementaux

Les montants versés aux agriculteurs par l'État ont aussi baissé au cours des neuf premiers mois de 2002, comparativement à la même période l'an dernier. Ils ont affiché un recul de près de 21 % et malgré cela, ils étaient supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Les paiements provenant de l'assurance-récolte ont par contre atteint un record de 803 M\$ au cours de cette période, en hausse de 88 %.

Metro tire bien son épingle du jeu

La chaîne de supermarchés Metro a connu une augmentation de son chiffre d'affaires de 6,1 % au cours du quatrième trimestre qui s'est terminé le 28 septembre dernier.

MARC-ALAIN SOUCY

Pendant cette même période son bénéfice net a progressé de 22,5 %. Selon Pierre Lessard, le président et chef de la direction de l'entreprise, la performance de toutes les divisions et de toutes les bannières s'est améliorée.

Investissements

Près de 165 M\$ ont été investis dans le réseau de Metro et ses franchisés au

cours de la dernière année. Cette somme a été utilisée pour rénover des magasins déjà existants et a permis d'en ouvrir 17 nouveaux. L'entreprise prévoit investir un autre 150 M\$ au cours de 2003 et s'attend à ce que ses marchands en fassent autant. On parle de 24 nouveaux magasins dont 10 pharmacies Brunet.

La plus importante entreprise de distribution de produits alimentaires d'origine québécoise, Metro regroupe

577 magasins dont 251 Metro, 142 Richelieu, 50 Super C, 43 Loeb (en Ontario) et 91 Brunet. Les activités de distribution alimentaire de l'entreprise représentent 93 % de son chiffre d'affaires de 5 milliards.

Sam's Club

L'ensemble des grandes entreprises de distribution alimentaire se préparent à l'arrivée d'un nouveau concurrent. On prévoit en effet que Sam's Club, une bannière qui appartient au géant américain Wal-Mart, ouvrira ses premiers magasins en Ontario l'automne prochain. La direction de Me-

tro dit ne pas se sentir menacée outre mesure par l'apparition de ce nouveau joueur. Les Sam's Club sont des magasins à bas prix, de grandes surfaces. Ils offrent à leur clientèle des articles en tout genre mais également une gamme de produits alimentaires beaucoup plus étendue que Wal-Mart. Comme cette entreprise planifie de s'installer d'abord en Ontario, les dirigeants de Metro croient qu'elle sera davantage un concurrent pour Costco. Metro ne possède qu'une cinquantaine de magasins dans cette province, surtout des supermarchés Loeb.



Photo: TCN

BRÈVE

La plainte américaine suit son cours

La Commission américaine sur le commerce international entendra la plainte de producteurs de blé du Dakota du Nord qui demandent l'imposition de droits compensatoires sur le blé canadien vendu aux États-Unis. C'est la douzième fois que pareille plainte est déposée. Elles n'ont jamais été retenues auparavant puisque les commissaires n'ont pu démontrer les pratiques illégales alléguées.

La Commission canadienne du blé exporte chaque année quelque 1,5 M de tonnes de blé aux États-Unis qui représentent un revenu de 400 M\$. Les producteurs américains estiment qu'on leur fait une concurrence déloyale. Les chiffres de l'Organisation pour le commerce et le développement économique (OCDE) démontrent cependant que les producteurs canadiens reçoivent en moyenne 31 \$ par tonne de subventions alors que leurs voisins du Sud en reçoivent



Photo: TCN

108 \$. Le blé fait partie, avec le bois d'œuvre, des produits auxquels des groupes de pression s'opposent. Ces causes font plus de bruit à cause du pouvoir politique de certains groupes d'intérêt. Le protectionnisme est très profondément ancré dans la culture américaine et tous les exportateurs peuvent raconter des cas d'entrave au commerce en dépit du discours libéral officiel. **R. B.**

Cette année, offrez-leur LA TERRE

en cadeau pour Noël

Parrainez un parent ou un ami non déjà abonné à LA TERRE DE CHEZ NOUS et recevez une carte de Noël grand format personnalisée avec des souhaits que vous aurez composés, pour offrir un cadeau des plus originaux !!

De plus, vous obtiendrez une des trois primes ci-dessous. Renseignez-vous également au sujet de notre spécial pour abonnement familial.

Voici comment commander votre abonnement-cadeau :

- > Par téléphone : (450) 679-8483, poste 7274
- > Par télécopieur : (450) 670-4788
- > Par courriel : ritage@laterre.qc.ca
- > Par la poste à :

LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Thériault
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Commandez dès maintenant afin d'avoir vos cadeaux sous l'arbre à temps pour Noël !

DE LA VIGNE AU VIN, UNE ÉTAPE DIFFICILE À FRANCHIR

Régime anglais (2^e article)



UNE PAGE D'HISTOIRE

Christine Larose

Nous avons pu voir, dans un premier article, les efforts déployés pas les Français en Nouvelle-France pour tirer du bon vin de la vigne sauvage autant que de la vigne cultivée. Les Britanniques ont-ils poursuivi ces efforts après la Conquête ? Il semble qu'ils auraient commencé par arracher beaucoup de vignes afin que leurs soldats ne se sou- lèvent pas trop...

Sous le Régime anglais, l'importation de vin s'accroît au détriment de la plantation de la vigne. Jusqu'en 1850, de très petits vignobles ont cependant survécu dans des jardins de familles aisées et de communautés religieuses, surtout près de Montréal et de Québec. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la plupart des communautés religieuses ont leur vignoble : Trappistes, Hospitalières, Oblats, Sulpiciens, Cisterciens, Jésuites et Collège de Montréal.

Un renouveau

On assiste à un regain d'intérêt pour la viticulture avec l'introduction d'hy-

brides ontariens ou américains plus tolérants au froid, mais de moindre qualité. Ce renouveau coïncide aussi avec l'expansion géographique des vignobles ontariens. On cultive donc surtout pour le raisin de table. Cette période voit la création d'au moins une trentaine de petits vignobles de 40 hectares dans tout le sud du Québec, principalement dans la région de Montréal. Quelques personnes ont des vignobles commerciaux, mais la grande majorité a un vignoble familial. On fait même des essais en serre, ce qui s'avère trop coûteux.

Ce renouveau est probablement dû à l'effort déployé par le comte Justin de Courtenay. Entre 1858 et 1863, il essaie de convaincre avec un succès très relatif, cependant, le gouvernement du Québec de l'intérêt de la culture des cépages européens. Mais il doit se rabattre sur des hybrides dans son vignoble très éphémère de Saint-Augustin-de-Desmaures. Le comte de Courtenay eut plus de succès en Ontario par la suite.

Un des vignobles les plus connus, Beaconsfield, est établi en 1877 à Pointe-Claire, vendant des plants de raisins à vin et de table. En 1871, les comtés de

Laval et de Montréal-Ouest produisent chacun plus de 4535 kg de raisins, production qui sera d'ailleurs multipliée par 16 dans le comté de Laval, 30 ans plus tard. Mais la culture en plein air ne survivra pas longtemps aux hivers, d'autant plus que le raisin de table local reste, au dire de plusieurs spécialistes, passablement aigre et que la peau coriace des hybrides ne charme pas tous les amateurs.

Ainsi, tous ces vignobles disparaissent à partir de 1894. D'abord, les cépages européens sont tués par le gel. Ensuite, la qualité des cépages nord-américains laisse à désirer. Et, il ne faut pas oublier l'action efficace des ligues de tempérance liées à la ferveur religieuse : la Ligue du Sacré-Cœur, le Cercle Lacordaire et le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc. De même que l'esprit des lois sur la prohibition aux États-Unis et dans les autres provinces canadiennes entre 1919 et 1933, ainsi que l'étatisation de la vente d'alcool au Québec avec la création, en 1921, de la Commission des liqueurs. Il semble donc que, pendant ces années, la nature s'est liée à la tempérance et au monopole de l'État pour étouffer les initiatives.



PHOTO: TCN

Sources principales :

DUBOIS, Jean-Marie M. « Origine et historique de la vigne au Québec ». *Géographes*, octobre 1993, no 4, pp. 13-15.

MARTIN, Julie. « Le raisin, fruit divin ». *Continuité*, no 91, Hiver 2001-2002, pp. 11-13.

Donnez à des gens
qui aident des gens
qui aident des gens



inc.

Félicitations !



De gauche à droite: Jean-Pierre Lambert, Vice-président Banque Nationale Montérégie, Éric Girard, directeur de comptes Banque Nationale, Hélène Leclerc, Serge Roy, Suzanne Martin, Donald Fontaine, Fabien Fontaine, Jacques Belda de l'équipe Délimax et Gustave St-Martin, directeur principal Services aux entreprises agricoles Banque Nationale.

La Banque Nationale est fière d'avoir collaboré au succès de « **Délimax Veaux Lourds Ltée** » depuis ses débuts. Nous tenons à féliciter les dirigeants pour l'obtention du « **Grand Prix de l'entrepreneur, secteur agroalimentaire** », dans le cadre du « **Prix Mondial des Affaires** ».

Services aux entreprises agricoles
1355, Gauvin, bureau 2500
St-Hyacinthe
(450) 773-9337
1 866 773-9337

BANQUE NATIONALE
VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

Soyez stratégique!

PUBLICITÉ

Incluez les traitements résiduels hâtifs dans votre programme de désherbage

Les conditions climatiques printanières difficiles des dernières années au Québec ont obligé de nombreux producteurs de maïs à recourir au désherbage en postlevée. Or, cette tendance semble maintenant vouloir se maintenir au dépens du désherbage résiduel hâtif, ce qui comporte certains risques et prive les producteurs des avantages associés aux traitements résiduels hâtifs.

« Le but du désherbage est d'aider les cultures à donner leur maximum, explique Michel Périard, agronome chez Syngenta Protection des cultures. Les recherches et les essais au champ que nous effectuons année après année démontrent que les traitements de prélevée constituent la meilleure base pour le contrôle des mauvaises herbes et ce, pour de multiples raisons. »

Raison n° 1

La concurrence en début de saison

Le désherbage hâtif prévient les pertes de rendement liées à la compétition des mauvaises herbes en début de saison. « Comme on le sait, il y a un laps de temps au cours duquel la culture a besoin de toutes les ressources du milieu pour exprimer son plein potentiel de rendement, rappelle Michel Périard. Pendant cette période, appelée *période critique sans mauvaises herbes*, toute compétition par les mauvaises herbes a un impact négatif sur le rendement de la culture et conséquemment, sur le revenu du producteur. Les traitements résiduels hâtifs permettent au maïs de débiter sa croissance à l'abri des mauvaises herbes. »

Les recherches effectuées à l'Université de Guelph sur la période critique sans mauvaises herbes démontrent qu'un désherbage efficace entre les stades de 3 à 8 feuilles est essentiel pour assurer la qualité et le rendement de la culture. La période critique sans mauvaises herbes peut débiter immédiatement après l'émergence du maïs dans des conditions de stress, mais peut aussi durer plus longtemps, selon le type de sol, les pratiques culturales, le climat et les espèces de mauvaises herbes en cause.

Pertes engendrées par les adventices hâtives dans le maïs*

(Données établies sur la base d'un rendement potentiel de 7,859 tm/ha à 128\$/tm)

Mauvaise herbe	#/m ²	Perte en tm/ha	Perte rendement/ha
Amarante	1	0,363	115,13 \$
	5	1,067	337,40 \$
Abutilon	1	0,122	38,26 \$
	5	0,490	154,92 \$
Échinochloa pied-de-coq	5	0,229	72,27 \$
Digitaire	5	0,099	30,97 \$
Panic d'automne	5	0,325	102,73 \$

* Calculé au moyen du système HADSS 2002 (Herbicide Application Decision Support System) sur la base des recherches d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Harrow.

Raison n° 2

La fiabilité

Les mauvaises herbes constituent la plus grande menace dans la production de maïs, plus grande même que tous les insectes et maladies combinés. Le désherbage résiduel hâtif vous fournit la meilleure assurance d'efficacité en matière de lutte aux mauvaises herbes et la

meilleure protection contre les aléas de la température.

■ Un herbicide comme Primextra II Magnum peut être appliqué en présemis, en prélevée ou tôt après la levée. Dans des conditions normales, vous bénéficiez donc d'une fenêtre d'application de trois à cinq semaines.

■ Les herbicides de prélevée attaquent les mauvaises herbes avant leur levée, alors qu'elles sont le plus uniformes et le plus vulnérables. Leur efficacité est donc maximale, ce qui n'est pas le cas avec les herbicides de postlevée qui peuvent vous forcer à faire des compromis coûteux à cause des conditions variables au champ.

Raison n° 3

La simplicité

Le désherbage résiduel hâtif s'avère la façon la plus simple de désherber dans le maïs pour qui recherche des rendements optimaux.

Les herbicides de prélevée vous permettent de planifier la régie et l'utilisation de l'équipement avant que la saison ne débute. De plus, comme ils éliminent les mauvaises herbes avant leur levée, vous n'avez pas à inspecter vos champs à quatre pattes pour déterminer le moment précis du traitement, ni à surveiller les prévisions météorologiques pour éviter les dommages à la culture.

Raison n° 4

La souplesse

La souplesse des traitements résiduels hâtifs vous permet d'élaborer un programme de désherbage en fonction de la façon dont vous cultivez votre maïs. Vous pouvez choisir la période d'application qui convient à votre ferme et combiner votre traitement herbicide à d'autres activités au champ, comme le semis ou le travail du sol. Vous pouvez même appliquer engrais et herbicide en un seul passage si vous le désirez.

Autre avantage : la technologie associée à ce type de traitements

convient à tous les systèmes de travail du sol : semis direct, labour en bandes, travail traditionnel et même, votre méthode personnelle.

Raison n° 5

La sécurité de la culture

Jetez un coup d'oeil aux cotes de sensibilité des hybrides et vous remarquerez que plus de la moitié des hybrides vendus au Québec sont sensibles à divers herbicides de postlevée. Et parmi ces derniers figurent certains hybrides des plus populaires au Québec, des hybrides qui procurent des rendements exceptionnels si la culture ne subit pas de dommages.

À cause de leur sécurité supérieure pour la culture, les herbicides de prélevée vous donnent la liberté de choisir les meilleurs hybrides pour chaque situation. En utilisant un produit comme Primextra II Magnum avec bénomacor, vous éliminez pratiquement tous les risques de dommages à la culture.

Raison n° 6

Le large spectre d'activité

Un programme herbicide doit pouvoir réprimer les mauvaises herbes qui lèvent tôt, tout comme celles qui lèvent tard, de même que les plantules hâtives et tardives de chacune des espèces. Comme la levée des mauvaises herbes varie chaque année en fonction des conditions du sol et du climat, il est prudent d'opter pour les traitements résiduels hâtifs qui assureront un bon contrôle dès le début de la saison.

Raison n° 7

Les échappées de traitement

Le recours excessif au désherbage de postlevée non résiduel crée un nouveau phénomène au sein des populations de mauvaises herbes dans les champs de maïs. En se fiant exclusivement à des produits de postlevée sans effet résiduel, les producteurs favorisent les espèces et les biotypes à levée tardive.



« Inclure les traitements résiduels hâtifs dans sa stratégie de désherbage présente de multiples avantages », souligne Michel Périard, agronome.

Voilà pourquoi un nombre croissant d'utilisateurs de programmes de postlevée au Québec trouvent de plus en plus de sétaires jaunes, de digitaire et de souchet dans leurs champs. Ces champs devraient être transférés à un programme de prélevée efficace avant que les populations de mauvaises herbes n'exploient, entraînant de graves pertes de rendement.

Impact de la sétaire jaune sur le rendement du maïs*

#/m ²	Perte en kg	Perte de rendement net/ha
1	30,6	9,63 \$
5	145,1	45,37 \$
10	269,8	84,85 \$
15	379,3	119,50 \$
20	478,6	150,15 \$
25	562,6	177,49 \$

* Calculé au moyen du système HADSS 2002 (Herbicide Application Decision Support System), sur la base des recherches d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Harrow et sur un rendement potentiel de 7,859 tonnes métriques à 128 \$ la tonne.

La résistance des mauvaises herbes

Les herbicides de prélevée à effet résiduel font partie intégrante de la prévention de la résistance des mauvaises herbes. Tenez toujours compte du risque de résistance. Assurez-vous que votre programme herbicide comprend plusieurs modes d'action. L'usage abusif d'un herbicide, quel qu'il soit, finira par entraîner une résistance, rendant inutile cet herbicide.

Raison n° 8

Le bénéfice net à l'hectare

N'oubliez pas que votre bénéfice net à l'hectare provient des boisseaux supplémentaires que vous produisez. Pour obtenir le rendement maximal sur votre investissement, commencez par un bon choix d'hybrides.

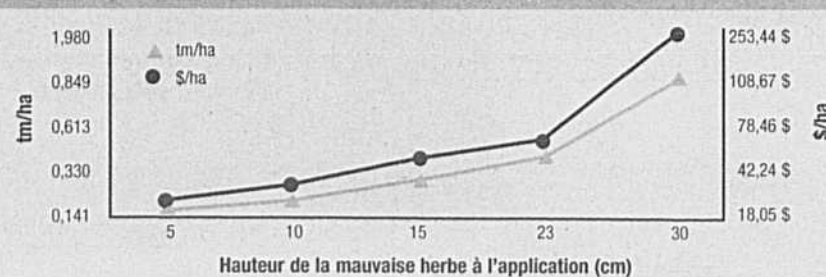
Sélectionnez-les en fonction de données provenant de plusieurs emplacements, sur plusieurs années et optez pour une combinaison de différents hybrides en fonction de la maturité et de la tolérance au stress.

Puis protégez votre culture sans aucun compromis pendant toute la saison. Optez pour les traitements résiduels hâtifs.

Tous les produits sont des marques de commerce de leur titulaire respectif.

syngenta

Les pertes de rendement croissent plus vite que les mauvaises herbes*



* Université de l'Ohio, 1999. Données établies sur la base d'un rendement potentiel de 7,859 tm/ha à 128 \$/tm.

NOUVEAU MAXXIMA

SÉRIE JX

- Excellent rapport qualité prix.
- Disponible avec cabine ou plate-forme.
- 5 modèles JX55 aux JX95



SÉRIE JXU

- Avec transmission 24 x 24 et inverseur hydraulique au volant.
- EXCLUSIF • Moniteur de performance.
- 3 modèles JX80U aux JX100U.



ROUGE POUR TOUJOURS



MAGNUM SÉRIE MX

- Avec suspension avant et transmission programmable.
- 4 modèles MX210 à MXM285.



NOUVELLE
GÉNÉRATION

NOUVEAUTÉ

MAXXUM SÉRIE MXM

- Avec transmission «full powershift».
- Suspension pour cabine et essieu avant.
- 6 modèles MXM120 à MXM190.



La marque des professionnels

Visitez notre site Internet <http://www.caseih.com>

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE IH

EXPORTATION

L'avenir est aux produits santé

RÉNALD BOURGEOIS

DRUMMONDVILLE - La principale préoccupation des transformateurs alimentaires, actuels et futurs, exportateurs ou non, devrait être de façonner une image santé pour leurs produits. La population vieillit au Canada et aux États-Unis, comme en Europe et au Japon, ce qui entraînera une plus grande préoccupation pour le maintien de la santé.

Invité à faire le point sur les opportunités d'exportation pour les entreprises canadiennes, Bernard Gravel, agent de développement industriel à Agriculture et Agroalimentaire Canada, a insisté sur la conjoncture démographique qui aura un impact majeur sur la demande. Il intervenait, le 21 novembre, dans le cadre du dernier colloque de l'entrepreneur gestionnaire, organisé par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ).

Le groupe des personnes nées entre 1947 et 1966 est très important. Il arrive à l'âge où il veut préserver sa santé en se préoccupant de son mode de vie, de ce qu'il mange. Il lit donc plus les étiquettes des produits pour connaître les contenus en gras et en sucre.

Ce groupe d'âge voit surgir des problèmes de santé. Certains prennent conscience des limitations qu'entraînent les maladies. La prévention par une meilleure alimentation s'impose donc à plusieurs. Ces choix vont s'imposer, estime Bernard Gravel, à cause des ressources financières et de l'importance du groupe.

M. Gravel en veut pour preuve les orientations que prennent les publicitaires, les chaînes d'alimentation rapide, les médias électroniques, les journaux. Ils misent sur la nostalgie des années 1970 et 1980 en diffusant des succès d'époque. Ils parlent de santé et de cuisine. Les méfaits de l'obésité font peur à plus d'un : diabète, hypertension, problèmes cardiovasculaires.

L'avenir de l'exportation et de la production alimentaire serait donc dans ce créneau des aliments qui aident à prévenir ces problèmes inquiétants aux États-Unis mais aussi au Canada.

Développer les exportations

À la fin des années 1980, on a commencé à se préoccuper de la dégradation de la situation concurrentielle du Canada sur les marchés internationaux. Il fallait reprendre l'initiative. C'est ainsi qu'un



PHOTO: TCN

Le groupe des personnes nées entre 1947 et 1966 est très important. Il arrive à l'âge où il veut préserver sa santé en se préoccupant de son mode de vie, de ce qu'il mange.

accord de libre-échange est signé entre le Canada et les États-Unis en 1988. Le Club export agroalimentaire du Québec et Canada porc international voient le jour en 1990 et 1991 respectivement. L'accord de libre-échange est étendu à l'Amérique du Nord en 1992.

Au cours de la décennie qui suit, les exportations agroalimentaires croissent. Celles du Canada passent de 11,1 milliards de dollars en 1991 à 31 milliards en 2001 avec un objectif de 40 milliards en 2005. Le Québec a suivi, ses exportations agroalimentaires passant de 1,2 milliard de dollars en 1991 à 3,4 milliards en 2001 avec un objectif de 4 milliards en 2005.

Les producteurs et transformateurs ont consacré beaucoup d'efforts pour faire une place aux produits à haute valeur ajoutée. Le porc est évidemment le produit dominant suivi des produits laitiers et de la volaille pour les produits animaux. Mais les boissons, les fruits et légumes frais et transformés et les céréales et oléagineux occupent aussi une bonne place.

Cependant avec le moratoire sur le porc et le refus des producteurs de produire du lait pour l'exportation, l'objectif du Québec devrait être plus difficile à atteindre puisqu'il s'agit de



PHOTO: TCN

Près de 80 % des exportations sont transformées.

30 % de la valeur des exportations. Pour ce qui est de la transformation, il y a peu de place pour l'amélioration puisque près de 80 % des exportations sont transformées. Nous devrions donc assister à un plafonnement des exportations sauf si on fait le choix santé.

Les producteurs et transformateurs

alimentaires devraient donc faire les efforts pour mieux connaître les qualités de leurs produits et les promouvoir. Il faut éviter les produits reconnus pour causer des problèmes de santé, comme le sodium et les matières grasses. Les étiquettes et la certification sont des moyens à utiliser pour donner une image santé à leurs produits.

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

Emploi Québec prévoit que le pire est à venir

Emploi Québec prévoit une pénurie de 300 000 à 600 000 travailleurs au Québec d'ici les cinq prochaines années. Selon Pierre Bernier du Groupe Ambition, le Québec en entier sera en pénurie de main-d'œuvre durant cette période et le secteur du bio-alimentaire risque d'être particulièrement touché.

MARC-ALAIN SOUCY

Les propos du spécialiste en emploi ont ébranlé les 150 participants au Forum de la Montérégie pour contrer la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur du bio-alimentaire. La rencontre a eu lieu à Longueuil au début de novembre. « Je crois que le Forum a ouvert les yeux à toutes les personnes présentes. On était conscient du problème mais pas à ce point là », a déclaré Réal Laflamme qui est producteur agricole à Sainte-Rosalie et coprésident du Forum. Seulement en Montérégie, on estime à 15 000 le nombre de postes non comblés d'ici 2005 dans les secteurs de la transformation et de la production alimentaires.

Pierre Bernier explique que les jeunes qui arrivent actuellement sur le marché du travail sont nés autour de 1981. Une année au cours de laquelle il

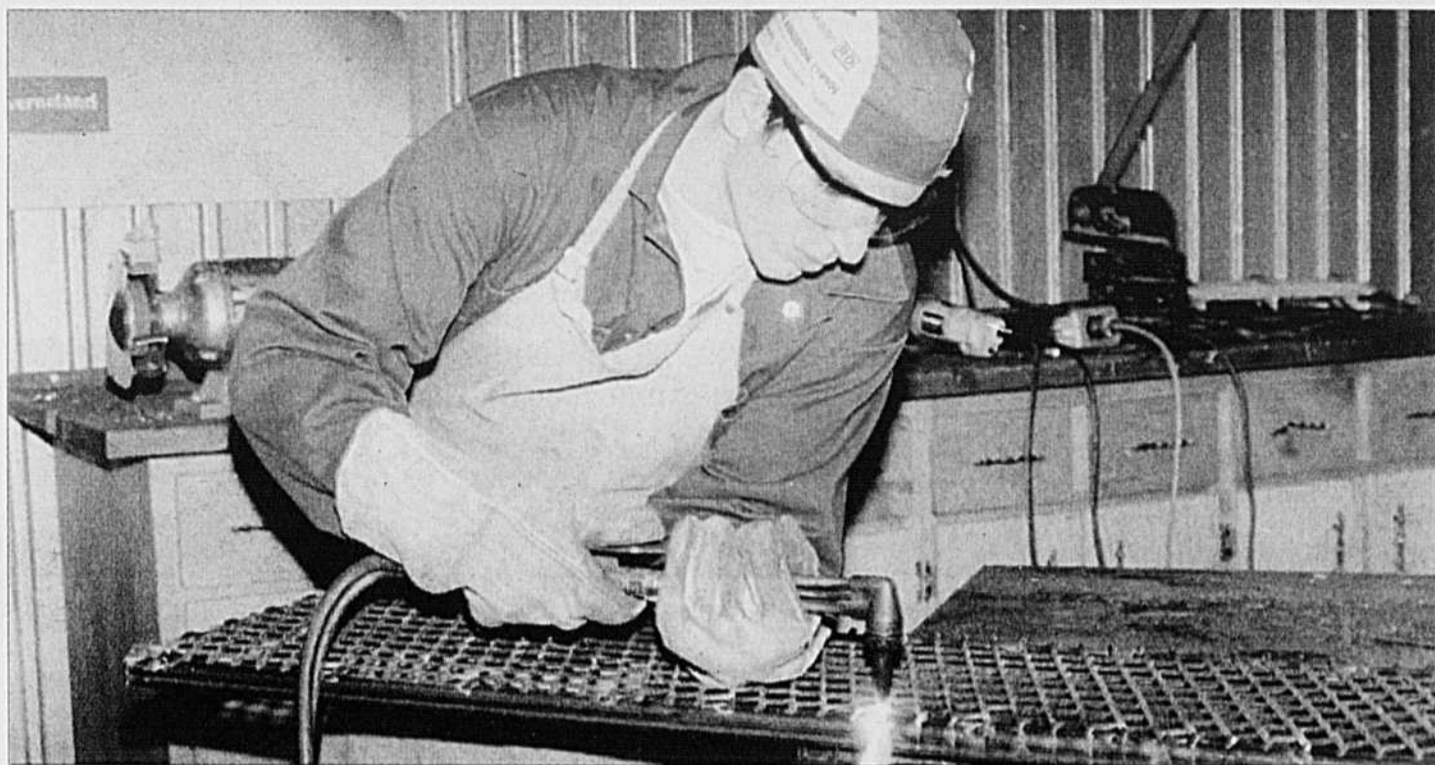


PHOTO: YVES CHARLEBOIS/TCN

Moins de jeunes arriveront sur le marché du travail dans les cinq prochaines années. Ils sont nés entre 1983 à 1988, soient les années qui ont connu le plus faible taux de naissance au Québec.

n'y a eu que 95 247 naissances. Si on retranche les décrocheurs de ce nombre, il ne reste que 61 910 jeunes pour combler tous les postes ouverts à travers le Québec. Durant cette même période environ 70 000 personnes quitteront leur emploi pour prendre leur retraite et, selon Groupe Ambition, leur nombre s'accroît d'année en année.

Les statistiques démontrent qu'en 1960, il y avait 1 retraité au Québec

pour 10 travailleurs. En 1990, il y en avait 1 pour 5,4 travailleurs. On prévoit qu'en 2011, il y aura 1 retraité pour 3,9 travailleurs. De sérieuses remises en question sont à prévoir pour supporter toute la pression que le vieillissement de la population engendrera.

Compétition féroce

Il va sans dire que les travailleurs ont le gros bout du bâton et que ce sont eux qui auront le choix de leur employeur dans les années à venir. « Si tu as un bon employé, tu es mieux d'en prendre soin parce que la compétition va être féroce. Je pense que les agriculteurs devront innover et peut-être même songer à donner des actions de leur entreprise à leurs employés réguliers pour

les encourager à rester. Si on calcule bien, il est probablement plus rentable de donner un bon salaire et un fonds de pension à un employé qui fait l'affaire que de risquer de le perdre et de recommencer à zéro avec une personne qu'on ne connaît pas », explique-t-il.

Le taux de natalité est actuellement de 1,46 enfant par femme au Québec alors qu'il se situait à 4, en 1959. C'est beaucoup trop peu pour combler les besoins en travailleurs de la province. Parmi tous les pays industrialisés qui seront affectés par le vieillissement et la rareté de la main-d'œuvre, le Québec est le peuple qui vieillit le plus vite après le Japon. Un record peu enviable, rapporte le Groupe Ambition.

Recouvrez votre fosse avec
ARCHIDrome®

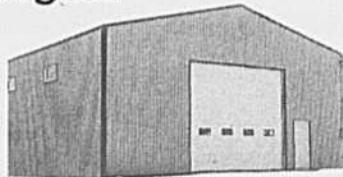


LA QUALITÉ À PRIX IMBATTABLES

jusqu'à 70' de largeur

DIRECTEMENT
DU
MANUFACTURIER

Aussi disponible, structure d'acier.



Pour informations :

(450) 678-4444 - 1 800 986-4282

Un produit de



Corporation d'acier UNGAVA USC Itée
3100, boul. Losch, Saint-Hubert (Québec) J3Y 3V8

Avis public

Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec

Objet : Modifications au Plan conjoint des producteurs de chèvres

La Régie tiendra une séance publique à 10h le 16 décembre 2002 dans la salle Van Gogh de l'Hôtel Best Western Universel (915, rue Hains, Drummondville) pour recevoir les observations des personnes intéressées par une demande d'approbation de modifications au Plan conjoint des producteurs de chèvres.

Les modifications recherchées :

1. portent de 3 à 5 personnes le nombre de personnes composant le comité des producteurs de lait de chèvre;
2. précisent les modalités de désignation au poste réservé aux producteurs transformateurs de lait de chèvre;
3. encadrent les exigences qu'un producteur doit respecter pour être élu ou nommé à un comité de mise en marché;
4. ajoutent les modalités de remplacement d'un producteur incapable de remplir ses fonctions au sein d'un comité;
5. précisent les responsabilités des comités de mise en marché.

On peut obtenir le texte complet des modifications recherchées en communiquant avec le Secrétariat de la Régie aux adresses suivantes :

201, boulevard Crémazie Est, 5e étage Montréal (Québec) H2M 1L3
Téléphone : (514) 873-4024 Télécopieur : (514) 873-3984
Adresse électronique : rmaa@rmaa.gouv.qc.ca

Montréal, le 20 novembre 2002

Me Claude Régnier, Secrétaire

Québec

DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

Le CDAQ: un outil majeur aux mains des producteurs agricoles

Le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) est devenu un outil majeur pour proposer des solutions aux défis que rencontrent les producteurs. Depuis 1996, il a investi 36 M\$ dans la réalisation de 412 projets. Les fonds sont allés principalement au secteur de l'environnement et, dans une moindre mesure, à l'autonomie des producteurs et au développement des marchés.

RÉNALD BOURGEOIS

Les fonds ont notamment permis la mise sur pied et le financement des clubs-conseils en agroenvironnement et la réalisation du portrait agroenvironnemental. Il y a actuellement 79 clubs qui regroupent 5623 producteurs.

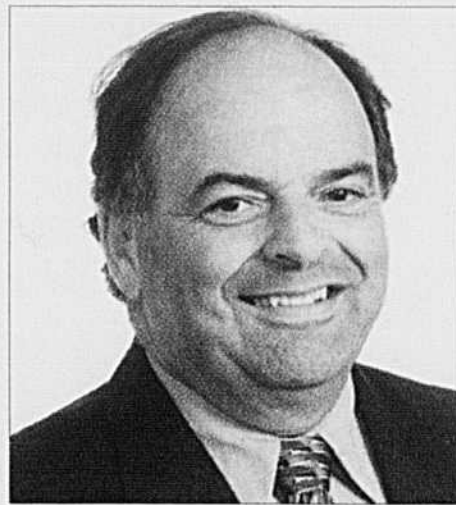
Ces initiatives ont permis au milieu de prendre en charge la recherche de solutions et la mise en œuvre des actions pour atteindre les objectifs fixés en termes de protection de l'environnement. Le programme agroenvironnemental a ainsi tracé la voie aux améliorations apportées par les producteurs.

Laurent Pellerin, président du Conseil, dont les administrateurs sont

principalement des membres de l'Union des producteurs agricoles, ajoute que les producteurs agricoles et les autres partenaires ont de leur côté investi 71 M\$. On a donc engagé plus de 100 M\$ dans des projets structurants.

Le CDAQ gère la part attribuée au Québec du Fonds canadien d'adaptation et de développement rural (FCADR) d'Agriculture Canada. Le montant engagé est de 53,8 M\$ et sera déboursé au complet dans deux ans environ.

Pour Laurent Pellerin, intervenant lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil, le 20 novembre, ce dernier pourrait continuer d'intervenir dans le contexte de la mise en œuvre du Cadre



Laurent Pellerin

PHOTO: TCN

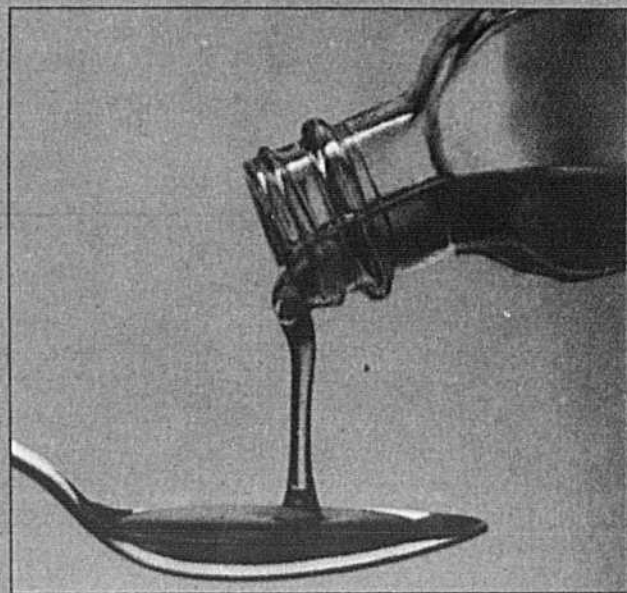
stratégique agricole (CSA) canadien. Pour relever le défi, il faudra créer un partenariat véritable entre Agriculture Canada, les gouvernements provinciaux et les producteurs agricoles. L'expérience acquise par le Conseil pourrait être précieuse pour le déploiement de la stratégie agricole canadienne au niveau du Québec. La stratégie comporte cinq

volets principaux : l'environnement, la salubrité des produits, la science et le renouveau du secteur ainsi que les programmes de gestion des risques, notamment ceux sur la sécurité du revenu.

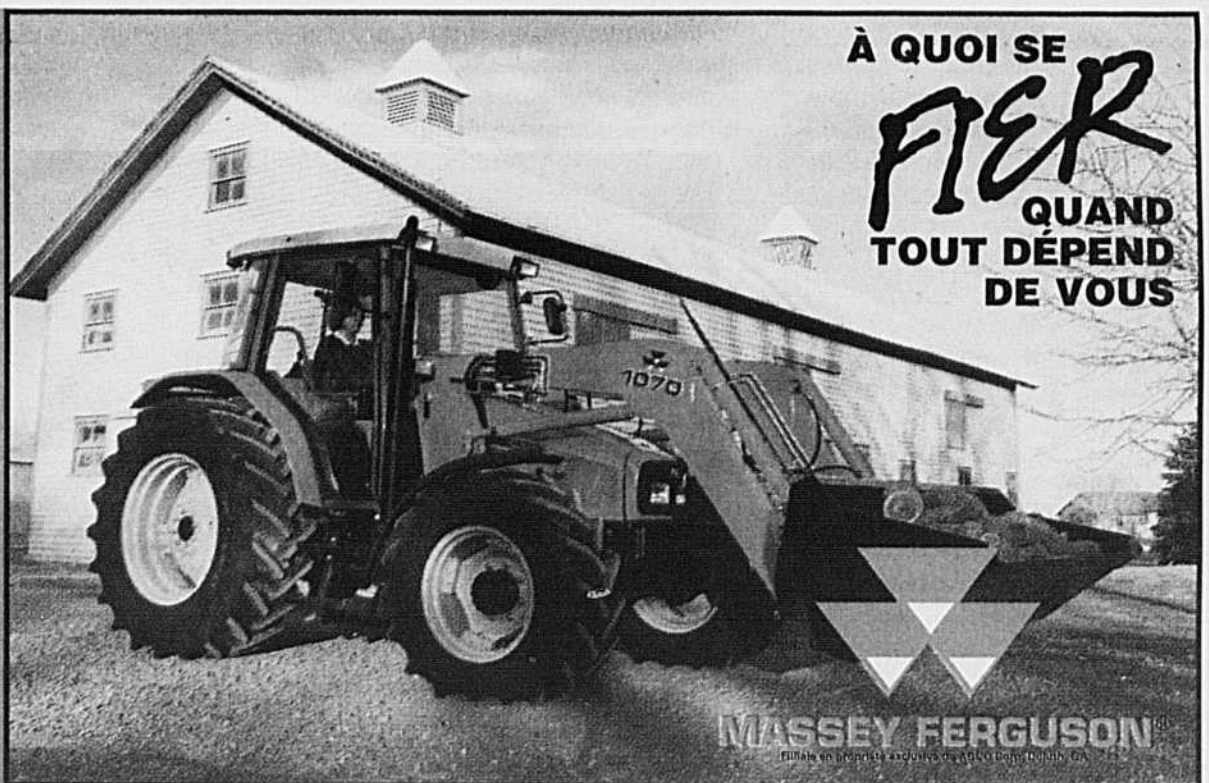
Au chapitre des réalisations, notons la préparation d'outils diagnostiques comme la trousse de détection de la résistance de la moisissure grise aux fongicides. Plusieurs organismes ont pu également élaborer des cahiers d'information. La Fédération des producteurs de porcs vient tout juste d'expédier à ses membres sept fiches pour aider à prendre de bonnes décisions en matière d'interventions environnementales. Plusieurs groupes ont bénéficié d'un appui pour l'implantation de procédures visant l'amélioration de la qualité des produits. Des programmes de promotion ont aussi été développés.

C'est en somme un constat de satisfaction qui a émané de la rencontre annuelle du Conseil. Alors que de nouveaux défis se profilent à l'horizon. Le Conseil est prêt à poursuivre son engagement dans son domaine d'expertise.

UNE DOSE DES NOUVEAUX 4300



VOUS CONVAINCRA



À QUOI SE FIER QUAND TOUT DÉPEND DE VOUS

MASSEY FERGUSON

Série 4300
de 55 à 99 ch avec PdF

Selon le modèle les MF de la série 4300 sont dotés de moteurs Perkins évolués de série 1000 de 4 ou 6 cylindres.

Avec la nouvelle console latérale droite, toutes les fonctions principales sont à portée de main de l'opérateur.

L'échappement latéral améliore la visibilité à travers les immenses vitres de la cabine.

Le capot plongeant est l'une des nombreuses options innovatrices disponibles.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR UNE DÉMONSTRATION GRATUITE DANS VOTRE CHAMP

AMOS

Agribiti R.H. inc.

AMQUI

Machinerie J.N.G Thériault inc.

BROMPTONVILLE

Équipements R.M. Nadeau

COATICOOK

Service Agric. Omer Madore inc.

LOUISEVILLE

Machineries Nordtrac Ltée

MONT-JOLI

Garage Paul-Émile Anctil Itée

MONT-LAURIER

F. Constantineau & Fils inc.

MONTMAGNY

Bossé & Frères inc.

NAPIERVILLE

Équipements Prairie inc.

ROUGEMONT

Équipements Agri-Mont inc.

SABREVOIS

Équipements Guillet inc.

ST-ANDRÉ-AVELIN

Garage André Parisien inc.

ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA

Garage N. Thiboutot inc.

ST-BRUNO (LAC-ST-JEAN)

G.M.D. inc.

ST-CYPRIEN

Alcide Ouellet & Fils inc.

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU

Groupe Symac, machinerie agricole

ST-GEORGES OUEST

Aurélien Lessard inc.

ST-GERMAIN-DE-GRANTHAM

Groupe Symac, machinerie agricole

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN

Machineries Nordtrac Ltée

ST-ANNE-DES-PLAINES

Équipements Yvon Rivard inc.

ST-JUSTINE-DE-NEWTON

R. Brisebois & Fils Itée

STE-MARIE-DE-BEAUCE

Faucher & Faucher inc.

STE-MARTINE

Équipements Colpron inc.

STE-ROSALIE

Groupe Symac, machinerie agricole

WARWICK

Champoux Machineries inc.

12^e Grand Rendez-vous rural

CARL THÉRIAULT

COLLABORATION SPÉCIALE

SAINT-ULRIC-DE-MATANE—Mobiliser des centaines de personnes afin de continuer à soutenir et à promouvoir les valeurs et l'avenir des communautés rurales constituera le principal défi de Coalition urgence rurale du Bas-Saint-Laurent au cours des prochaines années.

Il n'y pas eu de résolutions-chocs à ce 12^e Grand Rendez-vous rural du Bas-Saint-Laurent, tenu par la Coalition le 23 novembre à Saint-Ulric-de-Matane, en pleine tempête de neige, mais un rappel de la nécessité pour les citoyens habitant dans une communauté rurale de poursuivre leur mobilisation. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la rencontre.

« Nous, on va aller en appui et en complémentarité avec des organismes comme les CLD mais en faisant en amont de l'animation sociale. Le réseautage des différents agents de développement rural de la région du Bas-Saint-Laurent et la mise en marche des recherches concernant le milieu rural feront partie de nos préoccupations », a décrit Gilbert Tremblay, directeur général de Coalition urgence rurale Bas-Saint-Laurent.

Un colloque pour le secteur de l'Estran, entre les municipalités de Madeleine et de Saint-Yvon, sur la rive nord de la péninsule, aura lieu en 2003 suite à l'appel à l'aide lancé au responsable de la mise en place de la Chaire multifaculaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine, Laval Doucet, à la faculté des sciences sociales de l'Université Laval.

Deux conférenciers ont pris la parole lors de ces assises. Gilles Roy, l'un des pionniers des Opérations Dignité, pour dire que l'avenir des communautés rurales doit s'appuyer sur des citoyens bien présents sur le terrain et que les communautés rurales doivent miser sur leurs forces.

Laval Doucet a rappelé qu'un nombre suffisant d'individus et de ressources doit venir supporter le développement des communautés rurales.

Des bourses provenant du Fonds Jean-Marc-Gendron totalisant 3 300 \$ ont été remises à six jeunes bas-laurentiens : Pascal Charest de Saint-Ulric, Mireille Leclerc et Stéphane Deschênes de Saint-Gabriel, Vallier Chouinard de Saint-Arsène, Martin Bélanger de Saint-Narcisse et Éric Caron de Saint-Damase.

BAS-SAINT-LAURENT

L'agrobiopole sur les rails

Réunis lors d'un forum le 21 novembre dernier, à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, quelque 130 intervenants du Bas-Saint-Laurent ont jeté les bases d'une stratégie régionale d'innovation technologique.

MAURICE GAGNON

COLLABORATION SPÉCIALE

L'agrobiopole permettra en effet de développer une vision commune dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'agroenvironnement et de l'agrorestier.

Les participants au forum ont confié au Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), situé à La Pocatière, le mandat d'animer l'agrobiopole, explique son président, Gilles Martin. « L'agrobiopole s'articule autour de partenariats et de la mise en place d'une stratégie régionale afin de positionner d'ici quinze ans le Bas-Saint-Laurent comme *verte région*. »

Selon M. Martin, la mise en réseau des acteurs oeuvrant dans les trois principaux secteurs identifiés offrira de meilleures chances aux projets de se réaliser. Déjà, huit projets ont été identifiés et présentés lors du forum, notamment celui de la création d'un



MM. Michel Garon, directeur général, et Gilles Martin, président du CDBQ.

incubateur d'entreprises en transformation bioalimentaire.

Le concept de technorégion n'est pas propre au Bas-Saint-Laurent. C'est pourquoi, note le directeur général du CDBQ, Michel Garon, « on devra se démarquer des autres régions dans des domaines plus spécifiques ».

Même si le rayon d'action de l'agrobiopole peut être large, « il sera important d'identifier des créneaux d'excellence », d'ajouter Gilles Martin. Présentement, on observe une faiblesse au chapitre de la transformation

agroalimentaire. « Ce secteur doit être renforcé », souligne le président du CDBQ. Le nouveau programme de transformation des aliments offert à l'ITA de La Pocatière et la mise en place de l'incubateur d'entreprises contribueront, d'après lui, à corriger cette faiblesse.

Le concept de technorégion peut paraître plutôt abstrait. Ses objectifs visent en fait à permettre à l'économie et au marché de l'emploi régional de se développer par le savoir et la technologie.

AU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

Des indicateurs de développement durable

PAUL-ÉMILE THÉRIAULT

COLLABORATION SPÉCIALE

ALMA— Le Saguenay-Lac-Saint-Jean cultive 91,4 % des terres de son territoire qui ont un potentiel agricole. Il s'agit d'une légère régression de près de 5000 hectares par rapport à 1987. Par ailleurs, cette région ne dispose pas d'assez de terres agricoles défrichées pour satisfaire à la norme de 0,8 hectare par habitant édictée par l'ONU. De plus, 83,7 % des superficies cultivées sont liées aux élevages, le secteur laitier venant au premier rang.

Ces données sont tirées du Tableau de bord sur l'état de cette région que le Centre québécois en développement durable (Centre) vient de publier, un document présentant 40 indicateurs couvrant sept secteurs de l'activité humaine. Le Centre québécois en développement durable (Centre) est le nouveau nom de la Région laboratoire du développement durable (RLDD), adopté à l'occasion de son 10^e anniversaire. Ce changement de nom vise à rendre plus clair le rôle que joue l'organisme sur la scène régionale et québécoise.

Accès à la terre

Le Saguenay—Lac-Saint-Jean dispose maintenant d'indicateurs en développement durable. À l'échelle d'une région, il s'agirait d'une première québécoise. Certains indicateurs touchent le monde de l'agriculture et de l'environnement



Détenrice d'une maîtrise en gestion de l'environnement, Annie Brassard, chargée de projet, le président Raymond Rouleau et Roch Laroche, vice-président du Centre québécois en développement durable et vice-président du comité responsable du Tableau de bord.

comme celui de l'Accès à la terre qui vise à favoriser l'accès aux ressources agricoles, forestières et à la ressource-eau. « L'agriculture est extrêmement importante aux plans de l'aménagement du territoire et de la structuration du milieu rural en général », dit Annie Brassard, chargée de projet. On veut donc mesurer si la région exploite son plein potentiel agricole. On évalue si l'agriculture est un mode de vie accessible (par le nombre d'agriculteurs) et si les terres propices à l'agriculture sont productives.

Le Tableau montre que le nombre de

fermes diminue, mais que les superficies exploitées restent sensiblement les mêmes, ce qui indique une augmentation de la taille des entreprises agricoles. Une tendance qui n'a pas fini de se manifester, à cause d'un problème de relève: les investissements nécessaires à l'acquisition ou au démarrage d'une ferme sont élevés.

Un autre indicateur touche la diversité des produits agricoles cultivés. Le Tableau révèle qu'il ne reste que 3 % des terres disponibles pour les cultures autres que celles liées à l'élevage et à la cul-

ture du bleuets. Une limite réelle à la diversification des produits alimentaires. Il est par ailleurs impossible d'établir le niveau d'autonomie alimentaire de la région. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de système permettant de mesurer le volume et la nature des denrées qui entrent et qui sortent de la région, selon le Centre.

Dans le but de perfectionner les analyses du développement régional, le Tableau présente une quarantaine d'indicateurs touchant sept sphères de la vie: le développement humain, la culture, l'environnement, le social, l'économie, la gestion des ressources, le territoire et son aménagement.

L'information sera continuellement mise à jour. Le document, qui s'adresse aux organismes et aux intervenants en développement, est disponible auprès du Centre et sur un site Internet www.tableaubord-slsj.ca, qui sera mis à jour au moins une fois par année. Sur support papier, on renouvellera l'information aux 3 à 5 ans.

SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN Succès de la 3^e Semaine de la relève agricole

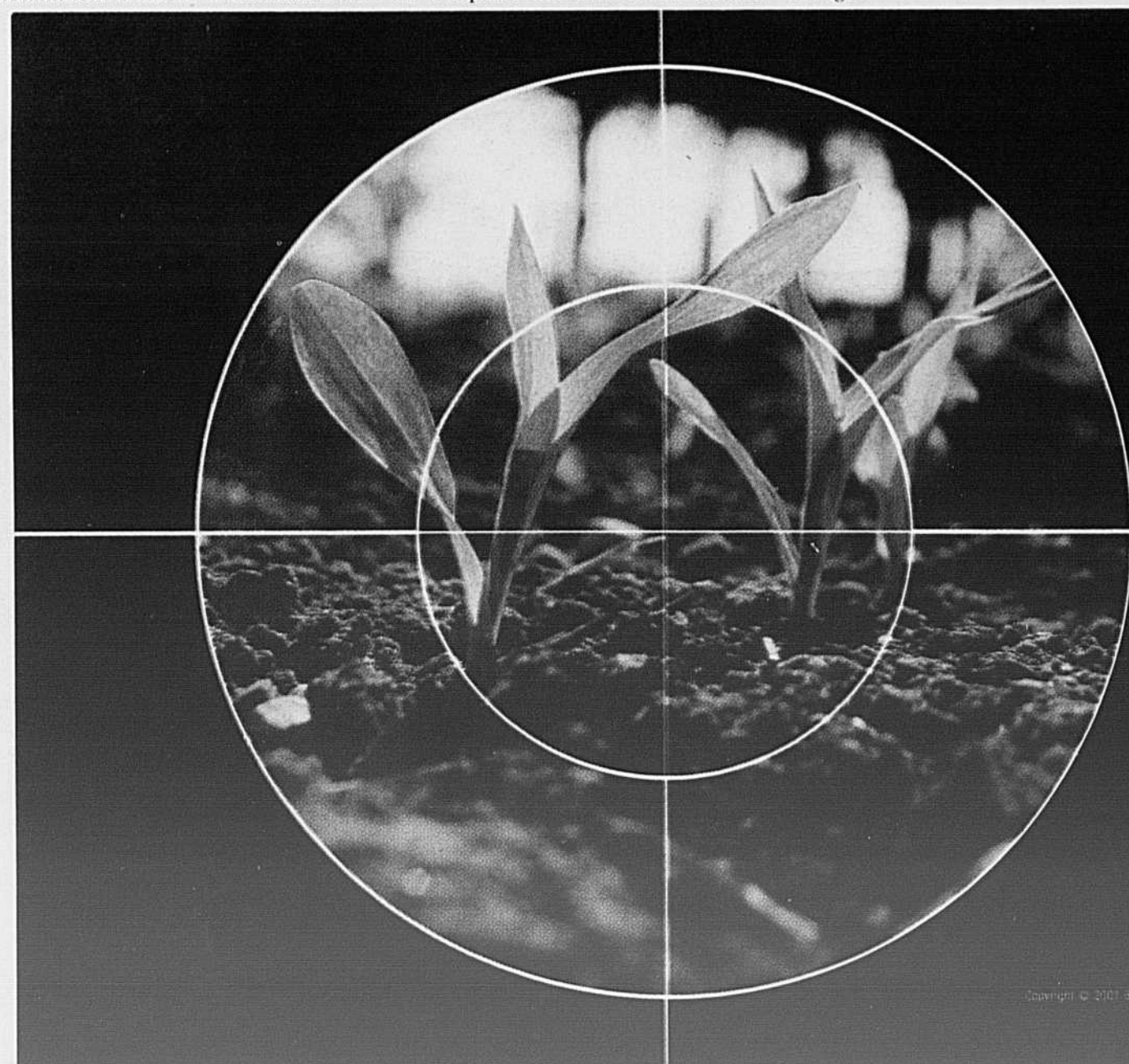
PAUL-ÉMILE THÉRIAULT

COLLABORATION SPÉCIALE

MÉTABETCHOUAN—LAC-À-LA-CROIX—La 3^e Semaine de la relève agricole au Saguenay—Lac-Saint-Jean, tenue sous le thème « Cultivons la passion de l'agriculture », a pris fin sur une note positive. La soirée Hommage à la relève agricole, une première dans cette région, en a été le point culminant alors que quelque 130 personnes, dont environ 80 jeunes, y ont assisté.

Les organisateurs y ont honoré 10 jeunes de la relève agricole, âgés de 18 à 35 ans, oeuvrant en agriculture ou étudiant dans ce domaine et ayant démontré une passion spéciale. Les 10 jeunes honorés sont tous fils et filles d'agriculteurs. L'une des responsables, Ginette Pearson, du Centre régional d'établissement en agriculture (CRÉA), a souligné que tout avait été mis en oeuvre pour souligner le travail des jeunes, les rois de cette soirée: « Une telle semaine, c'est se donner un moment d'arrêt pour réfléchir sur l'état de santé de notre passion et les moyens qu'on se donne pour l'entretenir: c'est la passion qui est à la source de l'agriculture, des gens passionnés qui sont à sa base! »

La semaine a aussi donné lieu à un colloque à Métabetchouan—Lac-à-la-Croix où plus d'une demi-douzaine de conférenciers ont pris la parole sur divers sous-thèmes évoquant de nombreux angles par lesquels évaluer ou cultiver la passion en agriculture.



BASF

VOUS N'AVEZ QU'UNE CHANCE CONTRE LES FEUILLES LARGES

Visez juste. Pour gagner la guerre contre les mauvaises herbes à feuilles larges, vous avez besoin de toute la puissance de feu que vous pouvez obtenir. MARKSMAN® atteint son objectif : détruire les mauvaises herbes à feuilles larges. Débutez avec MARKSMAN pour obtenir une excellente maîtrise des mauvaises herbes coriaces comme l'abutilon, l'herbe à poux et l'amarante. Mélangez FRONTIER® ou PROWL® dans le réservoir avec MARKSMAN pour créer une solution de désherbage à un seul passage, simple et idéale pour votre exploitation. Pour plus d'informations sur MARKSMAN, appelez **BASF AgSolutions®** au 1-877-371-BASF (2273) ou visitez notre site web au www.agsolutions.ca

AgSolutions. FRONTIER, MARKSMAN et PROWL sont des marques déposées de BASF Corporation, utilisées sous licence par BASF Canada.

Marksman

COOPÉRATIVE FORESTIÈRE DE GIRARDVILLE

Retour à la normale

GIRARDVILLE — La Coopérative forestière de Girardville, au Lac-Saint-Jean, peut traverser une période difficile grâce aux prêts de 2 M\$ consentis par le gouvernement du Québec. Un apport financier capital pour cette importante coopérative de 270 membres, qui emploie plus de 475 travailleurs à la coopérative mère seulement.

PAUL-ÉMILE THÉRIAULT
COLLABORATION SPÉCIALE

L'entreprise a déjà reçu un versement de 10 % de l'aide gouvernementale. Son financement devrait être régularisé d'ici le 20 décembre. La coopérative et ses filiales (600 employés) ont un chiffre d'affaires de 28 M\$ et génèrent une masse salariale de 9 M\$.

Marge de crédit

Le rappel, par une banque, de sa marge de crédit d'exploitation a cau-

sé des tourments à la coopérative. «Cela nous a causé des difficultés d'opération. Nous nous sommes retrouvés avec des problèmes de fonds de roulement qui ne mettent pas en doute la rentabilité des opérations courantes », résume le directeur général, Jacques Verrier. Dans ce contexte, le support gouvernemental et l'aide d'Investissement-Québec ont été majeurs pour relancer la coopérative ainsi que sa filiale CFG d'Amérique, une usine de transformation à valeur ajoutée située au Saguenay, et une compagnie de mai-

sons pré-usinées, précise M. Verrier.

La Coopérative fait maintenant affaire avec un regroupement de cinq caisses populaires de son secteur, la CPD des Plaines boréales, qui lui a accordé une marge de crédit d'exploitation de 2 M\$. Cette somme s'ajoute aux 2 M\$ de prêts gouvernementaux afin de remplacer la marge de crédit d'exploitation précédente de 4 M\$.

La Coop va pouvoir reprendre son rythme normal. D'ailleurs, elle maintient tous ses contrats, qui totalisent plus de 20 M\$, et satisfait ses clients normalement. Elle a toutefois connu un ralentissement dans les secteurs fournissant moins de rendement sur l'investissement, à savoir la filiale CFG d'Amérique, et Domicilex, ses entreprises destinées à donner de la valeur ajoutée.

«Les activités en démarrage ou déficitaires sont encore plus difficiles à soutenir au plan des banques qui ont tendance à américaniser leur fonctionnement de plus en plus et à instaurer des procédures unilatérales d'exclusion de clients.» La Coopérative a été déçue que la banque se retire après seulement quatre mois, au moment où elle mettait de l'avant des programmes d'avant-garde au plan de la valeur ajoutée du bois et de l'exportation. Une approche dont les gouvernements et organismes à vocation économique sont les premiers à faire la promotion, dit M. Verrier.

Une partie des difficultés à obtenir du financement vient de la taxe compensatoire imposée par les États-Unis, dit aussi M. Verrier: «Nous n'étions pas touchés directement, car nos produits sont de feuillus, mais cela avait influencé les banquiers qui ont eu peur de perdre des fonds.»

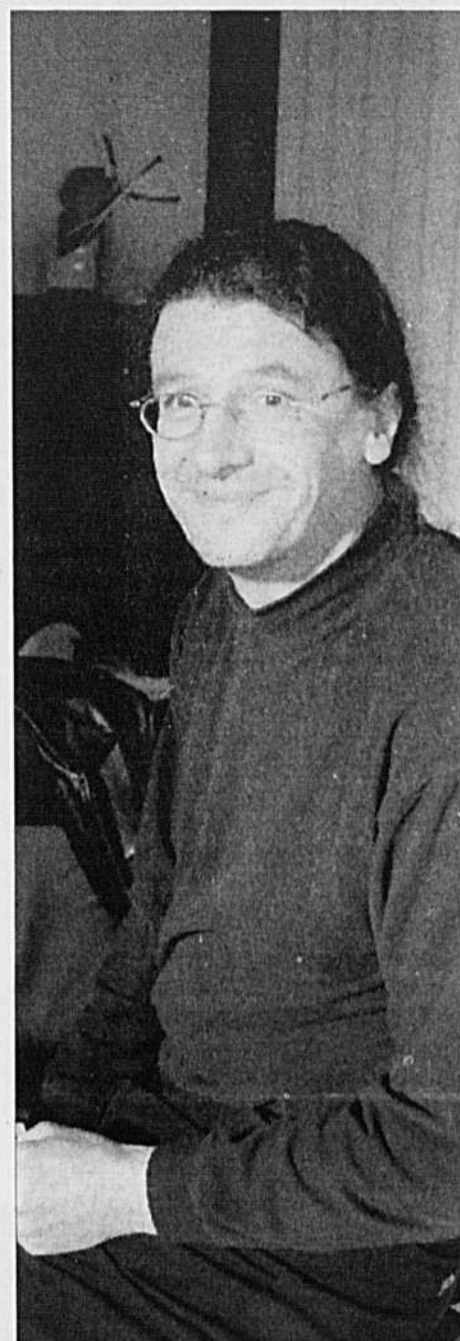
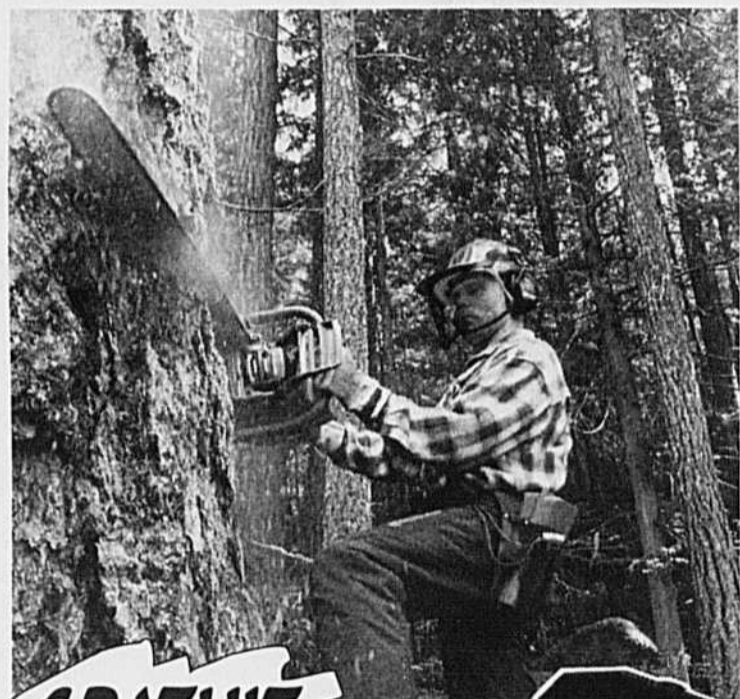


PHOTO DE COURTOISE
M. Jacques Verrier, directeur général de la Coopérative forestière de Girardville, au Lac-Saint-Jean.

UN NOM RENOMMÉ. UN PRODUIT ROBUSTE.



GRATUIT
VALEUR DE 80\$

Husqvarna CROWN KIT

Husqvarna 136

329,95

ECONOMISEZ \$20

Husqvarna 351

559,95

ECONOMISEZ \$100

Husqvarna 340

399,95

ECONOMISEZ \$80

Husqvarna 55 RANCHER

569,95

ECONOMISEZ \$110

Husqvarna 345

459,95

ECONOMISEZ \$70

Husqvarna 365 SPÉCIAL

719,95

ECONOMISEZ \$80

Husqvarna

1-800-HUSKY62
www.husqvarna.com

DISPONIBLE CHEZ LES DÉPOSITAIRES PARTICIPANTS

SALON PROVINCIAL DE MACHINERIE AGRICOLE DE QUÉBEC

30-31 JANVIER ET 1 FÉVRIER 2003

Le rendez-vous à ne pas manquer !

Venez découvrir
831 KIOSQUES
de tous les intervenants des milieux :
AGRICILES • AVICOLES
BOVINES • PORCINES
CÉRÉALIÈRES • FORESTIÈRES

Tout ce que vous souhaitez voir et PLUS !

Toujours plusieurs MILLIONS de machineries et équipements en 2003



SUR PLACE :
Toutes les tendances AGRICOLES du futur

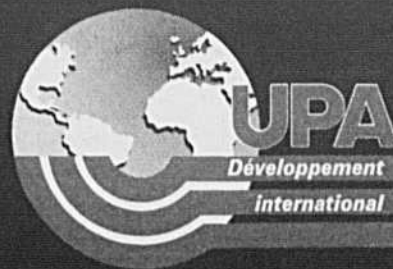
INFO-SERVICE : François Comeau Tél. : (819) 399-2558 • Fax : (819) 399-3484

semences

de

Solidarités

Dix ans de mondialisation des solidarités



Dix ans de mains à la pâte et nous y croyons toujours !

► L'équipe UPA DI

*On croit qu'on va faire un voyage,
mais bientôt c'est le voyage qui vous fait,
ou vous défait.*

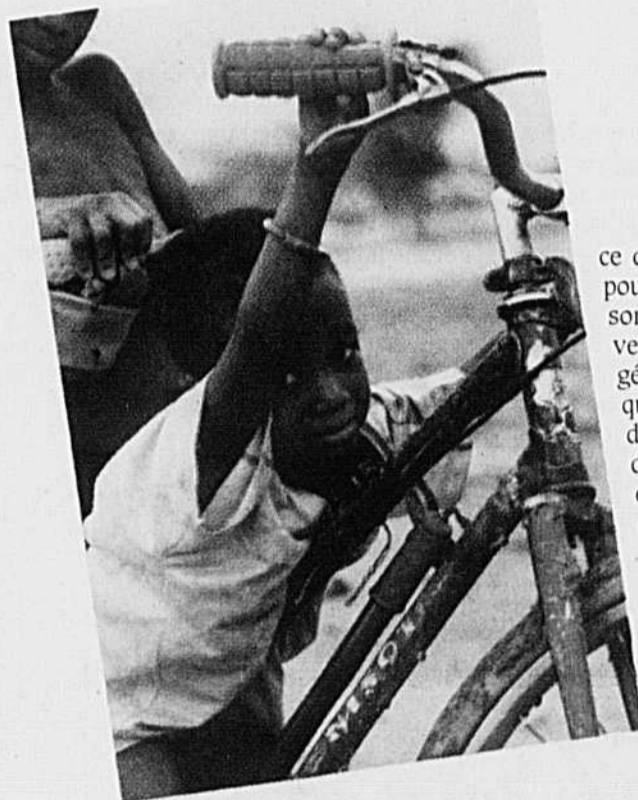
Nicolas Bouvier
L'usage du monde

UPA Développement international (UPA DI) a dix ans. Et célébrer un anniversaire, c'est un peu le moment de faire une photographie de famille afin d'apprécier les chemins parcourus autant dans la lumière que dans l'ombre. À y regarder de plus loin, nous pouvons dire que, depuis le 8 janvier 1993, l'essentiel du travail d'UPA DI a consisté à venir en appui à des gens de la terre qui vivent et survivent de l'agriculture en Afrique (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Madagascar, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal), en Amérique latine (Chili, El Salvador, Guatemala, Paraguay) et en Asie (Viêt Nam). Cette coopération s'est tissée de façon étroite avec une bonne trentaine d'organisations paysannes régionales et nationales, principalement avec l'appui financier de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Au fil des ans, ce rayonnement a permis de rejoindre quelque 20 000 paysannes et paysans. Plus spécifiquement, environ 2 000 personnes ont participé à des sessions de formation et de sensibilisation dans leur propre pays et au Québec. Ceci a contribué à renforcer les organisations tant sur le plan de la vie démocratique que sur celui de la commercialisation collective, à bâtir une nouvelle génération de leaders agricoles œuvrant à plus de justice et d'équité sur cette terre, et plus aptes à orchestrer le développement durable de l'agriculture. D'ailleurs, depuis septembre dernier, une nouvelle intervention, prévue sur trois ans, a vu le jour. Il s'agit du Projet d'appui au développement des compétences de leaders agricoles d'Afrique de l'Ouest (PADCLA) dans le cadre du commerce international.

Entre l'agrobusiness et l'agriculture de subsistance

C'est inspirés par les 80 ans d'organisation démocratique de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et par ses 45 ans d'expérimentation dans l'action collective que nous avons travaillé avec nos partenaires, afin de trouver des moyens de résister à l'arbitraire des forces du marché et d'affronter le défi de la sécurité alimentaire. Aujourd'hui, la photographie du dixième anniversaire nous montre une bonne trentaine d'organisations agricoles qui défendent davantage la profession et qui, dans un contexte de mondialisation croissante, commercialisent céréales, lait, bananes, anacarde, pommes de terre, miel, vanille, karité, bissap's, piments, tomates, oignons, ananas, œufs, lapins, bovins, etc. Si nous tentions d'établir une correspondance avec



ce qui se fait au Québec, nous pourrions dire qu'en général ce sont des associations qui veulent défendre les intérêts généraux de leurs membres et qui ressemblent à des agences de vente volontaire dotées d'incitatifs sérieux tels que des outils financiers. C'est donc dire qu'entre l'agrobusiness et l'agriculture de subsistance, il y a une place pour la ferme familiale et les systèmes collectifs de mise en marché qui peuvent prendre différentes formes selon les réalités et les besoins.

Entre gens de la terre

Dès le début d'UPA DI, un rêve nous portait : qu'il y ait une véritable coopération de producteurs agricoles à producteurs agricoles. Or, depuis deux ans, des Québécoises et Québécois, membres de l'UPA, sont venus enrichir les liens de solidarité internationale : trente-six familles ont accueilli des stagiaires étrangers à la ferme, et douze productrices et producteurs agricoles se sont rendus en terre africaine et sud-américaine afin de partager leur expertise. De plus, il faut dire que, fort heureusement, nous ne sommes pas les seuls à travailler au rapprochement des agricultrices et agriculteurs du monde. Entre autres, la Fédération internationale des producteurs agricoles, la FIPA, s'est donnée comme mission de les appuyer, notamment à travers un réseau international nommé AgriCord, dont nous sommes membre actif.

Pour que ça bourdonne d'essentiel

Plusieurs nous demandent : « Combien êtes-vous donc dans l'équipe UPA DI ? ». À regarder encore la photo de famille, nous y voyons quinze femmes et hommes employés, trois consultants québécois réguliers, trois coopérants québécois et deux directeurs africains au Mali et au Burkina Faso, un coopérant OXFAM au Bénin, un conseil d'administration formé de dirigeants de l'UPA, un directeur général, M. André D. Beaudoin, et un président, M. Laurent Pellerin.

Si dans l'ensemble nous sommes fiers du travail accompli, revisiter le chemin parcouru nous fait constater aussi que tout ne baigne pas dans la lumière, que les poches d'air ne sont pas uniquement aériennes, mais bien terriennes. Ces dix ans nous ont souvent mis à l'épreuve du réel. Travailler à plus de justice et d'équité nous a fait affronter parfois l'adversité et fait voir qu'il faut vraiment y croire pour continuer avec cœur quand, par exemple, une grande partie de l'énergie déployée dérape parfois dans les exigences techniques ou nous éloigne de ce qui nous semble le plus important : un parti pris pour une meilleure humanité, pour moins de pauvreté, pour plus d'autonomie.

Faire le bilan de ces dix ans devient maintenant une manière de nous demander quel est l'avenir que nous voulons contribuer à construire en coopération internationale. En quelques mots, nous terminons en disant ceci : nous aurons beau conjuguer nos efforts, les succès demeureront mitigés aussi longtemps que l'agriculture familiale ne sera pas une priorité reconnue par l'ensemble des acteurs de nos sociétés. Il nous semble que c'est un des enjeux majeurs pour les prochaines années de travail, ici au Québec comme à l'étranger.

Nous vous souhaitons de « Joyeuses solidarités » en cette fin d'année 2002.

Dans ce numéro...

Nous vous invitons au voyage, à aller à la rencontre de l'autre, car peut-être sommes-nous toutes et tous des nomades sur cette terre...

Au fil de ces huit pages, les visages humains vous regardent, élèvent des voix, traversent les douanes du silence et déclarent leurs joies, leurs doutes, leurs espoirs...

- Page II et VII; IV et V : *Bienvenue dans l'ère du recto-verso*, Un coup d'œil sur l'exposition de photos pour le 10^e anniversaire d'UPA DI, signé André D. Beaudoin.
- Page III : *Parfums d'abandon*, un « thriller » aromatique, signé Marie-Christine Talbot.
- Page VI : *Des Sommets mondiaux qui donnent le vertige*, une réflexion de Claude Giles.
- Page VIII : *Un plaidoyer pour plus de justice*, signé Claude Giles.

Site Internet : <http://www.upadi-agri.org>
Courriel : upadi@upa.qc.ca

Bienvenue dans *L'ère du recto-verso*

► André D. Beaudoin*

Il ne faut pas omettre de mettre dans ses bagages cet accessoire essentiel du voyage : « le septième sens ».

Franck Michel
Désirs d'ailleurs

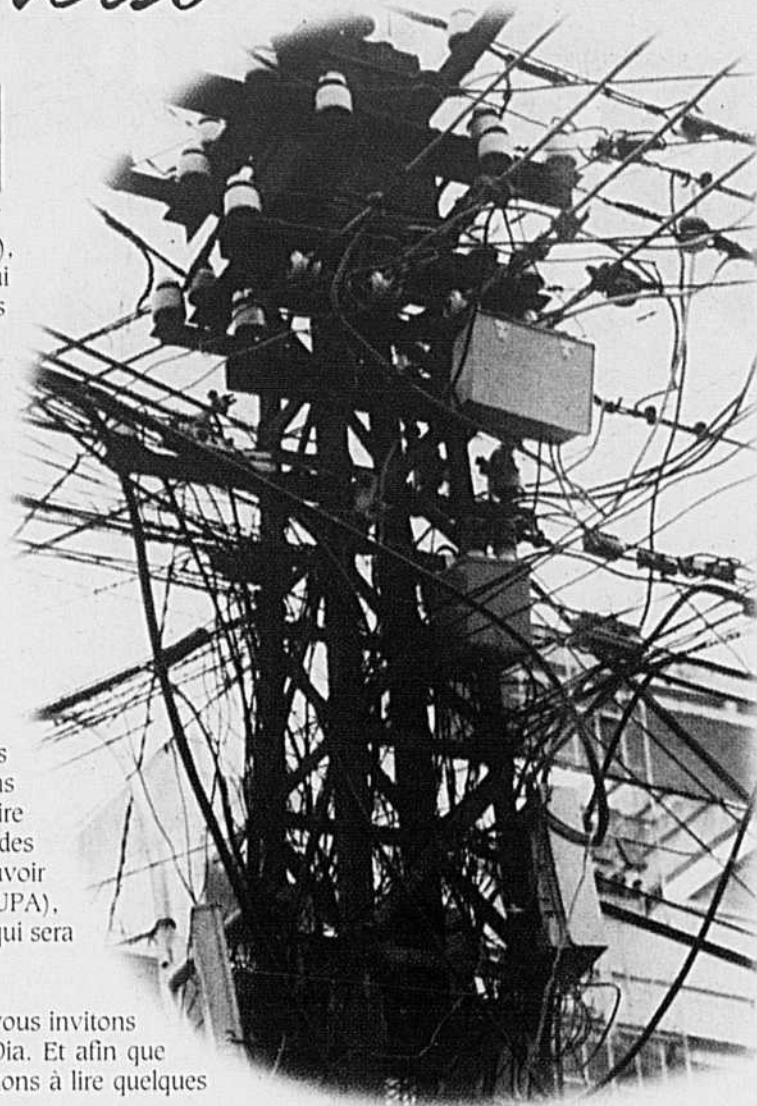
Quand est venu le temps de penser le 10^e anniversaire d'UPA Développement international (UPA DI), une des premières idées qui nous est apparue est celle de présenter une exposition de photographies qui donnerait à voir et à ressentir les mondes de la coopération internationale et le travail d'UPA DI dans leurs beautés et dans leurs paradoxes.

Dans le contexte de la globalisation des marchés et de cette autre mondialisation, celle de la soif de vivre qui pousse certains jusqu'à la mort, l'air du temps est souvent triste et maussade. À UPA DI, nous croyons que garder l'esprit lucide ne doit pas nous empêcher de continuer à rêver, à espérer, à sourire, à percevoir les moments, les lieux, les rencontres qui peuvent être porteurs d'avenir. De là a surgi l'idée du thème contrasté de l'exposition : *L'ère du recto-verso*.

L'ère du recto-verso vous invite à venir « marcher la terre » sur la surface de ses complexités, de ses ombres et de ses lumières... Ce sont des femmes, des hommes, des enfants, des beautés, des misères et des joies, des rires, des sourires et des cocasseries de la coopération... Tout cela à partir de regards et de situations pris sur le vif au Bénin, Burkina Faso, Cameroun, El Salvador, Mali, Maroc, Paraguay, Québec, Tunisie, et Viêt Nam.

Nous voulons remercier particulièrement madame Pauline Marois, vice-première ministre et ministre des Finances, de l'Économie et de la Recherche; madame Louise Beaudoin, ministre d'État aux Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable de l'Observatoire québécois de la mondialisation; ainsi que monsieur Maxime Arseneau, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), pour nous avoir soutenus financièrement et avoir permis la présentation de *L'ère du recto-verso* au Congrès général de l'Union des producteurs agricoles (UPA), en ce début décembre 2002. À la suite du Congrès, nous entendons créer un *Coffret-souvenirs UPA DI* qui sera mis en vente en 2003. Cette initiative est soutenue financièrement par Hydro-Québec.

Dans ces pages, bien évidemment, nous ne pouvons vous présenter l'ensemble de l'exposition. Nous vous invitons à y entrer lentement « les yeux accoudés au cœur », comme l'a écrit le poète sénégalais Hamidou Dia. Et afin que vous puissiez toutes et tous ressentir comment ça respire chez les différents peuples, nous vous donnons à lire quelques parcelles de textes poétiques provenant des Amériques et des Afriques.



* André D. Beaudoin est directeur général d'UPA DI.

Sur la route de Demain

Sur la route d'hier
d'aujourd'hui et de demain
nouveaux tisserands de songes
nous voici rassemblés.

Les peines à bout de bras
et la joie dans nos cœurs
tisserands de songes
nous sommes des flambeaux
sur la route de chacun et de tous.

Sur la route de Demain
que nous voulons
plus beau
plus clair
plus uni
sorti des mains de toutes les couleurs
sorti du cœur de tous les continents.

Sur la route de Demain
la Route des hommes nouveaux
nous voici.

Bernard B. Dadié, poète ivoirien
(Extrait de « Sur la route de Demain »)



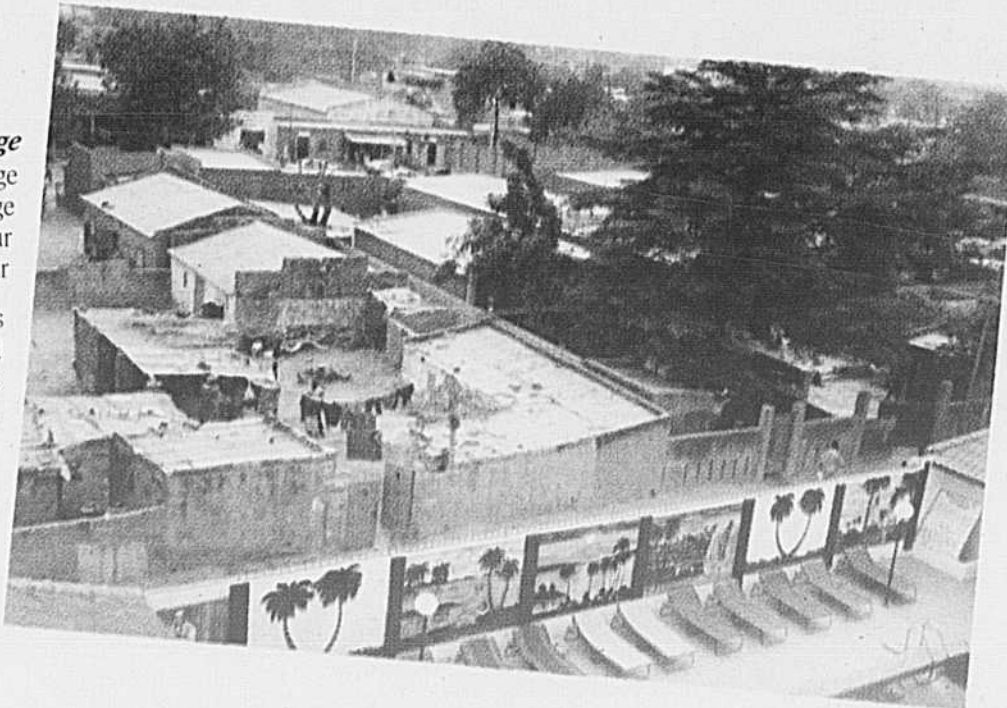
Heureux... qui a fait un beau voyage

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage
Sur les ailes d'un ange, assis sur un nuage
Contemplant la beauté du monde intérieur
D'un regard si profond, avec les yeux du cœur

J'ai traîné mes savates, sur plusieurs continents
Et comme disait Socrate, c'est en cherchant qu'on apprend
Je scrutais l'horizon, jusqu'au fond des regards
Et je cherchais le nom que l'on donnait au hasard

Remerciant le destin, le sort, la voie divine
Qui mit sur mon chemin ceux à qui je destine
Les mots de ma chanson, pour célébrer la vie
Et que de cette façon, ils en profitent aussi

Claude Giles, poète et consultant auprès d'UPA DI



Parfums d'abandon

► Marie-Christine Talbot*

*Sentir un monde dans un grain de sable,
et un paradis dans l'odeur d'une fleur sauvage.
Tenir l'infini dans la paume de la main
et l'Éternité dans une heure.*

William Blake
Préludes à l'Innocence

Quand on me demande « C'est comment l'Afrique ? », mon esprit s'énerve et s'embrouille momentanément. C'est que la question est tellement vaste et le sujet tout autant complexe qu'il faut, pour y répondre, le choix d'un filon et du temps. Juste assez de temps pour recréer l'ambiance et apporter les nuances afin de bien camper les histoires, les récits et les anecdotes. Dans son livre sur l'Afrique, *Ebène*, Kapousinsky aborde, dès les premières pages, le thème des odeurs. Quelle surprise de découvrir ce passage et de constater cet intérêt partagé pour relater l'Afrique !

Ma devise : sentir la vie en rose

Au début, en Afrique, on sent des lieux secs et poussiéreux, teintés de beige et d'ocre, le tout enveloppé ici et là d'un voile gazeux gris-bleu. Certains détours réservent aussi des courants d'air plutôt louches émanant de caniveaux souffrant atrocement d'un manque de courant d'eau purificateur. On a toujours le choix des souvenirs que l'on forgera, du temps et de l'abandon que l'on s'accordera pour les forger.

Et puis un jour, au sortir de l'avion, déjà sur la passerelle, on reconnaît cette odeur particulière flottant dans l'air. L'inconnu des premiers voyages qui anticipent, programment, organisent, encadrent et figent les sens a tranquillement fait place à une confiance tranquille qui accompagne et permet l'abandon de soi et l'ouverture aux choses.

Et... si j'étais créatrice de parfums

Si j'étais un nez, ce créateur de parfums, je pourrais décrire avec précision toutes les subtilités et les origines de ces odeurs. Je dirais des épices, oui, oui, c'est cela, des épices légèrement nuancées du suc des fleurs. Je pourrais même m'aventurer sur les origines.

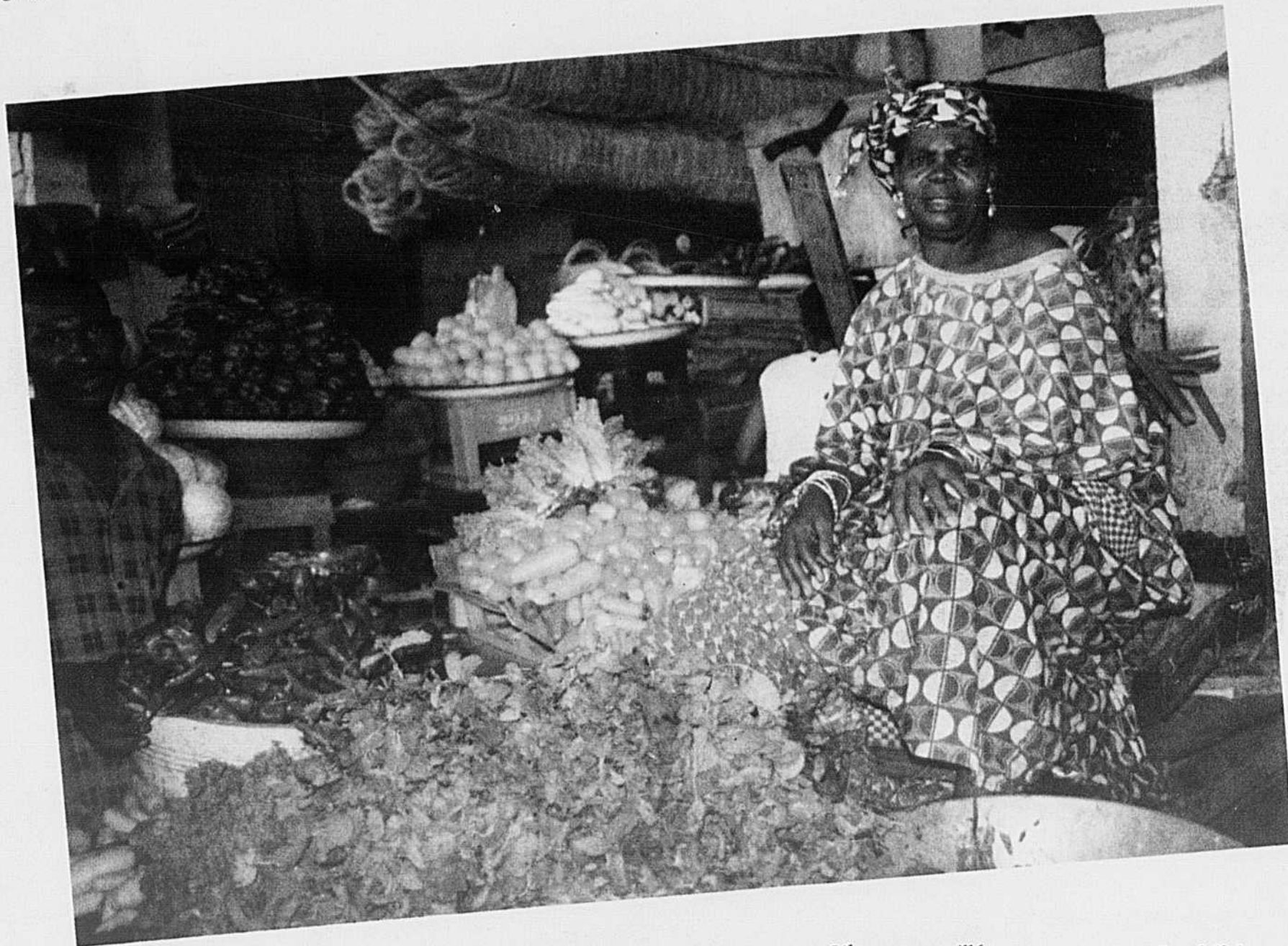
Le long des routes encombrées par des vélos, mobylettes, autos, camions et charrettes tirées par les ânes ou, encore, aux abords des marchés où se tassent, s'entassent et s'empilent les produits de première nécessité et où, pour le plaisir des yeux, vous recevez l'invitation de bien dépenser votre argent pour les produits d'autre nécessité; dans ces lieux, on trouve des femmes qui papotent et popotent, accroupies devant leur petit feu de charbon et leur unique chaudron. Ces cantines immobiles offrent aux passants, moyennant quelques pièces, des beignets bien ronds et huileux à souhait ou encore des brochettes de viande, douteuses pour l'estomac des non-initiés.

À l'occasion, en attisant la flamme, ces cuisinières jettent dans le feu du « barakanté ». Ce mot bambara signifie « en forme de gourde ». C'est effectivement la forme du bulbe qu'elles jettent au feu pour parfumer la place. Dans l'enceinte des cases, le centre nerveux de la famille, il y a toujours ce même manège : les femmes, le feu, les repas et le souci d'embaumer la place. Qui plus est, cette fumée épicée a aussi, selon la croyance, le mérite de chasser les mauvais génies.

En fin de journée, au moment où le soleil brûlant cède sa place et la fraîcheur fait surface et redonne vie, tout ce concentré épicé se mêle agréablement avec les parfums saisonniers des fleurs. Le frangipanier est sûrement l'arbre qui offre le plus délicat et le plus exquis des mélanges. Sous l'arbre, enveloppée de ces aromates de fin de journée, quel plaisir de se rafraîchir et d'échanger, de se restaurer et de se préparer au repos bien mérité.

En somme, pour tout ce que l'Afrique a à offrir, elle se livre entièrement et lentement à qui sait prendre le temps.

* Marie-Christine Talbot est adjointe au directeur général d'UPA DI.



Le pain ou la cendre

La liberté sans peine est une lubie
les peuples l'apprennent à leurs dépens
avec des aurores où des cernes collent
à leurs yeux sans sel
et sans eau minérale

Tchicaya U Tam'Si, poète congolais
(Extrait de « Le pain ou la cendre »)

L'homme rapaillé

Parmi les hommes dépareillés de ces temps
Je marche à grands coups de tête à fusée chercheuse
Je traverse des jours de miettes de pain.

Dans le monde
Il fait des yeux de chiens malades
Nous les raqués de l'histoire batêche.

Gaston Miron, poète québécois
(Extrait de « L'homme rapaillé »)

Par delà les mots

Parlons
De tant de souffles
De tant d'envol
De trop d'enfoncements
Garde les yeux ouverts
Sur la moisson traversée

Andrée Chedid, poétesse égyptienne
(Extrait de « Par delà les mots »)

Bienvenue à L'art du recto-verso

► André D. Beaudoin*

Le vrai voyage commence là où s'arrêtent nos certitudes.

Franck Michel
Désirs d'ailleurs

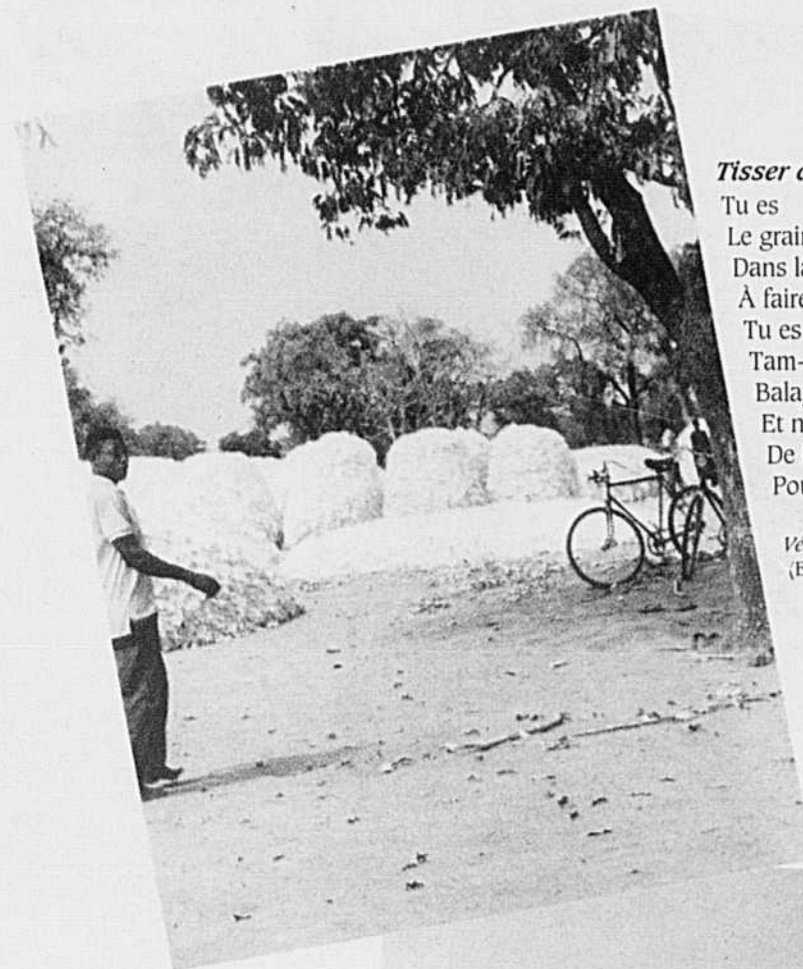
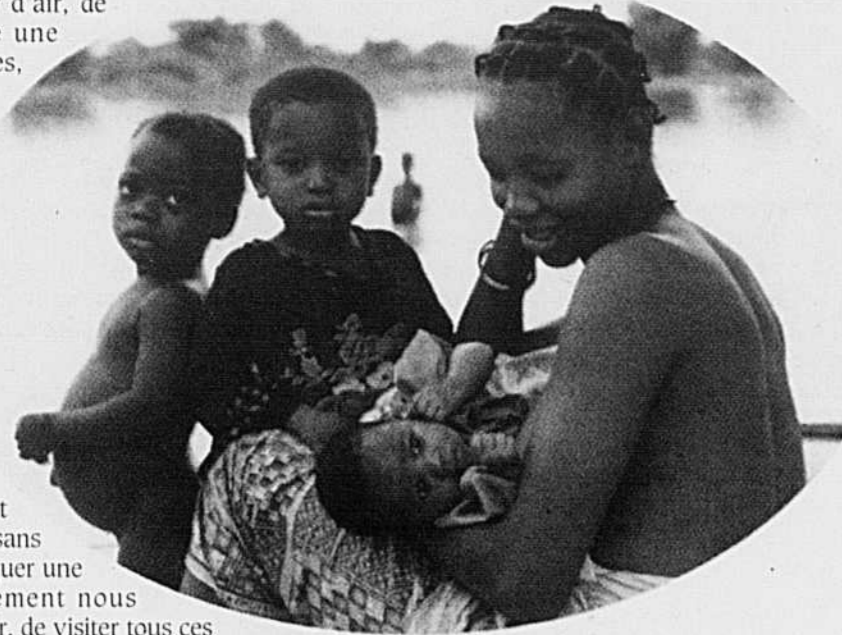
« Marcher la terre » à l'exposition *L'ère du recto-verso*, c'est aussi entrer dans le monde des regards qui espèrent, qui s'inquiètent et qui sont en quête de respect, d'amour, de nourriture. Et tout cela nous regarde. Ces yeux nous parlent, se parlent, disent le fait d'exister, échangent entre eux, questionnent nos modes de vie, nos valeurs, épient nos habitudes, etc.

Voyager dépasse le fait de changer d'air, de changer d'ère. Voyager implique une remise en question de nos croyances, de nos façons de voir la vie, d'apercevoir le bonheur, la mort, etc.

Je crois que l'on ne revient jamais tout à fait d'un véritable voyage. Voyager, rencontrer d'autres peuples, est un art qui demande du doigté, de la transparence, de la capacité d'étonnement. Appelons-le : *L'art du recto-verso*.

Je nous souhaite d'entrer dans cet art de vivre, femme, homme ou enfant, sans même avoir ce vouloir de nous fabriquer une idée, une opinion... Tout simplement nous contenter d'être ici, en état de recevoir, de visiter tous ces yeux, en pèlerin et non en touriste.

* André D. Beaudoin est directeur général d'UPA DI.



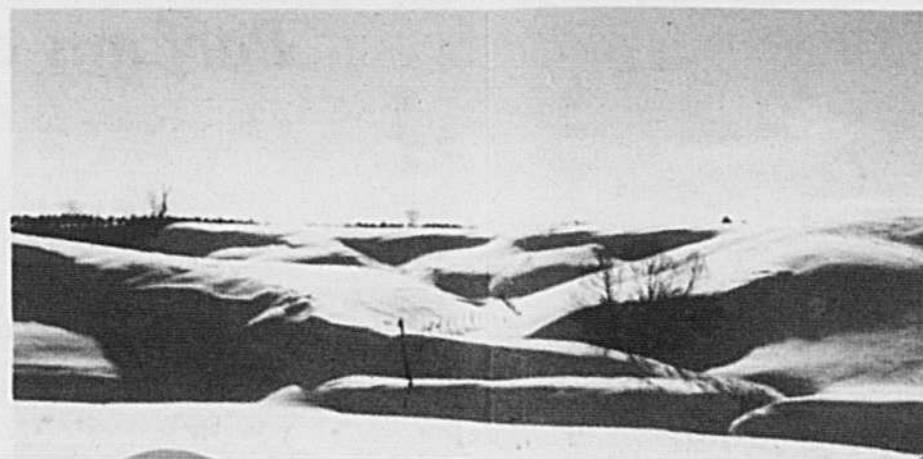
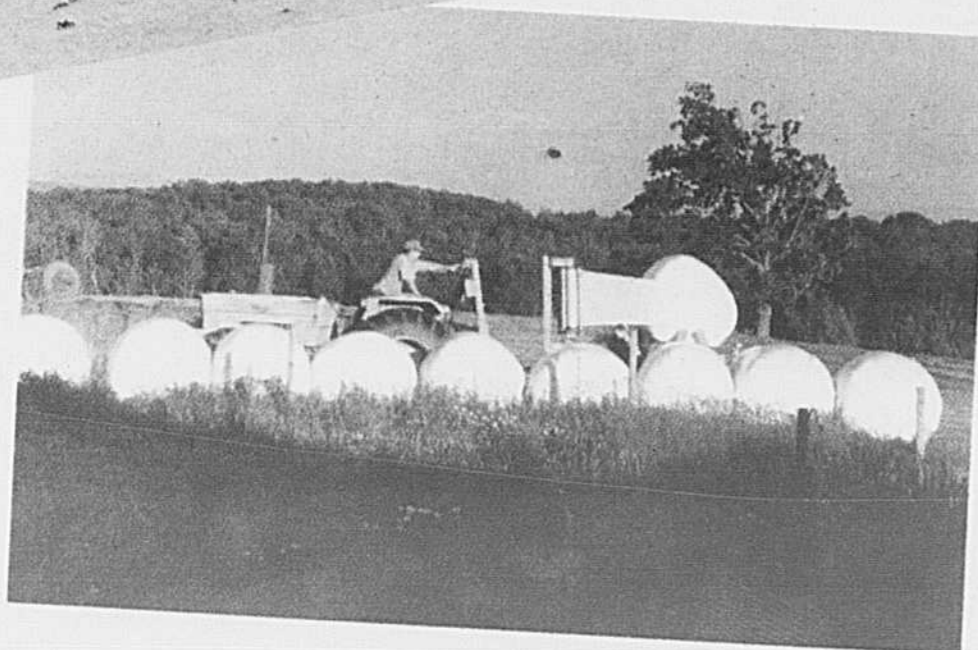
Tisser des soleils

Tu es
Le grain du sable
Dans la machine
À faire le temps
Tu es
Tam-tam puissant
Balayant la savane
Et nous n'aurons plus besoin
De foudre
Pour tisser des soleils.

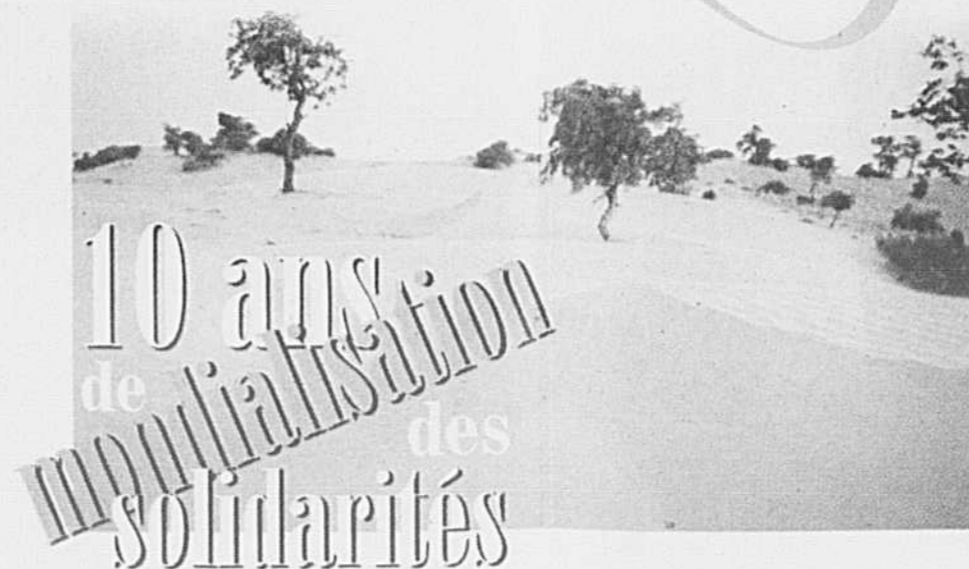
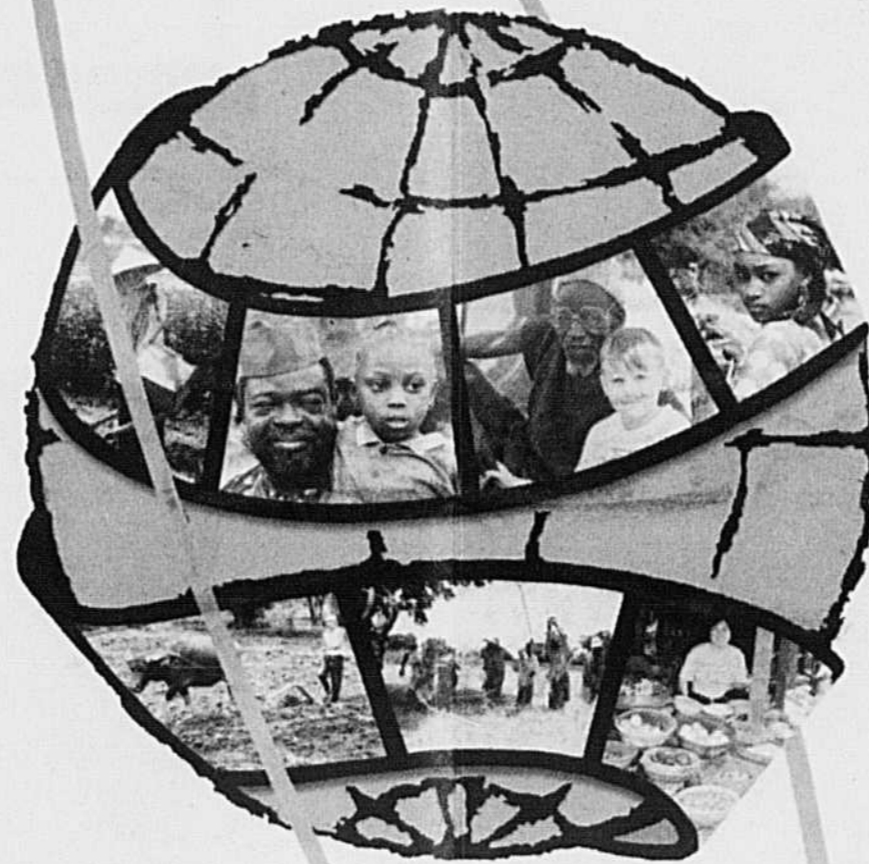
Veronique Tadjo, poétesse d'Afrique du Sud
(Extrait de « Tisser des soleils »)

Étrange musique étrangère
Plus profond le silence
au moment où les grillons
hésitent

Leonard Cohen,
poète et chansonnier canadien
(Extrait de « Étrange
musique étrangère »)



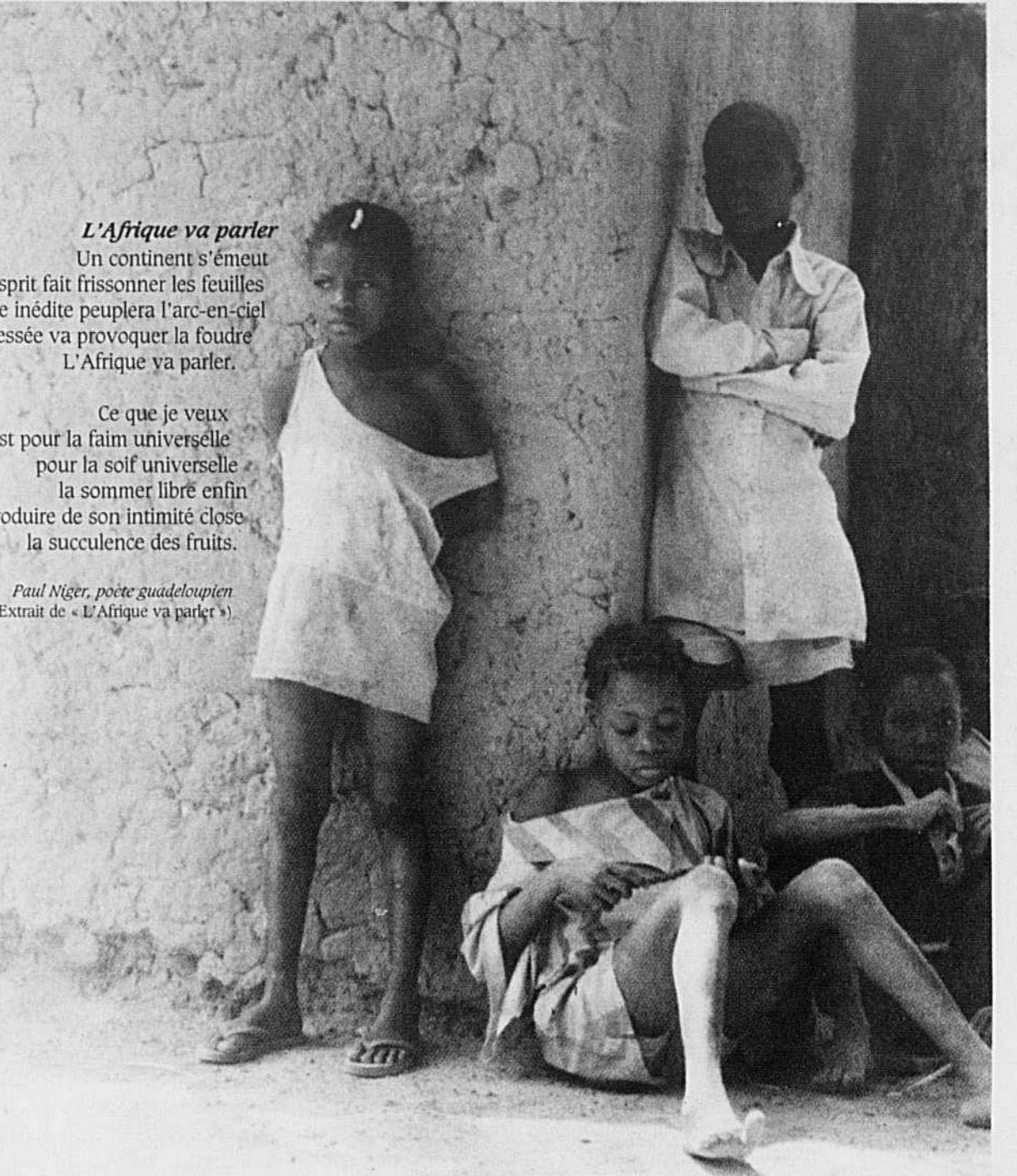
L'ÈRE du recto-verso



L'Afrique va parler
Un continent s'émeut
Une teinte inédite peuplera l'arc-en-ciel
Une tête dressée va provoquer la foudre
L'Afrique va parler.

Ce que je veux
c'est pour la faim universelle
pour la soif universelle
la sommer libre enfin
de produire de son intimité close
la succulence des fruits.

Paul Nizer, poète guadeloupéen
(Extrait de « L'Afrique va parler »)



Chante Colibri

Chante Colibri
Chante sans mourir
Tu dois forger l'avenir

Chante Colibri
Tu dois être heureux
Le monde entier écouter

Chante Colibri
Chante sans mourir
Pour les enfants, pour la paix

Chante Colibri...

Franklin Orlando Bustillo Torres, poète
latino-américain
Traduction de l'espagnol :
Annie Thiffault et
Jean-François Lepage
(Extrait de « Chante Colibri »)

La partition

Comment s'entendre comment
Se parler à soi-même
Tant de bruit

Comment s'entendre
Comment encore entendre
Le murmure blessé d'être
Et lui donner sa voix ?

Monique Laclerach, poétesse européenne
(Extrait de « La partition »)



Une année « riche » en réflexion sur la pauvreté

(première partie)

De Kananaskis à Johannesburg, des sommets qui donnent le vertige

► Claude Giles*

La pauvreté est l'unisson de bien des discours. Et plusieurs discours contribuent à la fabrique de la pauvreté.

François de Bernard
Le gouvernement de la pauvreté

C'est pas un cadeau !

Depuis dix ans, UPA Développement international (UPA DI) désire contribuer humblement à réduire la pauvreté dans les pays où elle intervient. Il nous est apparu intéressant de faire le bilan des discours ambiants sur la lutte contre ce fléau humain, ici et ailleurs. En ce temps des Fêtes qui approche, il nous semble opportun de nous rappeler que, pour des centaines de millions d'êtres humains sur terre, juste manger et boire n'est pas un cadeau ! Nous avons demandé à Claude Giles d'esquisser un début d'analyse.

De quelle pauvreté parlons-nous ?

En mai dernier, une édition spéciale de *Semences de solidarités* vous présentait le NPDA, Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique. Ce document, produit par les chefs d'États africains, était soumis à d'autres chefs d'États parmi les pays riches de la planète, réunis pour le Sommet du G8 en juin dernier à Kananaskis. Il soulevait la question du développement économique des pays africains et de leur adhésion à la mondialisation des marchés, deux prémisses de la stratégie de lutte contre la pauvreté soutenue par la Banque mondiale. Mais le dépôt du NPDA et les réactions des chefs d'États du G8 n'étaient pas les seuls événements internationaux de l'année attirant notre attention sur la pauvreté d'une partie importante de notre « village global ». À la fin août se tenait à Johannesburg le Sommet de la Terre, 10 ans après les engagements de Rio. Ici encore, les débats sur le développement durable sont associés à la lutte contre la pauvreté. Enfin, la tragédie du 11 septembre 2001, qui continue de hanter l'actualité, alimente toujours les débats et les rapports eux-mêmes entre pays riches et pays pauvres. Une constante se dégage de toutes ces réflexions « au Sommet » : il faut viser la croissance économique des pays les plus pauvres de notre planète.

Mais de quelle pauvreté parlons-nous ? Qui sont les plus pauvres, les pays avec leurs nombreuses ressources naturelles ou les populations de ces pays qui n'y ont pas accès ?

La croissance pour qui ? Pour quoi ?

Depuis mai 2000, UPA DI s'est associée au Forum Afrique Canada, un regroupement d'une quarantaine d'organisations canadiennes et de leurs partenaires africains, qui s'est donné comme mission d'influer sur la politique d'aide canadienne à l'égard de l'Afrique. Du 6 au 9 octobre dernier, nous participions au troisième symposium du Forum Afrique Canada où nous tentions de faire le point sur l'impact des événements de la dernière année sur la politique canadienne. Nous voudrions profiter de *Semences de solidarités* pour partager cette analyse avec vous.

À l'instar du G8, le Canada a endossé la stratégie proposée par les chefs d'États africains dans le NPDA, une stratégie de développement fondée sur « la croissance économique tirée par l'investissement et la gouvernance économique comme moteur de réduction de la pauvreté. » (Plan d'action du G8, page 1). On se souviendra que le gouvernement canadien s'était déjà engagé à créer un fonds spécial de 500 millions de dollars pour soutenir le développement de l'Afrique dans les trois prochaines années. À la suite du G8, le Canada dévoilait l'affectation de 420 des 500 millions \$ à différents secteurs de sa politique d'aide. Près de 40 %

de cette somme (soit environ 160 millions \$) seront affectés directement à la promotion d'une croissance économique axée sur l'investissement privé et le commerce extérieur pour l'Afrique. Cette stratégie ouvre la porte à des investissements directs provenant de l'étranger et à la privatisation des services à la population.

Mines de rien...

Or, quand on scrute l'histoire récente de certains secteurs de l'activité économique en Afrique, on observe que plusieurs d'entre eux sont déjà contrôlés par des capitaux étrangers et que l'impact économique de ces activités qui sont souvent considérées comme névralgiques pour l'économie de l'Afrique est infime. C'est le cas du secteur minier. Selon « Mining Watch Canada », 40 % des exploitations minières en Afrique sont opérées par des firmes canadiennes. Sous la pression de ces capitaux étrangers, plusieurs pays africains, dont la Tanzanie, ont revu et modifié récemment leur code minier pour faciliter l'exploitation des ressources pour le compte d'entreprises étrangères.

Quant à la privatisation des services à la population, elle se traduit trop souvent par une privatisation de services pour la population. L'exemple de la privatisation de la distribution de l'eau à Niamey au Niger est éloquent. Selon l'équipe du journal *Alternative* de Niamey, après deux années de privatisation, l'entreprise d'origine européenne qui administre la distribution de l'eau avait augmenté la tarification de 20 %. Les populations les plus démunies qui ont subi cette même augmentation ne peuvent la supporter et doivent se priver d'eau potable. La firme européenne s'était pourtant engagée à protéger les utilisateurs de petits volumes d'eau que sont les familles démunies de Niamey. Or ces familles vivent dans des concessions et se partagent un seul robinet, branché à un compteur unique, pour l'ensemble de la concession. Le volume de consommation est alors calculé pour l'ensemble de la concession et est tarifé au taux maximum.

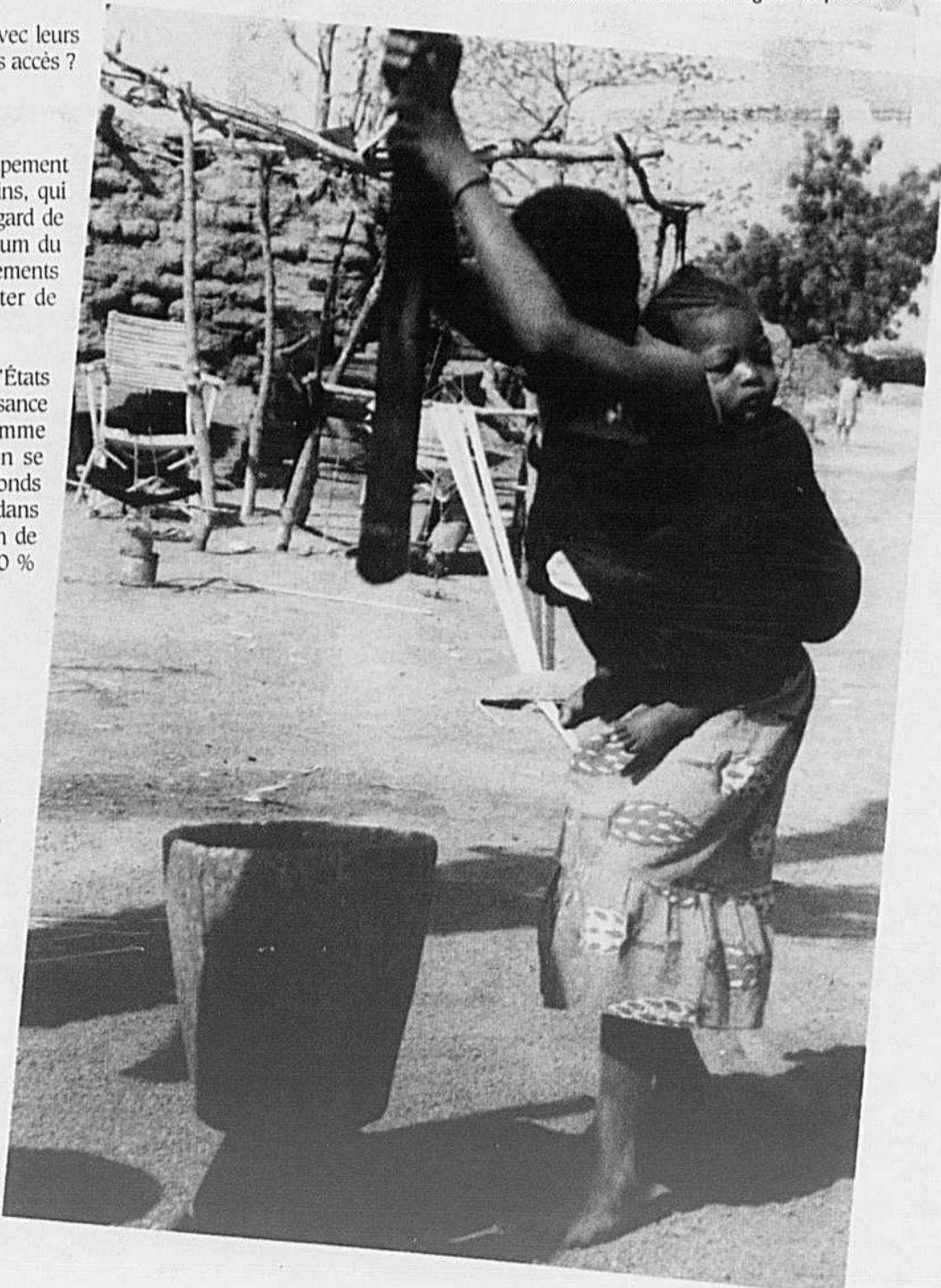
(Suite... p. VIII)

* Claude Giles est consultant régulier auprès d'UPA DI.



Si vous êtes une lectrice ou un lecteur régulier de *Semences de solidarités*, Ginette Morneau, vous la connaissez. C'est elle qui, dans l'anonymat, en confectionne la mise en page et les formes graphiques. Ginette est peintre aussi. À la mi-novembre, lors d'un vernissage, il nous a été donné de savourer ses tableaux, dont celui-ci représentant une femme paysanne des Philippines.

Souvenir des Philippines, acrylique sur toile, 36 po x 72 po



Un visage appuyé contre le monde

Aurons-nous le temps d'aller très loin
De traverser les carrefours, les mers, les nuages
D'habiter ce monde qui va parmi nos pas
D'un infini secret à l'autre
Aurons-nous le temps
De tout nous dire et d'arrêter d'être effrayés
Par nos tendresses, nos chutes communes

Hélène Dorion, poétesse québécoise
(Extrait de « Un visage appuyé contre le monde »)



Travailler la terre

Travailler la terre avec le doigté d'un sourd
Dessoucher, épierrer le tout et autour
Travailler avec la grandeur d'âme du troubadour
Étirant le pas jusqu'à l'infini du pourtour

Travailler la terre, nuit et jour
Ameublir le sol, caresser le labour
Travailler sans ménagement, sans détour
Jusqu'à ce que le pas devienne trop lourd

Travailler la terre, en faire le tour
La remuer jusqu'à ce qu'elle soit de velours
Travailler, recommencer à l'aller comme au retour
Jusqu'à ce que le pas devienne trop court

Travailler la terre, dans tous ses contours
Voir poindre, à l'aube du petit jour
Aligné, tout en rang, autant d'amour
Marquant le pas de tout un parcours
Avec acharnement, entêtement, le bonheur à introduire
Car en faisant le choix véritable de s'ouvrir au monde
Il faut que de tous nos discours et nos gestes transpirent
Cette volonté de plénitude qui permet à l'être de s'épanouir.

André D. Beaudoin, producteur agricole, directeur général d'UPA DI



Une année « riche » en réflexion sur la pauvreté

(deuxième partie, suite de la page VI)

Un plaidoyer pour plus de justice

► Claude Giles*

*Les naufragés du développement sont partout.
Le monde des gagnants fabrique de plus en plus d'exclus.*

Serge Latouche
La planète des naufragés

Un proverbe bamanan au Mali dit : « On ne prend pas la coiffure d'un village pour aller la faire porter par un autre; si cette coiffure ne fait pas trop étroite, elle aura le défaut d'être trop ample. » Et pourtant, c'est bel et bien ce que « proposent » les pays « donateurs » du Nord aux pays « bénéficiaires » du Sud. Et même au Nord, que devient ce modèle fondé sur la croissance économique, du point de vue des populations ?

Le mythe de la croissance économique

Au début novembre, chez nous au Canada, le Conseil canadien du développement social publiait un rapport d'étude qui révèle que deux enfants sur dix ne mangent pas à leur faim. Pendant ce temps, les banques alimentaires de Montréal distribuent quotidiennement 60 à 80 tonnes de nourriture pour les personnes dans le besoin. Les années 90 ont vu naître un nouveau slogan : « Déficit 0 ». Les gouvernements réduisent leurs dépenses dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Le filet de protection sociale perd de sa résistance et de plus en plus de gens passent au travers des mailles devenues plus lâches. Toujours au Canada, non seulement notre gouvernement atteint-il l'objectif du « Déficit 0 », mais il se permet même de rembourser une partie de

la dette accumulée, à même le surplus de la caisse d'assurance-emploi. Celle-ci est gonflée par des contributions trop élevées des employeurs et des travailleurs ainsi que par une diminution de la durée de la période de prestations et du nombre de bénéficiaires qui y sont éligibles.

Croissance de la pauvreté...

La lutte au déficit en Afrique a débuté bien avant celle des pays du Nord. Au milieu des années 60, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) imposaient aux États africains les programmes d'ajustement structurel (PAS). Ces programmes étaient basés sur une diminution de la taille des États pour comprimer les dépenses et promouvoir l'investissement privé. Après avoir appliqué ces mesures de 1967 à 2000 en Ouganda, la dette de ce pays est passée de 800 millions \$ US à 3,6 milliards \$ US. Et la population est plus pauvre qu'avant. Pourtant le G8 s'est bien retenu de prendre position sur la dette des pays les plus pauvres qui, année après année, gruge un pourcentage important de leur budget. Où va cet argent qui permettrait aux gouvernements de ces pays de mieux prendre en charge les besoins des populations, et qui vont enrichir les institutions des pays les plus riches sans pour autant avoir d'impact sur les populations de ces pays ?

La lutte contre la pauvreté basée sur la croissance économique repose sur les mêmes fondements que les PAS. On est en droit de se questionner sur l'impact réel de ces mesures sur les populations les plus démunies et, du même souffle, se demander qui deviendra plus riche à la suite de leur application ?

Lueurs d'espoir

Heureusement, ces prises de positions du Canada dans la lutte contre la pauvreté, bien que dominantes, sont parfois nuancées par d'autres mesures reposant davantage sur la capacité des pays à se prendre en main. En ce sens, la ministre canadienne de la Coopération déclarait, au Sommet de Johannesburg, que l'agriculture serait un secteur privilégié par son gouvernement afin de venir en aide aux pays les plus pauvres. Nous sommes bien placés à l'Union des producteurs agricoles (UPA) pour comprendre qu'un pays qui nourrit sa population est déjà un pays plus riche.

UPA Développement international (UPA DI) avec son Programmes d'appui institutionnel (PAI), son Projet d'appui au développement des compétences des leaders agricoles (PADCLA) et, bientôt, d'Université des gens de la terre (UGT) sera sûrement là pour apporter sa contribution et son expertise aux efforts de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) afin de promouvoir et soutenir une agriculture aux mains des femmes et des hommes qui y œuvrent.

Cet énoncé de principe sera soutenu par un engagement ferme du Canada à doubler l'aide publique au développement (APD) d'ici 2010, l'amenant progressivement à 5 milliards \$ CA par an. Espérons que ces efforts certes louables, consentis par notre gouvernement en notre nom, ne fassent pas qu'accroître nos occasions d'affaires, mais qu'ils constituent plutôt un juste retour des choses en faveur des populations les plus pauvres de la planète Terre, leur permettant de remonter la côte jusqu'au Sommet.

* Claude Giles est consultant régulier auprès d'UPA DI.



Ce numéro de Semences de solidarités

Coordination : Paul Langelier, directeur communications et formation, UPA DI.

Réalisation : Serge Godin, conseiller en communications, UPA DI.

Rédaction : Équipe UPA DI, Marie-Christine Talbot, André D. Beaudoin et Claude Giles.

Révision des textes : Francine Breton, secrétaire de direction, Julie Comeau, secrétaire et Myriam Payant, commis à l'administration, UPA DI.

Mise en page et graphisme : Ginette Momeau, Versicolore design graphique.

Photographies : André D. Beaudoin, Marie-Christine Talbot, La Terre de chez nous.

Inspirations bibliographiques :

Franck Michel, *Désirs d'Ailleurs*, Éd. Armand Collin, Paris, 2000.

François de Bernard, *Le gouvernement de la pauvreté*, Éd. Du Félin, Paris, 1995.

Hamidou Dia, *Poètes d'Afrique et des Antilles*, Éd. De La Table Ronde, Paris, 2002.

Jacques Chevrier, *Anthologie africaine II*, La poésie, Éd. Hatier international, Paris, 2002.

Jean Chesneaux, *L'art du voyage*, Bayard Éditions, Paris, 1999.

Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*, Éd. Payot, Paris, 1992 (1963).

Nicole Brossard, *Poèmes à dire la francophonie*, Éd. Le Castor Astral, Bordeaux, 2002.

Serge Latouche, *La planète des naufragés*, Éd. La Découverte, Paris, 1991.

William Blake, *Prélude à l'innocence*, extrait dans *L'équilibre sacré*, David Suzuki, Fides, 2001.



AGRICOLEMENT VÔTRE

Maria Labrecque Duchesneau

À quoi ressemble une belle femme?

Arrêtons-nous à l'image que la société nous donne ou du moins à celle que nous voyons le plus souvent.

Que ce soit dans une revue de mode, à la télévision, dans une publicité, la femme est très mince, très élancée, porte des chaussures très dénudées avec une hauteur digne d'un échassier, un habillement très moulant à partir duquel on peut très bien se faire une image de la charpente osseuse de cette personne. Et que dire de la proportion ou valeur ajoutée synthétique que la nature ne lui a pas donnée dans sa génétique.

Personnellement, je crois fermement que la beauté d'une femme vient d'abord de l'intérieur d'elle-même. Grosse, courte, nez croche, petits seins, vergetures, et j'en passe...l'important c'est ce qu'elle dégage de l'intérieur et cette beauté-là se voit lorsqu'on prend le temps de regarder, d'écouter et d'ap-

Une belle femme...

prendre à reconnaître cette richesse à son naturel.

Évidemment, il n'est pas exclu pour autant d'être à côté de la mode actuelle. Êtes-vous d'accord avec moi que l'un de nos besoins de base est de se vêtir, et la valeur ajoutée... et bien... c'est le CONFORT.

J'ai l'impression très souvent que les critères de la mode ne répondent pas à certains de mes besoins de base. Être belle... ça se discute, mais être confortable dans mes vêtements, ça... ça veut dire que mon corps n'aime pas avoir froid, ni trop chaud, ni trop inconfortable selon la température de notre climat plutôt nordique.

La mode actuelle est ajustée et dénudée. Je veux bien porter une petite robe à bretelles mais si je porte un chandail constamment sur les épaules parce que j'ai froid...qui verra ma petite robe. Et si j'achète des bottes non doublées pour l'hiver qui gèlera croyez-vous?

C'est la mode qui nous donne la tendance à venir...qui nous propulse dans le « in and out ». Et bien, à toutes les personnes qui façonnent le genre humain, sachez que dans notre besoin de sécurité, le confort donne un élan positif, un élan de bien-être.

Dans mon travail, je rencontre beau-



coup de femmes, et pour plusieurs, elles travaillent dans le milieu agricole. Je les vois comme elles sont; au naturel avec leur génétique propre à elle...et Dieu qu'elles sont belles. Elles ont ce regard qui ne trompe pas, une réalité qui est bien loin de l'effet « poupée Barbie ». Et c'est avec beaucoup d'humour que j'imagine « Barbie » travaillant en agriculture. Et c'est avec un grand sourire que je vous fais cette confidence: chez moi, le silicone se pose autour du bain et des fenêtres de la maison.

Bonne semaine à vous!

La Ferme Olofée se distingue



PHOTO PAUL-É. THÉBAULT

ALMA— La Ferme Olofée de Saint-Félicien a remporté le premier prix d'innovation technologique en agro-alimentaire, attribué au Saguenay—Lac-Saint-Jean par le Centre de recherche et de développement en agriculture.

Propriété de Bergerette Tremblay et Bernard Lepage, cette ferme a développé la première usine québécoise de fabrication de gruau pour l'alimentation humaine. Ses propriétaires sont repartis avec la bourse la plus importante de cette première remise, soit 2000 \$.

Le second prix est allé à Potager Grandmont de Saint-Gédéon, aussi au Lac-Saint-Jean. Cela a valu une bourse de 700 \$ au propriétaire Denis Legault. On a attribué le troisième prix à la ferme Delsile d'Alma d'André Bouchard. Ce dernier est reparti avec une bourse de 300 \$.

Ce projet a vu le jour grâce à la participation financière principale de Développement économique Canada, en collaboration avec la Fédération régionale de l'UPA du Saguenay—Lac-Saint-Jean ainsi qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada.P.-E.T.

RÉVOLUTION TRANQUILLE



À chaque année, la culture du blé conquiert de nouveaux adeptes au Québec. L'équipe tout-terrain a fait son choix parmi toutes les variétés disponibles et vous propose un blé aux caractéristiques révolutionnaires : le blé SS Blomidon. Il est excellent pour la consommation humaine, et offre de hauts rendements ainsi que des prix intéressants. Consultez l'expert de votre équipe tout-terrain pour des conseils sur la régie du blé adaptés au Québec.

LE BLÉ SS BLOMIDON

SEMENCES • CHAUX • FERTILISANTS • PROTECTION DES CULTURES • APPLICATION À FORFAIT • PAEF • AGRICULTURE DE PRÉCISION



L'ÉQUIPE TOUT-TERRAIN

AGROCENTRE FARNHAM INC.
Stanbridge Station (450) 296-8205

AGROCENTRE FERTIBEC INC.
Saint-Rémi : 1 800 361-7079
Sainte-Martine : 1 800 363-2132

AGROCENTRE ST-HYACINTHE INC.
Saint-Hyacinthe (450) 796-3360

AGROCENTRE ST-PIE INC.
Saint-Pie-de-Bagot 1 888 772-5140

AGROCENTRE VINISOL INC.
Nicolet (819) 293-5851

LES ENGRAIS LANAUDIÈRE INC.
Saint-Thomas-de-Joliette (450) 759-1520

CHEZ NOUS

LE COURRIER DE

Marie-Josée



«Dix ans pour grossir, six mois pour maigrir?»

Je suis un correspondant assidu. Je voudrais apporter un complément de réponse à celle qui signait «Grassette» et qui se faisait traiter de lâche et paresseuse.

Posez-vous la question : est-ce que je me sens bien dans mon corps? Si oui, allez vers l'avant, profitez des petits bonheurs qui vous enveloppent. Il existe autour de vous des gens qui vous aiment telle que vous êtes. Voilà l'essentiel, même si se sentir jugé négativement fait très mal.

Par contre, si vous n'êtes pas vraiment bien dans votre peau, analysez vos habitudes alimentaires et surtout rencontrez un médecin pour qu'il vous fasse une investigation exhaustive.

Ma fille et moi avons un surplus de poids et nous n'avons pas atteint encore le niveau pondéral désiré, mais nous sommes sur la bonne voie. Ma fille a perdu 20 kilos dans un an, et moi, 11. Si vous saviez comment, déjà, nous nous sentons bien, pas pour les autres, mais pour nous-mêmes. Et pourtant, avec de la volonté, nous avons coupé seulement dans l'alimentation malsaine : boissons gazeuses (moi, j'étais un amateur de «Coke»), chips, pâtisseries riches, chocolat, et sur les desserts. Nous bouffons plus de légumes et de fruits dont nous sommes friands. Ma fille fait maintenant ses 30 longueurs de piscine, trois fois par semaine, et moi je marche 5 km par jour. Rien de sorcier. On n'a pas besoin de Montignac et tous ces vendeurs de rêves pour apprendre à mieux équilibrer ses repas. Moi, j'ai pris du poids sur une période de dix ans. Alors pourquoi devrais-je perdre ce surplus de poids acquis, dans six mois? Faire preuve de patience et de témérité. Voilà la recette : s'entourer de gens qui nous aiment envers et contre tous.

Ne vous laissez pas blesser par ces viles personnes, abjectes, méprisables, indignes. Regardez-les agir et demandez-vous honnêtement ce qu'elles accomplissent de plus constructif que vous. Dans ces corps maigrichons, souvent on y trouve beaucoup de vide intellectuel.

Soleil qui brille

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter : âge, sexe, situation - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 3 pages - Pseudonyme court et original - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à : « Le Courrier de Marie-Josée », La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9
Courriel : tcn@upa.qc.ca

Gérer sans tracteur

En réponse à Pacha dont la lettre est parue le 7 novembre 2002 au sujet des agricultrices de l'année.

En octobre 2002, j'ai été nommée Jeune Agricultrice de l'année par la Fédération des agricultrices du Québec. Tout comme Mme Pacha j'ai grandi sur la ferme familiale. Non je ne vais pas à l'étable, parce que je n'ai pas d'animaux. Par contre, j'ai 800 acres de terre noire que je parcours tous les jours. Avec 80 employés à

gérer, puis-je me permettre de passer mes journées sur les tracteurs? Cela me serait sûrement plus agréable et beaucoup moins stressant. Cela fait-il de moi une moins bonne agricultrice? Soyez assurée, Madame, que je suis fière du métier que j'exerce et je suis fière de dire que je suis agricultrice.

Une jeune agricultrice

On ne peut comparer les travaux agricoles, mais on peut comparer le succès et l'engagement de ceux et celles qui y travaillent. Comme



tout concours, celui de l'agricultrice de l'année se doit de choisir parmi beaucoup de méritantes, les oubliées doivent se réjouir de la reconnaissance vouée à leurs semblables. C'est tout un progrès si on compare à ce qui se passait il y a seulement 30 ans. Où étaient les fermes reconnues pour leur valeur en agriculture?

Des grands-pères

Pour la personne qui demandait une recette de grands-pères dans la Terre du 26 septembre dernier.

Tenir compte que les grands-pères se font au sirop d'érable.

Dans une casserole, déposer une noisette de beurre, 1 tasse de sirop d'érable pur, une tasse de sucre et une tasse d'eau. Porter à ébullition.

Pendant ce temps, préparer une pâte à gâteau de votre choix. Moi je bats un blanc d'œuf en neige, j'ajoute le jaune, une pincée de sel, 1 tasse de lait, 1/2 tasse de sucre, 1 tasse de farine tamisée avec 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte.

Brasser 60 secondes au mélangeur et déposer cette pâte dans le sirop bouillant. Couvrir 10 minutes et retourner par cuillerées pour empêcher de coller, cuire encore environ 15 minutes couvert. Toujours surveiller avec la cuillère pour que ça ne colle pas.

Vous pouvez arroser de sirop d'érable si vous ne faites pas de diabète. Bon appétit. R. Mine

Pomme de terre et télé

Je vous écris aujourd'hui pour une information, à savoir, vers la fin du printemps 2002, on a passé à La Semaine verte une chronique sur la pomme de terre, comme pro-



ducteur et transformateur de différentes variétés.

Si quelqu'un avait le numéro de téléphone ou l'adresse de ce producteur, j'en serais bien heureux. Je vous remercie à l'avance. F.R.

Feu de forge

Je serais folle de joie si vous annonciez dans votre courrier que je serais intéressée à vendre un vieux feu de forge pour ferrer les chevaux. J'ai déjà passé une petite annonce classée il y a cinq ans et ça n'a pas marché.

J'adore votre courrier, félicitations, j'ai 71 ans et je veux le fruit de ce bien que j'ai hérité de mon mari décédé. Mille mercis. Si je le vends je vous récompenserai.

L.L.

Nos services sont gratuits, chère madame. Vous habitez dans la région de Thetford, avis aux intéressés. Nous avons vos coordonnées.

Les dents qui tuent

Je suis une mère de famille de 63 ans. Je vis des moments difficiles avec mon fils de 25 ans qui est hospitalisé en psychiatrie depuis quatre ans. En fait, j'ai déjà lu dans l'un de vos courriers qu'il y avait eu une dame qui vivait des problèmes de psychiatrie similaires dus à ses plombages. Ce courrier date au moins de 7 à 8 ans. Je n'ai pas le titre de ce courrier, mais je vous demanderais si cela serait possible de pouvoir retrouver ce courrier et de le publier. Nicki

En effet, nous avons exploré il y a quelques années dans ces pages tous les problèmes qui surgissent avec l'obturation des dents avec du plomb. En attendant que nous retrouvions ces conseils, je demanderais à des lecteurs vigilants le soin de nous mettre sur la piste.

Tabac à pipe

Je vous écris pour vous demander si vous pourriez faire paraître mon annonce dans le courrier car il est très intéressant et rend souvent service. Merci.

Je cherche des semences de



tabac à pipe. Si quelqu'un en possède, je serais prêt à les acheter car il m'a été impossible d'en trouver. Marie-Josée a mes coordonnées. Jean-Marie

Réponse pour poules et oies

Pouvez vous informer votre lecteur (TCN du 31 oct.) et les autres qui cherchent des poules Améaucana et des oies que j'en élève moi-même en différentes couleurs et que j'aurais des poussins disponibles ainsi que plusieurs autres races dans le standard et bantam, entre autres les fameuses Chanteclerc, dès ce printemps.

Je suis un ami et disciple de votre célèbre M. Claude Paquet de l'île d'Orléans. Je suis nouvellement installé sur une ferme au lac Sauvage dans le Bas-du-Fleuve et en train de mettre en pratique les nombreux trucs et conseils que j'accumule entre autres dans votre courrier et dans le Livre du Colon. Vous pouvez leur donner mes coordonnées, ça me fera un grand plaisir de communiquer avec eux et longue vie à votre courrier.

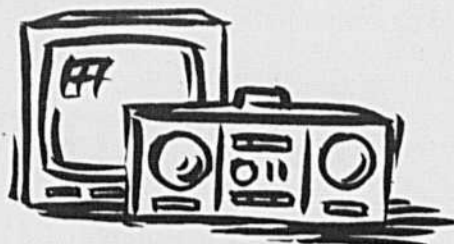
Richard et Solange
490 rang 1 & 2 ouest
Lac Sauvage, Squatec
Témiscouata (Québec)
G0L 4G0
(418) 855-2223
rduchesne@sympatico.ca

Accoucheur ou embaumeur?

Le nouveau vice-président à la télévision française de Radio-Canada, Daniel Gourd, sera-t-il un accoucheur ou un embaumeur? La Société d'État vacille sur ses bases et a besoin de renouveau d'énergie, d'enthousiasme et de qualité d'expérience pour remonter la côte. Côte des cotes d'écoute, mais aussi côte ensablée par des émissions ennuyeuses, ou pires, d'une accrocheuse vulgarité. Comment en est-on arrivé là de voir TQS et TVA devancer la SRC au niveau de l'information? Elle qui devrait être le leader en qualité et en contenu. Par un souci d'aller chercher l'auditoire par le même biais que les concurrents: la nouvelle locale et régionale, et en en confiant l'animation de *Montréal Ce Soir* à un bon journaliste qui est tout sauf un animateur.

La nouvelle administration se demande s'il ne faudrait pas devancer la période des nouvelles à 17 heures plutôt qu'à 18 heures. C'est sûr qu'à ce moment-là, elle concurrencerait directement ces indélébiles qui sont devenus Pierre Bruneau et Jean-Luc Mongrain. Ce serait un autre souci que cette concurrence directe. Qui pourrait relever le défi à Radio-Canada? Peut-être Simon Durivage qui avait tous les atouts en mains à TVA, mais qui a laissé tomber son jeu pour revenir au bercail. Il est peut-être en «réserve de la République».

Pierre Juneau, ex-président de Radio-Canada, signale avec raison «qu'il y a peut-être trop de téléromans à Radio-Canada et que les mêmes thèmes se répètent». On s'enlise dans un tranquille ennui dès 19 heures. *Virginia* a eu ses fans et continue d'en avoir, mais des contrats aussi longs accordés à une Fabienne Larouche pourtant imaginative et intuitive finissent par nous faire croire que le



RADIO-TÉLÉ

Marie-Stéphane

temps s'est arrêté. Plusieurs acteurs ont déjà fui le bateau, ce qui n'est pas bon signe. Les ennuis et chicanes syndicales scolaires m'ennuient profondément. Il faut avouer que Marcel Leboeuf cependant apporte une densité rare à son nouveau personnage de directeur, mais un bon bœuf ne peut tirer seul toute une étable... Les *Super Mamies* du mardi sont un moelleux échec, on glisse de canal sans effort après *La Facture* qui continue d'intéresser. *Enjeux* reste l'une des meilleures émissions de la Société mais ne bénéficie pas de l'effet d'entraînement de productions vivantes. *Le Monde de Charlotte* a été mal programmé au début avec son lancement le dimanche, le mercredi soir il ne peut affronter *Arcand* à TVA qui enchaine ensuite avec *Les Poupées Russes* et *Emma*.

Catherine est typique de vulgarité le jeudi soir, elle serait regardable sans les «rires en canne». Je ne sais ensuite qui regarde *Fred-Dy*, il faut dire qu'il avait l'énorme concurrence de *Tabou* à TVA qui était sans conteste l'an dernier le meilleur téléroman des ondes. Cette année, avec la découverte de Sara, la fille perdue, on dirait que l'intérêt a flanché. Une part de mystère est indispensable à un bon suspense. Le vendredi soir appartient à Radio-Canada avec *La Fureur*. Vous me direz que ce n'est pas un téléroman, mais c'en est tout un. Avec les

péripiétés de la vie de Véro, ses amants, son bébé, ses copains et surtout son papa: Guy Cloutier qui en mène large dans notre univers télévisuel, il n'est dépassé en efficacité que par René Angelil, le faiseur de miracles. La montée de Céline sous la gouverne de René pourrait faire une télésérie qui en remonterait à plusieurs spectacles époustouffants.

Si on diminue les téléromans par quoi les remplacera-t-on? Voilà la grande question. M. Gourd veut remonter son organisme dans l'estime du public. Il faut que Radio-Canada redevienne le phare sur lequel on se guide, l'étalon avec lequel on se mesure.

Le défi est d'autant plus grand pour cette télévision généraliste qu'elle se concurrence elle-même avec RDI sur le câble qui programme les informations à 21 heures et qui présente *Les Grands Reportages* qui font souvent pâlir ce que le canal 4 peut offrir au même moment.

Les connaisseurs concluent en disant que la SRC doit aller chercher davantage d'argent dans les coffres d'Ottawa et moins dépendre des publicités et des cotes d'écoute. Et ils poursuivent sans rire en disant qu'il leur faut innover et surtout faire preuve d'imagination et d'originalité! C'est la quadrature du cercle.

DE LA TERRE À LA TABLE

La radio agricole du dimanche

Invités dimanche le 8 décembre 2002

• **Dominique Bélanger**, agronome
Directeur de district Purina
L'agriculture en Outaouais, Laurentides et Lanaudière



• **Michèle Marcotte**, Ph.D.
Centre de recherches sur les aliments
Les produits en conserve

Dimanche: - 105,5 Lévis-Beauce 7h45
- 103,9 Montmagny-Bellechasse 7h45
- 103,1 Montérégie 7h15
- 97,3 Laurentides-Outaouais 8h30
- 95,6 Estrie 7h45
- 99,1 Lanaudière-Mauricie 9h30
- 106,7 Appalaches 6h30
- 94,3 Bas Saint-Laurent 7h30

Mercredi: 99,3 Bois-Francs 5h45
94,7 Bas Saint-Laurent 6h45

LA SEMAINE VERTE

LA SEMAINE VERTE

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2002 À 12 H 30

LES BÉLUGAS MALADES... Installé depuis 10 000 ans dans l'estuaire du Saint-Laurent, le béluga paye si cher sa cohabitation avec l'homme que l'espèce est en péril. C'est que la pollution affecte gravement la santé de cette petite baleine blanche. Le cancer l'atteint plus que tout autre mammifère, y compris l'être humain, et son système immunitaire est devenu aussi fragile que celui d'un sidéen. Quelles en sont les causes exactes? La faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe pratique des autopsies, chaque fois qu'il lui est possible de le faire, sur les carcasses qui lui sont apportées. Le journaliste Rachel Brilant nous fait assister à l'une de ces opérations qui nous apporteront des réponses inquiétantes...

Aussi à l'émission:
Les bûcherons à cheval: Trois finissants de l'École de foresterie de La Tuque ont bâti leur entreprise en renouant avec la tradition. C'est avec des chevaux dressés pour la tâche qu'ils font l'aménagement des érablières et des boisés de ferme. Un bon moyen de protéger la régénération naturelle. Pas étonnant qu'ils soient très en demande auprès des propriétaires de boisés privés et d'érablières de la Mauricie et de Lanaudière.

Les arbres qui gardent leurs fruits en hiver.

Les rois de l'avoine: L'avoine est une céréale qui s'adapte bien au climat plus nordique. Des agriculteurs de Saint-Félicien au Lac-St-Jean ont profité de cette caractéristique pour se spécialiser dans la production et la transformation de l'avoine. Leur succès est tel qu'ils sont devenus, récemment, les seuls producteurs de gruau pour l'alimentation humaine au Québec.

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

Lundi 9 décembre 2002 à 20h30 à Télé-Québec
(Rediffusion: mardi 22h30, mercredi 14h30 et dimanche 13h30)

• **Canola.** Sur les plateaux de la Rivière Ouelle, près de La Pocatière, Gilles Martin cultive le canola. Il a plongé dans cette culture, il y a quatre ans. Le prix du canola l'a d'abord séduit et malgré la dégringolade des prix des dernières années, il est resté fidèle à cette production. La raison est simple: c'est une excellente plante pour la rotation des cultures. Il cultive cette année 32 acres de canola transgénique.

• **Reportage avec Pascale Tremblay**
• **Capsule sur le rapini**

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Pommier sauvage servant de porte-greffe. - Principe actif des graines du persil.
- Machine servant à retirer la matière grasse du lait. - Reçu.
- Pousser son cri, en parlant du cheval. - Il est souvent parti en serre.
- Petite île. - Hélium.
- Personne qui ressemble parfaitement à une autre. - Solanacée.
- Celtium. - Adulte. - Holmium.
- Richesse. - Êtres mythiques.
- Opuntia à rameaux aplatis. - Solution. - Esclaffé.
- On y vend des produits laitiers. - Écorce de chêne.
- Sert à lier. - Exuvies. - Subdivision d'une espèce animale.
- Nouveau. - Époque.
- Incendie. - Forces.

VERTICALEMENT

- Ouverture naturelle, à maturité, d'un organe clos (Bot.).
- Félin d'Amérique. - Urticacée.

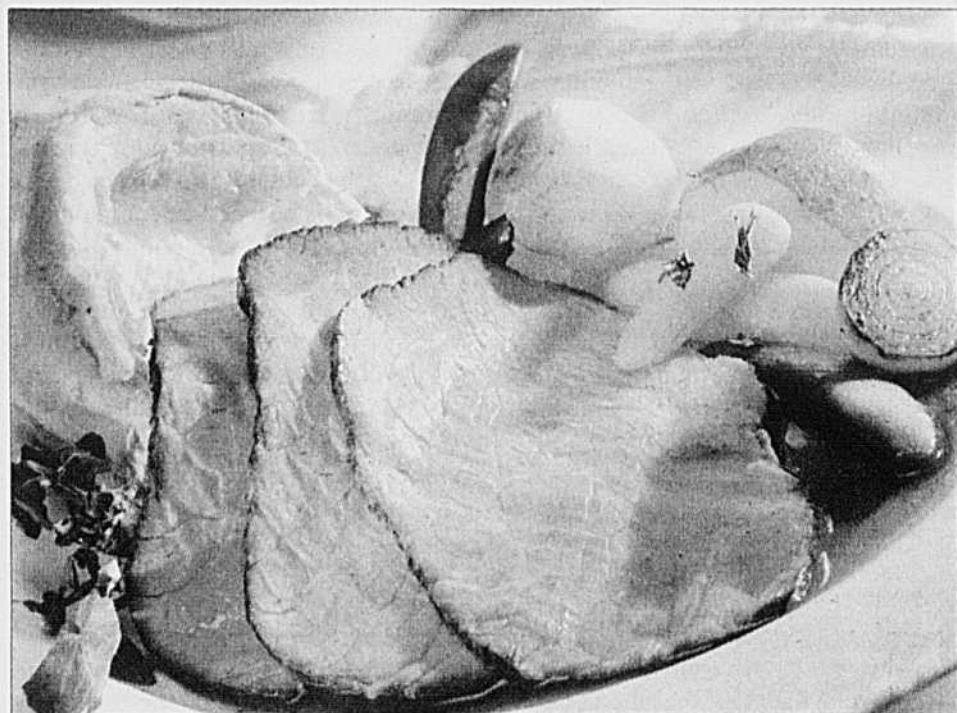
- Vases. - Trou mural. - Dêvêtu.
- Centième partie du gramme.
- Singer. - Sujet d'un roi mérovingien.
- Arbre africain. - 365 jours. - Viscère.
- Terre-Neuve. - Arbrisseau méditerranéen.
- Plante à bulbe à fleurs blanches.
- En vrac. - Sol formé de cailloux.
- À sec.
- Fuchsia.
- Ciment. - Matière colorante.

Solution de la semaine dernière

1	G	E	R	B	E	R	A	P	B	M										
2	O	L	E	I	C	U	L	T	R	I	C	E								
3	U	L	M	A	I	R	E	I	N	L										
4	R	E	I	D	A	A	M	O	M	E										
5	B	P	S	I	L	O	T	U	M	Z										
6	E	N	L	I	E	M	O	L	E	N	E									
7	T	A	I	E	Z	O	N	A	E											
8	P	E	Z	E	P	A	C	A	G	E										
9	T	E	R	T	I	L	L	E	U	L										
10	R	E	R	I	R	A	E	R	I	C										
11	O	K	A	R	I	T	E	A	G	I										
12	P	R	O	T	A	S	E	M	I	E	L									

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1													1
2													2
3													3
4													4
5													5
6													6
7													7
8													8
9													9
10													10
11													11
12													12
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	

La cuisson facile du rosbif



Avec l'arrivée des jours plus froids, nous rangeons les barbecues et pensons à faire rôtir notre viande préférée : le bœuf.

Une nouvelle brochure vient tout juste de paraître intitulée : « Des rosbifs réussis, 7 jours sur 7. » Celle-ci peut être trouvée au comptoir des viandes de certaines épiceries ou peut être commandée sans frais en visitant le www.boeufinfo.org ou en appelant la ligne sans frais 1 888 44-BCEUF.

Rôti de bœuf avec assaisonnement expresso

Lorsque vous désirez impressionner vos invités, servez un rosbif gourmet. Compter 6 à 8 portions par kilogramme pour un rosbif désossé et de 5 à 6 portions pour un rosbif avec os. Toutefois, il est prudent lorsque l'on reçoit de prévoir un peu plus, les restes auront du succès auprès des membres de votre famille.

*Temps de préparation : 5 minutes
Temps de cuisson : 2 à 2 1/4 heures
4 à 6 lb (2 à 3 kg) rosbif de côtes gourmet*

*1 c. à soupe (15 ml) cassonade
1 c. à soupe (15 ml) café expresso ou régulier moulu finement
1 c. à thé (5 ml) chacune, de sel et de poivre*

Déposer le rosbif gras dessus, sur la grille d'une rôtissoire. Mélanger la cassonade, le café, le sel et le poivre et enrober le rosbif de ce mélange. Faire cuire dans un four préchauffé à 325°F (160°C), jusqu'au degré de cuisson recherché. Pour une viande à point, compter 25 minutes par livre (55 min/kg) ou jusqu'à ce qu'un thermomètre à viande indique 155°F (68°C). Retirer le rosbif du four, le placer sur une planche à dépecer et le recouvrir d'une feuille d'aluminium sans serrer pendant 10 à 15 minutes pour permettre à la température de s'élever de 5°F (3°C). Le rosbif con-

servera sa chaleur et les jus seront réabsorbés, ce qui rendra la taille plus facile. Pendant ce temps, préparer la sauce. Toujours trancher le bœuf contre le grain afin qu'il soit tendre et juteux. Si vous désirez plus saignant, coupez le temps de cuisson de 20 minutes.

(10 à 14 portions)

Une sauce facile

Faire chauffer les sucs de la viande dans la rôtissoire à feu moyen-fort. Ajouter 2 tasses (500 ml) de bouillon de bœuf et gratter le fond de la rôtissoire pour décoller les petits morceaux brunis. Pour épaissir la sauce, ajouter graduellement un mélange d'eau froide et de fécule de maïs à parts égales. (Note : 1 c. à soupe/15 ml de fécule servira à épaissir 1 tasse/25 ml de bouillon. Chauffer jusqu'à épaississement. Au goût, ajouter un soupçon de vinaigre balsamique, de vin rouge ou de crème fouettée, passer au tamis.

Le service

Vous pouvez placer de petites pommes de terre et autres petits légumes dans la rôtissoire pendant la cuisson, ou alors faire rôtir de l'ail au même moment, en enveloppant des têtes d'ail dans un papier d'aluminium. Utilisez alors la chair de l'ail rôti pour relever votre sauce.

Le dépeçage

Au moment de l'achat d'un rosbif de côtes, demandez au boucher de séparer les os de la viande mais d'attacher le tout ensemble. Les os ajouteront de la saveur lors de la cuisson et vous n'avez qu'à les retirer au moment de dépecer.

TERRE NATURE

Thérèse Romer

Lecture de Noël

Savourer le temps. Prendre le temps. Le temps d'aimer, le temps de savourer. Y a-t-il plus beau cadeau à se faire, à soi-même et à ses proches ? Mais la frénésie des Fêtes approche ! La course aux cadeaux est déclenchée ! Peut-on s'en protéger en plongeant dans le monde des livres et du rêve ?

Premier cadeau, bien avant Noël : s'offrir le plaisir des yeux, des sens, de l'esprit devant les merveilles que l'on trouve aujourd'hui en librairie. S'y donner une bonne demi-journée.

Eh oui, les choix seront difficiles. Pour les amoureux de la terre et de la nature que nous sommes, voici une trouvaille bienfaisante. À cacher sous l'arbre de Noël pour un être cher ? Ou pour savourer soi-même ? Aux éditions de l'Homme : *Arbres et arbustes thérapeutiques*, par Anny Schneider.

En quelque 380 pages écrites avec fougue et bonheur, joliment illustrées de photos et de dessins, on se trouve tantôt réconforté, tantôt brassé, tantôt transporté, tantôt incrédule. Mais toujours stimulé. « Sources d'enchantement et de repos, les arbres et la forêt sont aussi des ressources vitales pour la plupart des êtres vivants » écrit Anny Schneider. Elle examine les valeurs nutritives et thérapeutiques (si méconnues) des arbres, tout en explorant mille pistes pour mieux les aimer, les utiliser, les protéger.

« Arbre à palabres, arbre à souhaits, arbre-pilier, arbre repère, arbre nourricier, arbre semencier, arbre généalogique et arbre guérisseur, arbre de vie et arbre des morts, l'arbre est un symbole sacré présent dans l'histoire de tous les peuples de la terre ». Comment ne pas se laisser happer par cet imaginaire universel ?

Dans les portraits détaillés de soixante arbres et arbustes médicinaux, trouvons maintes idées de tisanes, élixirs, bouillons, huiles, et recettes utilitaires. Mais profitons-y aussi des fruits — bénéfiques — d'une passion. Le chapitre sur « *Les arbres, des psychothérapeutes méconnus — la guérison au contact*



direct des arbres » intriguera ou enchantera plus d'un lecteur.

Nous aimons tous la forêt, n'est-ce pas ? Mais au Québec nous sommes souvent méfiants envers les arbres proches des maisons. La croyance populaire veut que les racines endommagent les fondations. Il n'en est rien, démontre l'auteur réputé, Pierre Gingras (*La Presse*, 23 nov. 2002) Les dommages aux fondations sont causés par des terrains glaiseux qui sèchent, surtout en cette époque de réchauffement planétaire. Jamais les racines n'ont-elles ébranlé maison ou fendu fondation, selon les experts. L'arbre bien placé va, au contraire, climatiser la maison, la protéger contre le bruit et réduire la poussière ambiante.

Des livres pour les Fêtes ? Oui, ils sont chers, oui on n'a pas toujours le budget. Mais qu'est-ce qui nous empêche de nous faire cadeau de lecture, en demandant les titres souhaités à notre bibliothèque publique ?

CURIOSITÉS TOPONYMIQUES

Lac Do

À 777 m d'altitude, cette petite nappe d'eau de 500 m de long sur environ 150 m de large est située dans la réserve faunique des Laurentides, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest

de L'Étape. Son nom, approuvé en 1971, qui est celui de la première note de la gamme diatonique, constitue le premier d'une série car, à l'intérieur d'un quadrilatère de 4 km², s'étendent des lacs portant des noms tirés des six autres notes de la gamme.

Source : *Nom et lieux du Québec*, Les Publications du Québec. p.182

SEM'AIL se poursuit : objectif 1000 semeurs d'ail des bois

ANDRÉE NAULT ET CLAIRE VASSEUR, BIODÔME DE MONTRÉAL
(COLLABORATION SPÉCIALE)

Devant la popularité du programme d'ensemencement de l'ail des bois, l'équipe de SEM'AIL a décidé de maintenir ses efforts de conservation en lançant une troisième période d'inscription du 1^{er} décembre 2002 au 31 janvier 2003. La région de l'Estrie s'ajoute aux quatre régions déjà ciblées. Le programme devrait se terminer l'an prochain, après avoir atteint son objectif de 1000 semeurs d'ail des bois au Québec.

Le 21 mars 2000, le Biodôme de Montréal lançait SEM'AIL : un programme public d'ensemencement pour l'ail des bois – une espèce vulnérable au Québec. Jusqu'ici, 450 propriétaires d'érablières des quatre régions les plus touchées par les cueillettes abusives du passé (Outaouais, Laurentides, Lanaudière et Montérégie), se sont vu remettre des

graines d'ail des bois provenant de leur région. Ces amateurs d'ail se sont engagés à semer les graines dans leur sous-bois et à assurer le suivi de leur plantation pendant cinq ans. Aussi, les intéressés ont participé au sauvetage de milliers de bulbes saisis par les agents de conservation de la faune qui font respecter le règlement sur la protection de l'ail des bois. Ces bulbes ont été transplantés dans les boisés des propriétaires inscrits à SEM'AIL. Cette opération de sensibilisation et de restauration vise à renverser le déclin de l'espèce au Québec.

Un premier bilan de SEM'AIL a été réalisé en 2002. Les taux de germination obtenus sont bons : de 30-50 % en moyenne, selon l'année et la région. Certains propriétaires, désolés de n'avoir

observé aucun semis le premier printemps, se sont réjouis l'année suivante en constatant que la levée était bonne. Il semble que les sécheresses estivales que nous observons ces dernières années aient retardé la germination des graines d'ail des bois dans certains sites. Le taux de survie des bulbes transplantés est également excellent, atteignant en moyenne 50 à 75 %.

Les efforts de conservation de l'espèce se poursuivent en 2002, avec l'ouverture d'une troisième période d'inscription. On recherche 300 nouveaux propriétaires d'érablières intéressés à semer dans leurs boisés des graines d'ail des bois provenant de leur région. Les intéressés doivent remplir le coupon-réponse ci-joint, afin que le potentiel de leur boisé

pour la croissance de l'espèce soit évalué. Il est important de rappeler que les propriétaires qui sèmeront ces graines s'engagent à faire un suivi tous les printemps pour une période de cinq ans. Les personnes choisies seront invitées au Biodôme en mars prochain, lors d'une journée spéciale: démonstration de semis, conférence et distribution de graines afin de maximiser le succès de leur plantation. Si vous possédez une érablière dans les régions visées : l'Outaouais, les Laurentides, Lanaudière, la Montérégie ou l'Estrie et êtes préoccupés par la sauvegarde de l'ail des bois, n'hésitez pas à joindre SEM'AIL.

Ce projet est cofinancé par le ministère de l'Environnement du Québec et le Biodôme de Montréal.

PROGRAMME SEM'AIL
PROGRAMME D'ENSEMENCEMENT
D'AIL DES BOIS
FEUILLET D'INSCRIPTION

Nom :

Adresse :

Téléphone jour : ()

Téléphone soir : ()

Télécopie : ()

Courriel :

Région : Estrie Montérégie
Lanaudière Laurentides
Outaouais

Êtes-vous propriétaire du boisé proposé pour l'ensemencement ?
Oui Non

Localité du boisé proposé (municipalité, rang, numéro de lot) :

Utilisation actuelle du boisé :

Avez-vous de l'ail des bois dans ce boisé ?
Oui Non dans le passé

Topographie dominante : terrain plat
pente moyenne pente douce

Type de forêt :
Feuille mixte conifères

Superficie du boisé :

Espèces d'arbres plus courantes :

Plantes communes dans le sous-bois :

Site rocheux :
Non un peu très


Site humide :
Non un peu très

Autres observations :

Intéressé par le sauvetage des bulbes ?
Oui Non

Faire parvenir à :
Programme Sem'ail
Biodôme de Montréal
4777, Avenue Pierre de Coubertin
Montréal, Qc H1V 1B3
Télécopieur : (514) 868-3065
Téléphone : (514) 868-3080
Courriel : cvasseur@ville.montreal.qc.ca

LA TERRE SELON HYLAND




Découvrez nos hybrides

Depuis les quelques dernières années, le succès de la recherche dans le maïs a permis à Semences Hyland de développer des hybrides sains et performants, composés de caractéristiques spécifiques :

- Conventionnel
- Roundup Ready^{MD}
- Bt (résistance à la pyrale)
- Ensilage de type feuillu

Semences Hyland offre aux producteurs d'aujourd'hui un choix exceptionnel d'hybrides de qualité. Faites-en l'essai.
Roundup Ready^{MD} est une marque déposée de Monsanto Technology LLC.

(450) 799-3225 / 1-800-263-3225
www.semenceshyland.com

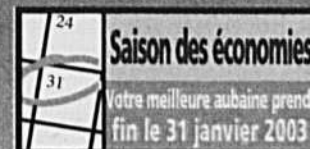


PIONEER HI-BRED LIMITÉE. ©, MC, MS Marque de commerce ou de service, déposée ou en instance dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Tout achat est sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. ©2002 PHL

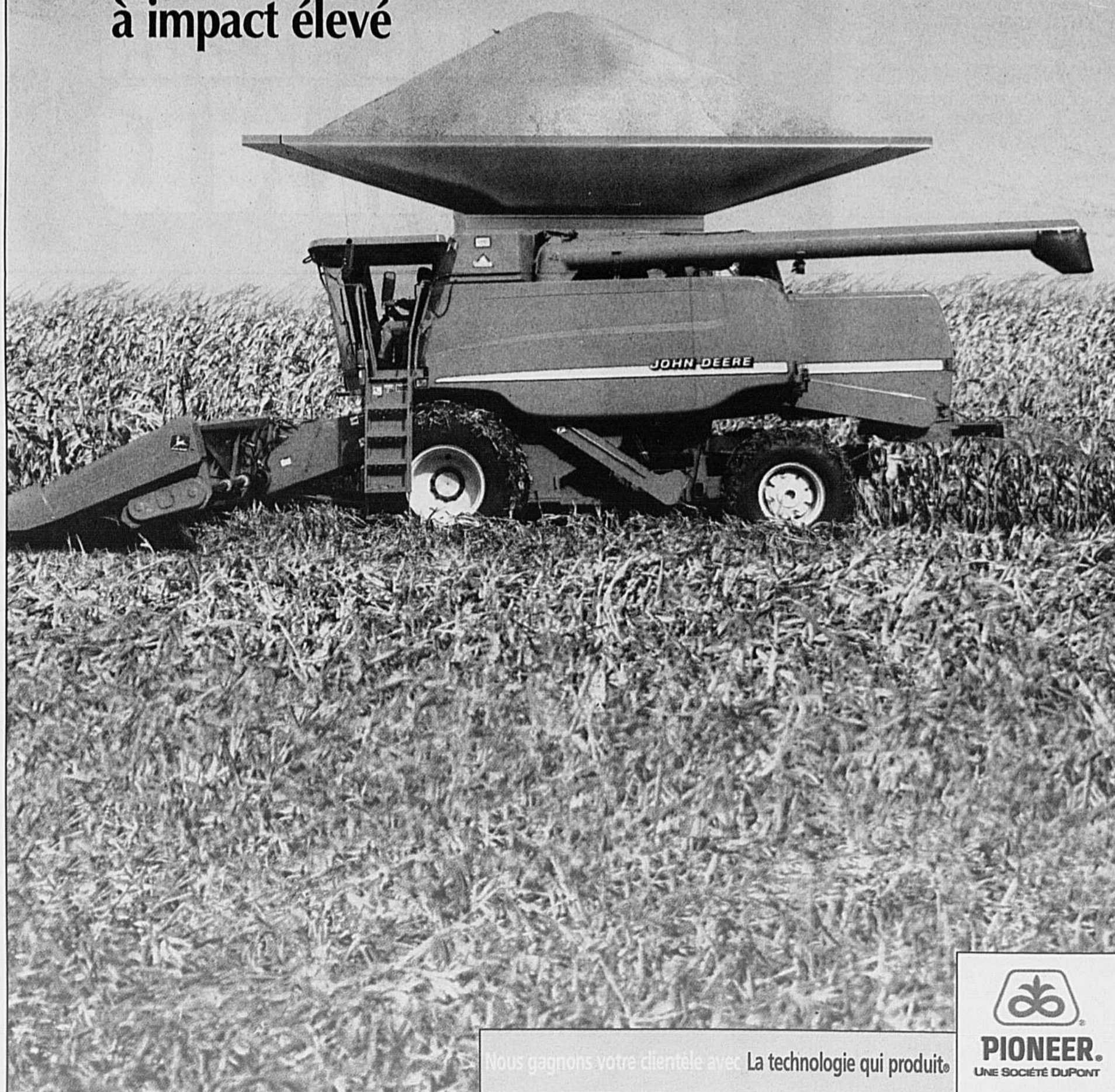
Pour des résultats à impact élevé, commencez par une génétique unique pour des rendements remarquables et une performance constante. Parlez-en à votre professionnel des ventes Pioneer, ou visitez notre site Web.

www.pioneer.com/mais

- Plus de 240 hybrides de maïs différents dans la gamme de Pioneer
- Avantage moyen de rendement de 439 kg/ha par rapport à l'ensemble des concurrents
- 200 000 comparaisons côte à côte à la ferme en 2001



Rendements de maïs à impact élevé



Nous gagnons votre clientèle avec La technologie qui produit.



PIONEER.
UNE SOCIÉTÉ DUPONT